En Allemagne fédérale

: 3

LA LOI LIBÉRALISANT L'AVORTEMENT EST DÉCLARÉE ANTICONSTITUTIONNELLE PAR LA COUR DE KARLSRUHE

LIRE PAGE 40

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Atgarie, 1 00; Marce, 1 dir.; Ponisie, 100 ci.; Allemagos, 1 08; Autriche, 7 sch.; Beigique, 18 fr.; Canada, 50 s. cts; Danemark, 2,73 fr.; Espagos, 18 pes; Grando-Greagos, 14 p.; Greco, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 i.; Liban, 125 p.; Lazembourg, 10 fr.; Norriga, 2,50 fr.; Pays-Ba, 0,85 fl.; Portogai, 11 esc.; Sudie, 2 fr.; Soisse, 0,90 fr.; G.S.A., 60 cts; Yougosiavie, 8 a. dis.

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Tél. : 770-91-29

Manœuvres diplomatico-stratégiques en Scandinavie

Depuis un bon quart de siècle, l'équilibre diplomatique et stra-tégique en Scandinavie repose sur un certain nombre de conventions. pas toujours écrites mais qui ont fait lears preuves : l'orientation des divers pays évoluait dans un sens pro-occiden-tal selon que l'on se déplaçait de PEst vers l'Ouest, de la Finlande liée par un traité d'amitié à PU.R.S.S. et classée officiellement par celle-ci au nombre des pays « épris de paix », à la Norvège et au Danemark, membres de l'Organisation atlantique, en passant par la Suède, officiellement neutre, mais regardant davantage vers l'Occident et plus libre de ses mouvements que son voisin de l'Est. Ce schema n'est pas remis en cause, mais diverses circonstances nouvelles imposent une remise à jour qui doupe lieu à débat dans les capitales nor-

A l'Est, l'Union soviétique est devenue ces dernières années une grande puissance navale, d'autant plus intéressée à une forte présence dans les mers du Nord et de Norvège que Mourmansk, seul accès à la mer libre dont elle dispose toute l'année, est devenu la principale base de depart de ses sous-marins nucléaires. A l'Onest, tandis que le Danemark adhérait à la C.E.E., la Norvège s'est vue promise à un rôle économique plus important do fait de ses gisements de pétrolo coff shore . L'U.R.S.S. n'a pas réglé soo litige evec Oslo sur le partage do plateaa continental dans la région du Spitz-berg. En outre, l'agence Tass a dénouce les plans de défense des installations pétrolières en mer du Nord établis par l'OTAN, y voyant un renforcement de l'influence do l'Organisation atlau-

tique dans la région. La presso soviétique e'est également alarmée de divers événements dans lesquels elle a cru déceler des entorses à la neutralité suédoise. Stockholm a, en effet, adhèré à l'Agence internationalo de l'énergie de M. Kissinger - la Suisse of l'Autriche ont feit de même — ct demandé un « changement do position » de Moscou sur lo partage des droits en mer Baltique. Le chef d'état-major do l'armée suédoise, le général Synnergren, a été vertement critiqué par l'agence Tass pour s'être inquiété des travaux de raccordement effectués ces derniers temps entre le réseau ferroviaire soviétique et celui de

Enfin, et surtout, les efforts déployés par la Suède pour ven-dre à des pays de l'OTAN, dans le cadre du « marché du siècle », l'aviou Viggen ont été vus d'un mauvais ceil par les dirigeants soviétiques. En assurant, en effet, que la Suède fournirait ces avions et les pièces de rechange nècessaires même en cas de guerre. le gouvernement de Stockholm est sorti du rôle de spectateur neutre qu'il s'était attribué jusqu'ici dans un couflit Est-Ouest en

Europe.

La contre-offensive soviétique semble avoir été coordonnée uvec le gouvernement finlandais, qui reste, aux yeux de l'U.R.S., le meilleur possible » dans la région. Il feut dire que M. Sorsa, premier ministre d'Helsinki, doit réparer la succession du président Kekkonen, prevue 1978 : en tant que social-democrate, il dolt achever de c dedouaner » auprès des Soviétiques un parti dans lequel ils ont longtemps vu leur ennemi principal. Toujours est-il quo M. Sorsa e. relancé devant le Conseil uordique, réuni la semaine dernière, proposition seviétique do creation d'une zone dénucléarisée en Scandinavle, laissant entendre qu'une telle mesure pourrait conduire un jour à la neutralisation de la région. Enfin. l'or-gane du parti social-démocrate flulandais a suggeré que l'U.R.S.S. soit associée à la coopération nordique telle qu'elle est pratiquée jusqu'à présent.

Ces suggestions ont été plutôt mal acqueilles dans les capitales scandinaves, mais elles corres-pondent à un désir de freiner une tendance à l' c occidentalisation » des autres pays de la

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | ALORS QUE S'OUVRE À VIENNE LA RÉUNION DE L'OPEP

La pression sur le dollar se fait plus forte que jamais. Mardi matin à Paris la devise américaine u de nouveau baissé, cotant 4.18 F contre 4,22 F lundi; à Zurich elle valait entre 2,41 et 2,43 francs suisses contre 2,44 francs suisses la veille. A Francjort le cours est descendu jusqu'à 2,285 DM contre 2,295 DM. On notatt de fortes ventes de la part de détenteurs arabes.

● A Bagdad, où ils se sont réunis du 22 au 24 février, les gouverneurs des banques centrales arabes ont publié un communiqué pour réclamer l'institution d'un a nouvel ordre monétaire international ». Ils ont également annoncé la création d'un fonds monétaire orabe, au capital de 750 millions de drotts de tirage spéciaux (environ 900 millions de dollars).

● La baisse du dollar et ses consèquences sur le revenu des pays exportateurs du pétrole seront au centre des discussions de la réunion des ministres du pétrole des treize membres de l'OPEP qui s'est ouverte à Vienne ce mardi 25 février à 10 h. 30. Cette réunion qui prépare le « sommet » de l'OPEP prévu à Alger du 4 au 6 mars ne devrait pas se poursuivre au-delà de jeudi, « L'OPEP ne remet pas en cause le « gel » du prix du pétrolo », a indique M. Amouzegar, ministre tranten du pétrole, en arrivant à Vienne. (Voir pag 40.)

La double initiative prise par international) et tenant compte les gouverneurs des banques cen-trales arabes, reunis du 22 au 24 février è Bagdad, a beau evoir été accoeillie sans surprise à Washington, où l'on feint de n'y voir que la matérialisation ou la réaffirmation de positions déjà commes depuis plusieurs mois, elle apporte des éléments nouveaux sur la scène monétaire internationale. Les gouverneurs demandent un nouvel ordre monetaire international impliquant un certain nombre d'amendements aux statuts du F.M.I. (Fonds monétaire

LES DIRIGEANTS **AMÉRICA!NS** JUGENT TRÈS GRAVE LA SITUATION AU CAMBODGE

(Lire page 4)

des modifications intervenues de-puis 1944, date de la signature des accords de Bretton-Woods, et en particulier « du rôle que les pays en voie de développement assument désormais sur le plan international ». La réforme, préinternational ». La réforme, pré-cise le communiqué, « devra repo-ser sur les bases de la justice et de l'égalité et préserver les inté-rèts de la communuté interna-tionale, en particulier ceux des pays en voie de développement, y compris les États producteurs de pêtrole ». L'aide au tiers-monde devra être prise en considération dans l'utilisation des réserves mo-nétaires et les drolts de vote des pays en voie de développement pays en vole de développement devront être augmentés sans alourdissement de leur charge financière a d'in qu'ils puissent déjendre leurs intérêts n.

Au-delà de ces principes très gé-néraux, il reste à savoir quel con-tenu concret les pays de l'OPEP entendent donner à leurs revendi-

(Lire la suite page 37.)

M. Giscard d'Estaing et le problème de l'emploi

La chute du dollar s'accélère L'État va accroître les indemnités versées aux victimes des réductions d'horaires

Le président de la République devait aborder. ce mardi 25 février, an cours de sa causerle mensuello i la télévision, les problèmes de l'emploi-L'aggravation du chômage préoccupe de longue data les pouvoirs publics. Coux-ci ont encourage les partenaires sociaux à améliorer l'aidu aux travailleurs licencies — ee qui a conduit, le 14 octobre, à l'accord garantissant, en principe le maintien aux chômeurs pendant un en de 90 % de leurs ressources antérigures. A présent, le gou-vernement prépare des dispositions en faveur des

Le rythme annuel d'augmentation du chômage continue à être plus rapide en France (+ 57 % en 1974) que dans le plupart des eutres pays de le Communauté économique européenne, à l'exception du Danemark, où le nombre des sans-emploi e double en un en, et de la République fédèrele allemande, où le progression a étà de 86 %. Pour l'ensemble des neuf pays du Marché commun, le nombre des chômeurs est passé de 3 050 000 millions, à le fin de 1973, à 4.2 millions à la fin de 1974 (+37%), et les experts se gardent blen de prévoir pour les premiers mois de

En France, d'ellleurs, chaque jour apporte son lot de fermetures d'entreprises et de suppressions d'emplois : 500 salariés touchés par le dépôt de bilan de Grandin, à Montreuit (Seine-Saint-Denie), 600 menacés par la fermeture de l'antreprise Ferisol, à Trappes (Yvellnes), 4 000 suppressions de postes à plus ou moins longue échéance annoncées par la direction de Phône-Poulenc Textiles, etc. Dans le même temps des réductions de la durée hebdoma daire du travail au-dessous de que rante neures sont décidées dans de

Le nombre des salariés victimes du chomego partiel eveit très fortemen augmenté en novembre et décembre mais on pouvait penser que les ste tistiques avaient été anormalemen gonflées, d'uno part, en raison des

salaries victimes des réductions d'horaires. Cette forme de chômage prend, en effet, des proportions inquiétantes : ulle touche déjà un demi-million de travailleurs, au lien de quelques dizaines de

milliers il y u un an. Un décret va préciser les modalités selon lesquelles l'Etat prendra en charge une partiu croissante des indemnités versées aux salariés dont les horaires de travail euront été réduits. lorsque catte mesure aura été préférée à un licenciement pur et simple.

répercussions de la grève des postiars, d'autre part, des vacances de Noël qu'un certain nombre d'entreprises eutomobiles evalent mises à profit pour réduire leur activité. En fait, les premiers éléments dont on dispose pour le mois de lanvier révèlent que le chômege partiel reste à un niveau très àlevé - quatro cent cinquante mille à cinq cent mille personnes touchées. - le textile. 'habillement, le mélellurgie et certaines entreprises de la construction électrique étent les plus etteints. Dans certaines régions, comme le Nord et le Pas-de-Calaie, la lorte eugmentation du chômage partiel se

cumule avec un niveau élevé de chô-

pouvoirs publice par cette dégradallon continue de la situation sont à nomico-politique.

Sur le plan sociel, l'amélioration de la protection des chômeurs totaux apportée per l'accord du 14 octosalaire à 90 % jusqu'à un en pour les victimes de licenclaments économiques ne met que plus an évidence la situation anormale dans laquelle sont laissés les salariés victimes de réduction d'horaire,

(Lire la suite page 35.)

Les trois étapes de l'union de la gauche

par JEAN-PIERRE CHEVENEMENT (*)

Si l'on en juge par l'effet pro- ne veut pas de l'union telle que, duit sur l'union de la gauche, la depuis la signature du programme campagne engagée depuis cinq commun, et plus particulièrement mois par le parti communiste a depuis l'élection présidentielle de plus contribué jusqu'ici à en mai 1974, elle s'est développée, dégrader qu'à en « élever la contre toute attente, au bénéfice qualité ».

Perte de crédibilité et distension de l'union, remontée de l'anticommunisme dans l'opinion, démobilisation dans les masses et chez les militants sont à court terme les fruits d'une politique qui a trop souvent confondu les hypothèses avec les faits, les procès d'intention avec les manquements réels à l'alliance et par conséquent la polémique avec le débat.

Deux questions se posent alors : e Ces résultats sont-ils conformes aux objectifs recherchés par le parti communiste? » e En quoi dépend-il des socialistes de renverser cette évolution et de relancer la dynamique unitaire? » Le parti communiste déclare non seulement rester fidèle à l'union scellée le 27 juin 1972 par

le programme commun de gou-vernement mais vouloir la porter à un niveau supérieur. Personne sur ces bases ne peut légitimement prétendre que le parti communiste a renoncé à la

est sure : le parti communiste (*) Député de Beifort, membre du bureau exécutif du parti socialiste, animateur du CERES.

politique d'union. Une sculo chose

principal du parti socialiste.

La progression électorale impressionnante de celui-ci et l'aggravation de la crise économique ont rendu possible une victoire de la gauche unie. Mais cette victoire interviendrait dans un rapport de forces tel — outre la gauche et la droite, mais plus encore à l'intérieur de la gauche - qu'on peut se demander si le parti communiste serait encore prêt à la favoriser aujourd'hui comme hier, lors de la campagno présidentielle.

D'où l'accusation lancée au parti socialiste de vouloir « gérer la crise » pour lo compte de la bourgeoisie.

Face à la dynamique « socialdémocrate » enclenchée par la quasi-victoire de mai 1974, lo parti communiste a, semble-t-il, éprouvé le même réflexe que devant le dynamique « gauchiste » do mai 1968. Dès lors la questiou qui se pose est de savoir si, à l'intérieur de la politique d'union. la seulo alternative ouverte par le parti communiste n'est pas cello d'une allianco qu'il dominerait sans conteste.

(Lire la suite page 7.)

L'AFFAIRE PORTAL

Pour que ca serve à quelque chose

Le garde des sceaux vient de créer une commission pour connaître la vérité eur le drame de le familio Portal. Le mot de com suffit pas, le chose non plus. Ce n'est pas effaira d'amour - propre. Tout la mondo sait qu'une commission peut être faite pour anterrer ou pour exhumer, qu'elle peut être un os jeté en pâture à l'opinion ou un Instrument efficace d'investigation. Certes, les pouvoirs publics ont una réponse toute prête : - Cette commission est composée d'hommes

Premiére observetion : le citoyen n'en sait rien. Il constate — c'est la ecula chose indiscutable - qu'il e'agit d'hommes (et, danc ce cas par CASAMAYOR

perticulier, non de femmes) qui meta de la hiérarchie sociale. Or l'opinion assimile de moino en moine la grado et la compétence, ce qui est un progrès.

Deuxiémo observation. La conclualon de le commission sera publiée. Bien entendu. Même el ce n'est pes tout à fait certain, il est probable que la situation politique et le sensibilité de l'opinipn seront encore telles qu'un communiqué final sera néces-

Troisiàme observation. C'est précisément tout cela qui ne eeureit euf-

nisme, les mêmes structures qui on abouti à le catastrophe. Des hommes différents s'inscrivent dans le même schéma, celul de le confiance, cette conflance qui est un chèque en blanc, cette confiance qui a pour premier résultat de désarmer et pour second résultat do provoquer l'indignation quand elle ne conduit pas eu résultat escompté. Il faut evoir confience dans les membres do la

commission. Pourquoi pae ? Male II fallait aussi avoir confienc dans les magistrete de Montauban. Pourquol pas ? Est-ce parce qu'ile ont un grade modeste qu'il faut e'en défler ? Out oserait le dire ? Est-ce parce qu'ils sont à portée des in-fluances locales ? Qui oserait soutsnir que, dans les hautes ephères, ne s'exercent pas des influences parisiennes ? Ve-t-on distinguer, sur le choix d'un ministre, les supérieurs et les minsbles, les dignes et les Indignes ? Le système serait dan

Encore une tois dans le sand jeillit le même exigence : on veu savoir. Il n'y a pas deux menières de savoir. Il ne euffit pas da dire où l'on errive, il faut montrer la nin qu'on suit. Un résultat ne peut être edmis que si l'on connaît

(Lire la suite page 8.)

AU THÉATRE DE BOURGOGNE

La guerre d'Arrabal

Guernica, Pique-Nique eu campagne, deux pièces anciennes
d'Arrabai, deux petites pièces
grinçantes à propos de la guerre
civile d'Espagne. Les yeux bleus
d'Arrabai gardent pour toujours
les tmages de la mort brutale,
incompréhensible. Il a vu les
pierres des maisons s'écrouler en
ruines, il a appris que « la seute
subversion c'est de vivre ». Il
demeure l'enjant songeur et
joueur d'une famille écartelée,

AU JOUR LE JOUR

Qu'un certain nombre de médecins se révoltent contre leur ordre ne signifie pas qu'ils soient partisans du désordre.

Peu de mots sont aussi

ambigus que celul qui désigne l'organisation qui a la tulelle de certains métiers. Ordre fait penser à la Légion d'honneur ou aux chevaliers de Malie, mais aussi aux C.R.S. et oux tribunaux d'exception. D'autre part, il y a autant d'ordres que de conceptions du monde et de la société.

Question d'ordre

Et c'est là tout le problème. Quelles sont les limites entre une déontologie universellement acceptée et une morale plus répressive que libéra-

Autrement dit, les protestataires accepteraient sans doute plus facilement l'ordre des médecins s'ils ne craignaient pas qu'on veuille faire d'eux des médecins de l'ordre sans leur dire de quel ordre il s'ugit.

ROBERT ESCARPIT.

d'un pays déchiré. L'innocence s'émerveille de tout, et même de la cruauté. L'enfant blessé goûte le sang de sa blessure, lui trouve un goût dere et délicieux, frémit de douleur et de plaisir. L'enfant sans père joue l'existence de Dieu sur une machine à sous; il ne connaitra jamais la réponse parce que ouelou'un a peut-être triché connaira jamais la reponse parce que quelqu'un a peut-être triché. Tricher jait partie du jeu. Dieu reste le partenaire privilégié, le maître d'œuvre qui invente les règles, les détourne, les détruit et qui peut se tromper, jaire une juute, glisser. Alors, c'est la guerre, jeu imbécile et terrible. Le Dieu d'Arrabal a le masque peinturluré d'une marionnette barbare, dévore ses créatures et se laisse dévorer par elles. Il est l'ogre familier des histoires d faire peur racontées dans le noir par une tots cinquete somme jaire peur racontées dans le noir par une voix aimante, rossurante. « L'emour, dit Arrabul en citant Dostoleoski, c'est ce qui se passe entre deux êtres perdus dens l'obscurité, apeurés, eulacés. » Arrubal provoque et blasphème comme un enfant qui veut à tout prix jouer avec une mère qui se dérobe. Sa révolte est celle d'un amour trop vaste, Dieu, l'Espagne, sa jumille, sont partout dans toute son œuvre.

COLETTE GODARD. (Lire la sulte page 23.)

Grèce

Après le putsch mangué de lundi

Les dirigeants d'Athènes tentent de rassurer l'opinion

De notre correspondant

plan. Le gouvernement Caraman-

lis soutient qu'il a fait son devoir en purgeant les forces armées de leurs eléments les plus achivistes.

Cependant, compte tenu de la crise chypriote et de la tension

crise chypriote et de la tension dans les relations avec la Turquie, le gouvernement estimalt qu'il fallait agir avec modératiou étant donné le profond malaise qui règne actuellement dans le corps des officiers. Si l'opinion grecque considère que l'épuration reste à faire, les officiers estiment qu'elle a déjà trop duré et que l'armée se trouve quotidiennement humiliée.

ment humiliée.

A l'exception du journal d'extrème droite Elejtheros Kosmos, la presse, unanime, réclame une pieine et réelle épuration des forces armées. Le journal du centre d'ima écrit qu'il faut agir « avait ou'il ne soit trop tard » et considère qu'il faut changer divers responsables, sinon « les incidents de lundi peuvent prendre un jour une amplets calturelles.

dre un jour une ampleur catas-trophique, qu'il sera impossible de

que les épurations se poursuivront et que par conséquent, il n'y a

et que, par conséquent, il n'y a aucume raison de s'inquièter, ce qui u'est pas l'opinion du quotidien d'extrème gauche Afghi. Ce journal invite les démocrates grecs à se tenir prêts afin de défendre la démocratie.

L'émotion dans le pays est considérable et, dans la capitale, des milliers de personnes ont manifesié tard dans la nuit, criant : « Livrez la funte au peunie ! » « Les traitres au polegu! »

ple! » « Les traîtres au poleau! » « Le peuple uni sera victorieux! »

manifestants reclamaient

Le journal Kathemerini écrit

ment humiliée.

Athènes. — La rumeur circulait dans l'après-midi du lundi 24 février que le gouvernement procé-dalt à une nouvelle mobilisation générale. L'information par ut plausible du fait que, dans tous les quartiers de la capitale, la police battait le rappei des offipolice battait le rappei des offi-ciers et soldats en permission. Les Athéniens crurent tout d'abord que la situation a'était soudai-nemeut aggravée à Chypre, mais très vite de noovelles rumeurs firent état d'une réunion d'offi-ciers, partisans de l'ancienne junte, à l'école des cadets, d'actes d'indiscipline au « Pentagone » (le ministère de la défense), de mouvements suspects d'unités de mouvements suspects d'unités de parachutistes stationnées dans les environs de la capitale. Le mu-tisme officiel favorisa le déveloptisme officiei favorisa le dévelop-pement d'un climat d'inqulétude, d'autant plus qu'il était question d'un soulèvement militaire dans le nord du pays, au sein du deuxième corps d'armée. C'est eu fin de matinée que M. Averoff, ministre de la défense uationale, alerta le premier mi-nistre M. Caramanlis et lui signala, que de retits groupes d'officiers

que de petits groupes d'officiers, partisans irréductibles de l'ancien régime, s'étaient révoltes dans la région d'Athènes, la banlieue de Salonique, à Kozani, Edessa, Verria et Komotini, près de la fron-tière gréco-turque. Le premier ministre se rendit immédiatement au «Pentagone», où il reunit les chefs des trois armes et proclama l'état d'alerte dans tout le pays, Dans la soirée, des déclarations officielles limitaient les propor-tions du complot. A 21 h. 30, un tions du complot. A 21 h. 30, un communique du ministère de la défense nationale annonçait que leu dans les forces armées, les événements montrent que ce n'est pas le cas, car les officiers prises pour matériser one tentative de renversement de l'ordre démocratique, A 22 heures, M. Averoff déclarait que le gouvernement contrôlait totalement la situation.

Au Parlement harnelé de ques de l'intérieur et celui du parti communiste « orthodoxe » par fait des déclarations dans le Au Parlement, harcelé de ques-tions par les chefs des partis de l'opposition, le ministre de la pla-nification économique, M. Papa-Du coup. la brûlante question de l'épuration revient au premier

Athènes. - M. Sauvagnargues

Athenes. — M. Sauvagnargues termine, ce mardi 25 février, sa visite à Athènes par un second entretien avec le ministre grec des affaires étrangères, M. Bitalos, et une conversation d'une heure avec M. Caramanlis, premier ministre.

au diner offert par M. Bitsics : le ministre de la defense, M. Ave-roff, et le ministre de l'informa-tion, M. Lambrias, qui ne prit sa

Ce qui ressort de la première journée de conversation, c'est du

côté grec, l'attachement à l'Eu-rope et à l'Occident; du côté français, le souci de ménager la

Turquie plus que par le passé et de rétablir un certain équilibre

entre les relations franco-turques et franco - grecques. « Nous condamnons toujours la Turquie

pour ses actions unitatérales à Chupre, mais un cran au-dessous

de ce que nous faisions l'éte der-niers, dit-on dans les milieux l'ançais, où l'on semble considé-rer qu'une visite ministéricile à Ankara est devenue opportune. Ainsi M. Sauvagnargues a-t-il

Ainsi M. Sauvagnargues a-t-il laissé entendre, des son arrivée, que la France ne refuserait pas de vendre des armes à la Turquie. Harcelé de questions à ce sujet par les journalistes crecs, le unnistre a répondu : « C'est un problème que nous considérons comme principalement cammer-cial. Je ne suis pas spécialement injormé des litraisons d'armes il rançaises) à la Turquie. Mais il n'est pas impossible qu'il y ait des contersuijons entre le gourernement ture et certains fournisseurs français. Nous agirons de Jaçon à

ment ture et certains journisseurs franceis. Nons agirons de Jaçon à éviter que ces contacts aient des conséquences fácheuses sur le plan politique.»

Le Monde

présente une

ils v frouveront une sélec-

fion des informations, com-

mentaires et critiques parus

dans leur quotidien. Numéro

spécimen sur demande.

hors de France

hebdomadaire

A ses lecteurs

Sélection

qui vivent

place qu'au dessert

ligouras, a indiqué que les officiers rebelles avaient été arrêtés.
Ce mardi matin, 25 février, la presse athènienne précise qu'un groupe d'officiers fanatiquement attachés à la dictature dechue a tenté de s'emparer des postes de tenté de s'emparer des postés de radio et télévision à Athènes. Ils avaient l'intention d'adresser un message au peuple, et, sous le prétexte de «sauver le paus de l'anarchic», ils auraient installé au pouvoir une nouvelle junte. Les factieux avaient dresse une les lactieux avaient dresse une longue liste de personnalités non sculement à arrêter, mais aussi à supprimer physiquement. Parmi les trente-cinq officiers (officiellement: arrêtès jusqu'à présent se trouvent le général de brigade Dertilis, le commandant Perdikis. le lleutenant Bolaris. l'officier d'avistion Kotzaris, connus comme des partisans des anciens diri-geants actuellement en prison. Le nombre des officiers arrêtés est, en réalité, bien plus important.

Le problème de l'épuration

Les partis de l'opposition invi-Les partis de l'oppositiou invi-tent le gouvernement a donner à l'opinion grecque et au Parlement to us les détails de ce putsch avorté, MM. Georges Mavros et Andrè Papandréou respective-ment chefs du parti du centre et du PASOK, ont annoncé que le gouvernement ne peut plus prétendre rassurer le peuple grec en déclarant que l'épuration a blen eu lleu dans les forces armées.

La presse grecque se contente, pour le moment, de relever les falts. Mais le journal Vima (cen-

triste) monte en épingle le fait que d'éventuelles veutes d'armes

C'est blen entendu à Chypre qu'a été consacrée la plus grande partie des conversations Sauvagrargues-Blisios. Le ministre grec a souligné que son pays, en acceptant un plan de « /édération cantonale » (mais non la division de l'ille en deux gones) géétait

cantonale » (mais non la division de l'île en deux zones), s'était beaucoup rapproché de la thèse turque d'un « regroupement des elhnies ». Comme procèdure, Athènes s'en tient, pour le moment, au Consell de sècurité des Nations unies. M. Sauvagnargues a rappelé discrètement qu'en cas d'échec aux Nations unies, l'Europe des Neuf. à laquelle la Grèce et la Turquie soot associées, reste « disponible » pour faciliter un

et la Turquie soot associées, reste a disponible a pour faciliter un rapprochement.

M. Bitsios a longuement exposé, cartés en main, le différend grécoture sur l'exploitation d'éventuels gisements de pétrole en mer Egée, différend qui rappelle à certains égards célui qui oppose la France et la Grande-Bretagne à propos de la mer d'Iroise, la thèse juridique française étant d'ailleurs plus proche de celle d'Athènes. M. Sauvagnargues a dit qu'il approuvait chalenreusement le recours décidé par les deux pays à la Cour Intertationale de La Haye pour régler cette affaire.

M. SAUVAGNARGUES CHERCHE A ÉTABLIR UN ÉQUILIBRE

DANS LES RELATIONS DE LA FRANCE AVEC LA GRÈCE ET LA TURQUIE

des affaires ètrangères, M. Bitsios, et une conversation d'une heure avec M. Caramanlis, premier ministre.

Le putsch avorté de lundi n'a pus troublé les entretiens du ministre fraoçais. Seuls deux ministres sont arrivés en retard des pourparlers entre Grecs et d'eventuelles veutes d'armes que d'éventuelles veutes d'armes pour puis aux Turcs sersient pour M. Sauvagnargues un « problème principalement commercial », tandisque des pourparlers entre Grecs et d'armes que d'éventuelles veutes d'armes que d'éventuelles veutes d'armes pour manistre.

M. Sauvagnargues un « problème principalement commercial », tandisque le journai de gauche Afghi

De natre envoyé spécial

M. Averoff, ministre de la défense nationale, considéré comme res-ponsable de l'insuffisance des épurations dans les forces armées. Des manifestations ont également eu lieu à Janina et dans diverses

villes de province.

Le putsch avorté pose une question. Il y a plus de quinze jours, la runeur circulait dans les milieux activistes de droite que

jours, la rumeur circulait dans les milieux activistes de droite que l'armée allait tenter un coup et que, « cette fois-ci, le sang coulerait ». L'état d'esprit de nombreux officiers, qu'i traitent M. Caramanlis de « Kerensky grec » est également bien connu. Enfin. les partisans de l'anden régime militaire ne cachaient pas leur espoir de voir l'armée « reprendre la situation en main ». On peut douc se demander pourquoi le complot n'a pas été étouffé dans l'œui.

M. Averoff se trouve d'ailleurs sur la sellette. La semaine darnière, divers journaux et hebdomadaires de l'opposition était devenue difficile au sein du gouvernement et que le premier ministre, M. Caramanlis, envisageait un profond remanlement. Il n'était pas question d'éloigner complètement M. Averoff, qui dispose d'une forte position politique et bénéficile de la confiance des chefs militaires, mais plutôt de lui confier les affaires étrangères. Il est possible que le putsch avorté de lundi accèlère un remaniement qui était prévu pour le mois prochain. De toute façon, le gouvernement va devoir, en debors des problèmes politiques qui se posent, affronter les réactions populaires, et spécialement celles des étudiants, qui sont très agités.

MARC MARCEAU.

MARC MARCEAU.

eux setuent rendus tristement célèbres en se livrant à
des séances de torture.
Les événements donnent
raison aux partis de l'opposition — du centre, de la gauche et de l'extrême gauche —
qui n'ont cersé, depuis le
retour de M. Caramanlis au
pouvoir, d'exiger une vaste et
profonde épuration des forces
armées. Par prudence ou par
calcul politique, le gouvernement grec n'a pas vaniu oller
au-deid de queiques mesures
tiviorées. Il a procédé, certes,
à des mutatians et des mises à
la retraile anticipées, mais ce
n'est que le mois dernier —
après une campagne de presse
systématique menée six mois
durant — que les dirigeants se
sont décidés d traduire en
justice une quincaine d'offi-

de premier plan sous le régime déchu de la dictalure. Les responsables ont invo-qué, depuis juillet dernier, di-

qué, depuis juillet dernier, di-verses « raisons » pour jus-tifier leur refus de sertr contre les « nostalgiques » de la dictature. Ils faisatent va-loir que c'est l'armée, et non le peuple, qui avait rappelé M. Caramanlis au pouvoir et que ce dernier ne pouvait donc pas sa net io nu er cas donc pas sanctionner cas a repentis a qui avaient contri-bué au rélablissement de la démocratie. Ils ajoutaient que des changements trop radicaux desorgoniseraient les forces armées à un moment on l'on ne pouran excure un conflit avec la Turquie, au sujet du problème chypriote. Ils soutenaient, enfin, qu'une raste épuration risquait de procoquer une violente réaction du sein du camp des officiers, souteux de conserver les resillènes pourses. les privilèges acquis.

LE PRIX DE LA « CLÉMENCE »

M. Caramanlis a failli payer le prix de sa clémence — toire de sa complaisance, selon ses adversaires politiques — à l'égard des officiers factieux qui peuplent, à tous les èchelons, les forces armées greeques.

lons, les forces armees grecques.

Le gouvernement d'Athènes, et en particulier le ministre de la défense, M. Averoff, se sont employés à minimiser l'amplicur de la sédition qui tisait à rétablir, dans la nuit du dimanche 23 au lundi 24 février, la dictature militaire. Plus de trois cents officiers, en poste dans diverses garni-Plus de trois cents officiers, en poste dans diverses garnisons à travers le pays, seraient
impliqués dans le complot, et
pas seulement les trente-cinq
officiers dont on a annoncé
l'arrestation. Les factieux
complaient parmi eux plusieurs officiers supérieurs,
dont un général de brigade,
connus pour leurs tendances
fascisantes. Beaucoup avaient connis pour truis tenances fascisantes. Beaucoup avaient activement soutenu, de 1967 à fuillet 1974, le « régime des colonels » et certains d'entre eux s'étaient rendus tristement celèbres en se livrant à

ciers qui araient joue un rôle

les privilèges acquis.

Les dirigeants de l'opposition contestaient ces arguments en faisant remarquer
que les officiers limogés sous
la dictature, et réintégrès par
M. Caramanlis, appartenaient
presque exclusivement a u u
milieux conservateurs et royalistes, ce qui, à leurs yeur,
constituaient la preuve que
M. Averoff lenait, par-dessus
tout, d ne vas modifier la

M. Averoff lenait, par-dessus tout, d'ne pas modifier la nature d'une armée, tradition-nellement de droite et anti-communiste, en tièrement to ronque, entrainée et armée par les Etats-Unis.

Le puisch manqué met M. Caramaniis devant ses responsabilités. Il y va désormais non plus sculement de a l'équilibre » qu'il a voulu instaurer, mois aussi de la survie même du régime démocratique.

ERIC ROULEAU.

tionale de La Haye pour règler cette affaire. M. Bitsios a d'autre nort rappelé que la Grèce était candidate à la Communauté européenne. Tout en approuvant le principe de cette candidature de la Grèce à la Communauté. M. Sauvagnargues est n'eseré sur les podalités. Le ministre français est partisan d'épuiser d'abord toutes les possibilités de l'accord d'association en vigueur — ce qui est loin d'ètre fait — avant de passer à l'adhesion proprement dite. M. Bitsios a évoqué d'autre PARIS HELSINKI **VOL QUOTIDIEN** départ Orly-ouest 12 h 50 de HELSINKI: LENINGRAD et MOSCOU passer a l'adnesion proprement dite. M. Bitsios a évoqué d'autre part la décision de principe de son gouvernement de se retirer de l'organisation militaire atlantique. Il a précisé que le cas des bases étrangères est actuellement e récraminé en jonction de l'interêt national de la Grèce ». Les deux ministres ont enfin parlé de la orochaine conférence internationale sur l'energie M. Bitsios a fair remarquer qu'en tant que très grand transporteur de petrole, la Grèce était intéressée à y participer. M. Sauvagnarques a répondu qu'en effet le cas de la Grèce devait être pris en considération, mais qu'au toute agence de voyages et SFINNAIR 11 rue Auber Paris 9° réservations 742.35.11 le vol le plus rapide

Aux Nations unies

Le représentant de la France demande la reprise des négociations entre les deux communautés de Chypre

De notre correspondant

Nations unies (New-York).

La position de la France au stade actuei de la crise de Chypre a été précisée, lundi 24 février, par M. Jacques Lecompt, chef adjoint de la mission française auprès des Nations unies. Tout en condamnant la politique du fait accompli, dont la plus récente démonstration à été la proclamation d'un Etat turc dans la partie septemirionale de l'île, la France ne voit pas d'autre solution que la reprise des négociations entre les deux communautés de Chypre, en utilisant les bons offices de M. Waldheim. Peut-être, a-t-il ajouté, cette reprise devait-elle se taire dans un cadre différent de celui dans lequel se sont déroulées jusqu'ici, avec une participation plus prononcée de pays de la Communanté économique européenne dans la recherche d'un compromis.

emropéenne dans la recherche d'un compromis.

M. Lecompt a rappelé alors quelle était la position commune des ueuf membres de la C.E.E.: « En premier lieu, a-t-il dit, nous sommes attachés au maintien de la souveraineté, de l'indépendance et de l'intégrité territoriale la République de Chypre », ce qui implique « notamment le retrait des jorces étrangères ». « Eu second lieu, a-t-il ajouté, nous attachons une importance particulière à la douloureuse question des réjugiés, qui intéresse près du fiers de la population de l'île. Cette question est d'ordre humanitaire. (...) Mais elle est aussi politique, parce qu'elle se trouve au cœur du règlement.

et parce qu'elle risque, si elle n'est pas résolue rapidement, de dégénérer en un grave problème

international.

> En troisième lieu, s'agissant des modifiés du règlement de la question de Chypre, nous estimons que Faucord des deux communautés qui constituent la République de Chypre est une condition essentielle.

Le représentant de la Transportant de la

République de Chypre est une condition essentielle.

Le représentant de la France a d'autre part exposé les grandes lignes d'un éventuel compromis ;

Des propoettions constitution-nelles ont été présentées par les deux népociateurs ; elles comportent des différences substantielles sur cértains points fondamentaux; sur d'autres, elles sont plus proches. Mais les unes et les autres se piacent dans la même perspective qui est celle d'un Etat fédéral dont il rente à déterminer les structures juridiques et lerritoriales. Il semble donc qu'existe une base utile pour reprendre une négociation.

Le Conseil de sécurité reprend son débat ce mardi. Auparavant, les membres uon alignés du Conseil aurait tenté de se mettre d'accord sur un teste qu'i leur conférerait, ainsi qu'aux pays de l'Europe occidentale, la principale responsabilité, aux côtés du secrétaire général des Nations unies, dans la Techerche d'un compromis. Il semble que leur préoccupation soit de soustraire la question chypriote à la rivalité de super-puissances.

LA NOUVELLE ASSEMBLÉE CHYPRIOTE TURQUE S'EST RÉUNIE A NICOSIE

L'Assemblée constituante chy-priote turque s'est réunie, lundi 24 février, à Nicosie, pour la pre-mière fois sous la présidence de M. Rauf Denktash, président de a l'Etat autonome turc » de Chy-pre, dont la création a été proclamée le 13 février dernier. Flu-sieurs centaines de Chypriotes turcs étaient venus acclamer M. Denktash. Les membres de l'Assemblée

Les membres de l'Assemblée ont commencé par prêter le serment de « respecter les principes démocratiques et sociaux de l'Etat fédéré conformément à la loi et aux idéaux d'Atauruk ». La réunion a été ensuite consacrée à la préparation de la nouvelle Constitution. Une commission sera chargée de présenter un projet dans les quarante-cinq jours au consell des ministres chypriote ture pour ratification. Un référendum populaire sera organisé ensuite.

La nouvelle Assemblée est composée de cinquante membres, dont vingt-quatre viennent de l'an-cienne Assemblée législative chy-priote turque et quatre ont été choisis par M. Denktash, qui lui-même aura deux voix, l'une en

tant que membre de l'Assemblée et l'autre en sa qualité de chef de l'Etat chypriote turc.

Cependant, la rapidité avec laquelle l'Assamblée a été formée a fait un certain nombre de mécontents. C'est alns que M. Kutchuk, ancien chef de la communauté turque et adversaire politique de M. Denktash, a refusé d'en faire, partie, de même que M. Ramez Maniera, ancien chef des milces populaires turques.

Chez les Chypriotes grecs, on suit ces ávénements avec une grande attention, d'antant plus qu'ils coincident avec le débat devant les Nations unies. Mgr Maharlos a déclaré lundi, an cours d'une cérémonie de présentation des lettres de créancs du nouvel ambassadeur de la R.D.A. à Chypre, M. Karl lideu : « Nous ne nous soumettrons jamais au néo-colonialisme ni au nouvel impérialisme des Turcs. » Il a touté : « Fossère une je Conseil impérialisme des Turcs. ajouté : « l'espère que le Conseil de sécurité démontrera que la loi de la jungle que la Turquie tente d'imposer est révolue... La procla-mation d'un Etat jédéré consti-tue un pas vers le partage de

Italie

Une conférence tente de définir une nouvelle politique de l'émigration

De natre carrespondant

Rome. — La première confé-rence nationale de l'émigration italienne s'est solennellement ou-verte à Rome, lundi 24 février. Ses travaux, auxquels participent trois cent cinquante délégués ainsi que de nombreux experts et que de nombreux experts et observateurs, dureront jusqu'au 1° mars. La présence, à la séance inaugurale, du président de la République, du président de l'Importance qu'on attache en Italie à cette manifestation sans précédent. Réclamée avec insistance de divers côtés, elle devrait définir une uouvelle politique de l'emigration, analyser les causes de ce phénomène et le moyen d'y remédier.

phénomène et le moyen d'y remédier.

Depuis que leur pays existe
comme nation — c'est-à-dire depuis un siècle seulement — près
de trente millions d'Italiens sont
partis à l'étranger pour y chercher
la fortune oo le plus souvent un
emploi. La moitié d'entre eux sont
devenus citoyens américains, d'autres ont essaimé aux quatre coins
du monde, connaissant les difficuités et les drames familiaux de
toutes les personnes deplacées.

Avec le développement industriel de l'Italie, le flux s'est râlenti : on ne compte plus que
deux cent mille départs par an,
parmi lesquels un certain nombre
ne sont que provisoires. Cela

parmi lesquels un certain nombre ne sont que provisoires. Cela n'empêche pas un citoyen sur dix de vivre, aujourd'hui, à l'étranger. Les émigrès sout, en effet, vinq millions, et même six, si l'on y ajoute les ciandestins. Ils forment en Europe le plus grand contingent de travailleurs étrangers (plus de deux millions trois cent mille), venant loin devant les Yougoslaves, les Turcs, les Espagnois, les Portugais et les Algériens, L'Amérique latine en héberge, pour sa part, un million six cent mille, soit, deux fois plus que les Etats-Unis, l'Austra-lie et le Canada réunis.

L'émigration a longtemps été considérée comme « un mai né-cessaire » — et même satisfaisant — dans la mesure où elle règlait les problèmes de chômage et rendait moins vifs les conflits sociaux. Cette hémorragie, disaiton, est le prix à payer pour le développement. « L'autre Italie » fut laissée à elle-même, oubliée. Peu d'écoles, une assistance sociale déficiente, des services consulaires inadaptés. Il a fallu l'obstination de quelques - uns pour que l'on se décide, enfin, a étudier sérieussement la question. Le chômage en Europe a acréteré cette prise de conscience : sirés les départs massifs, ou assiste, sinon au « grand retour », du moins à des rapatriements qui se chiffrent par milliers. En Allemague fédérale, près de quarante mille Italiens ont perdu leur emploi au cours des derniers mois.

mille Italiens ont perdu leur emploi au cours des derniers mois.

On ne s'attaque pas de front an problème de l'émigration sans mettre en cause, d'une manière ou d'une autre, toute la politique de développement d'un pays. C'est dire les difficultés d'une telle conférence où tout le monde ne therchera pas à approfondir reellement les questions. Des mesures concrètes et urgentes n'en sont pas moins attendues du gouvernement. Le prèsident du conseil. M. Aldo Moro, le sait, qui a fait part aux délégués de trois décisions : creation d'un c o mité interministériel pour l'émigration, développement du réseau consulaire et concessions de facilités bancaires pour les Italiens de l'étranger. « Vivre ailleurs derrait être un choir et non une nécessité », a déclaré le président du conseil. C'est encore loin d'être le cas, memé si l'on estime que 30 % des émigrés changeut d'activité professionnelle pour partir à l'étranger.

्रात्याः वर्षेत्रवर्तेः १ वर्षेत्रवर्त्ताः werds.

THE SEASIT VIVENERT AL THE JON ADJOINT POUR LES

And On the second of the secon Argus

Subject to the subjec 3 45 a manage 🖷 े हैं के क

pris en considération, mais qu'au stade uctuel il n'apparaissait pas indispensable que la Grèce participe à la conférence prépara-

toire du mois de mars, qui ne s'occupera que de procèdure.

MAURICE DELARUE.

I was to the second orente क्षेत्रकार हो। वे स्टब्स् वे स्टब्स् वे स्टब्स् वे स्टब्स् And the second of the second o Camensian The street of the er start where

Union say

Nicolas Boules

of the second of

A TOTAL STREET STREET EL the street of the series

Professional

and in the second of the seco

A NOTE THAT

ere ermede.

Britan San

A THE STATE OF

Line out partition.

 ons unies

d de la France

RE CHYPRISTE TUROR

IE A NICOSIE

1.00

स्थान । स्ट्राइट जुल्लाको सम्बद्धाः

ala (74) Giant

agailtí gr gciúista a gciúista

ラニマ かん

1 1 10

g ------

10000

lente de dellate

me de l'emigrale

EUROPE

PROCHE-ORIENT

Union soviétique

Ancien chef du gouvernement soviétique M. Nicolas Boulganine est mort

M. Nikolai Boulganine, ancien chef de gonvernement soviétique, est décéde mardi 25 fevrier après une longue mala-die, annonce l'agence Tass. Il était âgé de soixante-dix-

Nicolas Alexandrovitch Boulga-Nicolas Alexandrovitch Boulga-nine, que les Moscovites avalent surnommé Nicolas III, offrait du pouvoir soviétique une image paterne. Tandis que son confrère Nikita Khrouchtchev muitipliait les déclarations tonitruantes, lui, avec son air de grand-père barbi-chu, il donnait plutôt dans le genre rassurant. Mais ce n'était qu'apparence : au temps où il faisait carrière, le pouvoir n'appar-tenait pas aux débonnaires.

tenait pas aux débonnaires.

Né en 1895 à Nijni-Novgorod, dans une famille aisée qui lui fit faire des études, il adhéra au parti en 1917. D'entrée de jeu, il se mit au service de la police révolntionnaire et créa dans sa ville natale une section de la Tchéka. Le chef suprème de la police, Dzarjinski, remarqua son zèle, le chargea de missions de confiance et l'envoya au Turkestan; mais lorsque la guerre civile prit fin, Boulganine changea d'orientation. Le régima avait besoin d'administrateurs. Il vint à Moscou prendre la direction d'une usine. Il eut la chance da rencontrer un homme is direction d'une usine. Il eut la chance da rencontrer un homme qui avait l'oreille de Staline et qui n'allait pas tarder à faire dans la capitale la pluie et le bean temps, Lazare Kaganovitch. Sous la conduite de son protecteur, Boulganine allait gravir rapidement les échelous. En 1931, il était nommé maire de Moscou. nommé maire de Moscou.

Chargé de conduire les grands travaux il s'acquitta à merveille de la mission qui lui était confiée, si bien qu'en 1936 il fut nommé chef du gouvernement de Russie, la plus importante des républiques, puis vice-président du gouverne-ment soviétique et président de la Banque d'État.

Ancien policier, gestionnaire, se douteit-il qu'il avait dans sa poche un bâton de maréchal ? Au début un bâton de maréchal? Au début de la guerre, Staline pria quelquesuns de ses plus proches compagnons d'assister et de contrôler les généraux. En 1941, Boulganine fot ainsi nommé adjoint de Joukov, et à la fin de la guerre il avait le grade de général d'armée, saus avoir jamais exercé sur le terrain ses talents stratégiques ni commandé de troupes. L'expérience et surtout les titres qu'il acquit lui permirent cependant de se hisser très vite au premier rang de la hiérarchie militaire: Staline qui dirigeait le ministère de la qui dirigeait le ministère de la défense le choisit comme commis-saire adjoint puis, en 1943, il lui confia le ministère. En même temps il l'élevait à la dignité de maréchal.

Il restait à Boulganine à poursuivre une carrière, autrement
importante, à la direction du
parti. En 1946, il avait été
nommé membre suppléant du
bureau politique. Il fut titularisé
deux ans plus tard. Apparemment, il jouissait de la confiance
totale du dictateur, mais il n'était
pas rassuré, Khrouchtchev a
rappelé dans son rapport secret
ce qu'il lui confiait : a fl arrive
quelquefois que l'on va chez
Staline sur son aimable invitation et quand on est assis en
jace de lui on ne sait si on
couchera le soir chez soi ou en
prison. Il restait à Boulganine à pour-

L'ascension

La mort du chef blen aimé fut sans doute pour lui, comme pour la plupart des dirigeants, une délivrance. A ce moment, il occupait dans la hiérarchie une position moyenne. Premier vice-

président du consell, ministre de la president du conseil, ministre de la défense, il venait après Gheorghi Malenkov, Beria, Molotov, Vorochilov, Khrouchtchev. Pendant queiques mois, M. Malenkov paraissalt être le patron, mais Khrouchtchev comptalt bien accéder à la première place. Boulganine prit le sillage de M. « K.». Il l'accompagna lors de son voyage en Chine, en 1954.

Et puis, en 1955, Niklta Khrouchtchev réussit à mettre son rival sur une voie de garage. M. Malenkov dut abandonner la M. Malenkov dut abandonner la direction du gouvernement, sous prétexte qu'il n'avait pas la compétence nécessaire. M. « K. » fit désigner à sa place un personnage qu'il pensait être de tout repos. Boulganine jouerait son rôle de faire valoir dans les tournées à l'étranger en compagnie du premier secrétaire du parti, il signerait les documents diplomatiques, mais son influence resterait limitée. En effet, il donna le change : les gouvernements accordaient de l'importance à cet bomme d'Etat qui assistait aux conférences internationales, recevait les premiers chefs de gouvernements occidentaux en visite à Moscou, allait leur rendre la politesse. Les infettements leur rendre la politesse. Les ini-tlatives qu'il prenaît — ou plutôt qu'il endossait — sortaient par-fois de l'ordinaire. En 1956 il signa une lettre fameuse, dans laquelle le gouvernement sovié-tique menacit d'envoyer des tique menaçait d'envoyer des fusées sur Londres et Paris si les Anglais et les Français ne mettalent pas fin à l'intervention

A Suez.

Mais déjà le chef du gouvernement arrivait au bout de son
rouleau. Compagnam de Khrouchtchev, mais marqué comme tons
les autres par la période stalinienne, il n'avait pas admis la
dénonciation des crimes de l'ancien dictateur. Peu à peu, il se
rapprocha des adversaires du premier secrétaire et, en juin 1957, il
appartint au groupe dit « antiparti » qui votera la destitution de
Khrouchtchev. Pour sanver les Khrouchtchev. Pour sanver les apparences — il ne fallait pas montrer qu'an bureau politique une majorité s'était constituée contre le patron du parti — seuls les personnages les plus entreprenants furent immédiatement chassés du pouvoir. Deux autres, Boulganine et Vorochilov, béné-ficièrent d'un sursis, mais ils savaient à quoi s'en tenir.

savaient à quoi s'en tenir.

En mars 1958, Boulganine dut laisser à Khrouchtchev la direction du gouvernement. Alors il avança inexorablement vers la disgrace totale. Nommé en mars président de la Banque d'Etat, il fut envoyé en province comme président du conseil économique de Stabropol en août de cette même année 1958, puis en septembre le comité central l'exclut de la direction suntême.

bre le comité central l'exclut de la direction suprême.

Il dut encore, au comité central de décembre, boire le calice jusqu'à la lie. A ce moment, Ehrouchtchev révéis officiellement ce que chacun devinait depois longtemps: l'ancien chef du gouvernement était membre du groupe anti-parti. Le maréchal fit son autocritique. Elle fut jugée mensongère » par la plupart des orateurs qui dénoncérent ce

e mensongère » par la plupart des orateurs qui dénoncèrent ce « traftre à double face ».

Boulganine conserva ses fonctions à Stabropol, mais, naturelment, il avait perdu toute autorité. Il prit sa retraite en 1960. On le vit encore an XXII congrès en 1961 assister au spectacle, amer pour lui, de la dénonciation publique de Staline et de ses amer pour lui, de la dénonciation publique de Staline et de ses collaborateurs. On le vit aussi à quelques cérémonies officielles. Mais depuis quinze ans, après avoir eu l'impression ou l'illusion qu'il tenait la première place, il n'était plus rien.

BERNARD FÉRON.

Grande-Bretagne

A fitre expérimental

LES DÉBATS DES COMMUNES VONT ÉTRE RADIODIFFUSÉS PENDANT UN MOIS

263.
Les Communes s'étaient considérées jusqu'ici comme un club dont les débats ne devaient pas être ouverts directement au public, et pendant longtemps le compte rendu officiel des seances n'a été qu'une publication « illégale ».

A trois reprises — en 1966, 1972 et 1974 — les avocats de la diffusion des débats par la radio et la télèvision avaient été battus.

Mais leur succès risoule de poser

la television avaient eté battus.

Maia leur succès risque de poser
des problèmes très délicats: les
débats devant être diffusés en
diffèré, les partis ne sont pas
encore prêts. semble-t-il, à accorder à qui que ce soit le soin
et la responsabilité de faire un
choix dans les interventions des
parlementaires.

choix dans les interventions des parlementaires. Les citoyens eux-mêmes sont-lis tellement desireux de suivre les débats de Westminster ? Lorsque en 1974 la Grande-Bretagne a connu une seconde élection gené-rale, buit mois après la première, le public a manifesté clairement

Espagne

LES NÉGOCIATIONS AVEC LES AMÉRICAINS SUR L'ACCORD DE COOPÉRATION MILITAIRE PIÉTINENT.

largement exploité par l'opposi-

Tribune, qui cite une source espa-gnole bien informée, le gouvernegnole bien informée, le gouverne-ment de M. Carlos Arias Navarro aurait demandé à Washington d'abandonner la base aérienne de Torrejon, près de Madrid. Cette base, on travaillent quatre mille Américains, est en importance la seconde des quatre installations militaires en Espagne, après celle de Rota. C'est de là, signale le correspondant du Herold Tribune, que décollaient, en octobre 1973, les K.C. 135 qui ravitaillaient en vol les avions américains empor-tant du matériel vers Israël.

Washington. — Dans son naméro de mars, le mensuel Harper's
publie un long article justifiant
une intervention militaire amèricaine pour s'assurer le contrôle
des champs pétrolifères de l'Arable
Saoudite. L'auteur de cet erticle
s'abrite sous le pseudonyme de
« Soldat inconnu », mais, selon le
magazine, fi s'agit d'un professeur spécialisé dans les problèmes
de défense et « ayant des liens
intimes avec les officiels améri-(De notre correspondante.) (De noire correspondante.)

Londres. — Les partisans d'une diffusion des débats parlementaires ont remporté lundi soir 24 février une première victoire : par 350 voix contre 182, les Communes ont autorisé, à titre expérimental, et pendant une période de quatre semaines, l'installation de micros radiophoniques dans leur salle de séances de Westminster. Mais la retransmission télévisée des débats a de nouveau été rejetée par 275 voix contre 263.

aux organismes de radio et de télévision qu'il en-avait assez des discussions politiques... — J. W.

A son avis. l'opération est rela-tivement facile, n'affectant qu'une

petite zone pen peuplée de l'Ara-bie Saoudite, dont les forces sont faibles et mal entraînées.

· Le plan d'affaque

L'anteur explique en détail le plan d'attaque comportant d'abord l'intervention d'élèments de com-bat de la 82º division aéroportée, appuyant l'action initiale des qua-

leurs installations aériennes aux forces d'invasion. Les marines et les bataillons de la «cavalerie aérienne» transportes par hélicoptères achèveront ensuite d'occuper les champs pétrolifères, de l'Arabie Saoudite et patrouilleront le long de la frontière du Koweit.

En une semaine, l'occupation des principaux puits sera assurée.

Et le danger de sabotage? L'auteur estime que les spécia-listes américains sont assez compétents pour rétablir en un

ou deux mois les installations

teurs interrompront toules leurs livraisons, mais il n'exclut pas, que, tenant compte de la nouvelle

detruites.

Les négociations hispano-américaines en vue du renouvellement de l'accord de coopération et d'amitié entre les deux pays, qui arrive à expiration en septembre prochain, piétinent. Un troisième « round » de discussions a eu lleu à Madrid au milieu de février ; une quatrième phase doit s'ouvrir en mars à Washington. La presse espagnole a clairement critiqué la convention de 1970. Elle estime en général que la présence d'une importante hase de sous-marins nucléaires américains sur le territoire ibérique — à Rota, près de Gibraltar, — expose le pays à une atta-Les négociations hispano-amétar. — expose le pays à une atta-que atomique, sans que ce risque soit compensé par un engagement formel des Etats-Unis de défendre l'Espagne ni par une aide écono-mique substantielle. Dans l'actuel contexte d'agitation politique, le thème de la présence americaine dans la peninsule est d'autre part

Selon l'International Herald

des puits de pétrole saoudiens par les États-Unis

DANS LA REVUE « HARPER'S »

Un < soldat inconnu > recommande l'occupation

De natre carrespandant

situation, c'est-à-dire une exploitation accèlèrée des réserves pé-trollères, par les Etats-Unis, ils préféreront négocier. Sinon, il faudra envoyer des bataillons

faudra envoyer des batalilons pour s'emparer des gisements du Kowelt, d'Abou-Dhabl, de Dubaï et de Qatar.

L'auteur reconnalt qu'un sérieux a problème stratégique » se posera. Mais il pense qu'une ample protection aérienne (sux escadrons de Phantom ravitaillés en plein vol ou à partir de tankers israéllens) sera suffisante pour tenir en respect l'aviation saoudienne. de défense et sayant des liens intimes avec les officiets américains haut places dans la hièrarchies.

Même en faisant la part de l'exagération, les détails techniques donnés sur l'éventuel plan d'attaque laissent supposer que l'auteur a eu accès à un certain nombre de documents ou a discuté avec des officiers du Pentagone des fameux « Contingency plans » (programmes d'action pour toute éventualité) dont ni M. Schlesinger, secrétaire d'Etat à la défense ni M. Kissinger n'ont jamais nié l'existence.

Le ton de l'article est à la fois

Les risques

Quelle sera la reaction de l'Union soviétique. L'auteur estime probable que les dirigeants saoudiens ne demanderont pas à l'U.R.S.S de les aider. Les Russes Le ton de l'article est à la fois agressif et sarcastique. L'auteur assimile aux « munichois » de 1938 pourraient cependant débarquer en Irak et pousser les Irakiens à envahir Koweit. Alors surgiralt assimile aux a municholis » de 1938
« les nouveaux champions de l'apaisement qui se sont continuellement efforcés de justifier l'extorsion arabe ». Il se moque de a ces intellectuels occidentaux avec leurs équations stupides : OPEP = tiers-monde = bon ». Il dénonce « les étites dictatoriales de l'OPEP qui veulent humilier l'Occident et peul-être détruire sa prospérité. (...) sans avoir demandé leur avis à ceux qui meurent de jaim pour insuffisance d'engrais à base de pétrole... » Pour l'auteur, « la jorce militaire est la seule puissance à opposer aux pouvoirs de contrôle de l'OPEP sur le pétrole ».

A son avis, l'opération est relaà envahir Koweit. Alors surgiralt le danger d'un affrontement avec les Etats-Unis, mais l'auteur estime que Moscou ne voudra pas en courir le risque. Les enjeux, pense-t-ll, ne sont pas les mêmes : « Pour s'emparer du pétrole saoudien, les Etats-Unis doivent conquerir des espaces déscriques. Pour leur refuser ce pétrole, les

Russes devraient tirer sur des soldats américains » Quant à l'Iran, le chah, selon l'auteur, e acceptera avec regret mais discrètement une intervention américaine qu'il ne peut empécher (-1, l'alternative étant une guerre avec son seul protecteur l'es Elats-Unis ». L'auteur sugnère en outre que les Iranjens gère en outre que les Iraniens pourraient être encouragés à protéger » Koweit contre les

Quant à la réaction de l'opinion mondiale, l'auteur pense que les Européens et les Japonais protes-Europeens e! les Japonais protesteront certainement, mais qu'ils accepteront finalement avec soulagement la reduction du prix du pétrole. Certes, les Etats-Unis perdront de leur prestige auprès du fiers-monde, mais il en trait de même « s. les Américaus cédicient; au chantage des rois et diciateurs arabes ». Quant à l'oolnion américaine, elle devra accepter ces impératifs de l'intérêt national, beaucoup plus évidents qu'au Vietnam, et impliquant seulement une « occupation pour une durée maximale de la région pétrolifère. En conclusion, « l'intervention américaine tenant compte du prix politique et des risques stratégiques est possible et peut être accomplie...» teront certainement, mais qu'ils

HENRI PIERRE.

Israël

Le ministre des finances a annoncé de sévères mesures d'austérité

Le ministre israélien des finances, M. Yoshua Rabinovitch, a présenté lundi 24 férrier à la Knesset un projet de budget pour 1975-1976 de 56 milliards de livres israéliennes (près de 40 milliards de francs), dont 40 %, soit plus du tiers du produit national brut, seront consacrés aux dépenses militaires. En 1975, les importations s'élèveront à 7 milliards et demi de dollars et les exportations à un peu plus de 4 miliards de dollars, laissant un déficit de 3 milliards 300 múlions de dollars. La dette extérieure israélienne s'élevant acluel-lement à 8 milliards de dollars, le ministre a annoncé de sérères mesures d'austérité, notamment dans le domaine fiscal,

appuyant l'action initiale des quatorze mille «marines» (fusiliers
marins). L'effet de surprise sera
atteint grâce aux gros transporteurs C-5 et C-141 venant des
Etats-Unis escortès par des ravitailleurs en vol basès sur des
porte-avions ou des aérodromes
israéliens. L'auteur suppose, en
effet, que les Israéliers préteront
leurs installations aériennes aux
forces d'invasion. Les marines et A Washington, le président Ford a demandé au Congrès d'allouer une aide supplémentaire de 314 millions et demi de dollars à Israël pour l'année fiscale 1975, dont 40 mülions de dollars seront affectés à Finstallation des réjugiés juijs d'Union soviétique. Au total, l'aide économique américaine à Israël pour l'année jiscale 1975 se montera

De notre correspondant

Jérusalem. — La centrale syncale Histadrouth et le patronat accusent le gouvernement d'avoir manqué à ses engagements en décidant les sévères mesures fiscales qui ont été annoncées dans la matinée du 24 février. Ce mardi 25 février, le comité d'action de la confédération générale est convogué en séance extraordinaire convoqué en séance extraordinaire et, selon le président de l'associa-tion des industriels, plusieurs entreprises envisageraient la ferme-ture de leurs usines.

Après l'invasion, il faudra, le cas échèant, remplacer la maind'œuvre locale par des travailleurs venus du Texas on d'Europe; blen entendu, la région sera soumise à une intense surveillance de jour et de nuit, assurée par des hélicoptères et des forres d'intervention rapidet Le budget 1975-1976 prévoit une Le budget 1975-1976 prévoit une augmentation des charges fiscales qui devrait rapporter aux caisses de l'Etat un supplément de 2 milliards de ll'éres. Cette somme sera fournie par un nouvel impôt dit « impôt de l'employeur »: ce dernier devrs verser à l'Etat, en plus des charges habituelles, 7,5 % du salaires de ses employés; d'autre part, les tarifs postaux intérieurs sont relevés et des taxes nouvelles, frappent de nombreux des forces d'intervention rapides. a L'expérience d'Israël a dé-montré que les guérillas étaient inefficaces dans les régions dé-sertiques où il n'y a pas de pos-sibilité de se dissimuler », ajoutenouvelles frappent de nombreux produits de fabrication locale. Des restrictions de dépenses sont L'auteur admet que, par soli-darité, les autres États produc-

Vivement attaqué par les par-tis d'opposition, M. Rabinovitch a déclaré que c'est un véritable « budget de guerre » qu'il avait du élaborer, tout en conservant à l'économie un rythme qui per-metrait de réduire au mainme à l'économie un rythme qui per-mettrait de réduire au minimum le chômage. Le ministre des finances espère que la proportion des sans-emploi ne dépassera pas 5 % de la population active. Les syndicats et le patronat sont plus pessimistes dans leurs prévisions. La réduction considé-re ble des invertiscements nicetée

rable des investissements ajoutée à l'augmentation des prix entrainera, estiment-ils, une diminution de la consommation — que tout le monde s'accorde à juger nécessaire pour l'assainIssement de l'économie, — mais provoquera aussi l'arrêt de nombreuses entre-prises.

ANDRÉ SCEMAMA.

AMÉRIQUES

M. KISSINGER RÉAGIT VIVEMENT AUX CRITIQUES DE L'O.U.A. CONTRE SON ADJOINT POUR LES AFFAIRES AFRICAINES

* Vous comprendrez, monsieur la secrétoire général, la profondeur de ma consternation en apprenant par la presse l'acte sans précédent et préjudiciable » du conseil des ministres de l'O.U.A., afoute M. Kissinger, qui précise que M. Davis est un brillant haut fonctionnaire des affaires étrangères et qu'il a joué un rôle émicile ».

Dans une lettre adressée à M. Eteki M'Boumoua, secrétaire général de l'Organisation de funité africaine. M. Kissinger a'est élevé avec véhémence contre la résolution de l'O.U.A. voitée le semaine dernière à Addis-Abeba désapprouvant la nomination de M. Nathaniel Davis au poste de secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines. Il écrit notamment : « Le gouvernement des Etats-Unis ne commenterait jumis publiquement le oboix d'unitres gouvernements souverains pour des emplois publics. Selon de la biensènnee internationale, il est en droit d'attendre des autres gouvernements la même attitude, et en particulier de ceux qu'il considère comme ses amis survient, il y a quelque temps, qu'il considère comme ses amis précédent et préjudiciable s du conseil des ministres de l'O.U.A. ajoute M. Eissinger, qui précise que la titude et préjudiciable s' du conseil des ministres de l'O.U.A. ajoute M. Eissinger, qui précise que la titude et en préjudiciable s' du conseil des ministres de l'O.U.A. ajoute M. Eissinger, qui précise que la titude et apressitaires étrangères et qu'il a joué un rôle émi-



VIENT DE PARAITRE

JEAN DUVIGNAUD La planète des jeunes =

CIRCONSPECTION A JÉRUSALEM APRÈS LES DÉGLARATIONS DU PRÉSIDENT ASSAD Aucun dirigeant israélien n'a

encore reagi officiellement à l'in-terview donnée par le président syrien, le génèral Assad, à Neusweck (le Monde du 25 tévrier). Selon l'A.F.P., une certaine dirconspection domine dans les milieux proches du ministère israéllen des affaires étrangeres.

prévues, notamment la suppres-

israéllen des affaires étrangères.

Ces milieux se félicitent toutefois que le président Assad ait
pour la première fois fait mention
d'un traité de paix israélo-syrien.
Ils notent également que M. Assad « a compris que le problème
du Golan ne peut être résolu que
par des négociations entre les
deux pays ». Toutefois, le chef de
i'Etat syrien lie la question du
Golan à la création d'un Etat
palestinien en Cisjordanie et à
Gaza. Or, souligne-t-on dans ces
mêmes milieux, l'O.L.P. ne considére un tel Etat que comme une
tête de pont pour la création
éventuelle d'un Etat palestinien
qui se substituerait à l'Etat juif.
Un accord sur le Golan, concluton, ne peut être négocie que séparèment entre Israél et la Syrie.
D'autre part, la conférence

D'autre part, la conférence quadripartité groupant les minis-tres des affaires étrangères des trois pays arabes du champ de trois pays arabes du champ de bataille — Syrie, Jordanie et Egypte — et des représentants de l'O.L.P., qui devait se tenir le 15 février à Damas, se réunira probablement les 3 et 4 mars prochain dans la capitale sy-rienne, a-t-on appris à Damas lundi de source informée, à l'issue

d'une entrevue entre le ministre des affaires étrangères syrien, M. Abdel Halim Khaddam, et M. Yasser Arafat, L'entretien a été consacre à l'examen des sujets qui seront abordés au cours de cette conférence, ainsi qu'aux ré-suitats de la dernière tournée de M. Kissinger au Proche-Orient.

A Damas, une reunion urgente regroupant tous les représentants du mouvement polestinien Fath dans les pays arabes et étrangers s'est tenue du 20 au 24 février, a révélé, le lundi 24 février, l'agence palestinienne Wafa.

M. Arafat a fait devant les représentants du Sath sentants du Fath une analyse politique globale de la situation et défini l'attitude qu'il conviendrait d'adopter à l'égard des gran-des questions actuelles.

Au Caire, le journal de langue anglaise Egyptian Gazette a répondu lundi anx critiques exprimées par la presse libanaise à l'encontre de l'Egypte, en particulier dans le journal Falastine Al-Saoura, qui avait dénoncé la prise de position de M. Ismail Fahml favorable à l'internationalisation de Jérusalem, s Si les Fahmi favorable à l'internationalisation de Jérusalem. « Si les Arabes. écrivalt-il, acceptent que les résolutions des Nations untes constituent la base d'un règlement de paix, alors ils doivent accepter celles qui demandent l'internationalisation de Jérusalem. » — (AFP, UPI., AP, Pauter)

Indochine

Les dirigeants américains estiment très grave la situation de leurs alliés cambodgiens

Le riz est acheminé par avion à Phnom-Penh

Les dirigeants américains témolonent au sujet de l'evenir du régime da Phnom-Penh d'une Inquiétuda qui n'est pas teinte. Ils entendent certes faira pression sur le Congrès efin qu'il vote des crédits supplémentaires. Male ile sont aussi conscients de l'épulsement da l'armée alliée dont, selon Nawsweek, un cinquième ont été mis hors de combat en un mole et dami, et da la volonté des

M. Schlesinger, secrétaire à le défensa, prédit la chute du régime républicain dans les mole é venir les 222 millions de dollars demandés. M. Hebib, secrétaire d'Etat edjoint, qualifia la situation militaire da - plus grave que famals - et la situetion économique de « désespérée ». Sana alda supplementaire, la régima ne pourra résleter plus « d'un moie ou deux . M. Hebib a annoncé, lundi 24 tévrier. l'établissement d'un nouveau pont eérien. Jusqu'à présent, des evione géants déberqueient des armes et des munitions à Phnom-Penh. Oésormele, et pendant un mols (coût : 5,5 millions da dollars), des appareils vont débarquer du riz et du carburant echominés dapuie la Vietnam et la Theilande. Phnom-Penh consomme 28 000 tonnes da riz par mois; lea apparella en

apporterent 17 500 tonnes. Ce revitalliement ee falt dens des conditions de sécurité de plue en

plus délicales, Lundi metin, dix-huit roquettes sont lombées sur l'aéroport et autour. 11 y eut encora dans la nuit sulvante treize tirs contre l'aéroport (un avion civil khmer a été détruit), cependant qua dix-sept engins freppelent la capitale. A t'ouest da la villa, les Khmars rouges ont tué lundi dana une ambuscada la général Hsm Pao, commandant la centre d'inetruction de Kompong-Speu, et ils ont tué dimancha le colonel Hang Yiv, gouvernaur de Oudong, ville située au nord de Phnom-Penh, dont le garnison est

· AU VIETNAM OU SUD, sont arrivés lundi an mission d'information deux parlementeires eméricains, le sénateur Bartlett at M. McCloakey, représentant très hostile é l'engegement da son pays dans la région. Ils ont falt savoir qu'ila voudraient ren-contrer les dix-huit journalietes vietnamiens récemment arrêtés, at se plaignent des pressions de l'ambassade américaine qui, eelon aux, veut les empêcher d'antrer en contact avec le presse. Oix autres parlementaires vont les rejoindre. M. Ford espère, gréca à ces voyagea, retournar an sa lavaur un Congrès peu déelreux da votar une aida aupolémentaire à Saigon at à Phnom-Panh.

La G.R.P. meintiant dans un communiqué qu'il se trouva au Sud vingt-six mille militaires américains dégulsés en civils et danonce la

Washington - pour tenter d'extorquer au Congrès 300 millions de dollars eupplémentaires pour la présente année tiscala el 2,6 millarde de dollars pour les daux prochaînes années fiscales, pour l'aide militaire su groups de Thieu . En revenche. la G.R.P. na dit met du sort d'un diplomate sud-vietnamien en poste (Londres, disparu avec es familla et 50 000 dollars pris aur la budget de l'ambassade. Il s'agit de M. Bul Sao Truc, ancien porte-parole de son gouvernament. On Ignore e'll s'agit d'un geste politique.

· A PARIS, est arrivé lundt M. Noo Khac Tinh, ministre de la cultura du gouvernement de Salgon le pramier membre da ce gouvernement à faire une visite officielle en France à l'Invitation du gouver namant français. Un protocole com signé pour définir le programme de coopération culturelle antre les deux

La coopération culturelle eclentifique at technique entra Parie at Hanoi se développe eussi, Indique I'A.F.P. Le France installe un second Isboratoira de Isagues dans la capitale de la R.O.V. A la fin de cette année, qualque soixanie-dix Vistnamiens du Nord se trouveront dans les universités françaises : il s'agire notamment de physiciens epécialiess dans l'application industriale du leser et da biologistes taisant des recharches sur la cancer.

Timor

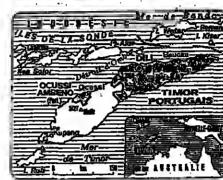
Les Indonésiens se préparent-ils à envahir la partie portugaise de l'île ?

Que se passe-t-il dans l'est de FRETILIN (que Djakarta accuse avec le conseil local des forces Timor, c'est-à-dire dans le secteur d'être d'obédience communiste), de l'île qui demeure colonie portu-galse, la partie occidentale étant cratique pour l'indépendance de indonésienne? L'agence officielle indonésienne Antara mentionne le démocratique de Timor), Ces deux passage de la frontière par des partis ont, fin janvier, annoncé centaines d'habitants qui vou-draient se soustraire « à la terreur » des « groupes de gauche qui dirigent pratiquement le territotre portugais ». A Canberra, d'autre part, les conservateurs de-mandent au gouvernement travalliste d'enquêter an suiet des rumeurs sur un risque d'intervention militaire indonésienne. Deux fournaux australiens ont en effet évoqué cette hypothèse, qualifiée d' « absolument fausse » par Dja-karta. Mais le ministère australien de la défense aurait reçu des informations indiquant qu'un coup de main est en préparation du côté indonésien. Serait on à la veille d'un conflit ? La guerre des nerfs bat, en tout cas. son plein. A Timor comme alleurs, les

Portugais ont entamé le processus de décolonisation. Dès mai 1974, la chute de la dictature à Lisbonne eut des conséquences dans la possession lointaine, dont la population a le choix entre trois solutions : l'intégration au Portugal (hypothèse d'école, pourtant soutenne par une formation locale sans audience apparente), l'indépendance et l'intégration à l'Indonésie, Actuellement, le comhat politique oppose le parti APO-DETI, favorable à Djakarta, à deux mouvements qui militent en maine avant de faire un rapport faveur de l'indépendance : le à Lisbonne. Il travaille de concert

Timor oriental, et l'U.D.T. (Union leur intention de lutter ensemble.

armées portugaises, formé au début de janvier. Mais comment décoloniser le petit territoire (1) ? Les relations entre le gouverneur et les partis manquent d'aménité. Le colonel a tenté d'établir un conseil gouvernemen-



Ils refusent de considérer les Indonésiens comme des interlocuteurs valables, et estiment que les discussions doivent avoir lieu avec les seuls Portugais. Les trois formations ont accès à la radio de Dili sur les ondes de laquelle MM. Francisco Xavier Amaral, président du FRETILIN, et Francisco Lopez de Cruz, président de l'U.D.T., développent leurs thèses.

Les Portugais sont dans l'embarras. Le colonel Lemos Pires, qui a pris ses fonctions de gouverneur le 18 novembre, va étudier la situation à Djakarta cette se-

l'APODETI refusa d'en faire par-tie, désirant discuter avec Diatarta seniement. Le FRETILIN posa, quant à lui, de sévères conditions. Finalement, le projet a échoué. Pour le gouverneur, il faut mettre au point un estatut de Timors qui déterminera notamment la date de l'élection d'une Assemblée. Mais ce plan ne va-t-il pas, lui aussi, échouer ? Les partisans de l'indépendance réciament en effet la formation d'un gouvernement provisoire et la rupture totale et rapide des liens avec Lisbonne. Ils. refusent donc de passer par plusieurs éta-pes de transition. Pour compliquer encore la situation, s'ajoute ces querelles la question des vingt mille Chinols qui contrôlent tout le commerce. Que vont - ils devenir? Seront - IIs (éventuellement) indonésiens ? Feront-ils allègeance à Taiwan ? Que pense Pékin de ce problème ? « Un pro-blème dont la solution relève aurement des diplomates », commente le colonel Lemos Pires.

tal (au rôle cnneultatif):

Les Indonésiens — qui auraient pu, dans le passé, prendre le contrôle de l'est de l'ile en quelques heures - n'ont jamais réellement inquiété Lisbonne. Ils n'ont jamais renonce non plus à intégrer ce petit territoire dans leur immense archipel. La guerre des nerfs à laquelle on assiste actuellement pourrait refléter cette volonté. On pent compter sur Djakarta pour ne pas laisser se développer la mouvement en faveur de l'indépendance, don't on ignore s'il peut bénéficier — en dehors d'une audience locale qui reste à déterd'un aponi étranger. Cependant, les militaires de gauche portugais peuvent difficilement « livrer » aux militaires de droite indonésiens une population qui n'aurait guère à gagner au JACQUES DECORNOY.

(1) Sa population compte environ 600 000 habitants.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

QUATRE MILITANTS DE L'ARMEE REVOLUTION-NAIRE DU PEUPLE ont été tués le 24 février en Argentine. Deux d'entre eux, un jeune homme et une jeune femme, ont été abattus par la police à Moron, près de Buenos-Aires, alors qu'ils distribusient des tracts à la porte d'une usine.

Bangladesh

LE PRESIDENT MUJIBUR RAHMAN a instauré, lundi 24 février, le système du parti unique. Il a interdit par décret toutes les organisations poli-tiques existantes.

Cameroun

LES ELECTIONS PRESIDEN-TUBILES CAMEROUNAISES ont été fixées par décret prési-dentiel au 5 avril 1975. Le pré-sident Ahidjo, au ponvoir de-puis l'accession à l'indépen-dance du Cameroun (1960), est le seul candidat invest; par le parti unique l'Union nationale parti unique, l'Union nationale camerounaise. Ce sera son qua-trième mandat présidentiel. — (A.F.P.)

Italie

● LE MOUVEMENT CLANDES-TIN D'EXTREME DROITE ORDRE NOIR 2 revendiqué l'attentat à la bombe, qui a fait lundi 24 février, à Savone, six blessés, dont deux policiers et deux enfants. Six attentats avaient déjà été commis, l'au-tomne dernier, dans cette ville. — (A.F.P.)



La 1502, demière-née des BMW 2 portes compactes, s'adresse à tous ceux qui se sentaient proches de l'esprit BMW. Et qui n'étaient retenus que par des considérations financières.

La 1502 est une vraie BMW: une voiture unique où toutes les techniques sont intégrées pour offrir au conducteur exigeant sécurité, confort, vivacité hors du commun.

Ainsi sur la BMW 1502, vous bénéficiez, d'origine, de la sécurité du pare-brise en verre feuillete et des 2 circuits de freinage totalement séparès et doubles.

Le confort et la tenue de route de la fameuse suspension BMW à 4 roues indépendantes

Le moteur: 1573 cm3. Il permet de rouler à l'essence ordinaire, tout en développant 75 CV DIN à 5800 tr/mn.

Seule différence · 1e prix: 23 900 F*. C'est aujourd'hui un peu plus

facile de se mettre au volant d'une BMW. BMW 1502 - une première grande voiture qui vous mènera loin.

BMW Import S.A. 116, avenue Aristide-Briand, 92220 Bagneux.

PrixTVAC, au 17.2.75, plus frais de préparation et de transport.



BMW. Le plaisir de conduire.

la fricassão g geulet de Brassa ist pate: traiches

3 lomules



Le Népal sur la corde raide

Bien que le roi Birendra se soit engage, en accedant au trone il y a trois ans, à promonvoir la démocratie et le progrès social de graves ine-galités subsistent au Népal dont la majorité de la population est misérable et analohabete (- la Monde - des 23-24 et

ie portugaise della

The property of the property o

Parket Using

Acres de la companya de la companya

A CONTROL OF THE CONT

Programme to the more than the programme to the programme

March 1 and 1 and 2 and

English at the control of the contro

nemer :

fregit für unte tot ==

Miviliant to your or not

father of the garage and paragram the commend of the control or the control

processing the contractions Box (see the following to be a see that the BATHANA A TO A TRALE

Argentine

Katmandou. — Hult cents kilomètres de frontières ouvertes au milieu d'une plaine constituent une tentation permanente pour les fraudeurs de tout poil. Le Népal et l'Inde s'en plaignent alternativement. En fuillet dernier, le royaume s'est proccupé de remédier à l'évasion, vers son voisin du sud, d'une partie de sa récolte de céréales. Ce phénomène — anclen — avait des conséquences désastreuses : manque a gagner du fisc, renchérissement du riz sur le marche népalais, enrichissement scandaleux d'une poignée d'individus au prix d'une pauperisation générale, et même de la famine dans certaines régions reculées du haut pays. Le ministre des finances. M. Bekh Bahadur Thapa, a imposé, à la fin de 1974, un controle de l'Etat sur les exportations de céréales. Compte tenu de la corruption sur les exportations de céréales.

Compte tenu de la corruption —
dénoncée par le roi lui-mème —
qui sévit dans la fonction publique, le remede ne peut être que
d'una efficacité limitée. Le Nepal
s'était contenté dans le passé de
demander à l'Inde..., de mieux surveiller la frontière. A la suite de

..... la fricassée de poulet de Bresse · aux pâtes fraîches **Cantare** 548.59.35

l'introduction frauduleuse sur son territoire, par le Népal, de produits de luxe en provenance de Hongkong et de l'exportation illicite vers le royaume himalayen de jute ensuite revendu a des pays tiers contre des devises for illicite vers le royaume himalayen de jute ensuite revendu a des pays tiers contre des devises for commerce extérieur avec son commerce extérieur avec son petit voisin du nord soit place sous le contrôle d'um organisme de faire — pius de 90 % de son commerce avec l'Inde, qui a toujours vu d'un mauvais cell ses efforts pour diversifier ses échanges. Le gouvernement de comment de comment, le roi Birricati plus d'aucune utitité pour le Népal de continuer à protester en particulier, la construction d'une route, ou d'un chemin de fer, qui traverserait 50 kilometres de son territoire pour relier le Népal au Bangladesh.

Le Népal a ben conclu des entre des derives topo-graphiques pour construction qui coule au centre du Népal occidental — dornent-lis dancs les cartons, bien qu'un consortium international soit disposé à en financion soit disposé à en finance la réalisation. Celle-ci a rite moins au Népal ne consonne que 30 MW. Il faudrait de novembre de 18 fin. 1842 mesawatts la puissance instait plus d'aucune utitité pour le Népal de continuer à protester contre l'ande ». Celle-ci a alors accept de recher des devises de son territoire pour relier le Népal de continuer à protester les perpassion — exige de contrôler la construction. Duis le route ou d'un chemin de fevirer, date du couronneunent le roi Birricion entre les perpassion de private de mandou refuse à finance un della en mandou n'en est pas moins active consonneure que la mission untienne — lui cidental — dornent-lis danc les remains des leur imparité des deur inniers du royaume, ne s'écerteint pas parfois, de leur timpes au centre du Népal occidental — dornent-lis danc se l'aucune que la mission untienne — lui cidental — dornent-lis danc se l'aucune parton de continuer du népar de pression de private par des l'aucune que la mission unti

Nèpal au Bangladesh.

Le Nèpal a b'en conclu des accords commerciaux avec divers pays tiers. Au début de janvier, le premier ministre a visité l'Iran, le Pakistan, le Bangladesh et le Sri-Lanka (Cevlan) pour tenter d'élargir l'éventail de ses partenaires. Mais les produits importes ou exportés transitent obligatoirement par Calcutta: lourd haudicap, compte tenu du caractere tatillon et de la désorganisation de la plupari des services indiens. Aussi le Nèpal fait-il valoir bien haut, dans les conférences internationales, les drolts des « pays enclavés » et demande t-il à bénéficier d'un « port franc » a Calcutta.

Lorsque le baromètre des rela-Lorsque le baromètre des relations entre les deux Etats est à la tempète, la situation devient insupportable pour les Nèpalnis. C'est le cas depuis quelques mois. Au début de septembre 1974, des manifestants avaient protesté, à Katmandou, contre l' « association » du Sikkim à l'Inde. New-Deihi rappela sèchement son ambassadeur. Peu après, le gouvernement de Mme Grandhi menacait de « réviser » sa politique verhement de Mine Grandh mena-cait de « réviser » sa politique d'aide et de facilité commerciales. Il faisait également savoir à Kat-mandou qu'il ne poutrait plus à partir du 1° janvier 1975, lui fournir de l'essence contre des rouples indiennes et que, contrai-

rement aux termes de l'accord commercial indo-népaiais de 1971, il exigetait le palement en dollars. Devant cette menace qui risquait de compromettre les preparatifs du couronnement, le roi Birendra a fait marhine en arrière : il a publiquement déclaré qu'il n'était plus d'aucune utinte pour le Népal de continuer à profester contre l'annarion du Silhim pur l'Inde » Celle-ci a alors accepté de reporter l'échéance après le 24 février, date du couronnement. On n'en tinirait pas d'énumèrer les points de friction entre les deux pays. Ainsi, depuis 1365, les plans d'equipement bydroélectrique de la rivière Karnali —

Le glacis himalayen

L'Inde s'irrite de la mauvaise volonte dont le Nepal fait preuve eo toute occasion. Elle rappelle, pour démontrer ses bonnes inten-tions, qu'elle fournit au royaume, sous forme de dons, la moitié de l'aide qu'il reçoit ; qu'elle a cons-truit la moltié de ses routes et ses principales centrales bydro-élec-triques : qu'elle a requ les trois principales centrales bydro-élec-triques; qu'elle a reçu les trois quarts de ses étudiants envoyés à l'étranger; qu'elle accepte sans droits de douane, sans limitation et sans obligation de réciprocité la quasi-totalité des produits ma-nufacturés dans le royaume hi-malayen, « L'aide indianne, répliquent certains Népalais, consiste à nous restituer le mon-tant des taxes que New-Delhi pré-lèpe à Calcutta sur les marchan-dices en provenance des pays tiers et qui nous sont destinées! »

La mefiance des Nepalais est plus nette encore dans le domaine politique. La petite élite qui détient le pouvoir à Katmandou est convaincue que New-Delhi ne renoncera jamais à parachever soo « glacis himalayen » face à la Chine dont le Bhoutan, le Sikkim et le Cachemire constituent les principaux matiens. principaux mations.

Combien de temps le Népal réussira-t-ll a demeurer le « point fable » de ce dispositif septentrinai de l'Inde ? New-Deihl a. récemment encore, protesté auprès du roi Birendra de la purete de la purcte ses intentions. Mais que valeot, se demande-t-on à Katmandou, les promesses d'une grande puises promeses à une grante et nu-cleure » ? Et comment concilier celles-cl avec l'attitude, pour le moins complaisante, des Indiens

ARMS TRADE -World's Fastest Growing Industry KISSINGER TALKS TOUGH To Israel And Egypt OIL CRISIS : May Soon Be Cut

consoniroe que 30 MW. Il faudrait donc vendre le reste à l'Inde, Mais New-Delhi — peu désireux de laisser aux mains des Népalais un tel moyen de pression — exige de contrôler la construction, puis le fenctionuement, du complexe. Katmandou refuse, a Les népociations continuent, lentenant nous a assuré le ministre des finances.

envers les activites l'erroristes des partisans de M. Koirala ? L'an-cien président du parti du Congrès népalais o'est-il pas — fût-ce à son corps défendant — un atout dans le jeu des Indiens ? « L'as-sociation » du Sikkim a l'Union indienne, en septembre dernier, n'avait-elle pas eté préparée par la victoire électorale du parti du Congrès de ce royaume, en avril 1974 ?

Comparès à cette haison tumultueuse, les relations entre le
Népal et la Chine sont idy!liques,
Bien sûr, il y a eu des orages;
des Incursions de gardes chinois
poursuivant des « rebel!es tibètains » eo territoire népalais; le
débat assez vif, en 1960-1961, sur
le tracé de la frontière entre les
deux pays, Pekin ayant préteodu
à la souveraineté sur la totalité
du mont Everest; la querelle entre les deux pays lors de la foire
de 1967, à Katmandou, où le pavillon chinois était une vittine de
la révolution culturelle. Que l'on villon chinois était une vitrine de la révolution culturelle. Que l'on puisse tenir une comptabilité des incidents entre les deux Étais est, néanmoins, rassurant : cela prouve, a coulturio, que la tension entre eux n'est pas permanente. De fait, depuis des années. les « Cheenee » agissent à l'égard de leur petit voisin avec une modération remarquable.

Il faudrait cependant être naif pour croire que les techniciens

..... la terrine aux trois poissons sauce mousseline cher Contare

NOS GRANDS-PARENTS <u>la Rue de Provence</u> ETAIT COMME AUJOURD'HUI LA RUR DE ARGENTERIE BIJOUX D'OCCASION

2 Spécialistes réputés vendent et achétent : AU GUI BLANC nº 36 pres r. & Serarges

La propagaode chinoise, qui se veus structement paccinque, est intense. La litterature communiste est très repandue dans la capitale, Dans les fermes de la Vallée, les portraits de Mao Tsetourg accrochés aux murs de pisé sont aussi nombreux que ceux du couple royal. Décoration ? Conviction ? Commeot savoir ?

Le « grand frère » indien

la superbe des Indiens débarquant comme en pays conquis, manifestant en toute occasion leur mêpris pour ces « paysans », ces « sauvages » et achetant tout ce oui est à vendre! La plus grande partie du petit commerce nepalais est ainsi contrôlée par des Indiens, de même que l'abattage forestier, et une part importante des fabriques de la vallée de Katmandou et du Teral. Comment s'étonner que le bazar de la capitale — ce thermomètre du pays — soit farouchement anti-indien? « Le peuple se losse de leurs manières de « grand frère » (their big brotherly way of bebaving), nous a déclare un ancien premier ministre. El, en plus, il nous fant subit les sermons democratiques de la presse indienne! «

Pauvre Nepal! pourrait-on pa-rodier, sl près de l'Inde et si loin... de la Chine, Car comment feindre de croire que le pays pulsse tenir la balance égale entre ses deux grands voisins? Le 31 mai 1974. Pekin et Katmandou ont conclu un accord commercial. Les echanses entre les deux pays représen-tent moins de... 2 % du commerce extérieur du royaume. Le bnt du

Les progrès chinois au Népal ne se nouvrissent pas seulement des erreurs indiennes. Les habitants du royaume, eux-memes gens très industrieux, sont impressionnés par le dynamisme que les « Chechee » mettent dans toutes leurs entreprises : par le fait qu'ils arrivent dans leur pays en parlant de là le gurkhati, la langue nationale : qu'ils apprécient la nouvriture népolaise Quel contraste avec la superbe des Indiens débarquant comme en pays conquis, manifestraité était de reactiver l'ancien courant d'échanges entre le Tibet et le Nèpal par les hautes passes de leur frontière commune. Les Chinois souhaiteraient que leur voisin du sud fournisse à leur nouvelle province les céréales dont elle est démunie. En échange, ils aucepreraient de livrer au Nèpal des produits manufacturés. Mais même lorsque la route Katmandou-Lhassa, qu'ils ont construite, n'est pas barrée par des éboulements. Il faut de deux à trois semaines pour aller, en camion, de la région de Pékin à la frontière népalaise. C'est dire que les produits chinois continueront à arriver au Népal essentiellement via... Calcutta.

Le souverain du Nepal marche

Le souverain du Nepal marche sur une corde raide tendue entre l'Inde et la Chinc. C'est en partic sa chance, puisqu'il peut faire valoir que chacune de ses deux oppositions — communiste pro-chinaise et Congres favorable a l'Inde — pourrait faire basculer le pays d'un côté ou de l'autre, Mais, pour l'Instant, l'influence de l'Inde reste décisive

..... le médaillon de veau étuve au champagne cher (antare)





Savez-vous que nous avons le plus grand choix d'articles pour offrir le plus joli cadeau?

Au premier etage de notre magasin.

Des ensembles tricot coordonnés, sous de multiples formes. le "Liberty" salopettes et tee-shirts amusants. pour les 1 et 2 ans. Du petit jackson à 25,00 F jusqu'aux jolies robes à smocks, etc... etc... Bien sur les grandes marques : ABSORBA, PETIT-BATEAU, CLAYEUX et de nombreux articles d'importation comme MOLLI et BUSTER BROWN Dans la puériculture, chez BEBE CONFORT tous les nouveaux dessins sont rentrés. Et pour les mamans qui préparent la venue de Bébé, les nouveautés de Pré-Naissance sont déjà là.

C'est avant d'emménager dans vos burgaux, qu'il faut penser à tout.

LE CONSEIL DES MINISTRES A ÉVRY

Une consecration pour les villes nouvelles

locaux de la nouvelle préfecture, plus précisément dans une salle qui jouxte le bureau du préfet et est habillée d'aluminium, de bois et de liège. A leur pied, le « lac des Trois-Pouvoirs » autour du-quel sont construits, ou vont l'être, iocaix aoritant le conseu generai et le palais de justice. En arrière-plan, au-delà de la pièce d'eau des grues dominent le chantier de l'Agora, le centre de la ville nouvelle, que M. Jacques Chirac doit inaugurer le 19 mars.

Pourquoi avoir choist Evry Pourquoi avoir choisi Evry?
D'abord parce que c'est une ville
nouvelle, une des cinq de la
région parisienne, une des quatre
de la province (1). Le président
de la République écrivait, le
8 janvier dernier, au premier
ministre: « Il convient d'assurer
le succès rupide des villes nouvelles tout en limitant leurs objectifs à terme. A cet égard, il y a
lieu d'examiner les conditions lieu d'epaminer les conditions dans lesquelles pourrait être renforcée la priorité qui leur est reconnue en région parisienne en matière de logements, de création d'activités, d'implantations administratives, de manière qu'elles puissent atteindre dans les meilleurs délais leur dimension la meilleure. (Le Monde du 14 jantier le diplacement du conseil

M. Michel Boscher, maire d'Evry. député U.D.R., adressait fin jan-vier une lettre à M. Giscard d'Estaing pour lui dire sa satisfac-tion de le voir trancher aussi nettement en faveur des villes nouvelles. Il lui suggérait de pro-fiter de l'inauguration de l'Agora. le 19 mars, pour réunir le conseil des ministres à Evry. Le fait que

(1) Il y a cinq villes nouvelles en région parisienne : Evry. Cergy-Pontoise, Marne-la-Vsilée, Melun-Sénart, Saint-Quentin-en-Yvellaes, et quatre en province : Lille-Est, L'Isle-d'Abeau, Le Vaudreuil et Mar-seille-Fos.

La villa nouvelle d'Evry masemble quinze communes el tuées dans l'Essonno, sur la rive gauche de la Seine: Evry, Corbell. Bondoufle, Courcouronnes, Ris-Grangis, Lisses, Fleury-Mérogis, Sainte-Geneviève, des-Bois, Saint-Michel sur Orge, Morsang-sur-Orge, Grigny, Villemoisson, Viry-Châtillon, Villabé et Le Coudray-Montresaux.

Evry comptait 67 000 habitants en 1934, 230 000 en 1972, Il est prévu 420 000 citadins en 1985,



(Dessin de PLANTO.)

M. Boscher préside également le conseil d'administration du District de la région parisienne, dont on a décide de réformer le statut en même temps que celui de la capitale, a du jouer également en faveur d'Evry.

Evry, d'autre part, est une des villes nouvelles les plus « avan-cèes . Avant Cergy - Pontoise, Marne-la-Vallée, Saint - Quentinen-Yvelines et Melun-Senart, on est parvenu à y rassembler au même moment et au même endroit des logements, des emplois, des transports en commun, des transports, des écoles des installations sportires, des équipements de loi-sirs, sans pour autant faire dispa-raître la verdure. Dans le vieux bourg d'Evry, an premier étage de sa mairie, M. Michel Boscher ne cache pas sa satisfaction: « Cette réunion apporte la preute dit-il. de l'intérél du président de la République pour les villes nouvelles : elle pour les villes nouvelles; elle marque un point de non-retour pour celles-ci. Désormais, personne

A l'Etablissement public d'amè-nagement de la ville nonvelle (l'Epevry), dans l'agitation qui précède les « grands évènements ». M. André Lekande, directeur général de l'Eperry, rayonne : «Si le conseil des ministres siège chez nous, c'est qu'il s'y est passé queique chose depuis le temps où La « causerie au coin du feu » M. MARCHAIS

Evry s'appelait Evry-Petit-Bourg. Nous avons 16 000 nouveaux habi-tants, 2 500 emplois, 120 hectares de zones industrielles. Nous trau-

querons à la fin de l'année, deux gares — et c'est plutôt rare en France. Nous aurons un réseau de transports en commun en site propre exceptionnet qui arrivera sous le centre ville (sous l'Agora). Autourc'hui est consacrée la nats-

Aujourd'hui est consacrée la nais-sance d'une ville,

CHÈRE PRÉFECTURE

Comme pour tontes les nou-veiles préfectures de la région partitionne, celle d'Evry, qui e été inaugurée par Georges Pompidon le 18 novembre 1971,

on a allegrement depasse l'en-reloppe budgétaira (26,5 mil-tions de francs) qui avait été fixés. Le devis initial a été majoré de 50 %, done dans une proportion moindre qu'à Créteil

(a le Monde » du 6 Juillet 1972) sur ces anomalies financières

les expliquait par le refus d'éva-iner à tenr juste prix des constructions dont on svait décidé qu'elles seraient e presti-gieuses a. Les sateurs du rap-

port notaient sinsi pour Esty : « L'exemple limits est donné par le premier appel d'offres conceroant la préfecture de

l'Essonne, Le dossier comprenait les éléments indispensables au fonctionnement d'une préfec-

ture, mais la résidence du préfet

o'y était pas prévue. Il est invasisemblable qu'un tel appet ait pu avoir lieu.

La Fédéralion des usagers des transports vaccueille avec satisfaction la décision du prési-dent de la République de tentr un

conseil des ministres en baniseue ». Elle espère, ajonte-t-elle, que M. Giscard d'Estaing « en profi-tera pour faire appliquer ses en-gagements, en particulter la prio-

rilè effective aux transports en commun, la révision de tous les projets auloroutiers en région

parisienne, un coup de frein à l'urbanisation galopante et la participation des citoyens aux décisions en matière d'urbanismes.

d'austérité se sont durement sen-tir dans l'Essonne.

» Ces problèmes et le mécon-tentement qu'il suscite ont amené, en janvier, tous les maires de l'Essonne à menacer de fermer les mairies. Le conseil général refuse de voter son budget pour protester contre l'insuffisance de

la dotation budgetaire du second

M. LEROY: une concentration de tous les pouvoirs.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F., note dans l'éditorial de l'Humanité d'u 25 février.

resitoria de la manda de la République assure, une fois de plus, par sa « causerie au coin du feu », sa propre publicité. Cela ne fero que s'ajouter aux passages multiquotidiens à la télévision des ministres, sous les prétextes les plus divers, le maître donnant l'exemple (...).

» Le tout est revouvert, comme l'ensemble de la politique du pouvoir, du masque du libératisme. Ce « libératisme »-là dott être dénoncé. Il est ceixi de l'hypocriste et de l'autoritarisme. Benoitement, il tente de cacher la concentration sans précédent de tous les pouvoirs dans les mains du président de la République, »

an micro de Radio-France qu'il serait de nouveau candidat en 1977 aux élections municipales à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine),

M. Edgar Faure, dans une interview accordée, lundi 24 jan-vier, à l'Agence France-Presse, a

du président de la République A PASSE UNE JOURNÉE A NICE

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a passé la jouruée du lundi 24 février à Nice. Le visage reposé et le teint hâlé, il a rendu visite à la fédération départementale de son parti.
M. Marchais doit passer encore plusieurs semaines de convalescence dans l'arrière-pays niçois, rasis le cavillogue qui le soigne mais le cardiologue qui le soigne ini a conseillé de prendre un « re-pos actif ». Le secrétaire général reste en contact étroit avec la direction du P.C.F. Un membre du bureau politique vient le voir chaque semaine pour discuter avec lui des dossiers en cours

Après Gattières, sur les hau-teurs dominant la plaine du Var où il s'est installé en arrivant sur la Côte d'Asur, il y a une samaine, avec sa femme et son fils, M. Marchais paraît séjourner à présent du côté de Mougins afin, semble-t-il, de dépaster les indis-creis, en ne résidant pas trop longtemps dans le même endroit.

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a déclaré le 24 février

rappele son appartenduos famais démentie à la famille radicale, maigré son option en faveur du général de Gaulle », et estimé qu'un regroupement centriste ne serait possible que a si un homme s'imposait comme force de appartièse », ajoutant : « L'UD.R., c'est M. Jacques Chirac ; les républicains indépendants, c'est M. Michel Poniatowski; et au centre il n'y a encore personne qui puisse tenir une position comparable. »

PRESSE

A partir du 3 mars

« LE PARISIEN LIBÉRÉ » **ABANDONNERAIT** LE GRAND FORMAT ET SUPPRIMERAIT

La direction du Paristen libéré devrait annoncer, au cours de la réunion du comité d'entreprise prévue le vendredi 28 février, un previe le vendreul 28 revier, un certain nombré de mesures relatives à la confection du quotidien. A cette occasion, « les délégués C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J. reunis le 24 février en séance extraordinaire du comité d'entreprise : " Dénoncent, dans un compunique d'une part les projets M. Robert Lakota, membre du comité central du P.C.F., secré-taire de la fédération de l'Essonne de ce parti. a déclaré lundi
 4 férries : muniqué, d'ane part, les projets de la direction du Parisien libéré de supprimer toutes ses éditions régionales ainsi que le grand for-nat du quotidien à compter du 3 mars prochain. précipitée, annoncée quasiment à la sauvette, sont claires. Les conséquences de la politique

s mars processes.

Sette attitude, qui tend à voutoir faire supporter aux travailleurs de l'entreprise les déficits
de sa gestion, est pour le moins
inadmissible.

inadmissible.

3 — Protestent, d'autre part, violemment contre une décision unidatérale qui entrainerait le ticenciement de plusieurs centaines de salariés sans qu'aucune raison s'erteues ne puisse être avancée.

3 En consérvement

abancée.

***But conséquence, les déléqués C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J. s'opposeront, lors du comité d'entreprise prèvu le vendredi 28 février, à l'oute décision de licenciement sans reclassement préalable .

Au cours de la manifestation des ouvriers du livre, organisée le jeudi 20 février, M. Lancry, responsable du Comité intersyndical du livre parisien C.G.T., avait précisé que, selon le projet de la direction du Parisen libéréremis aux délégués au comité d'entreprise, le tirage du journal sur format tabloïd à sept cent mille exemplaires entrainerait la suppression de deux cents « Ser-

suppression de deux cents « ser-vices » d'ouvriers, voire même de trois cents au cas où une seule imprimerie réaliserait ce tirage.

Barcelone, censurée dans le numéro de ABC daté du 23 février, a été finalement publiée, avec de légères retouches, dans le numéro du quotidien monarchiste conservateur du 25 février. — (Corresp.)

En référé

M. LEPRINCE-RINGUET EST AUTORISÉ A FAIRE SAISIR TOUS LES EXEMPLAIRES DE « LA GUEULE OUVERTE »

M. Anbouin, premier vice-president, a autorisé, le 24 février,
M. Louis Leprince-Ringuet, de
l'Académie française, à faire saisir tous les exemplaires du dernier numéro de l'hehdomadaire
écologique la Gueule ouverte en
raison d'un article polémique critiquant les positions publiques du
requérant en matière d'énergie
nucléaire. L'hebdomadaire publie,
une illustration représentant une
carleature du savant entre deux
gendarmes. gendarmes

L'ordonnance déclare notam-ment : « (...) Sans uvoir à re-chercher si la publication incri-minée a trust à l'intimité de la vie privée du professeur Leprineminer a trutt in trittimue de tre vie privée du professeur Leprince-Ringuet, il suffit de relever que la présentation de son image caricaturale entre deux gendarmes sous la qualification d'escroc et les termes particulièrement outrageants dans l'ée que et s sont contestées sans aucun fondement sérieux sa probité intellectuelle et sa compétence scientifique portent à sa personnalité une atteinte intolérable qui ne pourra être réparée par l'octroi ultérieur de domnages et intérêts. Le trouble qui lui est ams causé est d'autant plus illicité que les imputations reproduiles ci-dessus traduisent à t'évidence une volonté de dénigrement qui constitue dutent à l'évidence une volonté de désigrement qui constitue même dans un article de polémique un abus caractérisé de la liberté de la presse. It y a dans ces conditions une uryence justifiant la saisine du juge des référés à faire cesser ce trouble. » Jérès à laire cesser ce trouble. »

[Le tribunal de Paris entend-limiter de pine en pius la liberté de la presse en justifiant des saisies pratiquées sur tous les exemplaires d'une publication sous la prétexte qu'un citoyen se plaint d'être victime de diffamation on d'injure et slors que la loi du 29 iniliet 1881 sur la prèsse autorise seulement la saisie d'un exemplaire, à titre documentaire? Le juge des rétérés ne semble-t-il pas s'édiere abust en tribunal

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de Jeur extrème minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentifles, venez les essaver. Gratuitement. Il y e de grandes chances pour qu'elles vous convienneat.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS TdL: 522.15.52 Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

OUTRE-MER

LE VOYAGE DE M. STIRN AUX COMORES

La question de Mayotte hypothèque les rapports entre Paris et Moroni

Moroni. — Le problème mahoraie est au centre des consultations que M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a entreprises le lundi 24 février à Moroni, capitale des Comores et première étape d'ane tournée qui le conduira ensuite à Anjouan, à Moheli et à

Mayotte. Dans cette dernière ile, la population observant les consignes du Mouvement populaire mahorais dirigé par M. Marcel Henry, s'était pro noncée contre l'indépendance à une large majorité lors du réjérendum du 22 décembre dernier, se

Plus d'un millier de personnes attendaient M. Stirn à son arrivée au nouvel aeroport de Moroni M. Ahmed Abdallah, president du conseil de gouverne-ment des Comores, et toutes les personnalités politiques de l'ar-chipel s'étaient déplacés, à l'ex-ception des représentants du Mouvement populaire mahorais, qui recevront le ministre dans leur ile mercredi 26 février.

Dans l'après-midi, M. Stirn, prenant la parole devant la Chambre des députés, a estime que l'accession de l'archipel à l'indépendance devalt obeir à l'indépendance devalt obéir a deux nécessités et entraîner deux obligations. « La première des deux nécessités, a-t-il déclaré. c'est de prendre acte de l'originalité des Comores, de l'existence de quatre iles, chucune nyant son

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT ET LES PORTEURS DE PANCARTES

Moroni (Reuter). — A l'arrivée à Moroni de M. Stirn, parmi la fonie, des membres de opposition, regronpée ao sein du Front national uni brandissaient de nombreases pancartes sur lesquelles on pon-vait lire : n Oui à l'indépendagee, non aux accords du 15 Juin » et « Indépendance anthentique, non aux bases mill-

S'adressant à eux. M. Stirn a déclaré : « Je lis sur certaines pancartes « indépendance an-thentique ». Comment pourrait-Il en etre antrement ? L'independance est une notion qui ne pent pas de pas être authen-tique. La France, qui respecte vote volonte d'indépendance maniferte, a également le souci de conserver votre amitié et votre

distinguant ainsi du reste de l'archipel.

Caroclère propre. Il faut donc que la Constitution du pays, que la reple de droit, respectent cette citersilé tout en assurant une indispensable unité. »

Evoquant les obligations récl-proques que comporterait l'indépendance, le secrétaire d'Etat a mis l'accent sur l'amitié franco-comorienne en précisant que « la France n'imposerait rien ». « Nous sonhations vous aider, a-t-il dit, mis celn implique aussi que nous n'oublions pas les uns et les nutres le choiz de civilisation qui nous est commun. »

Auparavant, M. Mouzaoir Abdaliah, président de l'Assemblée, après avoir rappelé que la France s'etait prononcée pour l'unité des Comores, avait déclaré : « Dés iors qu'il n'est plus question de morceler notre pays, nous pourons discuter nrec tous, nece la plus grande ouverture d'esprit, de nos institutions nouvelles qui, très largement décentralisées, dervont respecter la personnalité, les intérets de chaque ile, tout en mainlenant la cohesion nécessaire pour affronter les problèmes économiques el sociaux qui se posent à nous et qui sont, rous le sarez, considérables. »

Si les préoccupations des deux parties paraissent concorder, le gouvernement français, préocctipé par le problème de Mayotte, souhaiterait, en fait, nous a déclare M. Stirn, que le futur Etat comorder adopte une constitution fedérale. Chacune des lles disposerait d'un organe législatif élu et d'un exècutif qui garderaient de larges pouvoirs, tous coox qui ne relèveraient pas explicitement du pouvoir fédéral. Selon le secrétaire d'Etat, une telle formule aurait l'agrèmeat des Mahorais.

Il ne semble pas que les dirigeants des Comores soient préts à accepter cette solntion, et les premiers entretiens de M. Stirn n'auraient pas permis de progresser dans cette voie. M. Ahmed premiers entretiens de M. Stirn n'auraient pas permis de progres-ser dans cette voie. M. Ahmed Abdallah nous a en effet dé-

clare : « Je suis contre un Etat

fédéral, mais je suis pour le res-pect de la personnalité de chaque ile dans un seul Etat... Nous ne lâcherons jamais Mnyotte, jamais. Si certains parlementaires, cer-tains ministres, choisissent Ma-yotte contre nous, nous n'aban-dennesse parts acces luttern-

tains ministres, choisissent Mayotte contre nous, nous n'abandonnerons pas, nous iutterons. Si certains Français veulent garder Mayotte, ils perdront les quatre iles, y

La position de M. Mouzaoir Abdallah, ferme sur le principe de l'unité de l'archipel, est plus nuancée: « Le terme de fédéralisme entérinerait la division. C'est pour cela que nous le rejusons. Par contre, personnellement, je suis partisan d'une très large régionalisation avec des pouvoire étendue loissés aux iles.» A quatre mois du vole du Parlement français, qui doît ratifier le choix des populations des Comores, et deux semaines avant l'arrivée à Moroni d'une commission parlementaire chargée d'une mission d'étude, le problème de Mayotte paraît plus délicat que jamais. Le Mouvement populaire mahorais refuse de se railier à l'indépendance et de renier son vote du 22 décembre, s'il n'obtient pas de garanties face aux « appetits » des autres iles et surout d'Anjouan, qui a besoin de Mayotte pour y déverser une partie de sou excédent de population. Les dirigeants comoriens quant à eux, refusent de remettre en cause l'unité du territoire. Si les Mahorais acceptent l'indépenquant à eux, refusent de remettre en cause l'unité du territoire. Si les Mahorais acceptent l'indépen-dance, disent-ils, nous sommes prêts à discuter avec eux. Ils peuvent participer à la « table ronde » qui, depuis le 15 février, reunit toutes les formations poli-tique de l'archipel, qu'elles appar-tiennent à la majorité ou à l'op-position, pour élaborer la future Constitution.

Pour sortir de cette impasse, M. Stirn dispose d'arguments non aégigeables. L'archipel peut-il se passer de l'alde économique de la passer de l'aide économique de la France sans prendre de risques graves, d'autant plus que l'ac-cession à l'indépendance entrai-nera des charges nouvelles?

DANIEL JUNQUA.

LA FRANC-MAÇONNERIE DEVANT L'INFORMATIQUE

Le Grand-Orient de France organise, mercredi 26 février, un colloque eur le thème : « Deux aspects de la détense des libertés individuelles en 1975 : le rôle de l'informatique et le droit à la culture - (1). L'exposé introductif sera présenté par M. André Hollesux, conseiller d'Etat, an-cien directeur du cabinet de M. André

M. Jeen-Pierre Pmuteau, grand meltre du Grand-Orient, tirera les conclusions de ce débat, dont le eulet avait déjà servi de thême aux assises de la franc-meçonnerie libérale européenne, qui se sont tenues à Strasbourg les 7, 8 et 9 février derniers. Le rapport de synthèse de ces assises constatail is nécessité d'un code de déantologie de l'informa-tielen, réclamail le mise en piaca d'un organisme de contrôle à l'écheion national, et concluait :

< Les procédures de protection que, foin de manacer l'Individu ou telle forme de société, l'informatique, tout au contreire, constitue l'indé-niable chance de notre époque. L'informatique apparait pour les franca-maçons comme l'un des tacleure déterminants du progrés. »

(1) 16, rue Cadet, Paris (9°), à 28 à 15.

· L'Union des anciene députés gaullistes que préside M. Raymond Triboulet « se l'élicite des discours prononcés au conseil national de L'U.D.R. par MM. Jacques Chu-rac et Michel Debré », (le Monde du 25 janvier).

M. François Millerrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, se rendra en U.R.S. du 14 au 21 avril et non du 7 au 14, comme cela avait été primitivement an-noucé (le Monde du 19 février).

. Ou? · Inmarkat the Change

Het FRINGES WY

1 1 2 4 7 4 7 7

・ 1: 1- : 株子数 ・

2. Comm ं वर्ष विश्व सं विश्वता ार अ**ाग व्यक्ति** wait of except That is de si THE RESTAURT OF THE STREET

. Y-a-t-1 The same with

Le Res

M. MARCHAIS DAZZE AME TOCKNEE V NO

The second state of the se

A transport of the second of t

ente de la companya d

En referé

M. LEPRINCE-RINGUE

TOUS LES EXEMPLAIRES

ST AUTORISE A FAIRE UN

E . LA GUEURE OUVERL

 $\mathbf{M} = \Delta \sqrt{2\pi} \operatorname{max}(1) + \operatorname{max}(1) + \operatorname{max}(2)$

CONTRACTOR OF STREET

wasteria a control of the first

againga bys let in the contract

不 ""好","大",就看

and a marketing

100

the state of the state of the state of

A 14

म्युक्तकार्थः हेत्.

, religion i

Mariante Const

Contract to

LES TROIS ÉTAPES DE L'UNION DE LA GAUCHE

(Suite de la première poge.)

Une telle conception de l'unité ne nous menerait pas bien loin : elle est inadmissible pour l'ensemble du parti socialiste, toutes tendances confondues. Les socialistes n'entendent pas jouer le rôle d'un parti réformiste qui fournirait l'appoint des classes moyennes au seui vrai parti révolutionnaire celui de la classe ouvrière : le parti communiste.

Une telle conception ne pourrait d'ailleurs engendrer que l'échec. Echec électoral : il faudrait une crise inouie pour qu'une coalition dominée par le parti communiste puisse devenir majoritaire en France. Ou plus gravement encora, dans l'hypothèse d'une prise du pouvoir, échec politique. Dans le processus encienché par le programme commun vera le socialisme, un parti socialiste réformiste pourrait-il faire autre chose, en effet. qu'abandonner en rase campagne et a la première escarmouche

social-democratle, en effet, n'a pas ment chacun de ses partis mais non pas seuiement une dynamique plus de raison d'accepter sa plus profondément le type d'al- électorale mais plus profondément subordination au parti commu- liance qu'ils forment ensemble.

La logique de la conception développée depuis quelques mois par le parti communiste ne pent donc en dernière analyse cou-vrir que de faux-semblants permettant à chacun, le moment venu, de reprendre sa liberté.

Cette conception désespérante de l'unité reposeralt sur l'alliance des conservatismes : d'un côté un parti communiste replié sur lul-mème et incapable d'ouvrir la voie ao socialisme dans notre paya et de l'autre une socialdémocratie redevenue maîtresse du terrain et ne songeant qu'à faire commerce électoral de ses charmes populistes. Bien en-tendu, dans un tel cas de figure, la renaissance d'un pôle politique a gauchiste » redeviendralt possible mais non la transformation socialiste de notre pays.

Nos raisons d'espérer

voie. L'union de la gauche, en effet, n'est pas une donnée statique mais un processus dialectique. Elle n'est pas one borne, Elle est un chemin. Blen entendu, la gauche ne retrouvera pas la situation des années 1973-1974. Pour trois raisons : le parti communiste n'en veut plus. La mobilisation de l'électorat sur ces oases risquerait d'être plus difficile. Enfin, la crise créera une situation nouvelle. Il nous faut donc imaginer une union de la gauche d'un type nonveau, où la transformation du parti socialiste et celle du parti communiste se trouveront liees par une action réciproque et par le développement des actions communes sur

le tas. En effet, comme les forces de resistance et de conservation se trouvent aujourd'hui objectivement alliées, de même les forces de changement s'épauleront mutuellement. Aux sceptiques, je rappellerai seulement qu'entre 1972 et 1974 deux années seulement se sont écoulées. Qui aurait pu prévoir, au moment de la signature du programme commun de gonvernement, les 49.2 % de François Mitterrand? L'union de la gauche a connu, en 1968-1969, de pires traverses que lisation populaire. les difficultés qu'elle rencontre Pour y parvenir, elle doit pré-listes que bien peu d'entre eux peuvent être attirées par un parti vieille problématique du congrès aujourd'hul. Mais, de simple coaparer des maintenant son orga-jusqu'à Epinay osaient relever, de socialiste vraiment socialiste et de Tours : elle est stérile. On

niste que l'inverse.

Il y a copendant une autre lition. électorale en 1957, elle était, entre-temps, devenne alliance de gouvernement. C'est une troisième étape que nous devons franchir dans les prochames années pour élargir l'accord de gonvernement en une alliance tous terrains, capable d'ouvrir

effectivement la voie au socia-

lisme. Il existe en effet un véritable débat, celui de la conquête et de l'usage du pouvoir, que le parti socialiste ne pourrait rien gagner à éluder : queiles conditions la gauche doit-eile réunir pour transformer une victoire électorale en une expérience originale et fondamentalement nouveile de transition an socialisme? Il ne suffit paa pour cela d'affirmer des intentions. Il faut, par des actes, creer le rapport de forces qui rendra possible l'application du programme commun, dont le but affirmé est justement — ne l'oubilons pas - « d'ouvrir la vole

au socialisme ». La est en effet le véritable débat : les exemples récents du Chili et du Portugal, la présence de M. Giscard d'Estaing à l'Elysee pour six ans, nous enseignent ou nous font pressentir la nécessité pour la gauche d'impulser sur une ligne cohérente la mobi-

son partenaire communiste? La nisation, c'est-à-dire non seule-Une campagne commune prenant appui sur les difficultés de l'em-ploi, nour expliquer ensemble la nature de la crise et les solutions qu'à travers le programme com-num la gaoche préconise, peut être un premier banc d'essai de cette union d'un type nouveau. Mais il faut aller pius loin : pour approfondir l'union, pour la ren-dre crédible et victorieuse, il faut en transformer les composantes. A notre place, il nous appartient de poursuivre la transformation

du parti socialiste en un parti

véritable et qui soit socialiste. Un parti, ce n'est pas seulement, si florissant soit-il. un fonds de commerce électoral. C'est une capacité d'action continue dans le temps et dans l'espace. Pour donner un fondement solide à la politique d'union, pour « cimenter le front de classes », le parti socialiste doit développer une pratique cohèrente et continue sur tous les terrains. Parce que cette exigence concerne toute la gauche, il dolt exprimer à sa manière autant la classe des travailleurs que le parti communiste peut le faire à la aienne. Un parti sociailste authentique dolt être implante d'abord dans le monde du travail; il doit affirmer en paroles, certes, mais aussi dans les actes sa conception de la tran-

gestionnaire — en développant ce que nous appelons les luttes pour le contrôle. — dynamique où le parti communiste aura naturellement toute sa place. Que l'union au sommet trouve son répondant dans l'union à la base, teile est la mellleure voie pour en accroître la cobésion et en faire le vecteur d'une polltique ambitiense de transformation sociale. La capacité bistorique pour

l'union de la gauche d'ouvrir la voie au socialisme dépend largement en effet de la possibilité de cimenter sur une ligne policlasses qui la sous-tend et les principales organisations qui l'expriment. Faute qu'un tel effort soit mené pendant qu'il en est temps, l'union de la gauche risquerait de se briser au moment des épreuves.

C'est cet effort que nous devons entreprendre aujourd'hui sans attendre pour faire franchir à l'union une nouvelle étape, pour prolonger l'accord de gouvernement en one alliance profonde aur tous les terrains de lutte

On objectera à ce dessein qu'il suppose une telle transformation dii parti socialiste que celui-ci

Un nouveau bond en avant pour le P.S.

Un tel raisonnement me paraît même aujourd'hni la recherche pecher par manque d'imagina-tion. Il fait d'abord blen peu de cas de notre capacité, en période de crise, à rassembler sur une ligne politique claire le fameux « front de classes », qui n'a d'existence ailleurs que dans la théorie, que dans la mesure où, justement, il est autre chose qu'un vaste rassemblement de mécontents. Un parti de militants peut aussi etre un parti d'électeurs. Le parti socialiste l'a montré depuis Epi-

nay. Là où sa progression en 1973-1974 a été la plus sensible dans l'Est de la France, — une dynamique militante et ouvrière l'a toujours précédée et accompa-l'a toujours précédée et accompa-De la même manière que le programme commun était avant 1971

un pari ambitieux pour les socia-

risque d'y perdre une partie de son electorat. Un parti socialiste minoré, puis dominé, nous serions sition au socialisme. Ses militants ramenés au schéma précèdent. d'une unité plus profonde peut paraître chimérique à beaucoup, C'est qu'une opinion répandue continne de voir dans le parti socialiste l'expression politique privilėgiėe — bien que non exclusive - de classes moyennes traditionneiles (paysans, commerçants, artisans, petits fonctionnaires, sabries plus ou moins embourgeoisés) aspirant fortement à être rassurées. L'expérience montre que ces couches movennes tradition-nelles, dont l'importance numé-

rique va d'ailleurs déclinant, sont

nouvelles en vole de rapide radi-calisation (« cols biancs », empioyés

du « tertlaire », de la banque, des

postes, ingénieurs, techniciens)

implanté dans la classe ouvrière. Ces couches nouvelles son; de surcroit en voie d'augmentation rupide Enfin, les lois de la politique d'alogne n'intéresse pas les jeuont cecl de commun avec celles de la gravitation universelle que les éléments incertains sont attirès par les pôles dominants : les indécis vont toujours du côte de

celui qui leur parait le plus fort. Ainsi, un parti socialiste jouant fond la carte unitaire sur le terrain — et pour deux s'il le faut — retrouverait une aynımiqu≘ militante et attirerait à lu: les éléments le plus portés au chan-

Il s'agit là -- ne le dissimulous pas — d'un pari, mala pas plus hasardeux que le pari d'Epinay. En effet, la dynamique « social-democrate » qui a porte le parti socialiste depuis mai 1974 risque de se trouver affaiblie dans la mesure ou le pouvoir, hier a la portée de la main, semble s'cloigner a nouveau. Il sera donc de plus en plus necessaire d'y substituer une dynamique proprement socialiste, liant la croissance du parti socialiste et sa transformation.

A ce stade, une deuxième objection intervient ; à supposer qu'un tel « changement de tesse » soit possible, comment le parti communiste y reagtra-t-il? Il est vraisemblable qu'une telle mutation de parti socialiste, même si elle est dans la logique du développement de l'unité, ne correspond nullement à l'objectif recherche aujourd'hui par le parti communiste. Celui-ci entend, au contraire, affirmer sa prééminence an sein des entreprises et dans la classe ouvrière.

C'est là qu'intervient le parl le plus audacieux : qu'à une mu-tation du parti socialiste réponde une mutation comparable du parti communiste. Personne ne nourrit l'illusion qu'on tel changement puisse interventr dans les circonstances actuelles. De même que certains alliages ne sont possibles qu'à haute température, ainsi il ne sera possible de transformer l'alliance P.C.-P.S. qu'à la faveur de circonstances nouvelles qo'il nous revient de creer au parti socialiste — pulsque nous y sommes, — comme il revient aux militants communistes

d'y contribuer dans leur parti. Quand un problème est inso-luble, c'est blen coonu, il faut en changer les données. A rien ne sert de s'enfermer dans la

neut s'envoyer à la figure les épithètes de « réformistes » ou de « totalitaires ». Ce type de nes générations, parce qu'au fond personne a Tours n'a eu raison. Le très beau discours qu'y fit Léon Blum ne peut être le manteau de Noé dont se couvriraient les errements passés de la S.F.LO., pas plus que les phicontre la social-democratie ne peuvent nous faire oublier le bilan d'impuissance qui sanctionne plus d'un demi siècle de division ouvriere.

De cette division, les uns et les autres portent leur part de res-ponsabilité. C'est pourquoi, dans la vieille polémique entre la S.F.LO. et la S.F.LC. (communiste, nous nous sentons a ailleurs » parce que profondément unitaires. Nous savons que le socialisme français retrouvant son unité sera forcement autre chose que la somme de ses deux moities.

Telle est notre esperance : si le parti communiste est fondé aujourd'hui à demander — mais cela seulement - qu'à la progression du parti socialiste corresponde en son sein une transformation telle que le projet commun n'en soit pas affecte, mais au contraire mieux assure, la mutation du parti socialiste devra amener, demain, le part communiste à réviser ses conceptions sur son rôle, sur celui de ses partenaires et sur la nature de l'union.

Pari audacieux mais réaliste pour tous ceux qui, par centaines de millers dans ce pays, ont investi leur espérance dans l'imité Car, en dehors de lui, il n'y a d'autre issue que l'éclatement de la gauche, le retour en force de la social-démocratle d'un côté, le repliement du parti communiste et l'impuissance de l'autre, et, sur les décombres de l'unité. le triomphe insolent d'une droite maitresse de l'avenir.

Ce pari, après tout, part d'une idée simple : que les hommes sont capables de faire un jour ce qu'ils ont affirme de tout temps vouloir faire. Que le parti socialiste et le parti communiste peuvent préférer à la préservation de leur être l'accomplissement de leur raison d'être. Bref, un pari optimiste qui engage à l'action. Mais quel autre pari un bomme de gauche peut-il faire?

JEAN-PIERRE CHEVENEMENT.

C'est avant d'emméenager dans mus densalux, qu'il faut penser à tout.

1. Où?

9-11, avenue Michelet - St-Ouen. A proximité du périphèrique

2. Comment organiser les bureaux?

8500 m² sont disponibles. Divisibles en plateaux de 450 m², 750 m² et 1200 m².

De plus sont prévus: Un hall d'exposition donnant sur l'avenue Michelet. Des zones de surcharge pour l'installation de salles d'informatique.
 Des réserves en deuxième sous-sol, desservies par un monte charge.

3. Y-a-t-il assez de parkings?

Prévu pour 1200 couverts en trois services - Cafétéria

129 places en sous-sol et 106 parkings exterieurs soit au total 235 places pour vos visiteurs, vos collaborateurs et vous-même.

5. A verily ou à luter T Vous avez le choix entre les 2 formules.

L LO FILT

Vente: 3350 F.H.T. le m² de bureaux. (Prix moyen valeur IPD. Octobre 1974). Location: 415 F.H.T. le m² de bureaux. (Prix moyen I.N.S.E.E. 2° trimestre 1975).

E. Pate de Livrotona Atril 1975. Ouverture des bureaux témoins le 26 Février 1975.

Appelez J. C. BORDA ou H. DUROUSSY 260-S-4-5-6



t miniflexibles s polites. tas donces

COGEDIM AXE-NORD

4. Le Restaurant?

L'AFFAIRE DE LA FUMADE

VIE ET MORT DE LA FAMILLE LÉONCE PORTAL Pour que ça serve à quelque chose Un récit officiel

« nonobstant », « en urgence « pour « en référé »), tout ce qui compte au ministère de la justice — à la notable exception du ministre, mais son directeur de cabinet se trouvait eu premier rang - était réuni en aréopage, lundi 24 février, pour s'expliquer sur ce qui est devenu, un mort et deux internements aidant, l'affaire Portal ».

Il convient de dire des l'abord qu'on répondit aux questions. sinon evec joie, du moins saus réserve et en tout cas longuement, comme pour s'excuser de ce qui était arrivé, comme si d'avance on plaidait coupable : la reunion dura plus da trois heures.

Directeur des affaires criminelles et des grâces, M. Christian Le Gunehec fit le premier le compte renda des innombrables procedures engagées par les occupants de la Fumade et de celles auxquelles ils répliquèrent.

Le 24 juin 1925, le baron Louis William de Portal choisit parmi

Escarmant, recevant en contre-Escaramant, recevant en contre-partie un capital et la promesse d'une rente. Le 15 juillet de la même année, son bean-frère avait, devant notaire, reconn les droits sa belle-sœur à l'héritage, Blen entendu, cette cession est

faite en violation des conditions de la vente de 1925 qui interdi-sait tout acte de cette nature avant que ne ee soit écoulé un avant que ne se soit éconie un délai de trente ans. De sorte que, la justice ayant confirmé ce fait, la cession aux consorts Escara-mant sera répétée an 1957, époque à laquelle elle est devenue pos-

Entre-temps Léonce s'est remadevant notaire, reconnu les droits de quarante ans plus jeune que lui, de qui il a deux enfants, Marle-Agnes, née en 1951, et Jean-Louis, né en 1952.

Serait-on plus procedurier en Pologne, d'où est venue Anna, que dans le pays des cadels de Gas-cogne ? C'est à partir de la que la procedure et ses poisons incer-tains prennent leur envol. D'où une succession de dates-phares qui, si elles n'apportent pas de solutio asont un élément de la question encore aujourd'hui en

D'emprunts et de déconfiture Se fondant sur la répétition (la

« réitération ») de la cession de Marie Gauthier, le tribunal de grande instance de Montanban grande instance de Montanpan ordonne en 1961 — ce qui sera approuvé en 1962 par la cour d'appel de Toulouse et en 1965 par la Cour de cassation — la ll-quidation des biens existant en commun entre Léonce Portal et les consorts Escarmant. Le partribunal en 1987. Léonce se porte adjudicataire de la Fumade tandis que ses a partenaires a se voient allouer l'immeuble de Mon-tauban. Ces derniers auront aussi les biens étant de valeur inégale a promesse d'un versement en espèces d'un montant de 300 000 F. L'engagement pris, qui sera concretisé par une inscription de garantle sur la Fumade (« privi-lège de copartageant »), ne dépasse-t-il pas déjà les possibilités financières de Léonce ? Car. ex-pliquera M. Le Gunebec : « Toupiquetà sa Le Graneva d'emontrent tes les investigations démontrent qu'à partir de 1962-1963 la fa-mille Portal n'a plus vecu sur le domaine de la Fumade que d'emprunts et rigoureusement d'em-

Mais qui donc prêtait ? Ils furent plusieurs et parmi eux l'un qui le fit contre les règles impé-ratives ou prétendues telles de sa profession ; l'autre qui avant sur-tout prete son travail réclama, er fin de compte, de l'argent. Le pre-

Pour mieux savoir cc qu'il était, il faut, comme y invite M. Le Gunehec, se reporter à une plainte avec constitution de partie civile que déposa Leonce Portal, lc 23 janvier 1967, pour ontester huit actes de reconnaissance de dette passés devant ce notaire. Dès le 8 février, explique notaire. Dès le 8 février, explique alors M. Jean Brun, sous-directeur chargé des professions judiciaires et juridiques au ministère de la justice, une inspection a lieu, qui a démontré que le comportement du notaire Valette pouvait être sujet à caution, car il pratiquait des prêts sur billets, c'est-à-dire qu'il jouait illégalement eu banquier.

L'imbreglie

L'enquête découvrirs qu'il avait souscrit cent huit reconnaissances de dette, pour un montant de 2,5 millions de francs actuels, transformés en 1,894 million de prêts au profit de soixante-dixneuf personnes, parmi lesquelles les Portal. Et indiquera M. Brun, ce petit jeu durait depuis 1950. Il est difficile de prouver, concédera-t-il, contre les notaires. Non sans se flatter que la mise an jour de ces agissements — dne uniquement à l'intervention des Portal — a été marquée par la « rapidité de la repression ». De fait, le notaire, interdit tempo-rairement le 8 fevrier 1967, sera suspendu pour sept ans le 28 fé-vrier et condamne deux ans plus tard à trois années d'emprison-

Le 11 mars 1931 le baron Louis
William meurt. Le 2 juillet 1948
que le couple laisse d'enfant
vivant et, crott-on, sans testsment. Sa seule béritlère est l'une
de ses sœurs, Marie Gauthier, qui,
apparemment, ne se mariera pas.
Bien qu'héritière d'un bien qui
doit rester en indivision (en raison de la clause d'inaliénabilité)
elle cède, le 9 décembre 1949, ses
Escarmant, recevant en contrepartie un capital et la promesse dernier signe une reconnaissance de dette qui sera la base des poursuites ultérieures. Le 19 mai 1971, le tribunal de Montanban condamne le débiteur à payer 78 000 F au fournisseur de services, et. en juin 1972, le domaine de la Fumade est en vente pour une mise à prix de 270 000 F. Il est adjugé à un M. Rivière pour 480 000 F, contre la SAFER locale (la Société garonnaise d'aménagement (oncler), qui offrait 10 000 F de moins.

La sultc est plus ou moins connue et M. Jean Cochard, directeur de la gendarmerie et de la justice militaire, lui aussi présent lundi, fournira des détails supplémentaires. Il expliquera qu'en 1973 et 1974 les ouvriers de M. Ri-vière, l'adjudicataire, c'est-à-dire le nouveau propriétaire, avaient maintenant de fournir à ces né

S'appliquant à parler « contemporain » (« malgré » au lieu de ses héritiers un neven qu'il veut pour successeur (parce qu'il est protestant): Léonce Portal, qui à l'époque n'a droit ni au titre de baron ni à la particule « de » (d'où les incertitudes souvent constatées entre les appellations « famille Portal » et « famille de Portal »).

Leonce, marie à l'époque evec une dame Elisa Gauthier sous le régime de la communauté réduite aux acquêis, accepte la vente que veut son oncle pour un prix de 230 000 F. Elle comprend. d'une part, le domaine de la Fumade d'une superficie de 170 bectares da l'autre, una maison à Montauban. Le contrat de vente est assorti de deux conditions : premièrement, les revenus de ces deux propriétés restent acquis an vendeur, Louis William, sa vie durant (clause d'usufruit) : deuxièmement, les acquèreurs, Léonce et Elisa, ne pour-ront pas disposer du bien (pour le vendre, le morçeler, l'hypothèquer on le donner en gage! avant que ne se soient écoulés trents aus é compter de la date du contrat de vente (clause d'inalienabilité).

moissons sans trop d'incidents. A peine si les coups de feu tirés le 14 décembre 1973 sur M. Rivière par Jean-Louis Portal, la grave blessure subie par un gen-darme le 22 février 1973 sont tenus pour condamnables. M. Cochard, avec la vébémence qu'on lui connaît, ne veut y voir que la preuve de la longanimité des gendarmes.

Mais, le 10 janvier 1975, tout se gâte. Jean-Louis tire sur les tracteurs pilotés par des onvriers de M. Rivière. Il se retranche à la Fumade. L'assaut est donné. Jean-Louis Portal meurt. Mère et sœur sont emmenées loin de l'objet de leur passion. Cette passion n'est pas éteinte

et les dames pas décidées du tout à mettre un frein à leurs récriminations. Puisque l'opinion est pour elles, puisqu'on a d'evidence mis de côté — qui s'en plain-drait? — grace à la conference de presse du ministère de la justice, un secret de l'instruction que l'on disait encore en vigueur contre moins puissant que les di-rigeants de la chancellerie ; puisque de toute manière il faut au-jourd'hui donner gain de cause à qui crie le plus fort ; force est

faire labours, semailles et cessités un habillage convenable. On va le trouver dans un testa-ment de la première femme de Léonce Portal, que celui-ci dé-couvre des années après la mort de sa première femme. Ellsa Gauthier, et qu'il dépose en mai 1963 chez un notaire parisien.

M. Le Gunehec, qui paraît déci-dément, grace à ses fonctions, en savoir plus long que tout autre, explique :
« Dans ce testament, Elisa de logue à son mari la totalité de Escarmant, à qui furent attri-Escaramant, à qui furent attri-bué l'immeuble de Montauban et

une indemnité compensatrice de 30 millions d'anciens francs, sont exclus de la succession. C'est une

exclus de la succession. C'est une possibilité ténue, mais elle existe. »

Mais lorsque le directeur des affaires criminelles et des grâces prècise aussi que cette procédure ne pourrait avoir pour effet ni d'annuler la vente à M. Rivière, ni la reconnaissance de dettes au profit du fournisseur de services. profit du fournisseur de services, soutiendra-t-on qu'il sera possible de sortir de l'imbroglio Portal sans que la crédibilité de ce droit — qui doit en principe servir à tout résoudre — ne fasse, pour un certain temps, sourire? Ph. B.

(Suite de la première 2008.)

Nous n'avons même pes à innover. Un système existe au Québec ; c'est lui qu'il serait bon d'appliquer, puisqu'il fonctionne blen. Y a-t-il un problème, une difficulté, ou un mouvernent d'opinion, une revendication. un acandale, dans n'importe quel domaine, mêma en matière poilelere, on charge un citoyen, en génàral un juge, de faire une enquête. Mais le mot enquête, qui, chez nous, est chargé des plus ténées manœuvres, du secret fétide de la délation, de calonnie et de méchanceté eccusatoire, est là-bas, d'abord et avant tout, une opération portes ouvertes ...

Celui qui la dirige est souvent un personnage jovial qui ne sa prend pas plus au sérieux qu'un eutre, male dont la conscience profes nella se manifeste par la voionté et parfois l'achemement qu'il emploie à faire participer tous les citoyens à sa recherche. Tous les comités, tous les groupes ont accès à son bureau. Il convoque n'importe qui, pose n'importe quelle question et travaille en public devant les micros, les caméras, les journalistes, sauf e'il y a des raisons sérieuses admises par tous de procéder autrement... Et on s'explique. Et aussi souvent qu'ils le jugent utile les organes d'information rendent compte eu public de ce qui se passe.

fes conclusions viennent aussi, blen sûr, mais elles ne tombent pas du ciel. Elles n'ont pas une autorité juridique », évidemment pa e
 l' « autorité de la chose jugée » dont nous voyons aulourd'hui on qu'elle peut valoir dans certain cas. Elles ont une autorité blen plus grande, qu'elles doivent non pas à des connexions edministratives, à un dépendance hiérarchique abstraite.

Elles ont l'autorité concrète, blen réelle, que donne l'apinion publique, mais pas dans n'importe quel état, une opinion publique informée et d'autent plus sereine et raisonnable qu'elle a suivi le travail de la

En France, nous publions des conclusions détachées de tout ce qui e constitué feur élaboration. Elles font quelque fols plus de mai que de bien. En effet, ou bien elles sont ambigués, rédigées dans ce style chèvre-choux qui est pernicieux parce qu'il dégoûte l'opinion, ou bien qu'elles aboutissent à des sanctions, le flot se referme. La société, toute fière de son exploit, plastronne et tend le front aux lauriers qu'elle estime mériter.

Trouver un coupable, c'est faire oublier ses propres défauts. Eolairer un fait en le qualifiant d'exception, c'est faire oublier la règle. Dénoncer un abus, o'est faire oublier les habitudes. Le sang du jeune Portal mérite un mellieur emploi.

C'est le drame qui a mie l'affaire Portal sous les yeux du public, male il y a en France actuellement des centaines de-spoliés, d'humillés. Ce n'est pas seulement l'affaire. Portal qu'il feut « tirer au clair ». Et si l'on ne peut rien faire pour tent d'autres qui sont déjà closes, il faut en empécher de nouvelles. Bien entendu aucun citoyen ne réclame de mettre son nez à côté de celui des enquêteurs pour dépouiller les documents un à un, bien entende, eucun citoyen ne veut les paraivser ni les encombrer, mais ces enquêteurs dolvent aussi souvent que possible s'expli quer an public.

. Et qu'on n'elle pas opposer le secret. La preuve est faite que c'est du secret qu'on meurt. Et qu'on n'aille pas dire que le public est incompétent et qu'il faut laisser tra-vailler les épéclalistes. La preuve est faite que ce cont les spécialistes qui ont fatt le mauvals travail et que c'est l'opinion publique qui a fait le bon travail. Cette opinion publique ne doit être ni entraînée par le scandale ni epaisée par la confiance ; elle jugera par elle-même, mais elle doit être mise en face de la réalité. Cette réalité tient en une phrase : le drame Portal - n'est pes le résultat d'un abus, il est le résultat d'habi-

Les Portal ne cont pas tellement victimes de fautes. Ils sont surtout victimes de roulines, ce qui est beaucoup plus grave. Un abus, ça se denonce et ca s'oublie. Une habitude, ca ne se de magistrats agissent mai qui n'en ont pas la moindre idée. Quand les choses tournent mai, ils sont désolés. ils ne l'ont pas voulu. C'est vrai, ils ne l'ont pas voulu, mais ils auraien pu agir autrement. He ont sulvi les habitudes, ces habitudes appuyées sur toutes les justifications imaginables, avec la timidité susceptible, la rapacité feutrée, le vieille connivence qui a oublià son nom. C'est là qu'est le mal.

L'effaire Portal e donné l'occasion à quelques réalités à double tranchant de faire surface : le plece importante du préfet, le rôle du pouvolr politique dans l'administration judiclaire (1) (qui s'exerce dans le cas présent en taveur des faibles), tout cala, personne ne peut plus le nier. Mais II y a plus important. La tâche des citoyens, c'est de faire en sorte que Cestas, Russiar, Portal, solent les étapes douolureuses d'un chemin qui monte,...

Si les pouvoirs publics continuent à considérer ces drames comme des ebus au lieu d'y voir des révélations aveuglentes, il ne restera plus qu'à allonger le martyrologe, et l'administration judicieire demeurera une collectionneuse de faits divers au lieu de devenir un des moteurs du pro-

CASAMAYOR.

(1) Voir sie Monde » du 14 novem-bre 1974.

● Quatre parieurs marseillais ont été libérés par M. Michaud, premier juge d'instruction à Paris, dans l'affaire du tiercé du prix Bride - Abattue ; il s'agit de MM. Raymond Tost, Jean Henrisey, Lucien Blanchard et Paul Boldrini, qui étaient détenus depuis le 23 janvier.

Accusés, après les répélations

de M. Gabriel Aranda, ancien conseiller technique de M. Albin Chalandon, d'avoir falsifié, en en
arrachant une vingtaine de pages,
le registre consignant les délibérations de la commission de sécurité de Val-d'Isère, après la catastrophe du 10 février 1970, qui
fit trente-neut morts et trentesept blessés, MM. Jean-Louis
Erny, adjoint au maire de la ville,
et Henri Jouve, directeur technique de la station, viennent de que de la station, viennent de bénéficier d'un non-lieu, rendu par le tribunal de grande instance d'Albertville (Savol

LES RÉGLEMENTS JUDICIAIRES A LA CHAMBRE COMMERCIALE DE COLMAR

Une juridiction et un syndic très contestés

Colmax. — Alors que comparaissait devant eux, le 20 février dernier, le gérant d'une société de travaux publics, M. Georges Burnier, poursuivi pour banqueroute, les magistrats du tribunal correctionnel de Colmar n'ont pas paru s'étonner d'entendre la défense denoncer avec vigueur « le mauvais fonctionnement d'une partie de l'appareil judiciaire » et mettre gravement en cause les décisions du tribunal de commerce de Colmar ainsi que le rôle d'un syndic administrateur judiciaire. Ce n'était pas la première jois, il est vrai, que l'on tenait pareil discours à Colmar.

Depuis plusieurs mois, devant le tribunal correctionnel ou la cour

ser la chambre commerciale de Colmar de pratiquer une « justice expeditive et orientée ». La réputation de cette juridiction est à présent telle qu'un avocat a pu récemment déclarer lors d'une sudience correctionnelle: a Il est significatif que l'on assiste depuis quelque temps à une fuite des commercants colmariens, qui préférent s'inscrite sur les registres du commerce de Stras-bourg ou de Mulhouse. » Le 20 février, le délenseur de M. Burnier devait affirmer : a Finale-ment, la seule erreur de mon client est d'avoir déposé son bilan à Colmar. » Le siège de la société de M. Burnier étant situé à Paris, de M. Burner étant situe à Paris, la mise en règlement judiciaire pouvait y avoir lieu. Mais M. Burnier déclare que, sur les consells de Me Guy Stieger, syndic à Colmar — qui allait être désigne comme administrateur provisoire par la chambre commerciale, — il a accepté de déposer son bilan dans le Haut-Rhin, où l'appelaient les activités de sa societé.

A partir de ce moment, ajoute
M. Burnier, je n'ai été tenu an
courant de rien ct, nn beau jour,
j'ai coppris que fétais déclaré en
jcilite personnelle et que fallais
être traduit en correctionnelle.
Depuis plusieurs anaées, une dizainc de sociétés de la région et
leurs dirigeants ont été victimes
du même processus à quelques
rariantes prés. « Il s'agit dans
l'ensemble d'entreprises qui, pour
connaître de s difficultés passagères, n'en étaient pas moins
saines ou considérées comme telles
an point de susciter souvent l'intèrêt des concurrents. Certaines « A partir de ce moment, ajoute an point de susciter souvent l'in-tèrêt des concurrents. Certaines pouraient, au moins, parvenir à conclure un concordat avec les créanciers. a Mais à chaque fois, ciles en ont été empéchées, in-dique M. Burnier, car le syndic— toujours le même — semble avoir bradé l'actif. » M. Burnier, au-jourd'hui ruiné, n'est pas le seul à se poser des questions sur les conséquences de pareils règleconsequences de pareils règle-ments indiciaires.

On fatt à ce propos plus préci-sément allusion à l'affaire des Transports Gerig. l'une des plus récentes et la plus exemplaire sans doute. L'en tre prise que M. Fernand Gerig, soixante ans, avait fondée en 1945, était spécialisée dans le transport de car-burant (cent quarante véhicules) et avait la réputation d'être parti-culièrement « solide », bénéficiant notamment de contrats importants avec les grandes compagn petrolières. En 1971, la société commence à connaître des difficultés de trésorerie à la mesure de son developpement.

La miss en réglement judiciaire

alors a facilement a obtenir un suisse était prête à lui accorder un emprunt, mais elle en a été dissuadée, au dernier moment selon M. Gerig - « sur les conseils de Me Stieger » qui devait devenir administrateur provisoire de la

Trois irrégularités importantes apparaissent dans cette procédure qui devait conduire la chambre commerciale à prononcer la liquidation com pléte des biens de la chambre commerciale lorsque fut décidé le règlement judiciaire et «sa» requête ne porte pas sa signature. D'autre part, en moins d'un mois, le règlement judiciaire allait être transforme en liquidaanair eire transforme en nguda-tion de biens, en dépit de l'oppo-sition des principaux créanciers idont une filale du constructeur de poids lourds Saviem) devenus, en l'occurrence, les alliés du débiteur.

débiteur.

Cette décision hâtive, prise le 13 janvier 1973, était à ce point surprenante qu'elle ne devait pas faire l'unanimité au sein meme du tribunal. En effet, on a remplacé, dans la signification du jugement, la signature des deux juges consulaires opposés à l'avis du président par celle de deux au tres juges qui n'avaient pas siègà. Cette irrégularité fut mise au compte d'une « erreur » du greffier (2).

greffier (2).

Un an plus tard, le 26 février 1974, la cour d'appel devait annuler la signification de ce jugement. La cour reconnaissait, à l'occasion, que « la violation des
droits de la dé/ense » était « caractérisée ». Mais, entretemps, le syndic avait commencé
de vendre les biens de la société
au groupe Sogestran par l'intermédiaire de l'une de ses filales,
Transpégaz.

On reproche, d'autre part, dans plusieurs affaires, à M' Stieger — et indirectement à la chambre commerciale qui le désigne — d'avoir sous-évelue très nettement les biens qu'il a la charge d'admi-nistrer ou de réaliser. Dans le cas des transports Gerig, il semble que l'on dispose d'une indication significative.

La société Transpègaz, que l'on dit elle-même en voie d'être rache-tée, a obtenu auvrès de la Banque nationale de Paris (B.N.P.), en novembre 1973, un prêt de 3 millions de francs seulement garanti par un lot d'immeubles accetés six mois plus tôt pour 1 087 000 F à la société Gérig. Cette diffé-rence fortement négative pour un emprunt est inhabituelle, sinon troublents

d'appel, des avocats sont fréquemment état de pratiques peu ortho doxes en matière de faillite. Il est intéressant de noter que ces propos ne sont pas toujours vains, puisqu'à la sévérité de la juridiction com-merciale correspond, de plus en plus souvent, une relative indulgence du tribunal correctionnel envers les chejs d'entreprise faillis et pénalement poursuivis. Pour sa part, la cour d'appel a, de façon significative et à plusieurs reprises, infirmé des jugements de la chambre commerciale du tribunal de grande instance de Colmar (1), critiquant ainsi — mais à demi-mots — des procédures et des procédés pour le moins singuliers.

dans le reglement judiciaire d'une société appartenant à M. Eugène Grieser, minotier à Osthelm, près de Colmar, Propriétaire d'un lotissement immobilier, M. Grieser avait reçu récemment une offre d'achat - an comptant - de 20 000 francs de la part d'un groupe immobilier. La somme avait déjà été transmise à un notaire et devalt permettre, selon M. Grieser, de couvrir la plu-

UNE PROFESSION TROP SOUVENT MISE EN CAUSE

L'affaire de Colmar n'est pas la scule de son espèce. Le tribunal de commerce de Corbeu-Essonnes (Essonne) en connaît une de même na-ture. Tous les éléments sont à la disposition de la justice, qui ne parait pas se hâter d'y donner suite.

On y troups it encore, entre autres, des contestations gra-res portaat sur les conditions dans lesquelles un jugement décidant une gérance tière a pu être pris, et aussi une sé-rieuse mise en couse des actipu etre pris, et dussi une ser-rieuse mise en cause des acti-vités pro/essionnelles d'un syn-dic. M. Pierre Juquin. député de l'Essonne (P.C.), u posé à ce propos plusieurs questions écrites. En 1972, déjà la ville de Mulhouse était le théâtre de troudes identiques de fraudes identiques.

Ces exemples ne sont, sem-ble-t-il, pas isoles. Cela représente beaucoup trop de soup-cons pour la profession de syndic, beaucoup d'inaction pour la justice, chargée de contrôler — régulièrement et efficacement — une profes-sion à la compêtence élendue.

part des creances. Le juge-com-missaire a donne l'eutorisation de vente par ordonnance le 10 jan-vier dernier. Mais le syndic, M. Stieger, a fait opposition à cette vente de gré à gré, préférant, pour une fois, une vente aux enchères publiques, et précisant qu'il pensait obtenir un prix de 140 000 ou 150 000 francs, M. Grie-ser a fait part de ses doutes sur ser a fait part de ses doutes sur cette initiative du syndic dans une lettre adressée au président de la République et au garde des

On retronvera un exemple comL'explication des initiatives pridans le fait que ce syndic est étrangement, dans une même affaire, le representant d'intérêts opposés : à la fois syndic du débiteur et des créanciers, et ce de freur et des juges de la cham-bre commerciale. Dans le cas de M. Burnier, M. Sileger a été l'administrateur du réglement ju-dicaire de deux sociétés dont l'une

— celle de M. Burnier — était créancière de l'autre. L'un des deux réglements n'a pu se faire qu'an détriment de l'autre, a suggéré, le 20 février, le défenseur de M. Burnier. L'avocat a clairement laissé entendre que la chambre commerciale qui que la chambre commerciale qui nomme les syndics était responsable de cette situation inquiétante, causée par la double et contradictoire appartenance de M. Stieger dans de nombreuses affaires où, en sa qualité d'auxiliaire de justice et d'auteur de rapports pouvant entraîner des poussuites pénales, il se trouve à la fois juge et aprice.

rapports pouvant entrainer des poursuites pénales, il se trouve à la fois juge et aprtie.

Le ministère de la justice semble avoir été saisi, depuis plusieurs mois, de certains dossiers dénonçant ces pratiques. Plusieurs demandes de révocation du syndic ont été déposées. Le prétet du Haut-Rhin s'est est inquiété et a sollicité une discrète enquête des renseignements généraux. Il est peut-être significatif, dans ces conditions, que M° Stieger ait décidé il y a quelques jours d'assouplir sa position en levant soudalnement son opposition à la vente du lotissement appartenant à M. Grieser, Mais, à Colmar, on souhaite un large éclaircissement sur l'ensemble des affaires constatées.

sur l'ensemble des altaires consta-tées.

On remet également en cause la loi de juillet 1967 définissant le rôle et les attributions des syndics, en estimant que le contrôle de leurs activités devrait être à l'ave-nir plus strict. On pouvait, en tout cas. penser qu'en raison des parti-cularités de la législation locale en Alsace, la prèsence de magis-trais professionnels dans les juri-dictions commerciales pouvait être la garantie d'une plus grande rigueur.

FRANCIS CORNU.

(1) Nom donné dans le Hant-Ehin, le Bas-Bhin et la Mosèlle aux tribunaux de commerce qui somt présidés par un magistrat profes-sionnel assisté de deux juges consu-laires éius. Le juge-commissaire est également un magistrat profession-nel. Ces particularités résultent du régime juridique aux trois dépar-tements récouvrée après l'occupa-tion aliemande.

(2) Autre « creur » reconnuc : l'absence d'un procès-verbal de jugement concernant M. Burnier dans le registre du greffe de la chambre

Landan Sensor The Property of the Park control of the contro the state of the same of the s

affaut. S COMPAGNICE PRINCIPAL

LAPOUR (ARIAN)

DI NOUN DENTENTE MIKITE

---H. P. Parkette HY BESIDE BEEN etzilmentes

> THE PROPERTY AND المحادثة در.

FAILS DIVERS

dies le Pin de Calair CORT ENGANTS PERISSENT

I DOUGH D'EN INCHOR 7.47 TO 18 Carrie Contract of the second rentlierif. me f. f

The state of the state of the

Control of

THE PERSON NAMED IN

The state of the s CRAMSCLAVE EN STREE DEAUTOROUSE DU MORD

23 mont. seite biesses ienretifie

144 新新疆经验

en emilen consider in 195916. In 22th annual results annual republication -----TA 2 e ffin refe

in the state of the same

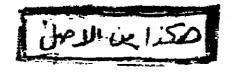
ine molific. and bergeben. The party of the second of the to the state of

to Publica-And the moller at

and indial College. 1 1

estine. 4"34007

- "ःकद् ≛



Dans le Gers

TRAFIC SUR L'ARMAGNAC?

(De notre correspondant.) Auch. — Les services de la répression des fraudes enquêtent

repression des trandes enquêtent actuellement dans le Gers sur des malversatious commises dans le commerce de l'armagnac. Des eaux-de-vio ágées d'un nu deux aus auraient été vendues comme âgées de quatre et cinq ans ; 14 000 hectolitres d'alcool pur destiné. À l'Allemagne auraient cine de femilier le l'armaient par de l'armaient des des les des les

ainsi été écuulés lors drs précé-

dentes campagnes.

Les deux qualités auraient été

conpées l'une l'antre puis expé-diées en vusc outre-Rhin, où elles nuraient été mises en bon-teille sons le label Napuléon. Les importateurs alicmands

principaux acheteurs d'armagnae principaux acheteurs d'armagnae
— auraient tengi à plusieurs
reprises anprès de lenrs fournisseurs, parmi lesquels nue importante coopérative d'Eanze
(Gers).

Le parquet d'Auch n'a encore été saisi d'oncune plainte, les services de la répression des frandes n'ayant pas terminé leurs investigations.

Mais les professionnels de l'armagnat — oégociants et producteurs — ne cachent pas leurs inquiétudes. Ils rappellent la fraude sur les vins do Bordeaux et redoutent les conséquences éventuelles d'une telle affaire.

L'affaire des compagnies pétrolières

M. LAROCHE (ANTAR) EST INCULPÉ D'ENTENTE ILLICITE

M. Guy-François Laroche, prési-dent-directeur gènéral de la société dent-directeur genéral de la société
pétrollère Antar, a été Inculpé, lundi
21 février, par M. Rilo Loques, doyen
des jages d'instruction de Marseille,
d'infraction aux procédures d'adjudication et d'entente illiette.
Le délégué de la région Sud-Est
de la société Mohil France a fait
rohjet de la même ineulpation que
M. Laroche.
Cela porte à vingt-six le nombre
de personnes ineulpées dans cette

de personnes inculpées dans cette affaire, dite des pétrulers. Parmi celles-el, les présidents-directeurs généraux, au moment des faits, de cinq des principales compagules opérant en France : BP France, Fina, Shell France, Total et Antar.

L'un des trois prévenus enteodus par la police dans le cours de l'information ouverte sur l'affaire Riviera-Viandes (le Monde du 25 fèvrier), M. Christian Cotteray, trente-quatre ans, a été écroué lundi à la maison d'arrêt de Nice sous l'inculpation de banqueroute, escroquerie et émission de chèques sans provision.

De son côté, M. Christian Le Page, doot le nom avait été cité à l'occasion de cette affaire, a été mis complètement hors de cause, après avoir êté entendu par le juge d'instruction chargé de l'affaire. — (Corresp.) ● L'affaire Riviera-Viandes. -

FAITS DIVERS

Dans le Pas-de-Calais

QUATRE ENFANTS PERISSENT AU COURS D'UN INCENDIE

Quatre enfants d'une même famille — Franck, sept ans; Blandine, six ans; Ludovic, cinq ans, et Michaël Marec, trois ans, — out peri asphyxiés lors d'un incendie survenu pendant la uuit du 24 au 25 février à Saint-Léonard, près de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

Pour une raison non encore déterminée, le feu a surpris vers 1 heure du matin les quatre enfants dans leur sommeil et, maigré la rapidité des secours, les sauveteurs ne purent ramener à la vie les quatre victimes.

CARAMBOLAGE EN SERIE SUR L'AUTOROUTE DU NORD

Trois morts, seize blessés

Comme chaque année à pareille époque, le brouillaid, qui recouvre dans la muit et mux premières heures do la matinée la plupart des rootes de France, est à l'origine de nombreux accideots. Le comitè règional d'Information rontière signale que le luudi 24 février an matin une centaine de véhicules ont été endommagoés, après des collisions, sur l'outoroute du Nord de Paris.

Il y a en trois morts, seize blesses dont rois grièvement, dans trois acci-dente qui se sout produits entre 3 heures et 6 heures du matin. A la hauteur do Rœux, dans lo Pas-de-Calais, les conducteurs on les passagers de deux voltures de tourisme ont été tués après que leur véblicule fut vonn percuter contre des poids lourds, qui eux-mêmes avaient été immobilisés par des accidents.

A ce sujet, les services de gendar-meto rappellant les mesures de sécu-rité prises par temps de hroniliard : limitation de vitesso à 60 kilomètres à l'heure et interdiction oux polds lourds de donbier.

Oun détournement d'avion aux Philippines. — Deux personnes armées de pistolets et de grensdes ont: pris le comtrôle mardi 25 février à Cebu, ville située à environ 400 kilomètres au sud de Manille, d'un DC-3 de la Compagnie aérienne intérieure Philippine. Les deux hommes ont fait descendre de l'appareil onze des trente et une personnes qui se trouvaient à bord, puis ont ordonné au pilote de décoller et de se diriger vers Manille.

POLICE

nesse communiste de France indique, dans un communique, qu'une délégation conduite par M. José Fort, secrétaire du conseil national du mouvement, a été reque, lund 24 février, par un représentant du préfet de police de Paris après des « brutalités policières » dont des jeunes communistes disent avoir été victimes alors qu'ils distribuaient, dimanche dernier des tracts aux permissionnaires dans les gares parisiennes.

Le M.J.C.F. ajoute que la délégation d a élevé une vigoureuse protestation contre les arrestations et les violences dont ont été l'objet les jeunes communistes »; le représentant du préfet a informé ceite délégation de l'ouverture d'une enquête.

JUSTICE

LA DROGUE A ENCORE TUÉ!



La drogue n tué en un an cent personnes.. _ l'automobile a fait quatorze mille murts.

SOCIÉTÉ

LA MORT D'UN DESCENDANT DE NAUNDORFF

Un de oos lecteurs nous signale la mort d'un descendant de Naundorff, décédé le 8 janvier dernier à Doorwerth (Pays-Bas), « le prince Louis de Bourbon, duc de Normandie », agé de soixante-dix-sept ans, Selon ce que nous In dique notre correspondant, a c'est le füs ainé du prince Louis, le prince Charles-Louis, duc de Berry, qui devient donc le chef de nom et d'armes de la moison des Bourbons. Il réside actuelle-ment à Markham, Ontaria

[Le mystère qui cotoure encore la mort du fils de Louis XVL apparemment survenue an Temple en 1794, a permis à pinsieurs personnes de se présenter comme le véritable Louis XVII. Le plus célèbre est Karl Withelm Naundurff, ant, après avoir été détenn en Prusse sons l'inculpation de fansse mannale, a intenté plusienrs actions en justice au début de la monarchie de Juillet pou essayer de faire reconnaître ses pretentions et de rèenpérer les blens du danphin, Expulsé de France, il mourut à Delft, aux Pays-Bas, en 1845. Ses descendants ont continué à se poser en détenteurs de la légiti-mité.]

Puissante et facile à utiliser, la SR 50 ne coûte que 945 Fttc 10 chiffres ÷ exposant de 10 40 touches de tonctions dont :

 Log décimal, néperien Conversion Conversion
Oegres, radians
Fanctions
frigonométriques
Memorre
Y'et e'
VX et VX SR 50 945Fttc

Texas Instruments coloridaes Essayez-la

chez Duriez 132, bd St-Germain - Paris 6° Tell: 326,43 31

50 rente oguernom: La Ti 2500 - 295 F - La Ti 5300 : 325 F La Ti 2500 - 395 F - La Ti 5500 : 545 F La Ti 4000 - 795 F - La Ti 450 - 445 F La 5815 - 695 F - La Ti 450 - 895 F

Le Shopping c'est Marks & Spencer... Le choix des tricots anglais est formidable.

Ca commence! 'Le Shopping'...le vrai shopping anglais. Avec des vêtements pour tout le monde et surtout une gamme merveilleuse de tricots. Avant, pour les trouver, vous deviez traverser la Manche. Maintenant Marks & Spencer les apporte à Paris pour vous. Venez

Chez Marks & Spencer, vous découvrirez un immense choix de tricots realisés dans les plus belles laines - lambswool, shetland, cashmere—et bien sûr dans les matières synthétiques les plus modernes. Vous trouverez des modèles pour tous les styles, des coloris pour tous les goûts, avec une variété de dessins et de très beaux unis destines à être coordonnés gamme exclusive St Michael où vous trouverez

ou portés séparément. Acheter les tricots de Marks & Spencer portant la marque exclusive St Michael, c'est acheter les plus beaux tricots

Chez Marks & Spencer tout a été prévu pour un shopping facile. La disposition rationnelle des articles simplifie votre choix. Un personnel efficace est à votre service. Et, quoi que vous achetiez, vous l'essayez chez vous. Et puis, si vous n'êtes pas entièrement satisfait, vous pouvez échanger ou être remboursé simplement sur présentation de votre ticket

'Le Shopping' c'est Marks & Spencer. C'est quelque chose de nouveau, de spécial... de très anglais. Venez l'apprécier des aujourd'hui.

Voici une sélection représentative de la

des modèles aussi sèduisants par leur prix que

Pour femmes: Tricots à côtes en laine et nylon: débardeur 45F, cardigan 65F. Chemisier en velours de coton 99F. Pull col roulé en cashmere de 130F á 160F.

Pour hommes: Pull à manches courtes en acrylique 55F. Pull en shetland et nylon 72F.

Pour enfants: Pulls légers en acrylique de 50F

Marks & Spencer

bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.



Section 1997 Annual Control of Co Section 10 to a section of the secti 20 pents 20 pents

A Service of the Post for the A Committee of the Comm A CONTRACTOR OF THE STATE OF the way to the second of the s Same and the state of SENSON OF THE PROPERTY OF SENSON

BEAR PLAN BANK PRO we compared to a first seed September 1 to a second track of graph Armital to the minimum of the state of the CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Ben Make Links expressed that the second of the second 78 61.7 85

CAPTRITION OF PARTIES AND PROPERTY. elements de la compaction

« Une allumette à l'entrée de la maison »

Un général qui est passe de l'autre côté de la barricade, comme il le dit lui-même, et qui a déjà adopté les « tics » du ministre pour lequel tout problème est à l'étude ou soumis à l'examen d'une commission. Des cadres d'active qui admettent que leur vie, aujourd'hui, n'est plus très facile mais qui attendent que leurs supérieurs prennent leur défense vis-à-vis de l'extérieur. Des soldats presque satisfaits de leur sort et qui, simplement, demandent que l'armée se préoccupe de « meubler » leurs temps morts. Un étudiant de Nanterre qui s'inquiète de savoir si la France ne quiète de savoir si la France ne coutinue pas d'être en retard d'une guerre. La nouvelle emission d'une guerre. La nouvelle emission de TF1 « Chez vous ce soir » du lundi 24 février avait réuni des hommes de bonne compagnie au domicile privé du général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat 2 la défense depuis vingt-quatre

la défense depuis vingt-quatre jours.

Il a failu que l'un des animateurs de l'émission, Jeau-Pierre Farkas, s'excuse — presque — de devoir se faire l'avocat du diable pour que le téléspectateur, à condition de tendre l'areille, ait cru percevoir comme un écho de l'agitation actuelle dans des casernes, à Draguignan, à Karlsruhe, à Nancy ou à Verdun.

Le général Bigeard reconnaît néanmoins qu'il livre là le dernier,

néanmoins qu'il livre là le dernier. et sans doute le plus difficile, des combats de sa carrière de soldat. « La maison ne brûle pas, dit-il, mais il y a une allumette à l'en-

trée et la partie reste à jouer, »
Les meneurs? Il y en a, mais
on ne peut pas les mettre en
prison, et c'est aux militaires qu'il
appartient de prendre une attitude digne. Car « si les gauchistes
sont pour la bugarre et jont la
révolution pour la révolution »,
c'est aussi parce qu'a il y a une
pôte jotorable dans le contexte
actuel ».

Célibataire avec 1900 francs net par mois, un sergent préfère ne pas biaiser et ne cache pas qu'il trouve « révoltantes » ces manifestations d'appelés. « Je ne manifestations d'appetes. « Je ne comprends pas. On exploite beaucoup le moindre incident pour créer du désordre », explique-t-11, avant que son capitaine, dix ans de service, n'intervienne pour reconnaître que, finalement, ces « évenements acceléreront peutsite les réformes de structure. étre les réformes de structure » et que, certainement, « ça va bouger ».

Devant « les bonnes bouilles de ces garçons », le général Bigeard promet. Il promet de « phosphorer », comme il dit, d'expliquer la politique de défense à la nation et, surtout, aux jeunes appelés, L'armée ? « C'est une grande famille, une équipe de copains. C'est l'ormée de la France. » Le secrétaire d'Etat promet encore de faire des réformes, de choisir des hommes de caractère qui aiment le contact, de « dégraisser » les états - majors et 11 invite ses adversaires à son « footing » matinal. — J. L

militaire doit faire des gaillards allègres et bien portants

« L'ÉCONOMIE » : le service

militaire? », se demande, dans un éditorial en date du lundi 24 février, l'Economie, un périodique proche des républicains indépendants et dans lequel s'exprime parfois M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur.

térieur.

a Des solutions ont été précanisées, qui vont de l'armée-nourrice à l'armée-école ou université en passant par l'armée-formation professionnelle. Mais à supposer même qu'elles soient dans la vocation du service miliaire, chacune coûterait, elle aussi, très cher en moniteurs, en ateliers ou en ovantages sociaux. Il paraît en revanche, possible, sons ralionge budgétoire excessive, d'apporter aux jeunes l'enrichtssement que l'armée est la mieux placée pour leur procurer, car quelle est l'outorité après tout qui les tient pendant douse mois sous sa coupe et son influence? Nous voulons dire l'enrichissement d'une vie saine, sportive, eugénique, qui en fasse au moins des gaillards allégres et bien portants, capables de se lever tôt sans grincher et de piquer un sprint dans la journée pour prévenir la brioche. Ce service-là re a d'ra it effectivement service et à la jeunesse, et à la nation.

> Formés au grand air d'une existence à la fois insouciante et bien remplie, beaucoup de garcons n'auvont alors plus besoin, pour trouver leur équilibre, d'attendre que les Trissotins du sexe de Vincennes leur enseignent sentencieusement, et trop tard, ce que tout adulte normalement constitué devrait savoir. Ainsi, d'une réforme on en ferait deux... », conclut le périodique.

Cet échange entre les flottes du Ponant et du Levant, ées flottes du Ponant et du Levant, ées flottes du Ponant et du Levant, dens le but de renforcer la présence française en Méditerranée, est de nature à réculifibrer le potentiel industriel logistique de la II région maritime (Brest), que le développement des forces sous-marines stratégiques, selon la revue Décuse nationale, tendait à surchardeux... », conclut le périodique.

LE REDÉPLOJEMENT DES FORCES NAVALES entre brest et toulon

COMMENCERA EN JUILLET PROCHAIN

Etalé sur plusieurs années, le redéploiement des forces navales françaises, entre les ports de Brest et de Toulon, portera d'abord sur le transfert de la corrette de lutte anti-sous-marine Acondt à Brest, dn porte-avions Clemenceau et de la frégate lance-missiles Suffren à Toulon. C'est la revue Défense autimante aux comments ainsi les à Toulon. C'est la revue Déjense nationale qui commente ainsi les décisions du conseil de défense du 18 décembre dernier et qui pré-cise que l'Aconti ralliera l'Atlan-tique le 1er juillet prochain, tan-dis que les deux autres bâtiments de guerre gagneront la Méditer-ranée le 1er octobre suivant.

ranée le le cotobre suivant.

En 1976, le porte-avions Foch et le croiseur lance-missiles Colbert seront transférés à Toulon, alora que l'escorteur d'escadre Duperré ira à Brest. En 1977, enfin, la frégate lance-missiles Duquesne ralliera Toulon. La plupart des bâtiments de lu t te anti-sous-marine neufs, tels les trois grosses frégates type Touruille, les corvettes types C-70 et les avions A-69 seront basés à Brest, où sera sans doute ultérieurement stationné le porte-hélicoptères nutionné le porte-hélicoptères nu-cléaire en construction.

cléaire en construction.

Cet échange entre les flottes du Ponant et du Levant, dans le but de renforcer la présence française en Méditerranée, est de nature à réequilibrer le potentiel industriel et logistique de la II région maritime (Brest), que le développement des forces sous-marines tratégiques colon le serve.

ÉDUCATION

La sexologie à Vincennes

Les redresseurs de torts

On croyait l'« affaire » de la sexologie à l'université de Vincennes (Paris-VIII) presque classée. Le secrétaire d'fitat aux universités, M. Jean-Pierre Soisson, avait, après un premier réflexe d'autoritarisme, donné à nouveau l'incaprois (le le feu vert aux Vincennois (le Monde du 18 février). Les amanome (in 16 leviler). Les ama-teurs de scandale allaient en être pour leurs frais. C'est le moment qu'ont choisi les dirigeants de cette université pour repartir à l'assaut des moulins à vent. En s'attaquant — quelle auhaine — à la télévision. i la télévision.

à la télévision.

M. Claude Frioux, président de l'université, avait couvié les journalistes à une « conférence de presse». Un meeting plutôt, voire un happening. Quelques journalistes perdus dans une foule de deux cents personnes dans une petite salle du palais de la Mutualité : cria, invectives, réglements de comptes verbaux entre protagonistes, jets de tracts... Une agitation peu propice aux explications sereines.

cations sereines.

Après un king exposé du président et du vice-président, M. Merlin, sur les démèlés entre le secrétariat d'Etat et l'université, deux professeurs — MM. Schérer et Lobrot — vienneu t'enseignement de la sexologie à Vincennes. Le premier pour dénoncer « les pièges » de l'enseignement du Dr Michel Meignant, jugé trop peu « résolutionaire ». Le second pour s'en faire l'avocat, an nom d'une autre révolution, qui vise à « changer les geus en profondeur ».

Soit, Tout cela n'était, en fait,

Soit. Tout cela n'était, en fait, qu'un prélude au « clou » du spectacle : la diffusion sur un écran de télévision de la séquence consacrée par la première chaîne consacrée par la première chaîne (TF1), lundi 10 février, à l'affaire;

et la diffusion complémentaire de plans beaucoup plus longs, mon-trant le journaliste, M. Dominique Laury, travailler à la réalisation de sa séquence. Commentaire des redresseurs de torts de Vincennes, dans une atmosphère houleuse : trucage et mensonges.

Mais la démonstration n'était guère convaincante. Les séquences proposées montraient seulement que M. Laury avait passé un cartain temps, en compagnie de M. Georges Lapassade, anscignant à Vincennes, à préparer cetts émission Ce même enseignant qui avait choisi lui-même parmi d'antres, les deux documants filmés pour « illustrer » ce qui se faisait dans cette université. Et qui commentait l'enseignement du Dr Meignant sur des images d'un cours de M. Schérer, son principal détracteur. Les dirigeants de Vincennes se sont blen gardés, d'autre part, d'expliquer à leurs auditeurs qu'une émission de télévision n'est pas extensible, qu'il est nécessaire de pratiquer des coupes après un tournage. Les détracteurs de l'émission n'ont pas tem compte des conditions de travail d'un journaliste de télévision: n'est-ce pas une méthode que ces mêmes dirigeants reprochent à la presse de pratiquer à l'égard de leur université ? Mais la démonstration n'était

Il fallait un coupable. Le paix Il fallait un coupable. La paix a été faite avec M. Gny Sitbob et le Nouvel Observateur (un journal « de gauche »), qui avaient pourtant fait éclater « l'affaire », le secrétaire d'Etat est revenu à des sentiments plus libéraux, il restait la télévision. De communiqués en déclarations, d'annonce de dépôt de plaintes en rectificatifs, les dirigeants de Vincennes ont fait preuve, depuis le début, d'une belle incohérence.

RELIGION

Le Père Jean Cardonnel à «Radioscopie»

· Pere Jean Cardonnel, vous êtes prêtre, religieux, dominicain et pourtant vous vous dites « révolutionuaire ». Etes-vous pour le violence, est-ce que vous monteriez sur les barricades, un fusil à

Pendant une heure, lundi 24 février, lors de son émission - Radio scopie », Jacques Chancel a harcele le Père Cardonnel, Nullement décontenance, le dominicain, rompu à de tels debats, s'est prête au jeu. - Violent, oui, L'agressivité est inhérente à la nature humaine et je monterais sur les barricades s'il le fallait. Mais il y a beaucoup d'amour, de tendresse dans ma violence, et je suis dan pour ne pas

Le pacifisme? • Je suis contre la guerre, mais aussi contre tout ce qui mène à la guerre ; l'injustice, l'exploitation, les lois de l'offre et de la demande, Je suis contre le marche, fût-il commun, »

 Mais vous qui êtes prêtre, religieux, reprend Jacques Chancel têtu, comment pouvez-vous attaquer votre Eglise, le pape, la cardinal Marty et bien d'autres encore, comme vous le faites dans votre dernier livre ? . . D'abord, je recuse le terme de . religieux ., repond Jean Cardonnel, suavement L'ordre des prêcheurs n'est pas un ordre de religieux, mais d'hommes qui préchent, proclament, diffusent le salut. Ce sout des apôtres. Si je pars en guerre contre l'Eglise offi-cielle, c'est parce qu'elle a cesse d'être le support de l'Evangile.

nique, à mes supérieurs, mais d'abord à Dieu qui, pour moi, est le Dieu-homme, Jésus-Christ. » Que pense-t-on de lui à Home ? « Je ne depends pas de Rome, mais de Jésus-Christ. D'ailleurs, depuis 1968, les évêques ne me demandent plus de leur rendre des comptes. . - A. W.

« L'INSURRECTION CHRÉTIENNE >

Le dernier pamphlet de Jean Cardonnel, l'Insurrection chrétienne, s'avale comme une rasade de whisky. Bue d'un seul trait, on repoit un coup à l'estomac; dègustée à petites gorgées, la chaleur se diffuse à travers le corps. Ce tourbillon de mots grise, monte à la tête. Mais on en sort melancolique ou euphorique.

L'Insurrection chrétienne ne laissera personne indifférent: le livre s'en prend à tout le monde, « J'adore déranger, écrit l'auteur. C'est mo faiblesse, ma force. Aimer, le terme a perdu sa vigueur; révolutionner va bientôt rejoindre l'amour dans le placard où tout a désormais sa place. Mais déranger tout le monde, voilà à quoi il faut s'attendre. > « Tout le monde », lcl, est à persone à le lettre les seules.

Mass déranger tout le monde, voità à quoi il faut s'attendre, »

« Tout le monde », let, est à prendre à la lettre. Pas seulement les têtes de Turc familières — représentants des ordres établis, ecclésiastique ou capitaliste, — mais aussi « la gauche enbourgeoisée », « l'avant-garde qui se veut écairée », « la craille-rie des scribes, des coteries, des cilles, des groupscules », tont « ce petit monde des cleres et des curés sceptiques (...), bourrés d'idées très pures sur les foules humoines o l'abri de lo masse réelle et historique ».

Ce livre représente une étape nouvelle dans l'itinéraire de Jean Cardonnel. Il déclare avoir quitté l'atmosphère chaude mais étouffante entretenue par cette « race de cleres d'un autre genre, mais avec les mémes tics »; être sorti des chapelles d'initiés pour se mettre à la recherche de l'humanité. Et c'est à l'occasion d'un voyage en Chine qu'il a trouvé la réalisation matérielle de sa vislon, utopique jusqu'alors, d'une communauté fraternelle, « cordiale », sans classes — un un mot : chrètienne.

Prenant comme point de départ

chrétienne. Prenant comme point de départ la controverse sur la vie privee et la vie publiques, suscitée par la mort réceute d'un cardinal dans des circonstances mai definies le Pere Cardonnel s'elève vigou-reusement contre tout ce qui est « double » chez l'homme su niveau de la pensée et du compor-tement social ou politique : « Les ecclesiastiques de l'Eglise ou du parti, sans oublier les chrétiensmarxistes, se sont repliés sur la Jean Leio double appartenance, la double référence, la dualité statique, pesante, maintenue comme telle, sur-Seine.

la caricature des contradictions mouvantes : d'un côté, je suis croyant, et de l'autres, ouvrier ; une partie de moi-même tient la joi, l'autre l'analyse politique. »

Non seulement l'homme est un estime le Père Cardonnel, indivisible, mais l'humanité tout entière, solidaire, est appelée à s'unifier, à se libérer ensemble, à faire cause commune.

entière, solidaire, est appelée à s'unifier, à se libérer ensemble, à faire cause commune.

Bien sûr, on est agacé par les raccourcis, les exagérations, le parti pris, qui relèvent du genre du pamphiet.

Le Père Cardonnel penset-il vraiment que les pilotes de bombardiers américains « s'omusaient de silhoucites brûlées vives dans les rizières du Vietno m »; qu'Allende aurait du recourir à « la solution de force » pour asseoir son pouvoir ; que le Christ retusait de payer le tribut à Cesar ou qu'il considérait son Père seulement comme une « force », un « principe », une « finalité »...? On est agacé par l'admiration inconditionnelle pour la Chine.

N'importe. Les vrales questions sont posées. Oui ou non l'Evangile exige-t-il le partage. l'abolition des privilèges des injustices, de l'exploitation de l'homme par l'homme ? Oui ou non, les nations, les hommes qui se discot chrètiens accordent-ils leur pratique avec leur croyance, leurs paroles avec leurs actes? Les prophètes sont faits pour déranger.

* « L'Insurrection ch:étienne », par Jean Cardonnel. Edit. Stock. 288 pa-

 Une Société des amis du cardinal Daniélou a été fondée, sur l'initiative de MM. H.-I. Marrou, J.-J. Munier, M.-J. Rondean, M. Meslin. V. de Boysson et A. Lallemand. Elle a pour but de promouvoir la diffusion et l'étude des écrits du cardinal Daniélou. des écrits du cardinal Danlélou et de prolonger le rayonnement

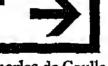
et de prolonger le rayonnement de son œuvre.

Parmi les ecclésiastiques mem-bres du comité d'honneur, citons les cardinaux Pignedoli, Journet, Garrone, lord Ramsey, de Can-torbèry, Mgr Huyghe, Dom P. Gramout, Mgr Poupard: parmi les civils, le président Senghor, les professeurs La Pira et Milliez, MM. M. Schumann, Choursqui, Jean Laloy, etc.

Sière de la société: 24, bouie-Siège de la société : 24, boule-vard Victor-Hugo, 92200 Neullly**VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES**

PARTEZ DE L'AEROPORT CHARLES DE GAULLE.

Aérogare 1



Partez de l'aéroport Charles de Gaulle. parce que vous aimez la facilité.

Pour venir à l'aéroport, Charles de Gaulle, c'est aussi simple que pour l'utiliser.

Vous pouvez prendre des cars à la porte Maillot, des trains à la Gare du Nord,* des taxis partout.

Si vous avez seulement un bagage a main, les formalités d'enregistrement seront encore plus simples.

Vous profiterez encore mieux des avantages de l'aéroport, à l'aller comme au

LDépart



Si vous prenez votre voiture, vous pouvez vous garer à l'intérieur de l'aéroport pour gagner du temps, ou bien au parking longue durée, pour payer moins cher.

Accès aux avions

A l'aéroport Charles de Gaulle, prendre l'avion est un jeu d'enfant. Dans un aéroport rond, vous allez

toujours tout droit, et beaucoup moins loin. Un tapis roulant vous conduit au

niveau transfert, puis au satellite d'embarquement.



Là, vous trouverez une boutique hors taxe, et un téléphone, une bonne idée. d'Air France pour vous rendre service.

* Correspondances par cars de Goussainville.

Ensuite, il vous suffit de faire quelques

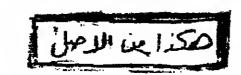


Partez de l'aéroport Charles de Gaulle parce que Air France vous y accueille.

Dans l'aéroport, le personnel Air France est présent partout. pour vous conseiller et vous rendre plus faciles les formalités d'embarquement.

Paris Toutes directions





M. Ouliac : la

in Prateile Const gratian proposition of the second THE LOS WHEN

The state of the s

VOUS VOYAGE

PREMIZ AND PRIME VOUS FASTES SOLD THE LA JOURNEEL our de menden

As a man vine

DEPART

Acropset Charles ife Graffe

RETURNS

Jezofants. Charles de Gaulle

 $\cdot iner_{nnes}$

ad the property of

gistre to the

geragette talle eine fil The property of

products of the contract

di Barrista (20

4- 345

in the section of the

1115

L'article de Frédéric Gaussen, dans e le Munde e du 14 février, « Promotion et connivence », a provoqué les réactions de plusienrs de nos lecteurs ainsi que celle du Syndicat national des instituteurs (SNI). Cet article traitait des avantages prévus pour les instituteurs par le projet de réforme du ministre de

Réuni en séance extraordinaire le 18 février, le conseil national du Syndicat national des Instituteurs (SNI) a arrêté et fait connaître sa position sur les grandes orientations du projet de réforme de l'enselgnement élaborées par le ministre de l'éducation et retenues par le gouvernement. Le SNI a mandaté ses élus aux grands conseils de l'éducation nationale pour voter contre le texte présenté.

Nous avons jugé le contenu du document enfin diffusé en fonc-

Nous avons jugé le contenu du document enfin diffusé en fonction du mandat permanent démocratiquement donné par nos 330000 syndiqués à leurs responsables départementaux, académiques et nationaux. Ce jugement est basé sur les principes contenus dans la thèse du SNI sur a l'Ecole jondamentale » qui demeure la charte de l'organisation. Il se réfère aussi aux grandes potions du Comité national d'acoptions dn Comité national d'ac-tion laigue : démocratisation, ex-pansion, nationalisation de l'en-

Ces références de hante valeur demeurent pour nous, comme pour toutes les forces qui soutiennent le CNAL, des impératifs sur lesquels nous ne saurions transiger. Elles justifient à elles seules notre refus de cautionner des disposi-tions qui hypothèquent l'avenir, même si certaines d'entre elles, grâce à notre pression, peuvent améliorer la situation actuelle.

Le projet semble bien figer un état de fait dont on prend son parti en codifiant, par exemple, la généralisation du retard scolaire au niveau de l'école élémentaire, tandis qu'une c'élite > pourra brûler les étapes. Et l'abandon des études en cours de scolarité, conséquence de la loi Royer, ne va-t-il pas livrer au patronat une importante fraction de notre jeunesse dont on peut deviner de quelle classe sociale elle sera issue?

issue?

Les parents et les jeunes les plus déshérités, dont la formation, les contraintes sociales, le manque d'information, la pesanteur des habitudes, voire des routines, dont ils n'ont pas le moyen de a'affranchir et que peuvent expliquer les origines familiales ou géographiques comme les conditions socio - économiques, seront fatalement démunis et désorientés au moment des choix et des au moment des choix et des décisions,

C'est un grief fondamental que nous faisons, au-delà de toute autre considération sur les struc-tures, au système éducatif ébau-ché dont nous devons nous préoc-cuper des finalités et dn contenu qu'elles supposent.

qu'elles supposent.

Il est le reflet et la tentative de traduction de cette « société libérale » avec tout ce qu'elle comporte de laxisme et de « laisser-faire » qui ne peuvent profiter qu'à ceux capebles d'en tirer profit. Un minimum d'ai-

l'éducation et indiquait que la « conuivence » du plue puissant syndicat de la Féderation de l'aducation nationale était une condition du succès de son entreprise. M. André Ouliac, secrétaire général du SNL répond ici a cet

sance et de sécurité permet seul de bénéficier de la liberté telle que la conçoit le système capita-liste... Sans cela, elle n'est qu'un leurre, et les possibilités qu'elle donne ne sont que formelles.

Le souci des plus humbles

Or l'actuel projet se limite à répondre aux demandes latentes ou exprimées des jeunes ou des familles dont on sait qu'elles varient amplement avec la condition sociale et le niveau culturel, alors que toute action éducative, au contraire, doit susciter le goût de l'effort en vue d'un dépassement de sol-même vers un depassement de sol-même vers un despassement de sol-même vers un epanouisssement total et harmo-

Dans ce souci des plus humbles se retrouve cette préoccupation de l'instituteur de toujours attaché à l'élévation du niveau de l'ensemble, seule capable de permettre et de justifier une équitable promotion des meilleurs hors de toute considération d'origine et de fortune.

En cela, notre projet d'école fondamentale ainsi que le projet de nationalisation de l'enseignement élaboré par le Comité national d'action laïque vont dans le sens de l'histoire. Ils sont loin des mesures techniques et fragmentaires, même si quelques-unes sont positives, que l'actuel projet gouvernemental emprunte aux

uns et aux autres dans un soucl de faux équilibre qui ménagerait tout le monde pour cloisonner les oppositions ou les neutraliser.
Sous le « paille » des mots et des formules, il importe de découvrir le « grain » des ldées. Celles qui inspirent le texte aoumis à examen sont bien connues. Elles figurent dans l'ouvrage de M. Olivier Giscard d'Estaing Education et Civilisation, que pous avons et Civilisation, que nous avons analysé en son temps dans l'Ecole libératrice.

libéraince.

Le développement et le rayonnement d'un grand service public d'éducation fraternellement ouvert à toute la jeunesse du pays dans l'acceptation et le respect de ses diversités en tous domaines sont seuls de nature à répondre aux impératifs du siècle qui va s'ouvrir, où les enfants de 1975 seront les hommes et les femmes de l'an 2000.

Bien plus que nos soucis quotidiens ou nos préoccupations cor-

Bien plus que nos soucis quoti-diens ou nos préoccupations cor-poratives, légitimes, nous guide et nous détermine le souci d'éman-cipation, d'épanouissement et de bonheur d'une jeunesse et d'un peuple dont, à notre place et dans nos limites nous sentons nos limites, nous nous sentons comptables de l'avenir.

Il était de noure devoir de par-ler haut et clair à une beure sans doute décisive où les responsa-bles et les adhérents du SNI ont le sentiment profond de remplir leur mission et d'être fidèles à leur idéal.

La confirmation de la fonction de chef d'établissement

Certes, il est juste de remarquer que la Fédération de l'éducation nationale a les moyens de torpiller tout projet qui n'aurait pes son aval. Et il est vrai qu'effectivement les instituteurs peuvent avoir l'impression que les vannes de la promotion interne s'ouvrent assez largement pour eux. Mais il faut y regarder de plus près : quels sont les enseignants qui, explicitement dans le projet Haby, peuvent prétendre à la promotion interne? Ce sont, paradoxelement, ceux qui ont renoucé à la fonction enseignante pour prendre une direction d'établissement ten particulier, C.E.S. et lycée : c'est par ce bleis qu'un brevete a des chances nulles de devenir agrégé. Le clivage qui se confirme ainsi ne se situe donc pas principalement entre les instituteurs et professeurs certifiés meis plutôt entre personnels enseignants de tous niveaux et personnels de direction.

sonnels de direction. Deux questions : la tendance est-elle nouvelle ? Est-elle signi-ficative ?

est-elle nouvelle? Est-elle significative?

La première réponse est sans aucun doute négative : il y a longtemps qu'entre personnel enseignant et personnel de direction l'écsrt ne cesse de s'accroître. A l'heure actuelle, un chef d'établissement parcourt sa carrière eu grand choix, bénéficle d'un supplément indiclaire, de primes diverses et de facilités de promotion interne (est-ce un hasard si, à Vichy, les deux premièrs e licenciés-certiflés » promus su grade d'agrégé sont une directrice de C.E.S. et le proviseur du lycée? 1. Donc, rien de nouveau à cet égard dans le projet Haby sinon la reconnaissance légale des falts.

Ne rien changer

Re rien changer

La tendance est-elle significative? Il faudrait, en effet, être naif à l'extrème pour ne pas voir d'intentions ou plus exactement l'intention de ne rien changer — sinon en l'aggravant — à l'ordre existant. Suivons la doctrine officielle : le chef d'établissement dirige (supériorité hiérarchique) la « communauté éducatire » : Il doit donc être digne de cette fonction et respecté par ses subordonnés. L'administration centrale, ne pouvant s'assurer a priori la dignité de tous ses représentants, a prévu la possibilité de reverser un administrateur dans son cadre d'origine (et c'est ainsi que, pour le ministère de l'éducation, l'enseignement peut être une sanction 1). Le respect? Quol de plus simple! Suivant une logique qui a la vie dure dans les milieux universitaires, le respect qui vous est dû est fonction

(Publicité)

L'Institut de Formalion Permanente de l'II.E.R. Sciences Humaines Cliniques de l'UNIVERSITE PARIS VII, organise un sémineire de Forme-teurs du Secteur Entreprise du Jeudi 13 mars 20 heures eu Dimen-cha 16 mars 14 haures.

Centre d'Etudes Langeais Tonraine Chateau-Fort 37130 - LANGEAIS

Conditions financières : 570 franc pour les trois jours

Renselgnem. : 336-32-39 - 336-12-41 13, rue Santeufl - 75005 PARIS

M. G. Ferrachat, professeur certifié de sciences physiques au lycée de Vichy-Cuscet, donne d'autre part son point de rue.

« Au-delà de l'arbre, écrit-il, il convient de « distinguer la forèt ».

Certes, il est juste de remarquer que la Fédération de l'éducation nationale a les moyens de lorniller tout projet out l'avaire de se professeurs agrégis devra sans tarder être élevé à la suprème dignité!

L'intention est donc dans la confirmation de la fonction d'autorité des chefs d'etablissements conçus comme représentants locaux de l'autorité centrale plutôt que comme représentants des éducateurs auprès de cette autorité.

Ce serait trop demander que de souhaiter des établissements où la fonction d'organisation et de coordination des enseignements ne soit qu'une spécialité parmi d'autres, ni plus ni moins noble que les autres, et, par conséquent, dégagee de tout attribut d'ordre hierarchique. Ce serait rêver assurément, pulsqu'il s'agit là d'un des critères qui permettrait de dèceler une évolution vers le socialisme. Que le ministre n'y soit guère favorable, c'est dans l'ordre... Que la FEN ne le soit guère plus, c'est aussi dans l'ordre... mais ceia est une autre histoire.

LETTRES

MORT DE L'ÉCRIVAIN ET HISTORIEN DU FAR-WEST GEORGE FRONVAL

L'ecrivain et historien du Far-West George Fronval, de son véritable nom Jacques Garnier, vertable nom Jacques Carmer, est mort dimanche dernier 23 fé-vrier 1975, en début d'après-midi, à l'age de soixante-dix ans, dans sa retraite bourguignonne de Fussey (Côte-d'Or), transformée en musée de l'Ouest américain.

en musée de l'Ouest américain.

JJournaliste pendant trent-cinq
ans, George Fronval collabora potanment à l'intransigeant et à ParisSoir. Il fooda la revus Cinémonde
puis s'intéressa aux bandes dessioées et aux feuilletons.
En 1948, sa passion pour le FarWest le pousse à abandonner le
journalisme et à parcourir plus de
20 000 kilomètres eo Arizona et au
Nouveau-Merique pour devenir un
véritable e historien de l'Ouest ».
La Fantastique Epopée du FarWest obtinz un grund succès, ainsi
d'ailleurs que ses ouvrages sur
Geronimo ou Buffalo Bill, pius partleulierement destinés à la jeunesse.

Son detnier cuvrage était une Histoire du Canada, en deux volumes, enrichie d'une teonographie impor-tante.]

ANCIENS COMBATTANTS

● La C.I.A.P.G. a décide de rassembler les anciens prisonniers de guerre de pays belligérants, les 14 et 15 juin à Sarrebruck (République fédérale allemande) pour un rassemblement européen, en présence de M. Walter Scheel, président de l'Allemagne de l'Ouest, et qui marquera le trentième anniversaire dn retour de la paix en Europe. la paix en Europe.

C.I.A.P.G.: présidence, 76, ave-oue de Stalingrad, Bruxelles i Belgi-que), téléph.: 11-75-51; délégation générale, 46, rue Copernic, Paris-16°, télph.: K.LE. 48-82.

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PRENEZ AIR FRANCE.

PRENEZ AIR FRANCE PARCE QUE **VOUS FAITES SOUVENT L'ALLER ET RETOUR DANS**

retour dans la journée, car vous n'avez pas toujours besoin de partir très longtemps pour vos affaires.

Sur de nombreuses destinations,

II AIR FRANCE Air France vous propose l'aller et DEPART Aéroport Charles de Gaulle ZURICH 07 h 30 → GENEVE 07 h 50 = COLOGNE 07 h 50 > FRANCFORT 08 H 00 > DUSSELDORF 08 h 05 → MUNICH 08 h 15 \rightarrow MILAN 08 h 25 RETOUR Aéroport Charles de Gaulle ZURICH 20 h 25 € **GENEVE** 21 h 10 € COLOGNE 20 h 00 < FRANCFORT 20 h 20 · DUSSELDORF MUNICH **MILAN**

VACANCES DE PAQUES DU 23 MARS AU 6 AVRIL parce qu'une LANGUE ÉTRANGÈRE s'apprend sur place venez avec nous en ANGLETERRE **ECOSSE ETATS-UNIS** ALLEMAGNE AUTRICHE **ESPAGNE** préparer le B.E.P.C. ou le BAC dans une ambionce agréable. ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence • 75009 PARIS • Tél. 874-24-50 pour une documentation complète et gracieuse ADRESSE retourner à l'OSFB 43, rue de provence 75009 par

LE PROJET DE RÉFORME DE L'ÉDUCATION

RENE HABY, ministre de l'éducation, a récomment M présenté ses « propositions pour une modernisation du système éducatif français », dont les grandes lignes ont été approuvées par le conseil des ministres. Nous evens analysé dans « la Monde » du 14 février les différents chapitres de son volumineux rapport. Nous précisons aujourd'hui dans cette page. principalement à l'intention des élèves et de leurs parents, le changements les plus importants qui interviendraient, à chaque niveau d'enseignement, si les projets du ministre de l'éducation étaient définitivement adoptés sans modifications.

Ce que changeraient les propositions de M. René Haby

AUJOURD'HUI

ÉCOLE

LE PROJET

- Enseignement obligatoire à 6 ans.
- Entrée au cours préparatoire à 6 ans (sauf dérogation).
- Cinq années d'école primaire (C.P., C.E.1, C.E.2, C.M.1. C.M.2) avec redoublements éventuels.
- Enseignement obligatoire à 5 ans.
- Entrée au cours préparatoire entre 5 et ? ans.
- Six années d'école primaire divisées en trois cycles (C.P.1, C.P.2, C.E.1, C.E.2, C.M.1, C.M.2). - Pas de redoublements. - On peut sauter des classes

COLLÈGE

- Répartition des élèves dans trois filières : de type I (lycées), II (C.E.G.) ou III (classes de
- La technologie ne commence qu'en 4°.
- Options de langues vivantes et anciennes en 4º et 3º. • Enseignants : professeurs certifiés, professeurs
- de collège (P.E.G.C.), instituteurs. ● B.E.P.C. (à la fin de la 3º) avec examen.
- Suppression des filières : « Tronc commun » intégral eu 6° et 5° (enseignement de soutien ou d'approfondissement ; programmes allégés pour les plus faibles). ● Introduction dès la 6º de l'éducation manuelle
- et technique, des sciences physiques, des sciences économiques et humaines. Options en 4º et 3º : langues vivantes et an-
- ciennes, bancs d'essai et stages préprofessionneis Enseignants : professeurs certifiés et a profes-
- seurs brevetés s ● Brevets des collèges (à la fin de la 3°).

Les horaires hebdomadaires

• 6'-5' (en heures) : ● 6°-5° (en heures) : Français 4 Français 6 Mathématiques 4 Mathématiques 3 Biologie 2 Sciences physiques et naturelles..... Dessin 1 Education musicale 1 Travaux manuels éducatifs 1 Education manuelle et technique 25 Education physique et sportive..... 5

- Education artistique 2.5 Education physique et sportive minimum 2 heures (0 à 2 heures en français, vante).
- · 4 3 : Français 5 Mathematiques Langue vivante 1 3 Technologie
 Histoire, géographie, instruction civique... Sciences naturelles Education physique et sportive..... Options (au moins tine) :

Latin 4 Grec 3

Laurence Lentin

Laurence Lentin

à l'enfant 29 F

Questions-réponses sur l'école maternelle 39 F

Gisèle Calmy-Guyot

Comment apprendre à parler

Un autre langage: la main dans la relation pédagogique à l'école maternelle 38 F

Pierre Dufayet et Yvette Jenger

Le comment de la poésie 30 F

des arts plastiques et visuels 39 F

Anne-Marie Boutet de Monvel

Réapprendre à dormir 33 F

... ou l'importance du sommet

chez votre libraire ou aux

17. rue Viete, 75017 Pans

Pour un enseignement

Jeannette Bouton

à l'école maternelle

EDITIONS ESF

apercu d'une expérience en cours

0 à 1 heure en mathématiques et langue vi-· + - 3 : Français 4 Mathématiques 3 Langue vivante 1 3 Sciences économiques et humaines Sciences physiques et naturelles..... Education artistique Education physique et sportive Options (au moins une) : Langue vivante 2 4 Latin 4

CETTE PAGE A ETE ETABLIE PAR LE SERVICE EDUCATION-JEUNESSE DU . MONDE »

AUJOURD'HU!

LYCÉE

LE PROJET

g gigent Caraville, in anne

The same of the sa

23 21:30 da 7 4:30 da 7 4:

Righten ind beim filtereite

Second and second

Se a nampat soles is

11 ff la gast aus it bemitt bemit 20 2730 AL DIO. COM FOR

The same of the same of

S SECUROUS STATE SECURITY STATES

23 do 5 à 5 's Finne 46 ste.

Party Resident the Succession

of its Lister, larges turned --

Ten ta-daren arte tarmen men.

THE MAN SOLVERS THE STATE

The trap precious was made

STATE OF AN OWNERS IN MARK.

Ci durine bel lamment.

in promotorer in the melite & a transfer and beiterteten gen-

275 to Pairans de (100 000 .a.

en tien un de fammes en ben

mi sara deute des rives tres

partie Austr Companies. House

ALT CAS COME THE CAMPBELLE

to addressive and employment

therespecial sope his as in

an edicidusi's un dese pt

actual pas for a vehicular sas

a tripe, del un a Garma me

mery at 'a'l only and platfer.

unt ein tit au tamt Eile er ielle

mit tur 3 ma aaana urgentie

recept da . Militarias Tie attig

Liver a stare gary o had Pille.

m 44. ca" 'stadernahim ### set les transportaure à femilieff.

com cours at a an paneles

12-m tribs gur fos Diesebitte 1840ig

-mediament aur tab denite --

sem allerte blue va jumpa fi se-

the er cause dus idans brinder

to it conduct a subsemme does

"A II the barr avaions defined.

eteri terdastroùn. La frantigue M the temperate to end the

THE CONTRACTOR CONTRACTOR

"tie en bail mibm aufwig

Emireup o natratifais.

THE DEP PROPERTY.

EST UN RESTRIBUTION

ROCK ON THE PROPERTY. in etangen est aufterten be-

- Sections : - Seconde : A (littéraire), C (scientifique), T (technique) ;
 - Première et terminale : A (philosophie-lettres), B (économique et social), C (mathématiques et sciences physiques), D (mathémati-ques et sciences naturelles), E (mathématiques
- et techniques). F (industriei), G (tertiaire).

 H (informatique).

 Philosophie obligatoire en classe terminale:

 heures en A; 5 en B; 3 en C, D et E; 2 pour les séries G1, G2 et H : 3 pour la série F3 : 4 pour la préparation au haccalauréet de
- technicien musique. · Füères technologiques (baccalaurées de technicien). 12 à 16 h. d'enseignement technologique en seconde, première, terminale.
- Trone commun en seconde et première, avec quelques options. Le tronc commun-représente trois quarts des enseignements (moins s'il s'agit d'options techniques).
- · Classe terminale entièrement à options choisies Invement par l'élève.
- Philosophie obligatoire en première : 3 h. Deux options libres de 4 h. chacune en ferminale.
- Options technologiques : 8 à 12 h. en seconde

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

- Collèges d'enseignement technique (C.E.T.). Certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.) en trois ans (rarement deux ans).
- Possibilité pour les meilleurs diplômés des C.A.P. de préparer un brevet de technicien (B.T.) et pour les meilleurs diplômés de B.E.P. un baccalauréat de technicien (B.T.N.).
- Lycies d'enssignement professionnel. C.A.P. en deux ans. Mais, à titre provisoire, une année de « classe préparatoire aux formations professionnelles » à l'issue de la classe de 4°
- (exceptionnellement de 5°).

 Seuls les meilleurs titulaires des B.E.P. pourront préparer un brevet de technicien:

BACCALAURÉAT

- · Baccalauréat de technicien (séries F. G. H).
- Fin de première : épreuves anticipées de francais (écrit et oral).
- · Baccalauréat par séries à la fin de la classe terminale ; quatre ou cinq éprenves salon les séries (écrit et oral). Pas de session de septemhre. Redoublements Illimités.
- Entrée libre » à l'université pour tous les
- Suppression du baccalauréat de technicien, remplacé par le baccalauréat avec des options technologiques.
- · Première partie du baccalauréat à la fin de la première (sur toutes les matières du tronc commun) : conditionne l'accès en classe terminale.
- · Baccalauréat par options à la fin de la classe terminale : réusaite à quatre options au miul-mum (il faut réussir chaque option séparément). Session de septembre pour la ou les options non réussies. Une seule année de rédoublement.
- Exigences spécifiques pour chaque discipline et chaque établiss

VIE SCOLAIRE

- $Aucune \in patticide$ écoles primaires.
- Conseil d'administration des collèges (24 à 30 membres) et des lycées (36 à 42 membres).
- Règlement intérieur adopté par le conseil
- Un délégué élève par classe dans les lycées et
- · Résultats scolaires : les parente reçoivent les appréciations.

• L'élève ne peut sortir du lycée.

- des parents de chaque classe avec les instituteurs.
- Conseil Cétablissement (mêmes fonctions) avec moins de membres (lycées : 20 à 25 ; collèges : 15 à 20).
- Code intérieur discuté par les élèves de chaque ciasse avant adoption par le conseil.

 Trois délégués par classe. Réunion des délégués
- des classes avec le char d'établissement au moins une fois par trimestre. • Les élèves dès lycées, majeura ou non, reçoivent
- les appréciations, ainsi que les parents.

 Sorties libres des élèves des lycées s'ils n'ont
- pas cours.

(Publicute)

SARDAIGNE - COSTA SMERALDA A VENDRE

Terrain 73.000 m2 à 200 m. de la mor, panoramique, en face de l'archipel de la Maddalena, avec un projet pour exécuter un village touristique de 4.200 m2 : toutes autorisations nécessaires à la construction ont été

La consider du paquet actionneire de la société constituée à ce propos est possible; éventuels échanges sont pris en considération. Ecrire à Case Postal 274 FUBLICITAS - Via E. Filiberto, 4 - MILANO (Italie)

LEROY YOUS OFFRE:

Ses fameux verres Studio 78.

• Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils aconstiques.
Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vons".

LEROY l'Opticien de Paris 104 Champs-Elysées

(4°) 11 bd du Palais (5°) 27 bd Saint-Michel (8°) 147 rua de Rennes (9°) 18 bd Haussmann



Je commande : 1 D5 Blanc

Sable | | cl-joint chèque
de 99 F. TTC Franco - GRAtèques 🗆 Classem Classettes 🗇 Hom Classem COMMANDE et DOC à :

35 FRIEDI, AND

POUR UNE PEDAGOGIE ET MATERNELLE Collection SCIENCE DE L'EDUCATION **MODERNISATION** DU Apprendre à parler à l'enfant de moins de 6 ans 32 F

SYSTÈME EDUCATIF

RENË HABY MINISTRE DE L'ÉDUCATION



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE LES CAMERS FRANÇAIS HUMBRO SPECIAL HORS SERIE FEVRIER 1975 PRIX 6 F



klasquas, magasina de presse, libreiries et 29-31, quel Voltaire 75340 Paria Cadex 07

Exporte

Manage Agent General France, Se

DANS LE NO

Cest par la voie navigaj hanging its pandereus. le magiandises lourdes et Better directions at the Figure ties someont con there's been not selled when the betaut the Cattal

Electronic torspect de mande de la la contra con la contra con la contra contr Leb the like your of lerrains and

situe's All

Ed Friday

Concession de Colombie /

Carrier of the first en some

T beeren al terbaigne.

at a trace of a man and a factor

Appendix of the Property of the

 $\sigma_{\mathbf{Q}} := \{ (e, e) \mid e \in \mathbb{N}^{d \times d} : |e| \leq 1 \}^{d \times d} :$

and the second s 1-1, 1, 1-1 Contraction of the second

LA VIE DE L'INDUSTRIE

> M. Marcel Cavallle, le secrétaire d'Etat aux transports, vient de le rappeter à l'occasion de l'Insu-guration de l'aérodrome Tarbes-

Lourdes : « La crise de l'énergie a été, à la fin de 1973, le détons-

teur d'une crise plus générale dont nous observons les divers spects en ce moment. »

Un exemple : les experts ta-

blaient sur un accroissement régulier du transport sérien de 10 à 13 % par an. Il faudra sans doute, crise ou pas, que l'on s'habitue à des taux de progres-

sion beaucoup plus talbles : de l'ordre da 5 à 6 %. Finle la vie

— .et les Elais, leurs tuteurs —

devront renoncer aux avions trop

coliteux, eux services trop nom-

breux et trop luxueux, eux séro-

« France », en quittant la mer,

e marqué la fin d'un époque qu'il

evelt litustrée briffamment. Meis

plus prosalquement, la crise a

les pétrollers qui projetaient des chaînes de bateaux de 500 000 ---

voire 1 million de tonnes — fei-

salent sans doute des rêves trop

ambitieux. Aussi démesurés, fina-

lement, que ceux des construc-teurs automobiles qui espéralent

un développement sans fin de la

volture individuelle : un, deux et

pourquoi pas trois véhicules par

La crise, dit-on, a donné sa

revanche au rail qui, sans doute

l'aurait que tôt ou tard. Elle a mis

de cesser de conformer la ville à l'eutomobile alors que c'est l'in-

verse qui est raisonnable. Elle

oblige les transporteurs à surveil

ler leurs coûts et à se pencher de plus près sur les besoins réels

— pas sevientent sur les goûts — de leurs clients. Elle va jusqu'à re-metire en cause des idées toutes

altes et conduit à exhumer des

véhicules qui paraissalent défini-

tivement condamnés : le tramway

pourquoi pas et pourquoi pas le

Du bon usage des crises ? Cala

est vial des transporteurs comme

ntré de manière éclatente, que

à grandes guides : les como

dromes trop prestigieux.

Maby DES TRANSPORTEURS PLUS ÉCONOMES



- LE MONDE — 26 février 1975 — Page 13

La S.N.C.F. et Air Inter tentent l'expérience

POURQUOI NE PAS RÉDUIRE LES TARIFS LORSQUE LES SIÈGES SONT VIDES?

Le trafic de voyageurs de le S.N.C.F. a atteint en 1974 47.1 milliards de voyegeurskilomètres, soit, d'une année sur l'autre, une progression de 5,3 % ampérieure à la croissance enregistree en 1973 : + 3.5 %. Pour améliorer ces résultats, la société nationale envisage de moduler les tarifs en fonction de la fréquentation des trains.

E rall, dont le crise de l'énergie e aiguisé l'eppëth, entend pousser ses avanteges eussi loin que possible. Le tralic essure par les convols omnibus est resté étale, l'en dernier En revenche. le trafic essuré par les treins rapides el express e eugmenté de 6,8 % contre 4,8 % en moyenne seulement au cours des cind dernièree années. Il est possible de faire mieux encore et lout de

 Dans l'Immédiat, pour ce pui concerne les voyegeurs des grandes lignes, le S.N.C.F peul améliorer de 20 % au moins son potentiel de Iransport, grace tamment à une meilleure répartition des usagers eu long de le journée et de le semaine «, dit M. Paul Gentll, directeur général de la société netionale Comme Paylon, le trein souttre de circuler à moitié vide aux heures clients en dehors des périodes de pointe si ce n'asi en leur

pour assurer une meilleure Iréquentellon des vols de milleu de accepteront de prendre leur billet et de réserver teur place alter retour trois semaioes avant le départ. A compter du 1et evrli, Granoble-Paris et Bordaaux-Paris La S.N.C.F., de son côté, réegit pereillement « Nous étudions la possibillé d'une expérience de modulation des tarifs en lonction Nous ellons, è dater du 1er mers nuancer les barèmes des trains eutos-couchettes les augmenter de 50 % en haute saleon (30 loure par an), et les beisset de 50% en saison creuee (220 jours par an) », précise M. Gentli.

Sobriété

le S.N.C.F cherche à marquel des points. Entre Paris et sa bantieue, en pérlode de pointe, elle assure 42 % des déplecements, le métro, le R.E.R et les eutobus 38 % el les voitures particulières 20 % . Compte Jenu du Jeil que de nombreux usagers cont inévitablement « prisonniers » de leur eulomobile el que nous nous partagerions evec le R.A.T.P. le clientèle qui se convertireil aux moyens de Iransport collectif, notre part pourrait, dans le meilleure hypothèse, être portée è 48 ou 50 % », estime M Gentil.

Pour ce laire, le S.N.C.F. mel progressivement en service de eméliorer le coefficient de rem piissege des trains de banileue dans leeguels les voyageurs se

elist, des travaux sont en cours è Paris-Nord, Paris-Est et Peris-Saint-Lezare. La solution le plus ellicece serait bien évidemment d'ebtenir un meilteur étalement des horaires de bureaux. Un comber de longue haleine...

C'est pour le transport du Irel dont le S.N.C.F a tiré, en 1974, 65,7 % de ses recettes, que le reil el la route se tons la concurrence le plus vive. Le tralic de marchandises de la S.N.C.F. e etteint, fan dernier, 77 millierde de tonnes-kliométres, ce qui re-

LE TEMPS D'UN REPAS

Sur les liones intérieures Sur les lignes intérieures françaises, les compagnies aériennes ne servent pas de repas à bord. « Moins le trajet est long, moins le prix du billet est élevé, plus il est difficile d'y englober le prix d'un repas », répond M. Marcel Cavaille, secrétaire d'Etat que tronsports à M. Pierre. aux tronsports, à M. Pierre-Bernard Couste, député tapp. U.D.R.) du Rhône.

« Le service à bord ne peut se faire que dans le temps de vol horizontal qui n'excède pas quarante minutes, ce qui exigerait de doubler l'effectif des hôtesses », altirme le ministre. « Il est cependant envisage actuellement, au sein de la compagnie Air Inter, de trouver une formule qui permeitrait eu passager de ses vols de profiter de l'heure du repas pour prendre une légère collation, même si celle-ci devait faire l'objet d'une rémunération spéciale.

présente, par rapport à 1973, une orogression de 4,2 %.

Le transport de certeines matières e lièchi : moins 5,6 % pour tes combustibles (iquides, tandis que le transport de certaines eutres a sensiblement augmenté : plus :1 % pour les combustibles minéreux et pout les produits de carrière En 1974, le tratic a crù repidement pendant le premier semestre grâce è une conjoncture levorable. On e constaté un tessement du tralic à partir du mois de septembre puis une chute au mois de novembre à ceuse de

Selon les estimations du bu reau d'études économiques de le Fédéretion nationale des transroulier de marchandises - évaluė en lonnes-kilomėtres. — e a augmenté de 11 % en 1974 par rapport à l'année précédente.

Le trafic routier de zone longue a crù de 9 °ic. On a constaté, pendant le quatrième trimestre 1974, une stegnation du trolic total et une diminution du tralic de zone longue.

Les routiers que l'on dit « pros buveurs de luel » se délendent de cene mauvaise réputation. Ils estimeni evoir convenablement appliqué les consignos officielles

La consommetion de gas-oil pour le merché Intérieur qui avait eugmenté de 13,7 % entre 1972 et 1973 e crû seulement de 3 % seulement en 1973 (6,533 millions de tonnes) et 1974 (6,730 millions de tonnes). Si l'on compare le quatrième trimestre 1974 à la même période de l'ennée précédente, on note une beisse

JACQUES DE BARRIN,

Exporter en Amérique: L'ACL fait route avec vous

DANS LE NORD, LA VOIE NAVIGABLE CHANGE. **VOUS DEVEZ EN TENIR COMPTE.**

Partenaire Agent Général France, Suisse, Espegne, Portugal : Cie Gie Transetlantique (Filiale de la Cie Gie Maritime CGM) 776.41.11.

C'est par la voie navigable que doivent être transportés les pondéreux, les combustibles. les marchandises lourdes et encombrantes, les matières dangereuses, etc...

Elle est très souvent compétitive. Elle l'est encore plus lorsque vos installations sont situées en bordure du canal.

Elle est imbattable lorsque sont utilisées les péniches de grande capacité ou les convois poussés de 3800 t. Le Port de Lille vous offre tous les avantages: Ses terrains sont magnifiquement

situés au bord du canal à grand gabarit: Dunkerque-Lille. Ses terrains sont à louer, il n'y a donc pas d'investissement foncier.

Vous occupez les surfaces qui vous conviennent pour une durée variable de trois à quarante-cinq ans. Ses terrains sont viabilisés:

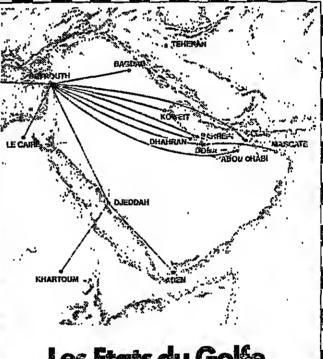
on eau, électricité,

assainissement, téléphone, télex. Le Port de Lille est une véritable zone industrielle avec: main-d'œuvre, routes, autoroutes, voies serrées et. en plus, une voie

navigable d'une situation exceptionnelle **PORT DE LILLE PORT DE SANTES**



ierce et d'Industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing. R.P. 1394 Lille R.P. - 59025 Lille Cèdex -Tèl. 57.36.53.



Les Etats du Golfe par Beyrouth et la MEA.

Départ de Paris-Orly, tous les jours, à midi, pour les Etats du Golfe via Beyrouth. Beyrouth est un centre de manifestations internationales, expositions, congrès,

sessions de travail et d'information. Bevrouth dispose d'un equipement bancaire particulièrement développé, d'une infrastructure hôtelière de première catégorie et offre toutes facilités d'entreposage et d'acheminement.

Dans le cadre des transactions avec les Etats du Golfe, Beyrouth constitue pour les hommes d'affaires une étape essentielle. (Trilinguisme: français, anglais, arabe).



Vols quotidiens vers le Liban et les États du Golfe.

MEA: 6, rue Scribe 75009 Paris - Tel. 742.41.12 (Ravenstein 62, 1000 Bruxelles).

LES PARISIENS APPRENNENT A VOYAGER ENSEMBLE

Les propositions de l'administration

Au cours des demlères années ilusieurs plans do réorganisation ou d'amélioration des transport en commun dans la région parisienne ont été proposés au gouvernement. La plupart reprennen es propositiono que M. Maurico Doublet, préfet de la région pari sienne, a formulées en 1971 dans son • Plan global des transports » Ce qui a fait défaut lusqu'à présent, c'est la volonté politique d'appliquer les excellentes mesu res suggéréeo par les uns el les

Ceiles qui sont contenues dans le - Livre blanc do la circulation rédigé à l'intention des membres de la commission spéciele l'Etat et de la Villo et chargée de laire des propos an Conseil de Paris — ouront-elles

Les projets

de la

R.A.T.P.

La R.A.T.P. o mis ou point un plon d'équipement d'ici

o 1980. La longuour

du réseau augmon-

tero de 52 kilomo-tres 1+ 30 %) et

pour la seule ban-

lieve, sera multipliéo

por plus de trois. Plus de 725 000

nouveaux habitants

seront oinsi desservis

por le métro.

Le Livre blanc de la circulation a été rédigé par la profocture de Paris et le préfocture do polico. Il vent étro un « oseai de définition d'une politique d'amonagement et d'exploitation de la voirie . Ses objectifs généraux ot ses pro-

positions sont resumes comme

EPUIS 1960. l'automobile, qui a un fort pouvoir d'ettrac-tion, a assuré tous les déplacements nouveaux concernant Paris, ot ollo a même détourno une part de la clientèle des transports en commun.

Majoré une cooloncturo actuellement peu favorable, le dove-loppement libre des déplacements individuels conduit à la saturales grandes opérations du schéma directeur ne permettant que de snivre la demande de trafic. Cor-rélativement, le déficit des transports en commun augmente de façon elarmante.

Il faut donc discipliner l'utilisation de la voiture en ville, sans pour autant condamner sa pos-

L'objectif fixé est le maintien de la part actuelle de l'automo-blle dans l'ensemble des déplaà Paris), les transports on com-mun assurant alors une part im-portante des doplacements nou-

Le rythme des grands travaux serait adapté à l'objectif cl-dessus. Simultanèment, un effort particulier serait fait dans les domaines de l'exploitation, de la sécurité et de la qualité de la vie.

sous trois grands chapitres : 1) Une politique cohérente de l'automobile, pour limiter sa crois-sance désordonnée et adapter l' « offre » à la « demande », on s'appuyant : sur un contrôle de l'utilisation de l'automobile, soit de la « demande », par des me-

sures d'urbanisme ot une tarif-cation generalisée du stationnemont; sur une adaptation du rythme des grands travaux, dans

Une prefonde désaffection

L'ensemble des documents a perdu 62 % de sa clientele, la analyses ensuite pour les différentes actions envisagées, la situation d'miourd'hui, puis les consequences qu'aurait l'extracolation pure et simple des tendances actuelles : - le scènario do l'inacceptable . Ello formule enfin un certain nombre de propositions, Pour ce qui concerno les seuls transports en commun, voici quelles sont ses constatations et ses suggestions :

Le nombre de déplacements quotidiens de personnes intères-sant Paris n'évolue que lentement. sant Paris n'évolue que lentement. Entre 1965 et 1974, les déplacements Paris-Paris n'ont augmenté que très peu, de moins de 1 %; les déplacements Paris-banlieue ou banlieue-Paris sont passés de 3 500 000 en 1965 à 3 900 000 en 1974, avec un taux moven appuel d'augmentation de moyen annuol d'augmentation do

Finalement, l'ensemble des deplacements quotidiens intéressant Paris ont augmenté annuellement de moins de 50 000 alors que le nombre de déplacements en automobile s'est accru beaucoup plus vite, d'environ 100 000 doplacements. L'extension du trafic au-tomobile s'est donc effectuée aux dopens des transports en com-

mun. Aussi, malgre les efforts faits pour améliorer les conditions de transport en commun, la concurrence du trafic automobile a entrainé des pertes de clientèle sur la plupart des réseaux. Depuis 1950, l'autobus urbain

le sens d'une limitation de Les conditions de transport ont l'a offre ».

2) Une exploitation optimale de la voirie existante pour utilliser an mieux le capital voirie et pour préserver chaque type d'usager la ligne n° 1; le remplacement accéléré du matériel et rela voirie existante pour utiliser an mieux le capital voirie et pour préserver chaque type d'usager des emplètements des sutres usa-

3) Une recherche de l'amélio-ration de la qualité de la vie pour embellir Paris et répondre aux aspirations des Parisiens en ce domaine.

capacité offerte restant identique. Le métro a perdu 5 % de la sienne, malgré una augmentation de la capacité offerte de 36 %. La S.N.C.F. a vu son traffe augmen-ter an rythme de 2,1 % par an ce taux est toutefois une moyenne ce taux est toutefois une moyenne, certaines zones restant stationnaires (Saint-Lazare 0.5 % par an) alors que d'autres se dévelopeut rapidement (Lyon 7 % par an). Cette croissance moyenne peut a'expliquer par le dévelopement important de la lointaine banlieue.

Pourtant des réalisations im-

banlieue.

Pourtant des réalisations importantes ont été faites.

Pour le mêtro, les principales
ont été les suivantes : construction du réseau express régional,
dont les deux tronçons terminaux
ont été ouvers : prolongement
des librate de mêtre pars Crétéll ont été ouvers : prolongement des lignes de mêtro vers Créteil et Bagnolet, et plusieurs npérations sont encore en cours (achèvement du tronçon central du R.E.R., prolongement de la ligne de Sceaux jusqu'au Châtelet, llaison des lignes 13 et 14 entre Saint-Lazare et Invalides).

Sur le réseau d'autobus de banlieue, où la chute des vitesses

Une charge intolérable

Voici la situation actuello. Que va-t-il se passer si l'on no fait rien pour la modifier ? Lo Livre blanc voit l'avenir en

Dans la perspective d'une pro-gression modérée de la demande totale et d'une croissance rapide du trafic automobile, les trans-ports en commun sont inéluctaement condamnés à perdre leur chentèle. Or les différents modes de

transports lautobus, métro, che-min de fer) sont intimement lies min de fer) sont intimement liés les uns aux autres. Il est impossible de réduire la longueur du résean ou la cadence des rames et des autobus sans porter atteinte de façon très grave à l'équilibre général du système, la diminution du niveau de service étant vivement ressentie par les usagers et entrainant d'ailleurs une nouvelle baisse de clientèle. A l'inverse, le coût du voyageur marginal est pratiquement nul. Selon la R.A. T.P... les réseaux actuels pour-T.P., les réseaux actuels pour-T.P.. les réseaux actuels pour-raient supporter une clientèle nettement plus importante sans nécessiter aucun aménagement. Le déficit total des transports en commun de la région pari-sienne est passé de 430 millions de francs en 1960 à 2150 millions de francs en 1960 à 2150 millions

de francs en 1973, solt un taux de croissance moyen de 13 % par an, bien supérieur au rythme moyen de croissance du produit national brut ou du budget de

Des plans coordonnés

Quo faut-il faire si l'on refuse d'acceptor l'inacceptablo ? Le Livre blanc, qui d'uno foçon generale insisto beaucoup sur l'organisation do le circulation dans la capitalo et les operations do dissussion vis-a-vis de implique, dit ceci i propos des transports en commun

Les transports en commun vont être améliores par la mise en service de nouvelles lignes de métro en cours de construction métro en cours de construction représentant une augmentation de capacité suffisante, compte tenu de l'évolution de la demande de transport. Il serait donc normal de l'imiter le programme à réaliser d'ici à l'an 2000 aux « coups partis », en ce qui concerne les grandes opérations, dans Paris. Cependant, des améliorations de capacités ponctuelles devront être réalisées sur les tronçons les plus saturés cu réseau du métropolitain et sur les points de passages obligés, notamment les gares S.N.C.F.

S.N.C.F.

Le promier objectif d'une politique des transports en communest naturellement l'augmentation de la frèquentation par l'effot indirect d'une dissuasion efficace de l'usage de l'automobilo. Toutes les études ont montré que pour le développement de la clientèle l'effet d'une tarification, même modique, de l'automobile ét a l't beaucoup plus important que celui d'une amélioration sensible des transports eux-mêmes. Il faut néanmoins se préoccuper également de cette amélioration.

La technique des a départs pro-

La technique des « départs pro-grammés » du mètro, avec une sonnerie annonçant la fermeture des portes, permet do « serrer » l'intervalle entre les rames et de gagner la « environ de capacité sans modifier l'infrastructure.

l'augmentation du parc; le maniement des correspondances les plus fréquentées, notamment avec les-gares de la S.N.C.F.; l'installation d'escalters mécani-ques; la mise sur pneus de di-

220 630

Series Con & state of the series

was despute antonia

The section of the section of THE PROPERTY OF THE PERSONS ASSESSMENT

Service Complete and price

111

VILLE DE CHE

Amodiation Complete

ale in the contraction

The state of the s

at 2-on lour Germania

ques, la mise sur pneus de diverses lignes.
Enfin, la technique des départs
programmés permet d'uniformiser
la charge des rames et d'augmenter les cadences.
De nombreuses é t u d e 3 ont
montré la profonde désaffection
du public pour l'autobus. Cette
situation résulte notamment de
l'abaissement de la vitesse et de
l'irrégularité due aux encombrements et a ux stationnements
anarchiques. La mise sur couldirs
réservés (15 % des lignes en 1973)
commencé à porter ses fruits,
puisque la décroissance du trafic
a été stoppée et que la tendance
s'est renversée.
Les sens uniques, s'ils facilitent

Les sens uniques, s'ils facilitent le trafic automobile, désorientent la clientèle des autobus du fait de la dissociation des itinéraires aller et retour. À cet égard, les couloirs réservés à contresens. constituent une solution efflence

banlieue, où la chute des vitesses n'est pas aussi grande qu'à Paris, les memes constatations peuvent être faites. Si l'on tient compte de la croissance de la population en banlieue, l'autobus suburbain a en effet perdu les deux tiers de sa clientèle potentielle, comme à Paris,

qui permettra d'agir sur la masse totale du déficit.

La perte de la clientèle au profit de l'automobile est évidemment la grande responsable de la croissance explosive du déficit des

croissance explosive du déficit des transports en commun, concurremment avec les hausses des salaires et des matériels.

A titre d'illustration, cette masse financière est égale à la moltié du budget de l'a Ville de Paris ou à 1 % du budget de l'Etat. Les Parisiens ne représentent que 40 % des usagers des transports, alors que la Ville de Paris supporte 60% de la charge des collectivités locales.

En supposant que dans l'avenir

des collectivités locales.

En supposant que dans l'avenir la participation de l'Etat reste constante en francs actuels et que la croissance du déficit soit entièrement supportée par la taxe sur les salaires, la prolongation des tendances conduirait à envisager le doublement du taux de cette taxe sur les cine ans ce qui taxe tous les cinq ans, ce qui paraît assez peu vraisemblable.

Si, pour faire face à la crois-sance des déficits, on était amene à réduire le service soit par suppression de lignes, soit par réducpar la dégradation de l'entrétien des installations et du matériel, l'automobile deviendrait par comparaison plus attractive encore, d'où une nouvelle fuite de la clientèle et un cercle vicieux d'aggravation du déficit. En résumé, la prolongation des

national brut ou du budget de l'Etat.

La part dans le déficit provenant du réseau d'autobus est inférieure à 6 % : 123 millions de de francs sur 1,850 milliard en 1972. Ce n'est donc pas l'amèlioration, pourtant nécessaire, du fonctionnement des autobus, notamment par les couloirs réservés.

Le matériel roulant actuel de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F. est vétuste : en 1970, sur le métropolitain, 16 % de wagons dataient d'avant la guerre de 1914 et 36 % d'avant celle de 1939 l... Le programme de renouvellement et d'acquisition de nouveaux wagons permettra d'augmenter la capacité de 7 % au cours du VT Plan. La poursuite de cette politique est encore possible avant la saturation du réseau. L'automatisation de la conduite permet des économies de personnel, et une mefilieure régulation.

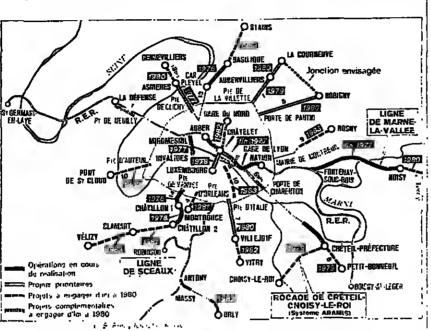
Pour les autobus, les techniques de priorité par bandes réservées et par déclenchement des feux en faveur des autobus permettent do mieux utiliser le matériel et le personnol C'est ainsi qu'on a déjà augmenté de 8 % le taux de rotation sur certaines lignes, et donc le nombre de places offertes avec le mêmo matériel.

Les transports en commun dol-vent faire l'objet d'actions coor-données afin d'établir des « plans do transports » correspondant aux « plans de circulation ». Une polla pians de circulation ». Une poli-tique de complémentarité entre le mêtro et l'autobus, de rabatte-ments sur les gares dans Paris ou en banlieue, est nécessaire au bon fonctionnement du système, car la feiblesse d'un seul élôment de la chaîne détourne la clientèle commissielle aux l'automobile.

potentielle vers l'automobile.

Les actions ponctuelles de traitement des « points critiques » et des ruptures de charge se rattachent à l'exploitation. Elles ont des effets importants en faisant sauter les goulets d'étranglement sur une chaine de transcrits. sur nne chaine de transports.

Enfin, la tarification des transports en commun constitue un excellent moyen pour répartir la demande sur l'ensemble des instellations et éviter la désaffection vis-à-vis de certains modes de transports

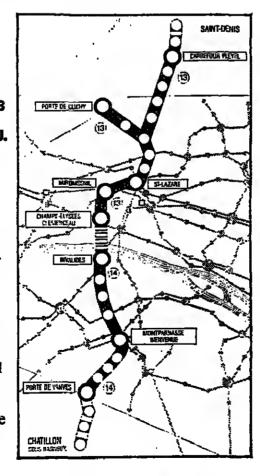


LA RATP AMENAGE I NOUVEL AXE NORD-SUD.

18 FEVRIER 1975, LA RATP PROLONGE LA LIGNE 13 DE MIROMESNIL A CHAMPS-ELYSEES-CLEMENCEAU.

Cette nouvelle étape, c'est la preuve que les hommes de la RATP tiennent leurs engagements.

Mais c'est aussi la création d'une nouvelle correspondance entre les lignes 13 (Champs-Elysées-Clémenceau / Carrefour Pleyel et Porte de Clichy) et 1 (Vincennes-Neuilly), grâce à laquelle les voyageurs de la ligne 13 peuvent atteindre l'Estetl'Ouest de Paris avec un seul changement.

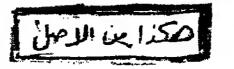


DEBUT 1977, DE CHAMPS-ELYSEES-CLEMENCEAU A INVALIDES, LA RATP REALISE LA JONCTION AVEC LA LIGNE 14.

Début 1977, la RATP aura réuni les lignes 13 et 14 (Invalides - Porte de Vanves), de Champs-Elysées-Clémenceau à Invalides. Ce nouvel axe Nord-Sud, sera en correspondance avec la quasitotalité des lignes de métro.

Mais le projet des hommes de la RATP est de prolonger cet axe en banlieue. Plus qu'un projet, c'est un engagement puisque le métro sera à Saint-Denis et Châtillon-s/Bagneux en 1976.

DES HOMMES QUI ONT A CCEUR DE FACILITER VOS DEPLACEMENTS.





ans obligation de servation longtemps layance, comment of Column dess agiuteuduff farita fers



Research Control of Charge

College Variation (11) Callege the discussion of A State of the Comment

RANSPORTEURS

The second secon

The contract of the contract o

 $\frac{(1-i)^{2}}{(2+i)^{2}}\frac{\partial_{x}^{2}(x)}{\partial_{x}^{2}(x)}+2x+\frac{(2-i)^{2}}{(2-i)^{2}}\frac{\partial_{x}^{2}(x)}{\partial_{x}^{2}(x)}\frac{\partial_{x}^{2}(x)}{\partial_{x}^{2}(x)}+2x\frac{\partial_{x}^{2}(x)}{\partial_{x}^{2}(x)}$

and the second

The results of the state of the

A CONTROL OF THE CONT

Transport of the second of the

Approximate the contraction MARKETIC . THE THE STREET A Complete Control of the Control of

districted and the second

April 2 hart on the same of the Ad-

43.000 (1985)

itolerable

LES CITADINS REDÉCOUVRENT LE PLAISIR DE SE DÉPLACER

صكذا من الاعل

Les innovations coûtent cher

Le tramway pourquol pas et pourquol pas le vélo? La mode rétro risque finalement de gêner tous ceux qui bien avant la crise pensalent, eérieusement, qu'il tallait chercher de nouveaux aient, eérieusement, qu'il véhicules permettant de se dépla-cer facilement et agréablement en ville. Des véhicules nouveaux faisant appel à toutes les ressources de ix technique moderne ou an-cienne, mais que l'on edapterait à un nouvel usage.

Cette démarche n'a rien d'un engouement passager. On s'aperquelques centaines de mètres (« hectométriques » disent les apécialistes), ceux qu'assurait traditionnellement la bicyclette... ou la marche à pied, posent des problèmes économiques einon techniques difficilement eurmon-

· On sait construire de petits váhicules légers, confortables, programmés électroniquement. Ils coûtent trop cher pour les services qu'on leur demande. Alors, ori, pourquoi pas le véto à condi-tion que, comme les Néerlandals, on sache lui faire sa piace dans

(Publicité)

VILLE DE CHERBOURG

PORT DE PLAISANCE

en vue de la construction et l'exploitation

d'équipements commercioux

APPEL D'OFFRES

L'Etat a concédé à la ville de CHERBOURG l'établissement et l'exploitation d'un port de pisisance dans l'anse Nepoléon à CHERBOURG. La réalisation de ce port est actnellement en cours et les premiers emplacements de bateaux doiveot être mis eo service an cnurs du

printemps prochain.

Le programme d'aménagement du terre plein du port prévoit l'aménaision, paudant 35 gns, d'emplacements destinés à la construction et l'exploitation des équipements commerciaux ei-après :

— bowling
— bar-tabac
— motel on hôte!
— Auberge de la Mer
— magasin accastillage + réserve
— magasin accastillage + réserve
— approvisionnement de pavires en vivres
— laverie automatique
— magasins divers : articles de Paris, inurnaux-librairies, etc.
— carburant
— haugars à bateaux
— réparation et entretien des bateaux

— hangars à bateaux
— réparation et entretien des bateaux
— réparation et entretien des moteurs.

Les emplacements inécessaires aux activités ci-dessus seroot attribués la suite d'un appel d'offres pourra être expédié à tont candidat qui en fera la demande à la mairie de Cherbourg, secrétariat.

Le dési de publicité contratte de Cherbourg.

Le délai de publicité est fixé à deux mois à compter du 1er mars 1975.

Le maire de Cherbourg 1

Faire revivre sujourd'hui iramways, trolleybus on autobus de la ligne parisienne les sutobus de la ligne parisienne n° 52 afin de connaître la position des modifications des véhicules i long du tratie en faire accélèrer ou ralentir certains pour mieux les répartir et obtenir un service plus régulier (système Secama).

Il fant en affet absolument

Il fant en effet absolument eliminer le lenteur — par l'edoption d'une voie propre. la pollution atmospherique
 grâce au moteur électrique ou en gaz naturel. — le manque de confort. l'encumbrement et l'irrégularité du service.

● La lenteur. — Dés qu'ils pénètrent dens les villes, autobus, tramways ou trolleybus ont beau circuler dans des couloirs réser-vés, ils se trouvant arrêtés aux carrefours. O'où les idées d'amé-lioration qui se sont multipliées peu à peu peu à peu .

- Etendre la voie propre aux carrefours en faisant alors pas-ser autobus ou tramways en sou-terrain ou en surélévation : mais ce n'est pas toujours possible, et l'investissement est considérable. — Permettre aux autobus de franchir plus facilement les carrefours grâce à une télécommande des feux tricolores : les relier par radio à un poste central de

La pollution atmosphérique.

— Le transporté jusqu'à sa destination.

Un tel système vient d'entrer en service à Santa-Clara et à Paloalto d'être des vehicules éléctriques.

Alto au sud de San-Francisco.

Des moteurs plus propres

■ La pollution almosphérique.

— Le tramway et le trolleybus ont cet avantage de pouvoir être ou d'être des vehicules électriques. Pour l'instant, les batteries chimiques ayant besoin d'être rechargées fréquemment, l'alimentation électrique d'un véhicule implique une captation de courant au sol ou le long de fils aériens. Une autre solution est que les autobus sollent minis de moteurs alimentès par du gaz naturel liquéfié, beaucoup moins polluant que l'essence ou le gas-oil «Le Monde du 23 janvier 1974). Trois autobus au gaz naturel liquéfié sont expérimentés à Paris.

■ Le contort. — De simples

● Le conlort. — De simples améliorations, comme l'abaissement du plancher d'un autobus, nécessitent. en réalité de couvelles études coûteuses. Il faut en effet diminuer la taille des roues, revuir entièrement les problèmes revoir entièrement les problèmes de stabilité et de suspension des véhicules. Le conditionnement d'air, le confort des sièges impli-quent aussi de nouvelles dépen-ses. D'où un service plus cher.

● L'encombrement. — La socié-té Seri, filiale de Renault, étudie un système bi-mode pour la ville d'Evry. Le district parisien lui a accorde à cet effet, une subvensactorde, a cere atre, and savenition d'un million de francs. Il s'agit de réduire l'encombrement de l'antobus sur sa vole propre en le guidant grâce à un bras coulissant sur une rampe métallique. Ce guide métallique devrait permettre un millione de la cere de l'acceptant de mettre un guidage à deux centi-mètres près, donc on alignement

 L'irrégularité du service. —
 Cette irrégularité disparait sur une voie propre et diminue un pen avec les contrôles radio des pen avec les contrôles radio des autobus équipés d'émetteurs-récepteurs. Une autre manière d'amèliorer la qualité du service est d'imaginer qu'un mini-auto-bus fasse du porte-à-porte. Com-me dans les systèmes étudiés pour les taxis collectifs (systèmes ap-pelés « dial a ride a aux Etats-luis) l'usser appelle par félàories « dia a fide a die Etats
oris). l'usager appelle par télèphone un centre de contrôle, indique où il se trouve et où il sonhaite se rendre.

Le centre surveille en permanence une flottille d'autobus et
conneît è cheque instant le roet.

connaît à chaque instant la posi-tion des véhicules. Le centre de contrôle affecte alors un véhicule à l'usager, qui est pris en charge à l'endroit où il se tronve et est

mode, l'autobus circulant sur une voie propre dans le centre des villes et sur la voirie normale à la périphèrie dès que la circulation est moins dense.

Pour blen fonctionner, tous ces systèmes impliquent que l'on chasse finalement une partie des automobiles du centre des villes.

Seule ligne et va être adoptée à Toulouse cette année sur une ligne. Oeux contrets d'un montant total d'un million de francs on été attribués à la SERI par le Oistrict parisien. La SERI s'est surtout penchée jusqu'à mainte automobiles du centre des villes. prototype. Un contrat lui a recem-ment été attribué pour l'étude d'un autobus bi-mode alimenté en électricité, afin de déterminer quelles peuvent être les solutions pour capter le courant sur la voie propre et pour propulser le véhicule sur une voirie normale, et quel sera finelement le poics du réhicule.

En Frence, toutes ces amellorations de systèmes de transport
existants en sont encore au stade
des études avancées ou de l'expèrimentation. La procèdure de
régulation de marche des autobus
est expérimentée à Paris sur une
véhicule sur une voirie normale,
et quel sera finelement le poids
du réhicule.

Quant au système de transport
à la demande par téléphone, le
système Busphone, son ètude
commence à pelne alors que des

systèmes comparables sont étudiés depuis plusieurs années aux Etats-Unis et qu'ont été peu à peu élaborés des programmes très complexes nécessaires au calculateur pour attribuer en perma-nence les véhicules aux usagers.

Plusleurs sociétés industrielles ne demanderaient pas mieux que d'obtenir des crédits gouverne-mentaux pour dessiner de noumentaux pour dessiner de noureaux autobus ou tramways.
Certaines, comme la SOOETEG,
négocient des echats ne licence à
l'étranger. O'autres, comme la
société M.T.E. songent à un système, appelé C'ite d'is, qui est
constitué de véhicules guidés sur
des rails comme les tramways et
pouvant être placés sur la voirie
existante. S'ils passaient ensulte
sur une voie propre, ces tramways
pourraient être automatisés et se
passer de conducteur. — D. V.

Les Néerlandais, professeurs de bicyclette

Comment développer l'usage du vélo ? Le ministre de l'équipement a dégage dans le budget 1975 des crédits pour aménager des pistes y clebles. L'Institut de recherche des transports (LR.T.), dans une étude qu'il vient de publier sur les Peys-Bas, montre que cela ne suffit

Les Néerlendais ont la - men-

telité deux-roues ». Pourquol ? Le pays est plat ; l'habitet dispersé. Des trajele trop longs pour être teits à Died et trop courts pour justilier l'utilisation de la voiture. L'échelle des revenus est assez uniforme et n'incite pas é considérer les moyens de transport comme un blason social - Les eutomobilistes respectent les cyclistes. cat ils sont eux-mêmes cyclistes, le dimanche par exemple. En cas d'accident, la jurisprudence et

l'opinion prennent systèmetiquement partie pour le plue faible (deux-roues ou pléton). Aux Pays-Bas, on compte un vélo

pour trois habitents (un pour cina en Frence).

L'Institut de recherche des transports souligne que les urbanistes ont su, grâce à - meinis petits détails -, protéger les cyclistes. Cheque rue est spécialisée dans lei nu tel genre de circulation, repide ou plus lente On prétère le signalisation eu sol (précise et claira) è le signelisation per panneaux, que le cycliste en général voit mal Des parcs da stationnement sont ludicleusement disséminés dans les quartiers (sous lorme de petits enclos) et sont équipés, grêce à des points d'ancrage.

Les vélos néerlandels ont une elihouette pielsante Leurs ceractéristiques techniques offrent une position assise plus agréable pour les personnes agées ou les cyclistes en vêtement de ville. Le tourche très inclinée et les grandes roues assurant une grande stabilité. Le système de treinage par rétropédelage ou é tambout evec commande à tige donne le possibilité de réduire l'atiure d'une seule mein. Une béquille rend le stationnement alsé. Oes porte-begages solldes avec sengle inamovible perobjets ou des enlams.

A lire l'étude de l'institut, on voir que les urbenistes néerlandeis considérent que l'usege des daux-roues contribua à améliorer donc un transport qui apporte le quiétude eux citedins. En Frence. l'eutomobile est ancore reine. entants ou pour les sportits (position penchée, metérle! léger). Les constructeurs solgnent l'apparence extérieure eux dépens de la solidité et du

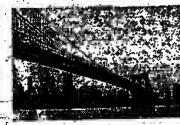
confort. Pour que le bicyclette cesse d'être un gedget pour redevenir un moyen de déplecement commode, ne pourreit-on sulvre

ÉTIENNE MALLET.

* Bulletin d'information de l'I.R.T., n° 9, 2, rue du Général-Malieret - Joinville, 94110 Arcueil.

Loftleidir reste la Compagnie la moins chère l'Atlantique Nord allerretour! NEW YORK

sans obligation de réservation longtemps à l'avance, ce tant est applicable, des maintenant, pour un



voyage d'une durée de 22 à 45 jours.

De plus, voue restez maître de vos décisions et en cas de modification de date ou d'annulation.

de votre voyage, aucun frais ne voue est retenu.

Toutes les Compagnies parlent de tarifs bas sur l'Atlantique Nord, nous, nous vous les offrons.

N'oubliez pas non plus notre tarif "affaires" valable 21 jours, sans minimum de séjour, F. 1685.

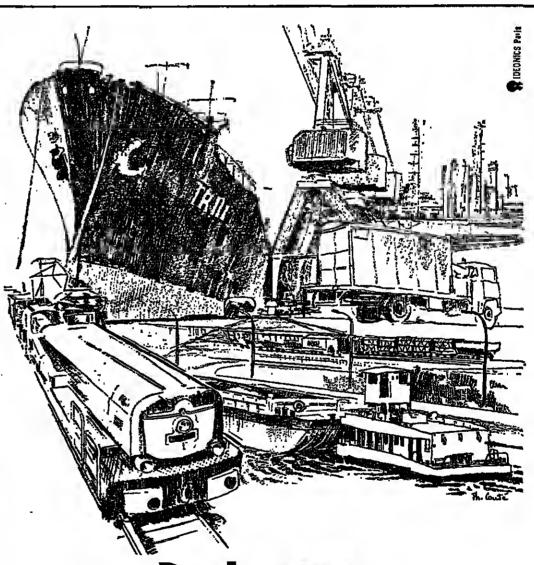
Votre agent de voyages nous connaît bien, questionnez-le en précisant LOFTLEIDIR ICELANDIC

32, rue du 4 Septembre 75002 Paris tél. 073.75.42 742.52.26



32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice tėl. 88.73.41

LOFTLEIBIR ICELANDIC



Dunkerque, un port à 4 dimensions

A la dimension du transport moderne. Dunkerque, grand port à la pointe du progrès technique, recoit aujourd'hui des navires de plus de 100.000 tonnea, et sera rapidement accessible aux navires de 23 mètres de tirant d'eau (300.000 à 450.000 tonnee de port en lourd).

A la dimension de l'industrie moderne. Dunkerque a misé sur lee industries de front de mer qu'il a déjà accuellles sur 1.500 ha de terrain. 8.000 ha sont réservés aux extensiona por-tuaires, dont 5.000 ha aux industries en bordure de bassins.

A la dimension de l'Europe nouvelle. Dunkerque, zone économique littorale en pleine expansion, doit à sa position géographique ex-ceptionnelle d'être un pôle d'attraction de la nouvelle Europe.

Mais toujours à votre dimension. Dunkerque, quels que acient le volume et la nature de vos échangea, diapose des installations les plua modernes et lea mieux adaptées.



PORT AUTONOME DE DUNKERQUE Terre-plein Guillain, 59386 DUNKERQUE (FRANCE) - Tél. 65.99.22 - Télex 92055

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Région parisienne

Après les directives du président de la République

Davantage d'espaces verts, moins d'immeubles?

Depuis les directives adressées par M. Valery Giscard d'Estaine an premier ministre sur l'urbanisme parisien, propositions et études vont bon train. Le lundi 24 février, la commission - urbanisme et environnement », qui rassemble elus et fonctionnaires, a estime e 100 millions de france an minimum le coût de la zemise en ceuse d'un certain nombre de projets d'operations de renovation urbaine peu conformes è un e urbanisme de qualité ».

Selon M. Raoul Rudeau, direc-teur général de l'aménagement urbain, sur les vingt-trols opéraurbain, sur les vingt-trols opéra-tions de rénovation en cours ou prévues, trois n'ont pas encore vraiment démarré et pourraient donc être facilement remises en cause : Plais an ce-Vandamme

A Louveciennes

DES CONSTRUCTEURS DE BUREAUX SONT RELAXES

Le tribunal correctionnel de Versailles a relaxò lundi 24 fevrier Versaines à reixe und 24 fevrier MM. Jean-Jacques Schwartz P.D.G. de la société Schwartz-Haumont, et Georges Vigouroux, P.D.G. de la société civile immobillère Louveciennes - Frincesse, inculpés d'infraction au code de l'urbanisme. Malgré le sursis à exécution du permis de construire prononcé le 5 mars 1974 par le tribunal administratif de Versailles, ils avaient continué et termine un immeuble de bureaux à Louveciennes (le Monde du

Dans ses attendus, le tribunal Dans ses attendus, le tribunal précise que l'accusation — municipalité de Louveciennes et comité de défense du plateau des Soudanes — n'a pas fait la preuve que l'achèvement des travaux avait modifié le volume et l'aspect de la construction. Le gros œuvre de l'immeuble était construit, dans son volume définitif, avant le surais à exécution. Mais les façades étalent ouvertes aux intempéries. Pour ce oui concerne les travaux étalent ouvertes aux intempéries.
Pour ce qui concerne les travaux
intérieurs, le tribunal a suivi
l'argument des défenseurs de
MM. Schwartz et Vigouroux;
a Depuis la loi du 30 décembre
1967, modifiant les dispositions du
code de l'urbanisme, le permit de construire ne vise plus les aména-gements intérieurs. Aussi le sursis exécution ne vise pas ces

Dans quelques semaines, le tri-bunel administratif doit examiner l'affaire au fond et se prononcer sur la validité du permis de construire.

vos bureaux à

le m² en location

et le METRO

direct

[a 20mn.ducentre de Paris par la lignen 9]

• des prestations de qualité et des charges reduites au minimum

• le melro tligne N° 9) et 6 lignes d'autobus au pied de l'immeuble

un grand centre d'afferres integre avec 50 commerces et une grande

Jones Lang Wootton : Sofracim : S

1 centre d'affaires multiservices

del'estparisien

26.000 m² divisibles per lots de 700 m² el 1 300 m²

· à proximile du péripherique et des autoroutes

en liaison rapide avec les 3 aeroports parisiens

(14° arrondissement), Lahire (13° arrondissement), secteur 9 (entre la porte de Champerret et la porte d'Asnières, 17° arrondissement). Quatre sont engagées ou sur le point de l'être: Saint-Blaise (deuxième phase, 20° arrondissement), no uve a u Belleville (deuxième phase, 19° arrondissement). Guilleminot (14° arrondissement) et Amandiers (20° arrondissement) et Amandiers (20° arrondissement).

MM. Yves Milhoud (C.D.P.), president du Conseil de Paris, ct Bernard Rocher (U.D.R.), président de la commission, ont souli-gné que le programme de reno-vation de la ville aujourd'hui remis en cause avait été décidé en accord avec l'Etat. Il serait donc normal que l'Etat participe au financement des charges supplé-mentaires occasionnées par ecette amélioration apportée à l'urbanisme parisien s.

Dans le a schéma d'un plan veri pour Paris », M. Lafay constate que les Parislens bénéficient seuque les Parislens bénéficient seulement en moyenne de 1,4 mètre
carrà d'espace vert par habitant.
Il propose la création d'unc véritable direction des espaces verts
rattacède aux services du futur
maire de Paris; l'aménagement
de 85 hectares de jardins à l'intèrieur des grandes opérations de
rénovation; la destruction des
murs trop élevés qui cachent la
vue de certains jardins et la
transformation en espaces verts transformation en espaces verts d'au moins 90 hectares apparte-nant à la S.N.C.F.

Le conseiller, qui a recensé 300 hectares d'espaces verts privès dans la capitale, ajoute: « Il est inconcevable d'en laisser la ges-tion uniquement à quelques pri-

Saint-Germain-des-Prés aux piétons

D'autre part, la commission D'autre part, la commission supérieure des monuments historiques vient d'approuver la création d'une place plantée d'arbres devant l'entrée principale de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Cette place sera réservée aux piètons. exception faite d'un couloir, dans l'axe de la rue Bonaparte, réservé à la circulation des automobiles.

MAIRIE

DE MONTREUIL

ENVIRONNEMENT

Une centrale solaire est mise à l'étude

Le Centre national d la recherche scientifique va mettre à l'étude

De notre envoyé spécial

Odeilio. - Pour faire le point Pourtant, la République démocrasur les recherches entreprises dans ce domaine, le ministre, dans ce domaine, le ministre, M. André Jarrot, s'était entouré de M. Paul Delouvrier, président d'Electricité de Prance, et de M. Jean-Clande Colli. délègué aux énergies nouvelles, et de nombreux fonctionnaires, chercheurs et architectes. M. Félix Trombe, directeur du laboratoire de l'énergie solaire, fit les honneurs des trois premières maisons dotées de capteur solaire, qui viennent d'être achevées à Odelllo.

Elles sont déjà habitées, et le dispositif, fort simple, dont on les a dotées (des parois vitrées à travers lesquelles l'air est chauffé par le soleil) économisera 70% des dépenses de chauffage. L'investissement supplémentaire ne représente que 8% du coût de la construction. Avant la fin de l'an-

représente que 8 % dn coût de la construction. Avant la fin de l'année cinq villas, équipées de capteur solaire — à eau cette fois — seront acberées à Aramon, dans de Gard, avec la collaboration de l'EDF. Cinq autres sont en construction au Havre, dans une cité HLM. Ces deux sèries de maisons expérimentales comde maisons expérimentales, com-parées à des villas du même type mais dotées de chaufage classi-que, serviront à tester la fiabilité et la rentabilité du procèdé. Une vingtaine de demeures solaires ont d'ailleurs été mises en chanont d'ailleurs été mises en chan-tier par des particuliers en d'au-tres points de l'Hexagone. Le mi-nistre de la qualité de la vie, quant à lui, va faire ériger dans les Pyrènées un refuge de haute altitude équipé du « tout solaire». Toutes ces initiatives, si elles se révèlent positives, pourraient inciter à équiper ultérieurement, et de la même manière, deux cent mille à trois cents mille love-

mille à trois cents mille loge-ments nonveaux chaque année en France. Ce sont des millions de tonnes de pétrole qui seraient ainsi économisées. Pour hater les choses le C.N.R.S.

va créer très prochainement en son sein un Institut de l'énergie sol aire qui coordonners les travaux d'une quinzaine d'équipes groupant trois cents chercheurs. L'E.D.F. elle-même s'intéresse à cette énergic nouvelle. Parlant du projet d'étude sur une centrale cette energic nouvelle. Pariant di projet d'étude sur une centrale solaire, M. Paul Delouvrier a déclaré : «Je ne puis qu'applaudir à cette intilative. » L'établissement public serait-il disposé à participer au financement ? «Je ne dis pas non, a répondu son président, bien que nous ayons de da participer au financement ? «Je ne dis pas non, a répondu son président, bien que nous ayons de da participer au financement ? «Je ne dis pas non, a répondu son président, bien que nous ayons de de beau-coup de difficultés à trouver des capitaux pour le nucléaire. » De son côté M. Jean-Claude Colli, délégué aux énergles nouvelles, a indiqué les quatre thèmes de recherche qu'il entendait privilégier : l'habitat solaire, la pompe solaire, les centrales solaires et les applications de la pile photovoltaique. Mais ces technologies douces ne seront industrialisées que si elles ont des débouchés. A défaut de les trouver en France le gouvernement songe aux pays étrangers. « Les nations en role de développement, a déclaré M. André Jarrot, ont besoin de l'ènergie solaire, de la pompe à chaleur, de l'éolienne, de microchutes, de la géothermiz. Les industriels de chacune de ces branches devront s'unir pour aborder les marchés étrangers. »

Il faut cependant e garder la tête froide », selon une expression du ministre. Le gros des crédits de recherche reste affecté au nucléaire, et cela, a-t-on annoné, pour quelques décennies. Les énergies nouvelles ne peuvent espèrer ramasser que des miettes. e Nos moyens sont indigents », s'est indigné un architecte qui depuis des années milits pour la maison solaire.

WHYL: CENTRALE RETARDÉE

Why! (A.F.P.). — Les fravaux ee construction de la centrale nucléaire de Whyl, dans le Bade-Wurtemberg, en face de Colmar, sont suspendus juaqu'à la fin eu mois ée mars. La firme chargée ée la construction de cet ouvrage a, en effet, le 24 février, donné son acrord à une recommandation dans ce seus en gouvernament régional. Le lundi 24 fevrier au matin.

plusieum centalnes de protes-tataires allemands, français et suisses avaient commencé à constraire des barricades pour bioquer l'accès du chantier. Dimanche deraler, plusieurs milllers de personnes étalent téous protester sur le terrain et s'étalent heurtées à la poliée. Il y avait eu une trentaine ce blessés, dont une vingtaine ce policiers.

DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES

par le C.N.R.S.

Odeillo (Pyrénées-Orientales) une centrale electrique utilisant l'énergie solaire. Les miroire du jour solaire qui jonctionne en Cerdagne depuis près de dix ans serviront à tester plusieurs types de chaudières françaises et américaines. Les travaux expérimentaux s'étendront sur deux années avant que l'on puisse en tirer des conclusions pratiques. C'est ce qui a été annoncé le 24 février au cours d'une fournée d'étude sur les énergies nouvelles — et non polivantes — organisée à Odeillo-Font-Romeu par le ministère de la qualité de la vie.

> Pourtant, la Aspoinque democra-tique allemande, le Japon, les Etats-Unis, entre autres se sont engagés à fond, et avec de fortes dotations budgétaires, dans l'ex-picitation du soleil. Faute de crédits, la France, où les projets et l'imagination ne manquent pas, n'est-elle pas défà en retard dans la course az énergies nonvelles?

MARC AMBROISE-RENDU.

LA PROTECTION DE LA NATURE AU CONSEIL DES MINISTRES

M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, proposera mercredi au conseil des ministres mercredi au conseil des ministres un train important de mesures concernant la protection de la nature et de l'environnement. Trois textes attendus depuis long-temps seront probablement adop-tes. Le premier est un rajeunis-sement de la loi de 1917 sur les établissements classés. Seront désormais considéres comme tels non seulement, les entreprises non seulement les entreprises privées mais — ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent — tous les établissements publics à caractère industriel ou commercial. Sera également examiné le projet de loi créant une agence nationals des déposits. naie des déchets. Enfin la loi sur la protection

Enfin la loi sur la protection de la nature, en préparation depuis plusieurs années, sera à l'ordre du jour. Certains de ses articles réglementant l'activité des 200s, dont les abus ont été dénoncès le 24 février au cours de l'émission « Au pied du mur ». l'emission « Au pied du mur », à laquelle participalent M. André Jarrot et Mme Brigitte Bardot (voir page 231. En attendant l'en-trée en vigueur de la nouvelle réglementation. M. Jarrot a de-mandé aux reffets de bui demand mandé aux préfets de lui donner dans le délai d'un mois un état des 200s existant dans leur deA PROPOS DE....

L'aménagement du parvis de la cathédrale de Reims

L'architecture contemporaine fait peur

Maigre l'avia favorable de la commission des abords, M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à le culture, n'eutorisera pas la construction de ia cour d'appel de Reims aur la place du parvis (le Monde du 25 février). Est-ce un désaveu de tout essal d'insertion d'une architecture de qualité dans un quartier ancien ou près d'un monument prestigieux ? Un enterrement de première classe pour la création

Le public e peor de l'architecture contemporaine. Il est vrai que les reisons d'en être tier et les exemples Indéniables de réussite sont peu nombreux. Le suffisance de certains hommes de l'art, la confiance excessive dans des malériaux ou des techniques nouvelles mai mai-trisés, le mépris des usagers ou de l'antourage ancien du bâtiment ne sont pas faits pour réconcilier les architectes et leur époque. . Jamais le divorce entre ceux qui s'achament à sauver les beautés de nome héritage architectural et les créaleurs n'e été si complet ». estimali, dans un article récent, M. Jacques Houlet, sous-direc teur chargé des sites protégés.

Bien sûr, les architectes ne cont. pas seuls en cause. Un - programme . trop lourd pour l'endroit où l'on veut le loger, des contraintes financières commerciales ou réglementaires expliquent pariois autant que le manque de lalent, l'échec de l'homme de l'ert.

Devent ce · risque ·, l'opinion publique recule, Elle remole l'architecture de notre temps aux quertiers neuts, eux villes nouvelles, voire aux H.L.M. qui seroni peut-être un jour parmi les seuls lémoins des recherches

Est-ce la lache des pouvoirs publica de sulvra l'opinion dans cette voie, de ranoncer à promouvoir une architecture de qualité ? Ne doivent-lie pas, au contraire, encourager la recharche et les tentatives sans reculer devant les difficultés ? SI ntemporaine dane un quartier ancien, la ville mourt. Le pastiche, le copie partaite d'un atyle, peut se justifier pour

ensemble très homogène. Mals, dans tous les autres cas, il faut encourager — et contrôler sol-gneusement — la recherche d'un etyle contemporaln, en employan des matériaux traditionnels et en respectant les proportions ins-pirées de celles du quartier Les bons exemples existent : le maison Bouriem près de l'hôtel Cules è Bourges, le maison Schildimecht à Colmer...

Certes, le problème posé à Reims était parmi les plus diffi-ciles. La construction de la cour d'appel, à la place du square, à coté d'une des plus belles ca-thédrales gothiques, n'était per sens difficultés. C'est en connaissence de cause que les services de la direction de l'architecture evalent guidé les études qui n'étaient pas terminées. Mels si rien n'est fait, après cette première passe d'ermes pour améneger le pantis, ce sere one étrantia victoire pour les détenseurs des aites.

La décision du secrétaire d'Etat ne doit pas, dit-on dans son antourage, être interprétée comme un désaveu de la crestion architecturale contemporaine. On le croira d'autant plus l'occasion de le prouver.

Le parvis de la cathédrale reit tul en fournir une. Maigré les protestations locales, un immeuble de verre e été construit. il y a quatre ans, aur l'un des bords du parris. Ce bâtiment n'est qu'une partie de l'éditice qu'avait prévu l'architecte, M. Bernerd Bougeauit, Un second permis de construire n'a jamais été délivré. Peut-être M. Guy pourrall-il faire en sorte que l'immeuble présente enfin des proportions convenables et pulsae einsi assurer se propre

MICHELE CHAMPENOIS.

Assemblées régionales

CORSE : la gauche conserve la présidence et partage tous les autres postes

Ajaccio. — C'est avec la volonté de ne pas voir se renouveler les incidents de l'an dernier que les conseillers régionaux de Corse se sont réunis, le lundi 34 février, à Ajaccio. De fait, la tentative de compromis entre majorité départementale — de ganche — et majorité présidentielle, tentative qui avait achoppé en 1974, a pu aboulir. Voiri un an en effet, alors que

majorite presidenteta, salastave qui avait achoppé en 1974, e pui aboutir.

Voici un an, en effet, alors que M. François Ciscobbi était déjà éin président et que le partage des vice-présidences du conseil régional d'une part, des présidences des commissions d'autre part, semblait devoir s'effectuer à la satisfaction générale, la question de la composition d'une commission permanents, non prévue par les négociateurs des deux groupes, avait, su dernier moment, brisé l'entente des conseillers généraux et fait se retirer du burean de l'assemblée les représentants de la majorité présidentielle. Leur absence devait ensuite nuire sensiblement au fonctionnement des institutions régionales corses.

Cette commission permanente devait être, dans l'esprit de ceux des conseillers qui en étaient partisans. l'équivalent régional de la commission départementale du conseil général. Contrairement à cette dernière, toutefois, elle ne disposait pas, aux tarmes de la loi dn 5 juillet 1973 sur la régionalisation et du fait du réglement intérieur de l'assemblée corse, d'attributions form elles. Le comité économique et social, de son côté, n'en avait d'allieurs pas formé à l'origine, bien que le règlement eut prévu la constitution d'une « commission déléguée ».

« Répendre à l'appel à l'unité de la Corse >

Cette année, les subtils équilibres politiques auxquels les deux majorités idépartementale et pré-sidentielle) avaient abouti risqualent d'être de nouveau remis en cause au sujet de la compo-sition de cette commission embar-rassante : elle a été purement et simplement supprimée, d'un com-mun accord. Il est vrai que, ne s'étant jamais réunie sans que quiconque d'ailleurs semblat considérer cette carence comme vraiment préjudiciable, elle n'avait pas établi sa raison d'être d'une façon éclatante. De notre envoyé spécial

C'est donc à l'unanimité que M. François Giacobbi, président sortant, aucien ministre, sénateur radical de gauche, a été réélu. Le partage égalitaire des bonneurs et des fonctions entre la gauche et la majorité présidentielle a été, pour le reste des postes à pourvoir, très strictement assuré : chacune compte deux vice-présidents et compte deux vice-présidents et deux secrétaires, et. à la tête des quatre commissions, deux présidents et deux rapporteurs généraux. M. Giacobbi a recueilil 26 voix : il y a eu 23 abstentions. M. Jean-Paul de Rocea-Serra, député U.D.R., avait pris soin de

Composition du bareau Président : M. Francois Gla-

Président : M. François Gla-tobbi, ancien ministre, ancien député, sénateux, maire de Ve-nato (rad. de ganche). Vice-présidents : MM. Gla-tomi, autien député, conseiller général (U.D.R.) ; Rossini, maire d'Ajaccio (bonapartiste); Casile, conseiller général, maire d'Uc-ciani (rad. de gauche) ; Fieschi, vice-président en conseil géné-ral (action locale). Secrétaires : MML Pagione,

secretaires : MM. Pagione, conseiller général (U.D.R.); Louis-Ferdinand de Rocca-Serra, conseiller général, maire de Levie (U.D.R.); Cailoni, conseiller général, conseiller municipal de Bastia (rad. de gaoche); Savelli, conseiller général (rad. de gauche).

Présidents de commissions : MM. Cesari, conseiller général, adjoint au maire de Propriano ; Simongiovani, conseiller général (bonapartiste); Riolacci, conseil-(bonaparcise); Rionacci, conseil-ler général (U.D.R.); Guidi-celli, vice-président du conseil général, adjoint an maire de Bastia (P.C.).

souligner l'intention de ses amis de « répondre à l'appel à l'unité de la Corse » lancé dans son discours d'ouverture par le doyen d'âge, M. Bernardini, en précisant : a Nous ne présentons aucun candidat pour apporter la preuse à Fopinion corse que ses représentants sont capables de sur-

monter leurs divergences et de se rassembler dans la déjense des intérêts fondamentaux de notre éle.» Dans son discours de remer-clements, M. Giacobbi n'a pas manqué de remercier « son » oppo-sition de cet état d'esprit et de souligner à son tour les mérites de la formule adoptée en 1975. Tout s'était donc joué au cours

Tout s'était donc joué au cours de réunions d'état-major préalables à l'ouverture de la session, et le conseil régional, un an après avoir été le théâtre d'incidents de séance et de démissions collectives, s'est offert le luxe de n'apparaître divisé que sur la grave question de la répartition des salles de la préfecture entre les différentes réunions des commissions, celles qui sont chauffées obtenant un succès sensiblement plus vif que les autrea

Une majorité d'une voix

Deux incertitudes pesent sur l'avenir de l'assemblée régionale telle qu'elle fonctionne actuellement. La première est née de l'annulation récente des résultats des élections cantonales à Haut-Nebblo et à Capobianco. La Corse féaut ercore une réside monocales de lections cantonales à Haut-Nebblo et à Capobianco. La Corse féaut ercore une réside monocales de le le le corse une réside monocales de le consequence de le consequence de la consequ Nebbio et à Capobianco. La Corse étant encore une région mono-départementale, tous les conseillers généraux siègent à l'assemblée régionale; or la majorité de M. Giacobbi n'est que d'une voix lorsque ses adversaires font le plein des leurs au conseil. Les résultats des élections cantonales partielles pourraient donc, a'ils étaient tous deux défavorables à la gauche, faire basculer la majorité régionale.

etalent tous deux deravorables a la gauche, faire basculer la majorité régionale.

D'autre part, le projet de bidépartementalisation, que le Parlement doit examiner lors de sa prochaine session, remetira doublement en cause la composition du conseil régional de la Corse : en créant un nouveau siège de député (membre de droit du conseil régional), dont les calculs actuellement faits laissent à penser qu'il irait sans doute à la majorité présidentielle (le Monde du 27 novembre 1974); mais aussi en modifiant la représentation cantonale, puisque les conseils généraux des deux nouveaux départements corses, le Golo et le Liamone, devront désigner des membres de l'assemblée, régionale.

BERNARD BRIJ BLEIX.

ISACE: des usine us pas de fumées

ES REGIONS

14 to ... 14 Files

والأوار والمعطوط فيسيري

Allebane Bill.

The same a section of the And the second s

The secretary of make

the allegand half

the same and the best of

The latest district

को जाता व्यक्ति । स्रोतिक विकास स्टूडिस विकास

25 Table 200 1 27418 2008

And the second s

1977年 - 197 - 1978年 - 1978年

A TOTAL OF THE PARTY.

the state of the tell the united

7,547

1. 1 5 23 8 四十 5 章 華 章

THE PERSON NAMED IN

··· ··· Approximate the first

the properties.

ABUS DE

Towns of same and the same of the sa State of the state toga - page tion on the distant And And Andrew Control of the Andrew Control

a grandings gran

500

WITAINE : moins

in algebrage . . the re THE RESERVE

A CHIEN

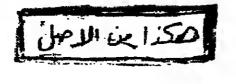
14.7 元 · 本面的海

trante

to the property the party 173- 175

: તેનુમાં નાયક 9 14 Con Brenderen The street of · 1 - 4 · 400 11 at 1 48 19479 TicePha. And the party of the second

The Late of the state of "A"mura) Ong T than a second 11199



13

deuxième semestre de l'année dernière, a frappé l'économie nationale et internationale. Devant elle, les différences provinciales oni paru s'effacer. Partout en Prance. les mêmes causes — resserre-ment du crédit, renchérissement du coût de l'energie et des matières première ont produit les mêmes effets : restriction de l'embauche, ments. Partout, on s'est mis à surveiller avec inquietude les courbes de l'emploi et cel-

Dans l'esquisse de bilan dont nous commencons enjourd'hui le publication, nos corresponrechercher quelles pouvaient être les consequences des difficultés ectuelles sur les projets originaux de chacure des vingt et une régions provin-

Un mot encore : hien que depuis plusieurs années des observatoires régionenx aient été mis en place par l'I.N.S.E.E. les services stafistiques sont encore dans l'incepacité de fournir pour chacune des régions quelques indicateurs économiques et sociaux coherents. Comment prétendre mener une politique d'investissements règionaux saus disposer d'un minimum de connaissances statistiques ?

de chômage constaté à la fin de 1973.

ALSACE: des usines

mais pas de fumées

Salariés de secteur privé :

Demandes d'emplot non satis-

En posrceotage de la popula-tion salariée : 3 (L3).

UELLE Industrielisation pour

qui se pose en ce début

l'Alsace ? Telle est le question

d'ennée, car Marckholsheim a servi

de détonateur. Un chapelet de zones

industrielles ou de gravières vient

s'ajouler à celui des centreles

E.D.F. et ramplace les tortins de le

ligne Meginot : un giacle industriel eprès le glacis militaire. De cele la

population elsacienne ne veut pae.

Certes, elle ne rejette pas l'expan-

sion, meis elle na veut pas pour

Déjà lora d'un sondege effectué

bien avent l'effaire des » Chemische Werke » de Munich 78 % des

personnes interrogées avaient ré-

pondu par le négetive à le poursuite

de l'industrielisation - dans ses tor-

mes ectuelles si elle ne peut se

teire sans eccroissement de le pol-

lution -. Dilemme lorsque l'on selt

que selon une autre étude effectuse

développement et l'industrialisation

de la region Alsace (ADIRA) il fau-

drait créer dans les deux départe-

menta de l'Est de la France Irente-

1973 par l'Association pour le

autani secrifier son cadre de vie.

Superficie en kmz : \$ 310.

Densité au km2 : 179.

faites : 12 061 (+ 135 %).

pondent:

1= janvier 1974;

ucune région française n'a été épargnée par la crise qui, à partir du AUVERGNE : la prison du relief

Population: 1 344 900. Densité au km2 : 52. Salariés du secteur privé :

Demandes d'emplot non setisfaites : 15 100 (+ 43 %). En pourceutage de la popula-

tion salaciée : 5,5 (3,8). E longue date, il était devenu evident que la développement économique de la région d'Auvergne se trouvait rigoureusement conditionné par son - désencleve ment ». Car si l'Auvergne et se caoltale Clermont-Ferrand sont bien ou-

vertes vers le nord, elles sont enser-

rées par des montagnes è l'ouest. é l'est el eu sud. Ce qui rend particulièrement difficlles les lieisons ever les régione volsines. Pour le métropole cles d'Herbet: Cet ouvrage erdemment souhaità, qui va èlre echevé avant l'été prochain, fere - seuter - le verrou qui paralysalt la circuletion sur le RN 99 à le sortie est de

Clermont-Ferrand, en direction de

Seint-Etienne et Lyon, C'est une guln-

zeine de millons qui suront été engegés dans cette opération. Toujoura pour l'- ouverlure vers l'est -, 1974 est à merquer d'une pierre blenche. C'est en effet en décembre dernier qu'a eu lleu le lancement de l'opération de construclion du troncon Thiera - Chebreloche de l'autoroute 8-71, devant relier Clermont - Ferrend é Saint - Etlenne, dont la réalisation a été décidée

1975 et 1980. Vingl-sept mille emplois

ont été créés ces vingt demières

années, male dane le même temps

vingt-deux mille autres ont été sup-

primes à le euite de la nécessaire

Le problème des travailleurs fron-

taliers reste entier. Depuie plus de

deux ans, l'Alsace vit dans la peur

d'une récession outre-Rhin et dans

le crainte d'un retour massif des

quelque trente-quetre mille Alseciene

qui ont trouvs un emploi dens les

pava voisins. Aujourd'hui, le menece

aemble se préciser et l'inquiétude

grandit. Après les quetre cents pre-

haut-rhinois en Atlemegne eu début

du mois de décembre demier, un

récent sondage, effectué par le comité

de dálensa des traveilleura fronta-

salariés aleaciene, dont 80 % de bas-rhinole, auralent perdu leur em-

plot en République fédérele d'Alle-magne depuis Noël. Il s'agiralt prin-

cipelement de travailleurs du bâti-

ment et des traveux publics. La mein-

d'œuvre féminine semble très touchée

de trontaliera, ai cetta tendance deveit se confirmer, poserait de

sérieux problèmes à l'économie else-

cienna, d'autant plus que les respon-

Le choix entre la neture et l'indus-

Il ve sans dire qu'un relour messit

llers, révèle que mille deux cents

miera licenciements de frontelie

du déclin de l'industrie textile.

en 1971. .

Les chi/fres que nous publions pour chaque région corres-

● POUR LA POPULATION TOTALE à une évatuation nu

O POUR LA POPULATION SALARIEE aux effectifs du

• POUR LES DEMANDES D'EMPLOI NON SATISFAITES

secteur privé tels qu'ils ressorient des statistiques des ASSEDIC (caisses de chômage complémentaire) au 1= janvier 1974;

aux chistres enregistres par les services du ministère du travail

au 31 décembre 1974. Nous indiquons entre parenthèses la pro-

gression de ces demandes en pourcentage par rapport au 31 décem-

bre 1973 ; de même nous rappelons à côté de celui de 1974 le tour

obtenue en Haute-Loire sur la RN 88 Le Puy-Saint-Etienne, où la dévietion de Saint-Ferréol-d'Autoure, commencée en 1973, e été achevée, Dans le dépertement de l'Ailler, il faut feire étal du programme en cours, repré-senté par la construction entreprise en 1972 au sud de Moulins, dans le cadra de le création de l'axe Centre-Europe-Atlantique, d'un tronçon de 35 kilomètres de voles nouvelles, dont la charge est assumée partie per l'Etat, partie par le département

De leur côté, les assemblées régionates, des leur mise en pisce, se sont prononcées pour un effort d'envergure et de longue haieine en

de l'Allier

rêt râgionel ». Celul-ci dessert, en particulier, le zone du Livredois, dana le Puy-de-Dôme, avec Ambert, et l'ouest de la région, evec le secteur cantalien de Mauriac.

Le - désenclavement -, c'est aussi l'équipement des eéroports : celui de Clermont-Ferrand-Autnat a un trafic de voyageurs élevé, et il représente égelement un centre particulièrement actif de le postale éérienne de nuit. La piste, au terme des travaux devant être achevés cette année, aura une tongueur de 3 000 mètres, ce qui permettra l'etterrissage des appareila gros porteurs. Pour l'aérodrome d'Aurillac, l'établissement public régional a prévu de perticiper à son assor afin de sortir le chef-lieu du dépertement du Cantal de son tsolement.

Pour le métropole clermontoise, 1974 eura été l'année de l'échangeur BOURGOGNE : des villes moyennes et modèles

Seperticie en km2: 3t 592. Popelation: 1556 004, Densité au km2 : 45. Salariés du secteur privé :

Demandes d'emplot non satis-faites : 15 661 (+ 94 %). En pourceetage de le population salariée : 4.5 (2.3).

AVORISER le développement industriel et l'essor du secteur tertiaire, tel a été le souci maintes fois exprimé au cours de l'année 1974, par les responsables de l'économie de la Bourgogne Mais, pour faciliter l'implantation d'usines, d'atellers et l'aménagement de bureaux. encore faut-il améliorer l'image de marque de la province, qui n'est pas « mauvaise en soi », mais qui reste néanmoins conservatrice, voire « passeiste». La Bourgogne manque de main-d'œuvre qualifiée et les actions de formation permanente susceptible de remédier à cette carence se révèlent bien insuffisantes. Dans le domaine de l'industrialisation, la Bourgogne a marqué le pas l'année passée alors qu'elle avait fortement progresse en 1973.

Une exception cependant : la franco-américaine de construc-Creusot et à Chalon-sur-Saône, total de 22 500 000 francs.

Ces investissements, dont le montant e'élève à quatre cent millions de francs, sont destinés à accroitre la capacité des ateliers de cuyes et générateurs de vapeur,

Et il y a les villes dites e movennes a. La Saone-et-Loire s'est mise sur les rangs au mois de mars dernier. La ville d'Auton, dont la population atteint vingt mille habitants, est devenue sainsi la quatrième a ville moyenne » lème et Saint-Omer. Le montant total des travaux s'élève à pant financièrement pour la somme de 5 845 000 francs. D'autres villes bourguignonnes vont d'ailleurs suivre l'exemple d'Autun. Auxerre a dejá signé un tel contrat et Nevers et Macon ont déposé un dossier,

Metropole d'équilibre, Dijon a vu croitre sa surface de bureaux de 20 238 metres carrés, permettant zinst d'améliorer son infrastructure d'eccueil des activités du secteur tertizire. C'est le situation économique

du Morran qui a mis à l'épreuve la solidarité régionale. Pour faire décoller » l'économie de cette région et favoriser de ce fait la « conflance bourguignonne », le conseil régional a décide Investissements de la Société mener une e action globale ». Le Morvan a obtenu done un crédit tions nucléaires (Framatome) au de 2 035 000 francs sur un budget

Densité an km2 : 54.

CENTRE: la Sologne pour tous

Superficie au km2: 39 06L alariés du secteur privé :

Demandes d'emploi non satisfaltes : 23 841 (+ 65 %). En pourceetage de la popula-tion salariée : 4,7 (2,5).

A Sologne, c'est 500 000 hectares eur trois départements. Mais eussi tout un passé de mythes, celui des châteaux romantiques perdus dans des forêts profondas, cetul des petits - raboliots braconnent our les terres des otissanta. Aujourd'hui on découvre une autre réalité : la polgnée de groe féodaux - qui - tenalent - le pays dont les terres se morcellent de propriétaires venue des villes, ancore plus jaioux peut-être da leurs

prérogatives, plus avides d'Indépendance. Les vastes domaines d'anten partent en lots de quelques dizaines d'hectares et perfois moins. La fièvre e'empare des sgences immobillères. La Sologne bouge. Il y a les partisans d'une certaine - socialisation qui estiment que le potentiel naturel

les écologistes que le multiplication enerchique des résidences secondelres Inquiéte. Les propriétaires, préoccupés par cette - agitation -,

du leisser-feire pourrait être la pire L'administration de son côté e'es vue dans l'obligetion d'Intervenir. Ce fut donc au printemps 1973 la publication per lo prélecture régionale des - soixante mesures pour la Sologne -; et en automne 1974 une campagne d'Intermetion pour le classement de le Sologne en zone

Le préfet du Loiret, par une circulaire, vient de mettre en garde les meires - contre les risques que présente le construction en milieu boisé -: - Ces opérations sont, d'une menière générele, à décourager -. Enfin, les assemblées réglonales se sont penchées sur un projet de création d'une - fondation de Sologne - qui permettra d'acqueri 5 000 hecteres ouverts eu public.

A côté de cas mesures, on note le travail plus discret et peut-être communes. Ainsi La Ferté-Seint-Aubin termine un plen d'occupetion des aols où zones de nature et zones de construction sont déterminées et réclementées d'une manière précise. Des localités du nord de le Sologne travellient à l'élaboration d'un plen d'a ménegement rural, D'eutres essalent de conserver et d'eménager leura chemins ruraux, qui restent le seul moyen de pénétrer au plus profond de la Sologne, Mais soni-ce le

la quatrième à ville moyenne champagne après Rodez, Angou- CHAMPAGNE-ARDENNES : 14 609 000 francs, l'Etat partici- une paille dans le bon vin

Seperficie es km2 : 25 600. Population : 1 353 800. Bensité au km2 ; 53. Salariés da secteur privé :

faltes : 13 043 (+ 62 %). Be pourcentage de le popula-tion salariée : 3,9 (2,4).

ES économistes pourraient utilement ajouter à leur arsenal d'indicateurs, de baromètres et de clignotants la courbe des ventes du vin de Champagne. Celui-ci n'est-il pas le symbole prestigieux de l'aisance et de la prospérité?

Ilt clairement sur cette courbe. l'année 1975, la dernière étant Les ventes de champagne sur le fixée à janvier 1976. Habituelle-marché français, qui avaient été ment, le paiement du raisin se faide 54 millions de bouteilles à la sait en quatre échéances, la derfin des dix premiers mois de 1973, nière au début de septembre. Les e o n t tombées aux environs de vignerons ont donc, eux aussi, 51 millions à la fin d'octobre 1974. lenrs problèmes, d'autant plus

Plus inquiétante est la baisse des ventes à l'exportation : 25 millions de bouteilles vendues à l'étranger fin octobre 1974 Les professionnels, négociants contre 36 millions fin octobre 1973. et viticulteurs, réunis récemment On a enregistré une diminution des ventes de 55 % vers l'Angleterre, de 38 % vers l'Italie, de 29 % vers l'Allemagne de l'Ouest. de 27 7 vers la Belgique et de tent que la conjoncture netuelle 24 % vers les Etats-Unis, soit

tions de plus de 30 %.

A la fin d'octobre, la vente totale représentait 76 millions de bouteitles contre 90 millions l'année précédente. Cette chute spectaculaire de plus de 15 % touche durement la profession, même si les deux derniers mois de 1974 ont été relativement bons.

Les maisons de vin de Champagne se trouvent aujourd'hui avec des calsses quasi vides... et des caves bien remplies. Les stocks sont considérables : 290 millions de bouteilles au 30 avril 1974. représentant une valeur de 2700 millions de francs.

Un accord passé evant les der-De falt, l'aggravation de la négociants paierent les vignerons situation économique générale se en cinq échéances étalées sur toute que leurs feuilles d'impôt se sont brusquement alourdies, ce qui

cause quelques remous. à Epernay, ont fait le bilan de cette année 1974 qui a vu, pour la première fois depuis longtemps (1968 mis à part), les ventes régresser. Ils estiment que 1975 sera elle aussi une mauvaise année. une balsse globale des exporta- mais que la situation devrait

BRETAGNE: des risques mutation économique et notamment de désagrégation

Superficte en km2 : Zī 184. Population : 2 539 000. Densné az km2: 93.

Salariés du secteor privé :

En pourceulage de la population salariee : 8,4 (5,1).

che (menuiserie), Lnīta (pavillons), Oberthur (imprimerie). Citroen. S.A. Garnier imachinisme agricole)... L'année 1974 aura élé celle de la sombre inquié-tude. La refroidissement de l'économic n provoque une redoutable pelée sur les pousses encore frapiles de l'industrialisation bretonne. Le 15 novembre, MM. Rouyer, président du comité économique et social, et Pleven, président du conseil régional, ont solticité du gouvernement une sé-rie de modalités qui permettraient à la Bretagne de prendre part à la tutte contre l'inflation « et non n'a pas connu le succès escomple. A l'époque, M. Rouyer jupeait que

Demandes d'emploi non satts-faites : 36 253 (+ 65 %).

INST (båliment), Morel et B Gate (chaussures), Morces-

In a désagrégation a de l'économie bretonne était enlamée. La récente réunion du comité économique et social de Bretagne n'a pas laisse entrevoir un horizon 1975 plus degage.

Nombreux sont ceux qui redoune « renverse la vapeur a et ne ruine vingt ans defforts. A la minovembre 1974, pour la première fois, la branche bâtiment-travaux nublics — qui représente 40 % de CORSE : le « casse-tête » la main-d'œuvre du secteur secondnire en Bretagne — n vu le nombre des demandes d'emploi de l'éloignement tiers des dossiers déposés en 1974 nuprès des comités départementaux d'nide nux P.M.E. concernait

LA MOYENNE FRANÇAISE

Population salariée : 13 156 300 Demandes d'emploi non satisfaites à la fin de 1974 : 723 429 (+ 57 %).

Moyenne natiunale des demandes d'emplui nun satisfaites par rapport à la population salariee: 5.5 % (3.5 %).

des entreprises de cette branche. La durée hebdomadaire moyenne du travail n été réduite à quarante heures à la fin de l'année contre quarante-sept au début de

Les branches industrielles les ptus touchées sont, selon les estimations de la préjecture de région: l'nutomobile, la construction électrique et électronique, ainsi que l'habillement. Outre l'épizootle de fietra ophicuse, le secteur agricole, essentiellement consocré à l'élevage, n connu une chule des revenus consécutive à une baisse importante des cours. La pêche semble avoir mieur tenu un cop

M. Olivier Philip, préset de région, considére que la fragilité de l'économie bretonne due à la crise ne doit pas faire disparaitre tout optimisme. Dans te cadre du VII. Plan, la Bretagne devrait, selon lui, s'occuper de secteurs en pleine exponsion, à savoir l'indus-trie nucléaire, ou petrolière, ou les equipements lourds.

Superficie en km2 : 5 682.

Population totale .: 219 906. Densité au km2 : 25. Salariés du secteur privé :

Demandes d'emplot non satis-(altes : 2 522 (+ 57.9 %). NE brèche a été ouverle

dans le système qui régit l'organisation des liaisons maritimes entre la Coree et le continent : t'application, à partir du I'r mai 1974, d'une tarification des transports de passagers dé-duite — selon le mot de M. Pierre Messmer, alors premier ministre, dans son discours d'Ajaccio du 26 mars 1974 — « du principe de la continuité territoriale ». dant dix mois de l'année, ces tarifs sont, à conjort égal, les mêmes que sur les lignes S.N.C.F. Mais pendant les deux mois de a haute saison ». As restent fixes un niveau supérieur, ce qui sénalise à la fois les insulaires, les Corsas du continent revenant fidétement, l'été penu, dans leur pays, et les touristes. D'où la remendication d'une tarification uniforme, que le conseil général vient de demander à nouve

Moins facile à répler semble etre la question du frct, sauf st te principe de la continuité territoriale est effectivement applique. Dans son rapport d'une trentaine de pages, la chambre de commerce d'Ajnocio-Sartène définit en ces termes la revendication : e Le continuité territoriale doit être, pour l'usager insulaire, l'équi-vaient en coût de transport global terre + mer) de ce que serait, pour un expéditeur ou un destinataire de France continentale l'acheminement d'un envoi à destination ou en provenance d'un point quelconque du territoire

pour une distance égale. Par exemple : Lyon-Ajaccio, 750 km ;

Paris-Marseille, 750 km. » L'étude sur les transports de marchandises n été confiée nur deux chambres de commerce de l'ile. d'une part. et, d'autre part, à M. Artaud-Macari, inspecteur péneral au ministère des transports. Les trois documents avaient été remis d'un conseiller d'Eint qui n été chargé d'en faire la synthèse à l'intention de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports. La tâche n'est pas nisée du fait que, si to chambre d'Ajaccio se pron nettement pour la continuité territoriale, celle de Bastia semble préférer un système de « modu-lation » des tarifs. La première - comme l'a demandé à plusieurs reprises le conseil général réclame « un véritable servics public », la seconde relient parti-culièrement les incidences économiques de l'assimilation des tarijs maritimes our torits S.N.C.F.

La divergence n'est pas toutetois fondamentale, mais il est probable que des proitrages seroni nécessoires tentre gouvernement ct élus? I avant la mise en œuvre de la décision qui, on l'espère, servira de point final nu contentieux.
Au niveau politique, quot qu'il en soit, on laisse entendre les milieux officiels que la doc-

trine gouvernementale tendani à réaliser la continuité territoriale sur la base de l'assimilation des tarifs a terre-mer a demeure la ligne directrice.

Reste d savoir si te rêve des

insulaires, e des unpons sur la mera, se réalisem en 1975. Cela implique bien des révisions dechirantes. Et une vision repliste de tous tes aspects du dossier.

(A sulvre.)

AQUITAINE: moins d'ambitions sur la côte

egelement.

Population : 2 524 000. Densité an km2 : 6t. Salarlés du secteur privé :

Remandes d'emplet non satis-faites : 38 947 (+ 43 %). En pourcentage de la population salariee : 7.7 (5,2).

PRES deux ans et demi de tergiversations, l'aména-gement de le côte Aquitaine doit entrer plus nettement cette année dans l'ère des réalisations. Les travaux ont d'ailleurs commencé à Lacanau, sn Gironde en bord de mer, où un fié. Il sara complété par des hébergements et un golf international en forêt, pour peu que les délicats problèmes fonciers set notamment un échange de terrains entre l'Office national des forêts et la commune soient re-

Mais avant d'en erriver là, Phietoire de la mission inter-ministérielle. présidée depuis II avançait un nouveau chif-1970 par N. Emile Biasini — il fre : porter de 310 000 à 440 000 jourd'hul.

succédalt à M. Philippe Saint-Marc. — e été marquée. en 1974, par une période difficile. La parution, eu dibut de l'été, du rapport sévère de la Cour des comptes, visant en particulier les dépenses de fonctionnement de la mission, donna à penser un moment que son maintien était compromis. D'autant que le co-mité de défense de la côte Aquitaine ne manquait pas de faire veloir « le gaspillage à l'élot pur

des deniers publics a Cependant, la présence, depuis mois d'avril, d'un secrétaire general empresse d'établir la liste des traveux d'équipement rendus possibles par les subventions de la mission jounit en faveur de la poursuite de l'opération. De son côté, M. Jérôme Monod, délégué à l'aménagement du territoire remettait des conclusions favorables à M. Michel Poniatowski, el le ministre d'Etat, au cours d'un comité interministériel de fin d'année, pouvait parler quand

lits la capacité d'hébergement en 1980. A côte des 575 000 Ilts retenus per le schéma d'nvril 1972, on semblait revenir à un objectif plus compatible « arec le souci de protéger et de promouserves d'espaces natureis existant encore sur le littoral en Europe'a.

Dans sa première version, la schema d'aménagement prévoyait nauf unités principales d'aménagement et sept secteurs d'équilibre naturel. En réalité, certalnes opérations ile canel trans-Aquitaine) et hypothèses de développement 190 000 lits sup-plémentaires autour du bassin d'Arcachont semblent abandon-

Dans ce ces, le schéma aura servi da référence à la préparation des plans d'occupation des sols. Quand le jour viendra d'un bilan, on se rendra d'ailleurs pro-bablement compte de l'utilité qu'il ent au moment où la pression des promoteurs sur le litto-Il avançait un nouveau chif- ral était blen plus forte qu'au-

ÊTRE SCOUT AUJOURD'HUI

par PIERRE GEORGES

II.— Un libre-service éducatif

Caricature parce que me-connu, moque pour n'être juge que sur ses apparences, le scoutieme, devenu plus dicret reste étonnamment présent en France. Trois cent mille jennes le pratiquent en 1975 dans de multiples mouvements, confessionnels on non connus on confidentiels (. le Monde du 25 février 1975). veaux.

Situation paradoxale et qui n'est pourtant pas propre au scoutisme : la réussite d'un mou-vement de jeunesse est d'abou-dafaire d'adultes. Si les organisavement de jeunesse est d'abord affaire d'adultes. Si les organisations scoutes ont pu. à certaines périodes. ou peuvent encore—comme les Eclaireurs de France (—7 % par an) — perdre des adhèrents, c'est moins en raisou de la désaffection des jeunes que d'une hemorragie au niveau des adultes. • C'est d'une arithmetique très simple, dit un responsable des Scouts de France. Nous savons que chaque jois que nous perdons un responsable — qu'on l'appelle chef, cheftaine ou comme on veut — nous perdons aussi immédiatement dix en jants. » La pire illustration de ce phénomène, les Scouts et Guides de France l'ont vècue en 1970. s Peut-être en contrecoup des évènements de 1968, peut-être parce qu'à l'époque le mouvement parce qu'à l'époque le mouvement cherchait sa voie, deux mille cheftaines nous ont quittés, raconte M. Visseaux. Six mois après, nous avions perdu vingt mille louve-

Une « crise de vocations »

Il faut cependants avoir le feu sacré », et l'époque s'y prête mal. Aujourd'hui, devant une relative « crise des vocations », bien des responsables de district sont obligés d'établir des « listes d'at-tente » pour les candidats loutenie » pour les candidats lou-vetsux et jeannettes, faute de savoir à qui les confier, Ainsi, d'une année sur l'autre, des troupes apparaissent ou dispa-raissent, s Le scoutisme est dévo-reur de chefs. » Ce bénévolat ne suppose ni l'amateurisme ni le distinguisme » l'avistance qui la dilettantisme », l'existence ou la disparition d'une troupe en de-

Depuis 1972, près de six cents unités nouvelles se sont créées, et à peu près autant ont disparu chez les Scouts et Guides de

Ce problème d'adultes dispo-nibles se retrouve dans d'autres chiffres : 80 % des responsables de la s maitrise » Scouts de France sont des jeunes de dix-huit à vingt ans. « C'est là, dit M. Visseaux, notre richesse, mois aussi notre grand souci, car s'il peut y avoir chez ces jeunes chejs une grande maturité d'esprit, on ne trouve pas toujours chez eux — et pour cause — une expérience t pour cause - une expe pedagogique suffisante. »

Mais, lorsqu'en 1960 les Scouts et Guides de France avalent lancé une opération e cadre vert » en direction des adultes, en quel-ques années ils avaient recruté cinq mille cadres et, par ricochet, cinquante mille membres nou-

Les motivations de ces adultes engagés dans le scoutisme, qui doivent d'abord avoir pour engagés dans le scoutisme, qui a doivent d'abord avoir pour qualité première une ouverture d'esprit doublée d'une ouverture de cœur », sont sans aocun doute multiples. Pour les uns. ce sera la fidélité au mouvement, une sorte de dette de reconnalssance. Pour les autres ce sera, à l'âge adulte, la découverte d'un monde où les contacts sont rèels avec les jeunes. Pour d'autres encore un moyen de vivre sa foi religieuse on de prendre des responsabilités. A chacun pourrait s'eppliquer cette réponse, fournie par un jeune chef éclaireur: s Pourquoi le scoutisme? Simplement pour a c c o m p l'ir une tâche d'homme. » Pour cette cheftaine venue « par hasard » au scoutisme. « c'est non sculement prendre ses responsabilités, mais consacrer 90 % de ses loisirs à une passion assez exaliante pour qu'on puisse en accepter les contraintes réelles et y sacritier qu'on puisse en accepter les contraintes réelles et y sacrifier de bon cœur une bonne part de sa vie tamiliale. Oa plutôt non, pas sacrifier, mais élargir cette vie de famille à une vie de

des edultes, « à leur égoisme », dira un responsable plus sévère, s'ajoute la mutation géographique et sociale du mouvement.

« Bourgeois » dans son recruement. elitiste aussi d'une cer-taine manière, le scoutisme a pro-fondèment évolué à cet égard au cours des dernières années.

Une enquète, faite en 19721973, dans le département de
l'Isère, pour déterminer l'origine
sociale des Scouts de France,
donne, à ce sujet, des indications
intéressantes. On y notait d'abord
une différence très nette de milieu d'origine entre les grandes
villes — Grenoble, Vienne — et
le reste du département. En schématisant à l'extrème, c'est un peu
comme s'il y avait eu un scoutisme des villes, s bourgeois n, et
un scoutisme des champs, beautisme des villes, s bourgeois », et un scoutisme des champs, beaucoup plus populaire, avec 40 % de fils d'ouvriers. Intéressante aussi cette donnée selon laquelle plus l'àge des adhérents était élevé, plus grand était le nombre des scouts issus des milieux populaires. Ainsi, le nombre de fils d'ouvriers était-il six fois plus fort chez les pionniers (quatorze-dix-sept ans), que chez les louvetaux (neuf-douze ans), ce qui témoigne d'un courant d'adhésion temoigne d'un courant d'adhésion A ce manque de disponibilité cents.

« Réinventer l'espoir »

Sans que cette enquête frag-mentaire puisse avoir une valeur exhaustive, elle n'en donne pas moins des indications précieuses, confirmées par le déplacement « sociologique » des troupes. Ce m'est qu'une image, bien sûr, mais elle reflète assez bien la réa-lité : le scoutisme, du moins ce-lui qui n'est pas dans l' « absolue

« ASK THE BOY »

- Devant Beden-Powell, tributaire de son expérience de colonial, écrivait M. Michel Rigal, encien commissaire général des Scouts de France, le premier réllexe est un mouvemeni quand même de dégagement. . C'est là d'une outre lecon, ce que dit M. Emile Visseaux, son successeur : - C'est un peradoxe et un inconfort que te fondeteur du scoulisme eil été général britannique à l'epogée de l'ère victorienne el que le gloire immense qui fut la sienne (...) ait été ecquise dens la plus Injuste ef le plus impopulaire des guerres coloniales : la guerre des Boers. »

Paredoxale, en ellet, l'aventure de cet homme né en 1857 à Londres, mort en 1941, au Kenya. J'ai eu. effirmait-il lui-môme, la chance de vivre deux vies et célibataire. l'autre comme pacifiste et peter familias, placées toules deux sous le signe du scoutisme et loutes deux pleinement heureuses. - Ambiguë, cette destinée humaine en deux périodes, fune consecrée à le répression coloniale, l'aulté à

l'éducation des jeunes. En dix années, de 1899 à 1909, sans le vouloir sinon le sevoir. Baden-Powell créa le scoutisme. De son expérience militaire, il tiralt en 1899 un petit fascicule : Aids to scouting — (Comment devenir éclaireur). // y reconlait notemment Futilisation rêussie de jeunes gens de la ville comme messagers pendent le siège de Makefing - et en tira une première leçon éducative : les jeunes peuvent et doi- des jeunes.

sebilités, dans une espèce de scoulieme militeire.

En 1908, après de multiples échanges de correspondance avec des jeunes qui - justement tui demandaient conseil et elde .. Baden-Powell publiait un eutre petit lascicute : Eclatreur, destinė eux - civils - et edepté eux gerçons. Succès toudroyent : en 1909, le mouvement était capable, è le grande surprise de son théoricien, de réunir pour le premier rassemblement scout, eu Chystal Pelace de Londres, 11 000 éclaireurs. Ce succès, deveit amener Beden-Powett, sur le suggestion du roi Edouerd Vtf. à démissionner de l'armée, en 1910, pour se consacrer entière-

Pourquoi ce triomphe ? En ralson, disent autourd'hui nombre de responsebles scouts de - l'intuition géniale et prophétique de Baden-Powell -. En reison de cette proposition pédagogique e b s o lu m e n t révolutionneire - faile par un homme qui. de tous, peralssail le moins desline & le faire . : la prise en cherge par le leune lui-même de son propre développement. Toute le démarche scoute pourrait, en ettet, se résumer à cette phrase contenue dens le Guide du chef Baden - Powell : Ask the boy (Interroge le garçon). C'était proposer de substituer une pédagogle des centres d'intérêt à une pédagogle imposée par les eduites. C'èteit, quels qu'aient pu ètre ensuite les dévietions ou excès, altirmer la - majorité -

Que le 27 octobre, à Marsellle, plusieurs dizaines de guides et de scouts ont nettoyé la plage. Que, à la même date, les « Jeannette » de la Première Ronde Saintcertitude », s'est déplace vers cette banlieue de la société que sont les pauvres, les handicapes, les immigrés, les isolés, « Inven-tons des lieux de scoutisme qui Jacques d'Epinal ont, avec leurs ainés, défilé dans les rues de la ville en Scandant : « Nous cher-chons des chefs et des chef-taines! » Et ainsi de suite... accuellent, comme au premier jour, Brisons les solitudes de la ville », affirmaient, en juillet 1973.

à la Trivalle, dix mille cadres des mouvements de Scouts et de Gui-des de France, réunis sur cette montagne de l'Hérault, pour e ré-inventer l'espoir », comme le dit eujourd'hui l'un d'eux. De l'activité la plus traditionnelle à la plus audacieuse, il y a
un éventail que mil n'est véritablement à même de mesurer.
Qu'est-ce que le scoutisme d'aujourd'hui? Celui de cette troupe
scouts d'Europe du Chesnay (Yvelines), rencontrée un vendredi
soir dans un train de banlieue et
qui, en grand uniforme, short de
velours, chemise kald, béret noir,
foulard, insigne, badges, croix de
poitrine, fanion, partait dans la
plus traditionnelle des ordonnances vers le plus traditionnel des
camps? Ou celui de cette troupe
d'éclaireurs qui, elle, fit mouvement, sans uniforme, le 15 août
dernier, vers la fête des moissons
au Larzac? Est-ce celui de pionniers qui ramassent et vendent
des vieux objets pour faire, ensuite, à bicyclette le tour de
l'Aveyron ou de ceux qui, par le
même procédé, arrivent à financer un voyage vers la Palestine,
pour s voir ce qui s'y passe vruiment »? « Inventer des lieux », oul, mais moins dans la recherche d'une clientèle nouvelle, que dans l'es-pérance d'une vérité : au-delà des querelles, des anathèmes, des rup-tures, au-delà des interrogations, des débats, au-delà de ce e remue-méninges » qui n'a cessé, depuis des anntèses, de mobiliser le mou-versent scout. vement scout Le scoutisme pour y faire quol? Une question à laquelle on répond sans répondre : on fait de

répond sans répondre : on fait de tout. Que dire d'antre, alors que, par exemple, pour les seuls Scouts et Guides de France, il existe en France six mille unités, « six mille points d'application »? Alors que les activités de ce seul mouvement ont motivé depuis le mois d'octobre 1974 la parution de sept cent trois articles dans la presse locale et régionale française. C'est là un record dont plus d'une association réverait, et qui prouve, mieux que tout, l'importance sociale et la réalité du scoutisme dans la vie de la cité. En fait, il faut se défier là en-core des idées regues, et ne point imaginer un scoutisme passé sans trop de secousses de l'âge du morse à celui du talkie-walkie, ouvert l'èté sur la nature, recro-quevillé l'hiver sur le « local ».

des pages, que le 27 octobre la troupe d'Ilkirch-Graffenstaden, Le scoutisme, dans la plupart des mouvements, est un ilbre-ser-vice éducatif. Chacun y apporte ce qu'il peut et y prend ce qu'il et son groupe théâtral le S. Signal Circus, ont donné représentation dans les rues de la cité Liber-mann. Que le même jour, à Lille, les plonniers de la Première Croix ont astique les chaussures des passants, sur la Grande Place,

A partir de là, tout est pos-sible aujourd'hui. Un scoutisme toujours ouvert sur la nature —

quelle fierté d'avoir fait de l'oco-logie avant que le mot soit à la mode / Un scoutisme de la mer, de la spéléologie, du paracho-tisme, du canos-kayak, du camtisme, du canos-kayak, du campement, de la randonnée à pied,
à cheval, en vélo, en voiture, en
avion, en ronlotte. Un scoutisme
ouvert sur la ville, sur l'environnement, sur les grands ensembles,
scoutisme tourné vars les handicapés, les enfants immigrés, les
pauvres. Un scoutisme mixte et
un non mixte, un scoutisme des
communautés permanentes, ou
des in dividus. Un scoutisme
e rétro » et un scoutisme engagé
à fond dans les problèmes du
moment : avortement, sexualité,
objection de conscience, antimilitarisme, in tite a politiques,
Eglise, « manifs ».

En fait, un scoutisme écaté. Il

n'est pes un, indivisible et figé à tout jamais dans me pédago-gie à toute épreuve. Il faut ne pas gie à toute épreuve. Il faut ne pas s'attarder sur les questions sans importance — appelle-t-on au-jourd'hui le chef. — chef t, ou « responsable n, ou « ami n, ou « mon pote »? Ne pas vouloir à tout prix recréer l'image de mar-que brisée — comment sout-ils habillés, en culottes courtes ou en jeans, cheveux courts ou che-veux longs, et la B.A. et le grand jeu, et la prière, et le salut an drapean, les badges, et Mowgli, bref, que sont devenus nos pré-jugés ? Mais, alier à l'essentiel : « le soutisme pour quoi joire? »

Prochain article:

OU HOUS PARTONS... >

GRAND ORIENT DE FRANCE 2º TRIBUNE PUBLIQUE

Mercredi 26 février 1975, è 20 k, 15 Hôtel du Grand Orient de France - 16, rus Cadet, 75002 PARTS SUR LE TREME :

« DEUX ASPECTS DE LA DÉFENSE DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES EN 1975 > LE DHOIT A LA CULTURE

M. André HOLLEAUX, Conseiller d'Etat, Ancien Directeur du Cabinet de M. Audré MALRAUX

Cette tribune publique, placée sous la présidence de M. Jean-Pieure PROUTEAU, Grand Maître du Grand Orient de France, et atimée par M. Serge REHAR, Grand Orateur du Conseil de l'Ordre, sera suivie d'un débat.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICAT

Vente sur saisie immobilière, Palais de Justice de Corbell-Essonnes, le MARDI 4 MARS 1975, à 14 heures PROPRICTÉ à RREVAULS.

PROPRICTÉ À RREVAULS.

Le mercredi 12 mars 1975, à 10 h., d'UN PROPRIÉTÉ à BRÉVANNES Commune de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne)

pour « se feire mieux connaître ».

Ainsi, apprend-on, au hasard

RUE HENRI-BARBUSSE Nº 6 Consignation préalable pour enchérir. S'ad. Mes TRUXILLO et AKOUN, avocats assoc, & Corbell-Essonnes, 51, rue Champtouis (496-30-26, de 14 à 16 b.).

25 km Est de PARIS BELLE PROPRIÉTÉ MODERNE Parf. état, récapt. 130 m2, 4 ch. Parc paysagé 4,200 m2, Crédit vendeur poss. M. OUBREUIL, notaire à 77410 Annet-s-Marne. Tél. 626-02-55. Versailles, et sur les lieux pr visiter.

APPARTEMENT de 3 Pces Ples

sis à Rueil-Malmaison (92) 92 et 94, rue des Mazurières et de bat vill, set is al 1 et ... comp.

le lot 846, su règi de compre, une
CAVE sit au s-sol et un park.,
sit face eu hât IX, form les lots 866,
886 et 1037 du règi de copropriété.

MISE A PRIX : 25.000 F.

Société d'avocats Bladire, Boyreau, Hogara, Larnaudie, Ribeton, Sire à Bordeaux, 13, place Charles-Gruet, tél. 44-51-10 - Vente au Tribunal de Grande instance a Bordraux le jendi 27 février à 15 h.

VILLA de style Basque Espagnol sur sous-sol d'un rez-de-ch. et d'un le étage, avec terrain bois située à PYLA-PLAGE Commune de LA TESTE-OE-BUCH - 4, rue de l'Observatoire Superficte 3.683 m2.

MISE A PRIX :100.000 F 6.C.P. d'avoc. B. BEOULLAUD, B. VITAL-MAREILLE, M. VITAL-MAREILLE, M. EENAUX, 6. WICKERS, avocat présent. Visites: mercredis et samedis de 14 b. 30 à 16 b. 30.

Adj. Ch. Interdép. Not. Paris, mardi 4 mars 1975, 14 h. 30. SANS MISE A PRIX HOTEL PARTICULIER - 7, rue CHARDIN (PARIS-16°) 220 m2 TERR. - 500 m2 Surf. tot. planch. Consign. pour ench. 150,000 F ich. cert.). Rens. Me Baron et Me Hussenot-Desenages, not. 282., 20, r. Pyramides, Paris-1e. 260-31-27, et pr vis. Me Herrenschmidt, 924-93-33.

Cehtnel de Mª Rotand BERNARO, avocet, 6. square Rasteeu, LA ROCHELLE, tét. 28-47-95: Cabinet de Mª Pietre BERTON, evocat, 20, rus Fleurian, LA ROCHELLE, tél. 28-29-70 - L'adjudication sura ileu te mercredi 5 mars 1976, à 14 h. 30, à l'andience des crières du Trib. de Gr. Inst. à LA BOCHELLE d' UN TRÈS BEL IMMEUBLE à us. de GARAGE et de STATION-SERVICE sis à LA ROCHELLE - Avenue de la Porte-Neuve S'adresser soit à MP BERNARD, soit à M° BERTON. MISE A PRIX 661.100 F

Adjudic. Chamb. Interdépart. Notaires Paris, mardi 4 mars 1975, 14 h. 30 2 APPARTEMENTS dont UN LIBRE à PARIS (7º), avenue Daniel-Lesueur, nº 6 Le premier : Sept pièces principales, office, cuisine, 2 w.-c., cabinet de tollette, salle de bains - Care - Chambre de domestique au 7º étage. Le deuxième : Sept pièces, office, cuisine, 2 w.-c., cabinet de tollette, salle de bains - Cave - Chambre de domestique su 5º étag.

MISE A PRIX: 350.000 et 200.000 F Consignations pour enchérir : 70.000 F et 70.000 F (chèques certifiés à l'ardre de M° OUFOUR!. Pour renseignements s'adresser : Me DUFOUR moisire, 15, bd Poissonnière, Paris (2°), tél. 236-91-00; Me DUFOUR pr vis. à la Conclerge, l'apr.-midi mardi, jeudi, samedi.

Vente sur saisie immob, Palais Justice Paris, jeudi 13 mars 1975, à 14 h EN UN LOT

UN APPARTEMENT - 5 PIÈCES 3º étagr gaucha, autichambre, salle de bas, cula., dég., débarras, w.-c. -CBANBRE eu 6º étagr - CAVE - Dans un IMMEUBLE de RAPPORT sis

29, AVENUE DU BEL-AIR - PARIS (12º)

Mise à Prix : 150,000 F dolf. Me GASTINEAU, 200cat, 29, rue des Pyramides, Paris (1ª), dell. Me GASTINEAU, tél. 260-48-79; et à tous evocats près les Tribuneux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell. Adj. Chambre Interdépart. Notaires Paris, le mardi 4 mars 1975, à 14 h. 30 EN UN SEUL LOT

10 STUDIOS A PANTIN (93)

161, rue Jean-Lolive - Rentabilité bail 6 ans environ 72.000 F.

M. à P.: 700.000 F Consignation pour enchérir 70.000 F (chêque
M. à P.: 200.000 F certifié). Renseignements et visites s'adresser à
M* LAUELAU, notaire, 65, rue de Turbigo, Paris (3°), tél. 278-30-60.

Z à 3 et 14 à 22, rue Paul-Gimmt Vente eu Palais de Justice à Paris, le jeudi 13 mars 1975, à 14 houres. APPARTEMENT A RUEIL-MALMAISON

(Hauts-de-Scine)
59-61, avenue du 18-Juin-1940, rue Thiers et Chemin Rural nº B6 LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX : 100,000 F
S'adr. M. DE SARIAC, avocat à Paris, 34, rue de Bassano ; M. FERRARI,
edministr. syndic eu Tribunal Commerce Paris, 85, rue de Rivoli à Paris.

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES Au Polois de Justice à PARIS, le LUNDI 10 MARS 1975, à 14 h.

D'UN HOTEL PARTICULIER SIS A PARIS (16e Ardt)

AVENUE INGRES No

et entièrement entoure de grilles

LIBRE LOCATION - MISE A PRIX : 1.600.000 F S'adresser pour renseignements : M° Rebert-Charles GARNIER, syndic à Paris, J. rue de Furstenberg : M° Marcel et Pietre CHEVROT, avocats à Paris, 3, rue Tronchet : M° BRICOUT, avocat à Paris, 14, rue d'Anjou ; et pour visiter sur piace : lundi, mercredi et vendredi de 15 h. à 17 h.

Vente sur conversion de saisie immobilière au Palais de Justice à ROUEN, le VENDREDI 7 MARS 1975 à 13 h. 45 EN DEUX LOTS

UN TERRAIN AVEC CONSTRUCTION EN COURS à usage commercial, EN CIMENT ARMÉ

LE TOUT D'UNE CONTENANCE D'ENVIRON 1496 m2

SIS A ROUEN (SEINE-MARITIME)

RUE OU GROS-HORLOGE, № 143 à 155 et RUE DE LA VICOMTE, Nº 76 Mise à Prix: 5.500.000 Francs

Un IMMEUBLE à ROUEN, 78, r. de la Vicomté (ax mon 78 et 78 bis) édifié sur cave, d'un rez-de-chausaée et de 3 étages. MISE A PRIX : 500.000 FRANCS E'adresser pour tous renseignements : Me Jean CASONI, avocat à ROUEN, 24, rue de Crosne (76000) et à S.C.P. Me Paul VALOIS, Alain ROBINE, 25, rue de Crosne à ROUEN (76000).

recensemen

The second state of Acres (149 43) Comment of the Commen Sec. ar unit 4.00 . The Way Mark 12 J. 12 E. 11 1 Blo # 1 1.7.721 No. THE PLANE 1.0Z4 A 1 2/3+ A ... 1 # ... 4

716 345 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH ः द म हिंदाको The state of the s and of the order of the state of the many transfer of the control of the -section of The gas less Service . shiptor error Bon es the transfer of the state of th

The state of the s Le see

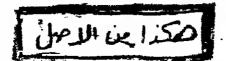
日本 いかいこと お 大田の中華

~e....

1 1 1 1 1 1 HOPERUS The second of th Commence of the state of the st The second secon ment ma tilm - Ca LES State of the state Pet 2 The second secon

tation # 沙 拉 TOTAL THE TANK THE PARTY OF THE





ocham article

· GUVREZ

OU HOUS PARTONS.

DE FRANCE

75, 4 20 5, 75 16, 500 Calor Total Disks

MEFENSE DES LIBERTE

s he provide to the M. Leaving. This is the state of stilling of description of the contraction.

M & B Down TEN

PANTIN (93)

CEIL MAUNAISON

ET D'OCCUPATION

TONS JUDICIAIRES

ARTICULE

A PRIX : 1,600,500 F

10/1 a 13 h 45

TRUCTUL IL COR

EN COMENT ARM

IN-WRITH

BE. Nº 143 à 155

100,000 Franci

1, 7% r. de la lie

1,018

100.000 F

teriore) . There is the non-Kurda's

18FIGUE

EN 1975. SWATIG. B

(RAPA)

-25605 + 4506

A propos du

recensement

Chaque Français doit recevoir la visite d'un agent recenseur. Il lui remettra un questionnaire détaille qu'il eura à remplir evec eein. Cette operation est obligatoire. et celui qui refuserait de s'y soumettre s'expose a des sanctions. Cette petite - corvee - permettra eux statisticiens d'ebtenir la photographie le plus exerte possible de la France en mars 1975. Par la suite, divers traitements stetistiques fournirent des renseignements dont les dirigeants se serviront pour concevoir et mettre en œuvre leur pelitique economique.

Les résultets du recensement sont, bien entendu, lein d'être seuls à feurair des Inf. rmations d'ordre statistique. Divers organismes, et. en particulier l'Institut natienal de la statistique et des études economiques (LN.S.E.E.), procedent regulierement a des enquêtes ou à des evaluations par d'autres moyens. Me is le recensement demeure le base fondamentale à laquelle sa raccrochent toutes ces études. C'est pourquei il est renonvele periodiquement.

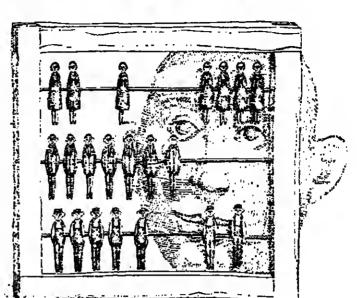
Les statistiques ent leurs partisens et leurs adversaires. Certains croient aux chiffres

d'une menière obsolue. D'autres, au contreire. n'y veient que mensonge.

Il n'est pas facile d'utiliser - honnêtement - les statistiques. Les chiffres qu'elles rassemblent n'ent pas, en effet, la veleur abseine que semble leur denner nue presentetion mathematique.

Dans l'ideal, un chiffre statistique ne devrait etre utilise que par coux qui savent exactement comment il a eta recueilli et. austi, ce qu'il receuvre.

Il n'en resie pas meles que les statistiques sont eujeurd'bai un instrument feedemental peur la cemprebensien de nembreux phenemenes, en particulier les faits écoeemiques. L'experience accumulee per les organismes qui les élaborant a permis d'amelierer nen seulement le precisien des chiffres, mais eussi le cadre cenceptuel dans lequel ils ont èté etablis. Caux qui s'en servent ont également appris pen à pen à dejeuer le plupart des pièges qu'ils peuvent poser aux néopbytes. Instrument imparfait, les statistiques sont maintenant devenues indispensables.



De.s.n ac ZORAN ORLIC

LA FACE HUMAINE DES STATISTIQUES

statistiques fournissent des chiffres de nature très différente. Les uns, comme ceux obtenus après un reconsement, resultent d'un comptage exhaustif des objets étudiés. D'autres sont obtenus par sondage. D'autres encore resultent de la combinaison de différents autres chiffres pour former des Indices. Une dernière catégorie, plus subjective, est dénommée indicateurs. On y trouve des indications chiffrées sur des quantités qui ne sont pas toujours totalement quantifiables, comme l'opinion de chefs d'en-

mbaustif, tel celui qui est en come, fournit des résultats plus prédis et plus surs qu'une enquête par sondage. Mais ce n'est pas loujours vrai. Lors d'une enquête par sondage, l'enquêteur a la possibilité de rester plus longtemps et d'interroger avec plus de précision les personnes qu'il visite.

Dans tous les cas, le problème fondamental reste celui des défi- font pas tous les utilisateurs. altions Contrairement l'on pourrait croire, il est souvent Supposons, par exemple, que l'on s'intéresse au nombre de libraires qui existent en France. Rien de plus simple. Mais, en pratique, tout se complique : qu'est-ce qu'un libraire ? Certains magasins entrent certainement dans cette catégorie et ne posent pas de

ES services qui élaborent des problème. Ce sont ceux qui ne vendent que des livres. Mais, tres souvent, le commerce ne se limite pas à cette catégorie. On y vendrs également des journaux on de la papeterle. Un kicsque de gare doit-il être considér comme une librairie parce qu'on peut y achedoit-il être compté comme une librairie d'un grand magasin, doit-il être compté comme étant une librairie? Il n'y a pas de reponse unique à ces questions. Selon la raison qui a incité à dénombrer les librairles, on comptera comme tels tous les commercants — y compris les bou-quinistes — qui vendent des livres. ou, au contraire, seulement ceux qui en tirent l'essentiel de leurs ressources. Aucune définition n'est meilleure que l'autre ; elles sont, chacune, adaptées à un problème. D'où la perplexité d'un organe central de statistique chargé de fournir, à tous et pour tous les usages, la liste des professions. Il devra adopter certaines conventions, même si celles-ci ne satis-

Même un recensement comme très délicat de se mettre d'accord celui qui est en cours ne fournit sur ce que l'on veut compter, pas des ehiffres parfaitement celui qui est en cours ne fournit exacts. Il y a toujours des erreurs liées au fait que certains Francais n'auront pas, pour une raison ou pour une autre, rempli le questionnaire ou, qu'à l'inverse, ils auront été déclarés plusieurs fois (par leur parents et par eux-

Qui fait quoi?

De très nombreux organismes services statistiques el publie élaborent des alatistiques an Frence. Le principal est l'institut études économiques (INSEE). collecteur, coordonne fensemble des atatistiques françaises. Plus de six mille personnes y travaillent en permanence. Mais la nit des statistiques comparebles. plupart des ministères, des edmi- Ce n'est pes toujours facile, ni nistretions et des syndicets protessionnels disposent de services stetistiques. Le service de la prévision du ministère des tinances est responsable des chittres concernent le commerce exténeur, qui fui sont principalement lournis per les dougnes. La Renque de France s'occupe de tout le secteur thancier. Le ministère de l'industrie et de le recherche colletionne les données industrielles, qui proviennent tréquemment de syndicets els, etc. Cheque ministère dispose de ses propres dent encore loin d'être totale.

souvent, d'une manière plus ou moins régulière, tes résultats des netional des statistiques et des traveux Les chifires - voyagent d'un utilisateur et d'un orgaqui, en plue de sa tâche de nisme à l'eutre, sens qu'il y ail toujoura une véritable cohésion,

Au niveau international, on charche de plus en plus à obtemême possible. Les structures variem souvent d'un pays à un eutre, empéchent d'utiliset des délinitions uniques, L'ONU a, pour se part, émis un certain nombre de normes, que chaque pays est lenu de respecter. Les Communautés européennes interviennent pour harmoniser les nomenciatures el les méthodes des pays du Marché commun. Il existe même un certain nombre d'enquêtes communeutaires L'harmonisation est cepen-

de produits, les affecter de coefficients de pondération, etc. D'où des possibilités de discussion sans fin. Un indice des prix n'est pas, par exemple, identique à un indice du coût de la vie. Le premier mesure les variations de prix d'un certain nombre de produits toujours identiques. Un indice de coût de la vie mesure. au contraire, les variations de dépenses des ménages pour obtenir un mème résultat même si les produits achetés ne sont pas identiques

L'optimisme des patrons et la croissance de la production

Les indicateurs d'opinion qui font apparaître combien d'entreprises s'attendent à une augmentation de leur activité, à une croissance des priz ou à une variation de stock, sont d'une définition théorique beaucoup

faut choisir un certain nombre moins largement utilises car ils peuvent être obtenus tres rapidement et, surtout, ils fournissent des indications sur des questions qui ne peuvent être abordées par d'autres methodes. L'expérience, seule, permet d'en apprécier les possibilités d'emploi. Ces chilfres ont un contenu plus ou moins empirique, mais leurs variations peuvent être significatives. Il y a. souvent, un parallélisme entre eux : l'optimisme des patrons d'entreprise coincide, en général. avec une croissance réelle de la production industrielle.

> Le dirigeant moderne dispose aujourd'hui de tout un ensemble de chiffres qui lui permettent, s'il sait s'en servir, d'appréhender, d'une manière de plus en plus fine et précise, la réalité qui l'en-toure. Son expérience propre et aussi celle de ceuz qui ont élaboré les chiffres sont finalement les principaux garants de la veracité des conclusions qu'il pourra

> > JEAN-LOUIS LAVALLARD.

Le secret

à c'intéresser à un grand nombre de facteurs que los agents sconomiques souhaitent garder secreta. Pour les obtanir, ile promettent un secret absolu sur les déclarations. Secret qui. dans le pratique est très bien

Les règles de secrat ne cont pas sans inconvénients. Les chercheurs universitaires, par exemple, sont souvent amenes à telle des enquêtes pour obtenir des chiffres qu'il serait facile d'evoir à partir des ranssigne de ces chiffres ne devant dépas-ments que possède délà l'INSEE. ser 85 % du total. Des atuations Mais ce dernier se refuse à où ces conditions ne sont pas fournir autre chose que des remplies sont assez fréquentes, chiffree globaux.

Le secret statistique pèse éga-lement, sur le publication des résultats. Pour qu'il ne soit pas résultats. Pour qu'il ne soit pas violé, il faut qua l'on ne puisse tistiques

Les statisticions sont amenés pas reconstituer les déclerations Individuelles à partir des chillres publiés Supposons qu'une saule firme tabrique un produit donné. Toute statistique lournle sur ce produkt donnera one image précise de l'activité de cette tirme. Elle ne pourra donc être rendue

> C'est ainsi que l'INSEE refuse de publier tout chittre qui ne correspond pas à, au moins, l'addition de quetre données différentes (par exemple, le pro-· duction de quetre firmes), aucun remplies sont assez tréquentes, en particulier duand on desce à un niveau fin d'analyse. C'est

mêmes). Il est certes toutours possible d'améliorer cette précision en multipliant les contrôles. Mais le coût de l'opération devient rapidement excessif, et on se trouve limité par la dépense.

Sondages...

Les enquêtes par sondage apportent une incertitude supplémen-taire : un sondage ne fournit nu chiffre qu'avec une certaine probabilité. Dans la pratique, cependant, a condition que les sondages aient été faits sur un assez grand nombre de personnes — l'INSEE n'hésite pas à interroger dix mille oo même cinquante mille personnes, — l'erreur liée à la méthode pèse moins que les incertitudes liées à la collecte et à la manière dont les personnes ont répondu. En France, par exemple. les enquêtes sur les revenus sont particulièrement difficiles : les Français donnent fréquemment des chiffres faux, soit qu'ils craignent que leurs déclarations he se retournent contre eux.

malgre le secret statistique, soit

souvent démunis de moyens pour estimer l'imprécision des chiffres qu'ils ont pu collecter. Le plus souvent, ce sont des recoupements qui permettent de justifier la confiance dans la valeur obtenue. Pour reprendre l'exemple particulièrement délicat des revenus. des recoupements sont possibles pour les salariés. Les employeurs sont, en effet, obligés de déclarer à l'administration les salaires qu'ils versent. Il y a la une mine de renseignements particulièrement sûrs : les employeurs n'ont aucun interet à cacher ce qu'ils versent à leurs salariés. En revanche, l'incertitude sera beauconp plus grande sur les revenus d'exploitations individuelles et des professions libérales.

Les statisticiens sont le plus

... et indices

En dehors des résultats bruts. les statisticiens manipulent souvent des indices : celui des prix, de la construction ou de la production industrielle, etc. Ces chiffres sont obtenus par la combinaison de différents facteurs aux qu'ils se trompent eux-mêmes caractéristiques variées. Les pro-dans l'évaluation de leurs revenus. blêmes de définition deviennent

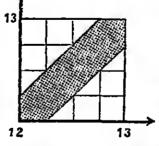
EN TOUTE LOGIQUE

Jeu de hasard

devent la gare. Checun arrive indépendamment au hasard, entre 12 et 13 heures, et eare, e eare uos ep poddes en n'attend pas l'eulre plus de guinze minutes.

Ouelle est le probebillté pour que les deux emis se rencontrent

effectivement?



du carre - la probabilità cher-

(Solution ci-contre à l'envers.) : Settoup xnep set ued eup-e-16e, 3

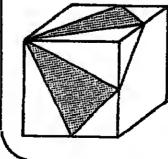
- + x > ½ > x teq einfleb tee zentnoo pies correspondant a des ren-La piege rassemblant les couprobabilité de survanir. siege ent nond e euot me egate le cerré que représente le ligure deux emie. Ils se répartissent eur d'heures d'emivée possibles des Envisageons tous les couples

PROBLEME Nº 38

Un peint esi prie au hasard à l'inférieur d'un triangle équiletéral. De ce point, sont menées les trois perpendiculaires aux côtés du triangle. Quelle est le probebilité pour

que ces Irole perpendiculeires puissent être les côtés d'un triangle? (Selution dens le prochein Monde des sciences et des lechniques ».)

SOLUTION DU PROBLEME Nº 37



Il suffit de remarquer qu'un hexegone peut bissecter un cube. La figure montre un cube el troie côtés de l'haxagone qui le coupe en deux perties égales.

Les triengles grisés, eltués sur trois faces du cube ayant un engle commun, ont checun pour hauteur une fois et demie leur base. He sont deux à deux

PIERRE BERLOQUIN.

ÉPÉDA multispire ... présente toures ses literies chez CAPELOU DISTRIBUTEUR EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI Seule adresse de vente : 37, Av. de la République EI PARISTI Métro PARMENTIER EI Tél. 357.46.35 LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNEE

DELEGATION GÉNÉRALE A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Dans le cadre de sa neuvelle action « Thermique et Thermodyna-nique », la Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Téchnique (D.G.R.E.T.) Lancs un appel de propositions de recherche auprès des laboratores d'entreprises privées des Organismes publics et des centres

Les thèmes retenus pour l'année 1975 sont les sulvants :

Cycles thermodynamiques à bas niveau (plus particuliérament ones à chalsur) et fluides utilisables;

- Echangeurs et échanges thermiques ;

- Américation des matériaux et des matériels :

- Stockage et transport d'énergie. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 28 MARS 1975

Le modèle de déclaration d'intention oinsi que tout renseignement aplémentaire peuvent être ebtenus de la D.G.E.S.T.

35, rue Saint-Hominique - 75700 PARIS Tel.: 351-74-30, poste 362

LES SATELLITES DE DIFFUSION DIRECTE

Evolution technique

Des leur avanement, les saiellites artificiels sont opparus comme des relais possibles des communications terrestres. Ce fut chose faite en 1982, date du premier lancemant d'un satellite américain de télécommunications. Bientôt naquit l'idée du satellite de diffusion directe, qui relaierait des programmes de radio et de télévision direc-

duels, en lieu de paster par l'intermédiaire d'une très grande antenne terrestre.

Pour séduisante qu'elle soit, cette idée est restée lettre moxie, ou presque. Ce n'est pas tant que la technologie ne soit pas disponible, mais plutôt que le marché est encore inexistant et que les obstacles poli-

tiques sont nombreux. Un symposium de trois jours, à Frascati, en Italia, sur l'initistive de l'Organisation suropsenne de rechembs spatiale (ESRO). z żente de faire le point sur les problèmes techniques et de sentibiliser les radiodiffusions europoemies à l'arrivée possible des satellites de diffusion sur le marche, pour peu que le besoin s'en fasse sentir,

E satellite stationnaire de communicationa qui relaia. à 36 000 kilomètres d'eltitude, les émissions da tàlévision d'un conti-nant à l'autre, est devenu ai banal en quelques années que personne s'étonne aujourd'hui des services qu'il rend. Il est vral que daquie longtemps les cables sous-marins autorisalent des l'atsons intercontinentales, mala te nombre de canaux

Ayanı suivi une évolution très raolde, le satellite offre aujourd'hui ptusieurs milliers de voies télapho-1965. La tirme amaricaina qui datiant un quasi-monopola mondial, Hugues Aircraft, les tabrique désormata an série. Elle en e plusieurs en comannées, au coût moyen de 150 millions de trencs per satellite (lance-

Pour dieloguar d'un continent à l'autre. Il suffit qu'une station au sol soit Installée de chaqua côté de l'océan. Mels ces atations de réceplion el d'émission, travalltent svec les sateltitea Intelsat, sont dotées da pulssants empliticateurs : elles resteni très grendes (30 mètres de diamètre) et donc très coûleusea (25 millions de trencs environ).

Des images qui viennent du ciel

nationalaa. En Union soviétique, eu Canade, II est déjà en service à l'intérieur du pays et relaie des émissions da télévision ou de communications téléphoniques à un certain nombre da stations au sol du tarritoire national. Ces atallons au sol, comma les stations utilisées pour le réseau intelsat, anvoient alors, par des moyena terrestres, cábles ou taiaceaux hartziens. les signaux caples vers tes postes individuels. Dans ип ал. са aara au tour des Etats-Unis, puis de l'Indonésie, d'avoir teurs premiare satellites intárieure. Ce marché promet d'être aussi Important, sinon plus, que le merché

Tous les salellites • domestiques = occidantaux aont aujourd'hui réalisés par la firma Hughes Aircraft, qui a leil dériver de la dernière génáration des saletittes intelsat (6 000 voies teléphoniques ou douze canaux da télévision) un satellite domestique de capacité analogue, vandu pour la première fois au Canada al appelà

et répartition des coûts Mele le ssiellite - domestique - na dotés da très grands penneaux szlajae contente plue, comme le salettila res da bord. Iournissant 500 watte s intercontinental, de deux stations au 1 kilowati da puissance électrique de bord : da puissants amplificateurs lieu d'émettre dans loules les directions). Les aniennes seront irès soi-

stations eu sol dépendent de la taille el de la complexité du salellite, Si le signal émis par le satellite est taible, il faut une grande entanne eu sol pour capter suffisamment de pulssance, et il feut coupler à l'anienne un amplificateur complexe. La station est colleuse. Au contraire, si le satellile émat un signal puissani — Il lui faut beaucoup de puissance à bord et un amplificateur important. -l'antenne au sol peut êtra plus petite complexe. Les réseaux spatiaux netionaux préfèrent donc faira appel à des etations au sol moins coûeuses et à un satellite plus lourd

multiplient sur toul le territoire natio-

devient prépondarant dans le coût

Or le taille el la complexité des

nologique inélucteble : des antennes au sol de 9 à 12 mètres de diamètre

sol. Les stations de réception se dans le satellite, et des aniannes nal, et le coût unitaire des stations de bord plus grandes, rayonnant dans un angle taible (quelques degrès, au gnausement pointées vers la Terre. pour n'émettre des signaux qu'audessus de la zona à desservir, ce qui requiert une siabilisation précise du satellite el l'abandon da la stabllisalion par rolalion du satellite sur lui-même, loujours ullisée par Hughes Aircreft, pour passer à une atabilisation line par rapport à trois

axes de rélérence. Tandis que la firme Hughes tente de tirer parti de ses investissements passés el de vendre le maximum de satellites Anik avant de passer à une nouvelle génération, la NASA a récemment lancé un salellile expérimantal dont la technologie préfigure le satellite ATS-F. DésormsIs AST-F 2 millions de francs) ; des satellites villeges dont les écoles seront dolées latéreux, sous l'égide de l'Union la télévision ;

pourtant d'autres ambitiona qu'inter- Le satellite a ála réalisé par la société Fairechild. En Europe, le satellite francoallemand Symphonis, qui a été lancé

décembre damiar, préfigure aussi tes tuture angins - domestiques -. Il esi stabilise salon trols axes, et ses signaux sont assez pulssants et directifs pour être reçus par des stations au sol de 9 mètres et de 15 mètres da diamètre. Le salellite Satellitel qua construisent aujourd'hui tes dix pays mambres da l'Organi-

le NASA en 1977, va permettre à l'Europe da franchir una nouve àtape et de rattraper son retard technologique sur les Etats-Unis : le satellite a une puissance d'émis-sion triple da Symphonia, des panneaux solaires oriantables, de pulssants amplificateurs et il travaillera 13 mètres et de 3 mètres de dia-mètre. Auparavant, l'Europe eura d'un satellite experimental canadien très perfectionné, le C.T.S. (Com-

Un projet de traité soviétique

d'émisaion des satellites crottre de 10-20 watts per amplificateur à 100-200 watts : la diamètre des antennes au sol décroifra de 10-15 mé-Ires à 2-3 mètres. L'étape ullime sere la satellila de diffusion directs dont las puissants signaux seront reçus par l'antenna d'una école, d'un immeubla, voire d'una malaon Individuella. Les sntennes du satellite émettroni des signaux dans un angle très laibla (1,5 degré seulament), qui couvrire anviron une zona de 1 000 kllomètres de diamètra su sol. La puissance de chaque smplilicateur de bord devra ettelndre 500 wstts, l'antenne au soi n'aura plus qu'un diemètre de 1 mètre environ,

L'idée du saleille de diffusion directe a provoqué, depuis des annees dėja, msints debats politiques, nolamment à l'UNESCO et sux Nations unies. L'Union soviétique et les pays en vole de développement se sont émus de la possibilité qu'suraient repidement les Etats-Unis de réaliser de tels salellites pour inonder ensuite d'émissione de propaganda politique des pays rivaux En octobra 1972, l'Union soviéti-

que a méme soumis sux Nationa unies un projet de traité prévoyant que tout pays svait le droit de brouiller el même de détruira un satellite qui lui enverrait des émissions qu'il jugerait illégales (propagande nuisible à la paix et à la sécurité internationales, interférences dans un conflit Interétatique, violstion les futurs satelliles « domestiques » : des droits de l'homme, informations erronées, etc.). Seulea, des organisations sous le

Les Etats-Unia soutiennent l'opinion Inverse, au nom de la nécessité da maintanir le libre échangs des idées et le libre circulation de l'information dans le monde. Ila na jugent paa un traité nàcessaire. La France, ts Censds et la Suède ont pris une position intermediaire et souhaltent una recommandation modèrée.

Les deux positions extrêmes continuaront sans doute de e'effronter longtemps. Si les organisatione internationales sont conscientes qu'une libarté lotala dans ta transmission des programmes de radiodiffusion par salellita ne peut qu'engendrer le chaos, elles souhaitent aussi que solent respectés les deux principes de liberté d'utilisation de l'espaca par tous les Etats, et le droit à l'intermalion de tous, En 1948. le conférance générale de l'UNESCO a. par example, rédigà une résolution damsndant eux Etats que - soit reconnu à tout citoyen le droit d'écouter librement les émissions rediophoniques provenant d'autres pays ». Meis, aux termes du « traità de l'espace » de 1967, l'espace ne doit être utilisé que - pour le bien et dans l'intérêt de tous les pays . et « conformémant eu droit internetional en vue de meintenir la paix et le riser la coopération et le compréhen-

sion internationales .

En lait, les craintes de l'Union soviétique et des pays en vole de développement paraissent sans grand fondement pour plusieurs raisons, à le fois techniques et économiques :

- Il est techniquement encora riques » implique une évolution lech- éducativa dans des zones isolées gouvernements pourraient se servir d'un satellite de diffueion que celles comme l'Alesks et sera utilisé pen- de satellites de diffusion, et des de le Volx de l'Amérique. Maia perdant un en en Inde pour relayer des normes techniques seraient établies sonne na souheite voir le guerre des seulement, moine coûleuses (1 à émissions éducatives à cinq mille par des accords bilatéraux ou multi- ondes passer de la radiophonie à

un satellite de diffusion directe, car cartains equipements techniques, notamment les amplificateurs de bord. restent à mettre au point. Mais si les Etats-Unis décidaient de réaliser un tel engin, il ne faudrait probablement pas plus de trois ou quatre una pour mener le projet à terme ;

- La raison principale est l'absusceptibles de réaliser les premiers satellites de diffusion n'en ont pas besoin pour l'instant. Ils disposent d'importants moyens de distribution terrestre — falsceaux hertziens, et cables — et continueront pendant encore longtempe de les utiliser. Le sans doute, que dans une dizalne d'années, les câbles et faisceaux rtziens servant alors à relayer, les télécommunications régionales. Les pays pauvres, en revanche, qui ne lisposent pas encore d'Infrastructure en matière de communications. ont un besoin plus immédiat de satellites de diffusion, notemment pour le télévision éducative. Mais ils n'ont pas les moyens d'en finançar is dé-

Quant eu problème politique, ca sont les spécialistes de l'Union (UIT) qui ont l'ambition de le résoudre L'UIT fixe, en effet, eu cours de longues contérences edministratives mondieles, les bandes de fréquence allouées aux divera services de télécommunicatione dans tous les pays répartie en trois grandes zones géogrephiques (région 1 : l'Europe et l'U.R.S.S.; région 2 ; les deux continents eméricains : région 3 : Asie, Australie, Océanie). Les télécommunicatione se sont d'ebord développées dans le monde en utilisant des fréquences ellant de 10 kilohertz à plusieurs dizaines de mégahertz. La télévielon fonctionne aujourd'hut, seion les psys, dans des fréquences dulation d'amplitude.

sur l'orbite stationnaire

C'est une des raisons de la difficulté d'introduire la satellite de diffusion directe sur les marchés des pays industrialisés. Il faudra que les particullers achètent un convertisseur pour leur téléviseur actuel, en ettendant que les nouveaux postude et de tréquence se multiplient bra de canaux de télévision suquel A Frescati, le société belge ETCA e donné quelques ordres de grandeur des prix de série : le prix de l'antenne et des équipements associés pour recevoir les nouvelles fréquences passereit de 2 000 à 500 francs environ en cinq ans, lorsque la production croîtra de mille à un million d'unités ; le convertisseur de

Les Industriels auropéens mettent assez mollement eu point les nouveeux postes et les robustes antennes nécessaires, d'un dismètre de 70 à 100 centimètres. Beaucoup d'entre eux pensent qu'on passere par une phase de distribution communautaire (une antenne de reception commune à plusieurs immeubles ou malsons), avant d'en arriver à la diffusion directe vers les postes

temps de 800 à 400 francs.

Parce qu'ils astiment que le principal avantaga du estellite de diffusion es da desservir la totalité des habitations d'un pays, même les plus reculées qui na sont pas aujour-

En 1971, la Conférence administrative mondiale des tétécommunications spatiales a travalité pendant sept de fréquences aux satellites de diffusion directe. Les bandes utilisées ectuellement pour les communica-tions terrestres sont en effet saturées pour le plupart, il faut en trouver d'autres.

Même sur une questica avast tech-nique, les intérêts des pays peuvant nue d'autant plus les signaux que le fréquence est élevée. Les pays tropicaux sont donc desavantages si la Informance choisia est très haute. C'est pourquei la conférence de quences pour les satellités de diffu-sion : 2,5-2,69 mégahentz pour presque tous les pays; 11.7-12.5 la region 1, et 11,7-12,2 gigahertz dans les régions 2 et 3 ; et la bande 22,5-23 gigahertz dans le région 3. Dans la première bande, la puissence du satellits reçue au sol doit être limitée pour ne pas gêner les faiscesux hertziens qui travaillent auesi dans pette bande, il en est de même dans une bande de fréquence encore plus basse (620-790 mégehertz) utilisée par les services terrestres et eccordée à certains pays seulement. Quant à la bande 2,5-2,69 mégahertz, munautaire nationals et régionale.

C'est dire que les pays industrialisés envisagent surtout d'utiliser le bande 11,7-12,5 gigahertz, bien que l'atténuation par la pluie ne soit pas négligeable. Pour limiter le puissance électrique nécessaire à bord du setellite, les techniciens saront donc obligés d'utiliser la modulation de fréquence. La modulation d'ampli-tude, qui est utilisée pour les téléviseurs actuels, requertalt une puis-sance de 500 kilowatts. En raison du choix des fréquences et de la moduistion, aucun récepteur de télévision ectuel ne sera à même de capter les émissions d'un satellite, sauf s'il est équipé d'un convertisseur de modulation. Un satellite pirate ne pourrait autourd'hui accompiir sa mission.

La répartition des positions

d'hul desservies les experts de l'UIT ne sont pes favorables à cette étape communautaire. Ils préférent prévoir l'arrivée de la diffusion directe. En 1977, une pouvelle conférence sera chargés d'ettribuer à chaque pays la ou les positions des satellites sur leur orbite et le nompeu à peu, et que leur coût diminue. Il aure droit dans le bande 11,7-12,5 gigahertz. Tous les satellites géostationnaires tournent, en effet, eur une orbite équetoriale à 36 000 kilomêtres de le Terre, et le nombra de positions sur cette orbite est limité. surtout pour le zone européenne. Chaque pays européen, même le plue petit, récieme en outre eutent de canaux de télévision que son voiein. L'UlT aura pour tâche de collecter

toutes les demandes et d'éleborer ensulte un plan de répartition. Meis pour attribuer quatre canaux de télévieton à chaque pays de la zone européenne, en n'utilisant que le bande de fréquence 11,7-12,5 gigehertz, il taudra que les mêmes fréquences soient ubtisees par plusieurs pays en évitant les interfé-rences. Même des satellites proches pourront utiliser des fréquences analogues si teurs signaux sont polarises de manière différente (émla dans des plans différents), comme cela sera expérimenté à bord d'OTS. Le têche de l'UIT promet nmoins d'être très délicate.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

A l'Académie

ÉLECTION DE M. LAURENT SCHWARTZ

L'Académie des sciences a élu, le lundi 24 février, M. Laurent Schwartz membre de sa section de géométrie, en remplacement de M. Arnaud Denjoy, décédé. M. Schwartz était, depuis 1973, correspondant de l'Académie pour la même section.

correspondant de l'Academie pour la même section.

[M. Laurent Schwartz est oé à Paris le 5 mars 1915. Ancien élève de l'Ecote normate supérieure, agrégé de mathématiques en 1937, il nobient le doctorat ès sciences en 1943. Il est attaché de recherche au CNR.8. do 1940 à 1942, chargé d'enseignement à Grenobte de 1944 à 1945, maître de conférence puis professeur à la faculté des sciences de Nancy de 1945 à 1952, et depuis 1953 profes-

aeur à la faculté des sciences de Paris, puis à l'université Paris-VII. Il est actuellement professeur de mathématiques à l'Ecola polytochnique et détaché de Paris-VII.

Auteur de la cétèbre théorie des distributions, M. Schwarts a reçu en 1950 la médaille Fields (considérée comme le prix Mobel des mathématiques et d'Académie des sciences 1964) pour l'ensemble 0e ses kravaux. Conno pour ses opinions de gauche, M. Laurent Schwartz a milité activament contre la guerre l'Algérie (il s signé le manifeste des 121 ») et était membre ou « tribunai » contre les crimes de guerre commis au Vistuam, créé à l'initiative ou philosophe britaonique Bertraud Russel.]

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

avenue Franklin-Roosevelt - 75062 PARIS Conférences en MARS les:

Samedi 1° à 15 h. : Echographie, imagerie et hntographie ultra-conores, par Pierre ALAIS. Samedi 3 à 15 h. : L'origine de ta vie ; hasard se déterminisme, par

Comment creer artificiellement des éléments très lourds ? par Marc LEFORT.

Le Bourget, par un petit matin gris.

KLM, ou comment j'ai découvert l'Extrême-Orient.

Ma femme et moi montons dans le DC-q de la KLM, qui nous dépose d'un coup d'aile à Amsterdam. Bien que très brève, notre escale nous laisse le temps de profiter de la tax-free shop de Schiphol, a mon avis la moine chère d'Europe. Emplettes faites, nous nous retrouvons dans le DC-10-30 de la KLM. Et comme de coutume avec la KLM, le vol sera moëlleux de bout en bout, y compris l'atterrissage à Bangkok, notre première étape.

Baugkok, c'est la cité des temples, et du plus sublime d'entre eux, le Wat Phra Keo, où nons tombons eo extase devant le Bouddha d'emeraude. Mais Bangkok a un autre nom : la "Venise asiatique".

Notre jonque louvoie un loog moment dans l'entrelac des petits canaux, avant d'accoster une barque transformée en cuisine ambulante, où nous nous ininons

à la gastronomie thai. La suite de notre séjour nous dispensera d'autres enchantements : le roarché flottant de Damnærn Saduak. débauche de cris et de couleurs, le parc de Rose Garcien, paradis des roses et des orchidees, le palais de Bang-Pa-in, ancienne et somotueuse résideoce d'été des rois.

Et puis, bien trop vite, vient le moment de prendre congé de la Thailande. La collation qui nous est

servie à bord nous prépare à notre prochaine étape : Diakarta, capitale de l'Indonésie.

Djekarta offre deux visages : à la ville moderne nous préférons cependant la cité traditionnelle autour du port de Tanjun Priuk, avec l'inoubliable marché aux poissons tropicaux et les maisons curieusement alambiquées du quartier chinois. De là, nous partons sillonner Java en train express et en autocar : nous voyons Bogor et son Palais au milieu des jardins botaniques, Bandung et ses plantations de thé, Jogjakarta et son palais des sultans, le Kraton. Mais surtout, surtout, Borobudur, gigantesque temple bouddhiste isolé sur une colline, que d'enthousiasme, nous plaçons au premier rang des merveilles du monde. Et puis, nous nous envolons vers Denpasar.

Bali! L'île aux reliefs toujours renouveles... Les plages bordées de cocotiers, toutes différentes... Les récifs de coraux, les ricières luxuriantes escaladant les collines... Les 10.000 temples... Et un peuple d'une grâce, d'une beauté, d'une gentillesse proverbiales, et toujours réelles. Chaque Balinais, chaque Balinaise pratique un art de vivre où se mèlent avec un rare bonheur la religioo, la danse et l'artisanat.

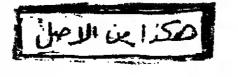
Bali, comme vous pouvez en juger, rend les voyageurs lyriques.

Et roélancoliques aussi de la quitter. Car nous devons repreodre le chemin du retour. Et il faut tout le confort du DC-10-30, toute la prevenance des hôtesses hollandaises et toute la chaleureuse atmosphère des vols KLM pour adouçir cette mélancolie.

D'ailleurs. c'est déjà décidé : nous reviendrons en Extrême-Orient. Avec KLM, bien sûr.

KLM - 30 bis, avenue de l'Opèra, 75000 Paris. Tel. 742-57-29. Bureaux a Lille, Lyon, Nice.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise. KLN



CHARLESTER. 10

des rise

tne regien

A Print and Bright Printer Laters

to the same of the

CALL THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE STATE OF THE S

THE SECOND SECON

titt i tit, sette et itmet

an interes bergeber fem Rang.

The second of the second secon

did to the tort year of any facilities

The second to the property

The state of the s

The control of the co

The state of the s

FET DECERNE A UNE EQUIPE DE VOLCANDLOGUES

1 an smups ite productivity in 1988 The state of the s

Tr June the me

The state of the

S SCIENCES

Actions the Timporium de

the effect of their turbances of the factorial forms of their turbances of their factorial forms of their factorial forms of their factorial forms of their factorial factorial

a end and miles income the t ips roomalitie day cure je itrateire bent belligft

The state of the s

1,000 to 100 -674 10 \$

the state of the parties of the part

a and the party of The second of Publishing

The state of the s

and the property of the same of the same

and the same temporary

to understand

the state of the properties

monorant areas dissess innerenz ben 66

Constitution of the consti and the second of the second of the

om militari in no subaban n

notes and another than the der et alle to paul le te On the first the property of the past e 7. En races g a about the partition of the 18 mags. the same and the same and the

Bright fight in with the cases

Property Control of the page

Long to the Copyett B

ter in the second and a second The preference

specific of the property of the CO and were the control of the board

Service and the service of the service of

1.35 (1.15.30)

 $\gamma_{\rm con} = -i m/d$

 $(x) = p \cdot Q^{\alpha} \cdot d^{\alpha \alpha}$ $(A_{ij}) \in \{a_{ij}, a_{ij}\} \cap \{A_{ij}\}$

er en grant et de $= \frac{1}{2\pi} \left(\frac{\partial x - \partial y}{\partial x} \right) \frac{\partial y}{\partial x}$

The state of the s

The state of the state of the state of the

40 10 10 10 10

ent to the second section

The second second second as

the second of the second

grand and a second a second and a second and a second and a second and a second and

SCHOOL AFERDER

SCHWARTZ

DECOUVER!

The second section is a second

* positions

tionnaire

TRANSPORT DES MATIÈRES DANGEREUSES

صكذا من الاحل

La route des risques

De temps à autre, des accidents, comme l'explosion, il y a deux ans, d'un camion-citerne dans les rues de Saint-Amand-les-Eaux, on comme la recente pollution d'une route de l'Hérault par de l'uranete de sonde, viennent rappeler que certaines des marchandises transportées par fer on par route présantent des dangers. La proportion n'est pas negligeable puisque, pour environ un cinquieme, les matieres transportées sont constituees de produits toxiques, d'explosifs, de liquides ou de gaz inflammables, de matieres corrosives ou redicectives, tous produits plus on moins dangerenx. et nont la transport est soumis à une reglementation speciale.

Pour la France, cette réglementation date, en principe, du 15 evril 1945 r c'est, en effet, à cette date que fut mis en application un règlement que préparait depuis trois ans une commission interministérielle du transport des matières dangereuses. Cette commission existe tonjours et a, depuis trente ans, apporté de nombreuses modifi-cations au réglement initial. Ces modifications sont pour le plupart des ejonts, et le résultat est actuellement un ensemble de textes dont la très grande complexité dissimule encore certaines lacunes. Aussi, la commission a-t-elle entrepris de refondre entièrement ce réglement, une tache qu'elle espère mener à bien pour le déhat de 1976.

Une seconde raison de réforme est la nécessaire comptabilité avec les eutres reglementations nationales. De plus en plus les transports se font à l'echelle de l'Europe, sinon du monde. Il feut donc que la reglementation ne soit pas contra-dictoire d'un peys à l'autre. À l'echelle europeenne et en excluant le cas des transports maritimes, il existe deux eccords generaux. L'un concerne les transports par fer. l'autre les trensports routiers. Chacun incorpore uo certain nom-bre de recommandations émises par l'ONU. La refonte du réglement français assurere le competibilité evec les textes internationeux.

MAURICE ARVONNY.

Une réglementation complexe

ACTUELLE réglementation définit quatorze classes de que classe est divisée en que restegories, numérotées de un à quaire par ordre de danger décroissant (la ca'égorie numéro un groupant les produits les plus danserux n'existe pas dans certaines classes : Enfin, à l'intérieur d'une classe et d'une catégorie domées, on trouve un certain nombre de groupes. Les produits d'un même groupe présentent les mêmes sujétions et sont soumis à une même réglementation.

Il ne peut être question ici

Il ne peut être question ici d'expliciter cette réglementation. Mais son esprit est clair. On au-rair pu concevoir qu'elle définisse des critères auxquels devraient obêt les emballages et condition-nements servant au transport de proféres descreuses quitte à nements servant au transport de matières dangereuses, quitte à laisser chacun libre de procèder à sa guise pour satisfaire ces critères. Mais il n'est pas simple de définir des normes satisfaisantes et des procèdures de contrôle. Aussi a-t-on suivi une antre approche qui consiste à décrire précisément le type d'emballage accepté pour tel ou tel groupe de produits. Ainsi, la réglementation concernant le transport d'acide cyanhydrique aborbé par une maconcernant le transport d'acide cyanhydrique aborbé par une matière poreuse s'énonce ainsi : « L'acide cyanhydrique absorbé doit être logé dans des boîtes métalliques à fond serti et dont l'étanchétié sera vérifiée après remplissage et fermeture par une épreuve d'étuvage à la température de 50 °C. Chaque boîte ne doit pas recevoir plus de 2 kilos d'acide cyanhydrique. Ces boîtes seront placées dans une caisse en bois de 18 mm. d'épaisseur au moins à parois pleines. Une caisse ne doit pas recevoir plus de 20 kine dott pas recevoir plus de 20 ki-los d'acide cyanhydrique », etc.

les d'acide cyanhydrique s, etc.

L'inconvenient d'une telle réglementation, qui décrit précisément le marériau d'emballage (métall. bois), son mode de réalisation (fond serti), son épaisseur, son remplissage, est de ne laisser que peu de piace à l'innovation. Pour ne pas bloquer toute évolution, il fant, donc accorder des dérogations. Quand un fabricant propose un nouvean type d'emballage et de récipient, celui-ci est soumis à oertains contrôles, et, si le procès-verbal des essais est favorable, il peut se voir antorisé par dérogation au réglement existant. Par la suite le réglement sera amendé pour tenir compte de cette nouveauté et devient peu à peu de plus en plus complexe et peu de plus en plus complexe et de plus en plus long.

Cette complexité ne le rend pas pius sûr. En fatt, maigré le détail des prescriptions, il laisse souvent à désirer sur les points essentiels. à desirer sur les points essentiels. Pour la plupart des produits, la réglementation assure que, sous des conditions normales, il ne se passe rien de grave; que les camions-citernes ne laisseront pas detrière eux une trainée de liquide toxique on inflammable; que si un emballage tombe aur le soi au couis du chargement ou du déchargement d'un véhicule, son cantenu ne se répandra pas Mais, sauf quelouse, produits comme les sauf qualques produits comme les barreaux d'uranium irradiés, elle barreaux d'uranium irradiés, elle ne se préoccupe guère de ce qui se

LE-PRIX LIOTARD EST DÉCERNÉ A UNE EQUIPE DE VOLCANOLOGUES

M. Valéry Giscard d'Estains devait remettre mardi 25 février à no groupe de volcanologues. l'équipe Vulcain, le prix Liotard on Frix français de de la Société des explorateurs et

de la Société des explorateurs et voyageurs français.
L'équipe Vulcain, dont le siège est à Elpuisheim (Haut-Rhin), c'est cousacrée depuis 1868 à l'étude des volcuns en activité. Elle est composée de quatre membres permanents :
M: Maurice Krafft, géologue; son éponsé: Ketia Krafft-Courad, chimitte ; m Roland Han, cinéaste, et M Jacques flurieur, mivalcien. Plu-M. Jacques Durieux, physicien. Pin-sieurs géochimistes et électroniciens. Exvellent en C.N.E.B. ou dans des indoratoires de Escultés rejoignent l'équipe Vulcain le temps d'une mission d'études. Cette équipe, dont les membres sont igns de vingt-six à trents-cinq

tas, a étudié les principany volcans en érupitoj, dans la monde.

passe en cas d'accident de trans-port. Beaucoup de camions-citer-nes actuellement en service répannes actuellement en service répandent leur contenu s'ils se
renversent sur la route, même
sans choc volent Le changement
d'orientation de la citerne suffit à
ce qu'elle ne soit plus étanche.
Cela est un des points sur lesquels
la nouvelle règlementation devrat
être plus sevère que l'actuelle
Mais la règlementation ne se
contente pas d'édicter des normes

en matière d'emballages et de récipients Elle impose aussi des contrôles trréguliers. Enfin. elle prevoit un étiquetage normalisé. Colls. conteneurs et citernes renfermant des produits dangereux devront porter de façon tres apparente un panneau où apparaitront deux series de chiffres La première est un ouméro d'ontication du danger; la seconde indique la matière transportée Outre que cela simplifiera les contrôles de la police, cette disposition permettra, en cas d'accident, de prendre les mesures appropriées; par exemple, d'éviter qu'on o arrose des matières qui, en présence d'eau, dégagent des gaz inflammables.

Ce panneau sera obligatoire à partir du 1° avril prochain. Un proiet de loi est d'autre part déposé, qui augmenterait le montant des amendes en cas de non-respect de la législation – actuellement, les infractions sont passibles de simples contraventions – et qui habiliterait les contrôleurs rontiers à dresser procés-verbal. rontiers à dresser procès-verbal.

Essais et contrôles

A VANT qu'un type de récipient puisse servir au transport de matières dangereuses. Il doit avoir été soumis à certains contrôles en laboratoire S'il s'agit d'une citerne devant servir à de nombreux transvant servir à de nombreux trans-ports, elle devra, de plus, subit certaines epreuves et inspections

périodiques. Pour obtenir l'autorisation de mise en service, chaque conteneur-citerne doit subir un contrôle ini-

tial qui comporte une vérification des caractéristiques de construction, une inspection de l'état intérieur et extérieur, et un essai de résistance et d'étanchéité sous pression Si la citerne est divisée en compartiments, on vérifie l'étanchéité de chaque comparti-ment. Cet essai de pression est renouvelé au moins tous les cinq ans A intervalles plus rapproches ans. A intervalles plus rapproches, on venfie l'étanchette et le bon fonctionnement des dispositifs de

remplissage, de vidange, de me-sure, etc.

Les véhicules-citernes sont sou-mis à des conditions un peu moins draconiennes; en revanche une visite anouelle est prevue qui porte, à la fois, sur la partie réser-voir et sur la partie tracteur.

Mais un pretotype doit avoir subi des essais plus poussés. Pour une enterne métallique, ceux-ci portent sur sa capacité de résistance à des chocs tels que ceux subis par un vagon dans une gare de triage. On vérifie aussi que l'épaisseur du métal est suffisante : elle est le plus souvent de 5 ou 6 millimètres, mais peut varier suivant l'utilisation de la citeme, sans pouvoir descendre au-dessous de 3 millimètres, Les équipements de remplissage et vidange sont souvent le point faible du réservoir : ils doivent être convenablement protégés contre les risques d'avarie. Il peut en outre, y avoir des exigences spéciales concernant le transport de tel ou tel produit.

Depuis 1969, les matières plas-

Depuis 1969, les matières plas-tiques sont aussi admises pour la construction des citernes. Elles doivent cependant subir une véri-fication de leur compatibilité chi-mique avec le produit à transpor-ter. Un échantillon de matériau ter. Un échantillon du matériau constitutif (en général des résines polyester armées de laine de
verre) est mis en contact prolongé avec le produit qu'il est
destiné à envelopper. Après quoi,
on fait subir à cet échantillon
diverses épreuves de résistance
mécanique. La variété des matières plastiques que peut utiliser un
fabricant d'emballage est telle
qu'on ne peut connaître tous les qu'on ne peut connaître tous les cas d'incompatibilité chimique et

Rueil-Malmaison: la Résidence de Beauharnais

Le dimanche, l'étang de Saint-Cucufa ou le parc de Saint-Cloud. En semaine, l'Etoile à 5 stations par le RER. La façade? en pierre de taille. Les prix? parlons-en... 2880 F le m2

Les prix parisiens, tout le monde les connait, helas. Pour 2880 F le m2, prix moyen, ferme et definitif à partir de la réservation, vous vivrez comme a Paris (grace au RER), mieux qu'à Paris (Rueil a gardé son charme de ville impériale, parcs et bois).

Dans un appartement de qualité où l'espace, ce me la nôtre.

dernier luxe, n'est jamais compté.

Un dernier mot: même a Rueil, vous ne trouverez pas une telle classe de construction à de tels

Venez verifier. Et visiter l'appartement modèle. Vous verrez ce que veut dire une signature com-

La Résidence de Beauharnais: 77, Avenue de Buzenval - Rueil-Malmaison



WAG. 07.69

Bon à découper :

Pour recevoir une documentation et tous nos plans du 2 au 7 pièces, renvoyez-nous ce bon.

Votre nom_

Frank Arthur 134 bd Haussmann - 75008 Paris

QUATORZE CLASSES DE PRODUITS

nit quatorze classes da produits dont le transport est soumls à réglamentation ou même interdit parce que · dangereux au point de vue, soit de la sécurité, soit de l'hygiène publique ». Ce sont :

- b. Munitions:
- I c. -- Artifices :
- l d. Gaz comprimés. Ilquéfiés ou dissous sous pression ; l e. - Metières qui, au contact da l'aau, dégagent des gar in-
- II. Matières sujattes à l'inflemmation spontanée;
- iil a. Liquides in flamma-III b. - Matières solldes in-
- III c. Matlares comburan-IV a. - Matières toxiques :
- IV b. Matières radioactives: V. - Metières corrosives :
- VI. Matières Infectes, répugnantes ou putrescibles :
- VII. Peroxydes organiques. Les liquides inflammables (essence, fuel. mala aussi certaine spirituaux) soni le classa la plus importante du point de vua des

tonnages transportes.

qu'il faut donc falre un essai pour chaque type de fabrication. On cherche actuellement à rem-placer cet essai destructif par des essals non destructifs (mesure de la constante diélectrique du ma-térian) qui permettraient de con-trôler le vieillissement de ces em-ballages.

Les autres emballages, destinés à être chargés sur des wagons ou des véhicules routiers, sont soumis à un essai de coute d'une hauteur de 1,20 mètre. Du moins est-ce là la règle générale, mais elle peut être renforcée Les emballages contenant une quantité notable de produits radioactifs doivent subir une chute de 9 mètres, puls résister an feu pendant 30 minutes. Mais c'est là un cas où les exigences sont particulièrement sévères. Le plus souvent, la résistance an feu n'est pas contrôlée

Reste le cas des matériaux thermoplastiques dont les pro-priétes varient avec la tempéra-ture. On prévoit pour eux des es-sais de tenue mécanique à diversais de tenie interanique a diver-ses temperatures; en particulier, les récipients destinés an trans-port maritime dolvent tenir vingt-hult jours à 40°C sous une surcharge qui simule le poids de tout ce qui peut être empile sur aux. Au contraire, la fragilité aux chocs sera contrôlée à — 18°C.

ACTUALITÉ MÉDICALE

MALGRÉ LA NOUVELLE LOI

Une quinzaine d'hôpitaux seulement Les conseils de l'ordre s'élèvent La mort de Hans Bellmer acceptent de pratiquer les avortements en Autriche

De notre correspondante

taux publics seulement dans toute l'Autriche, dont cinq à Vienne, ont accepte, officiellement de pra-

ont accepté, officiellement, de pra-tiquer des avoriements. Il est certain que les demandes dépas-sent de loin les possibilités. Dans un établissement de la capitale, spécialisé en obstétrique et en gy-nécologie, une vingtaine de femmes se présentent actuellement, chaque jour, demandant à interrompre leur grossesse pour convenance

Vienne. — Une frontière invisi-ble coupe l'Autriche en deux : l'Ouest mon tagnan est terre d'Estise l'Est alors industrialisé d'Eglise, l'Est, plus industrialisé, est le domaine des « rouges ». Cette vérité se confirme une fois de plus dans l'application de la loi libéralisant l'avortement.

Entrée en vigueur le 17 jan-vier dernier, cette loi est très inévier dernier, cette loi est tres ine-galement mise en pratique, selon les provinces: quatre Lander seu-lement sur neuf ont pris des dis-positions pour que la loi soit res-pectée: Vienne, la Carinthie, le Burgenland et la Basse-Autriche. Encore, ces deux derniers n'agis-sent-ils que très timidement en ce sens.

En revanche, l'Autriche occidentale, principalement le Tyrol et le Salzbourg, se montre refractaire an nouveau texte. L'in-finence de l'Eglise entre pour une large part dans ce refus contre lequel le gouvernement central se trouve desarmé : tout comme en France, la loi ne peut obliger qui-France, la loi ne peut obliger qui-conque à pratiquer un avortement contre sa conscience. En outre, les hôpitsux dépendent, pour la pinpart, des autorités des Lander ou des communes dominées, dans l'ouest du pays, par le parti popu-liste (chrétiens-démocrates). En certains endroits, les prêtres au-zaient menagé de ne las donner raient menacé de ne pas donner l'absolution à des femmes qui avaient confessé leur intention d'interrompre le ar grossesse. L'Eglise a reçu un important soutien du groupement « Aktion le-ben » (équivalent da mouvement français Laissez-les vivre), qui a déjà rassemblé près de 600 000 si-gnatures contre la loi en vue d'organiser un référendum abro-gatoire. Toutefois, cette consultation, si jamais elle a lieu, ne pourra pas se dérouler avant les prochaines élections prévues en

An total, une quinzaine d'hôpi-

APRÈS LE MANIFESTE DES SIX CENTS

contre «les calomnies et les provocations»

La publication du manifeste de six cents médecins hostiles au conseil de l'ordre ile Monde du 22 février) a été évoquée au cours d'une réunion, dimanche 23 février à Paris, des présidents et secrétaires généraux des conseils départementaux et régionaux ainsi que des membres du conseil national. Le texte suivant a été publié à l'issue de cette réunion. Cent dix conseils étaient représentants des signatalités, quaire se sont prononcés Cent dir consells étaient represen-tés, quatre se sont prononcés contre il y a eu éeux abstentions; Les conseils de l'ordre a s'élè-rent contre les culomnies répan-dues actuellement et les attaques dirigées contre l'ordre dans des articles de presse, propositions de loi et autres manifestes.

» Ils attirent l'attention du pu-blic sur ces manœuvres déjà uti-lisées en d'autres occasions pour saper les institutions de notre société.

jour, demandant à interrompre leur grossesse pour convenance personnelle ou motifs sociaux. Cependant, après un entretien médical, la moitié d'entre elles renoncent à leur intention. Certaines acceptent de mener leur grossesse à terme lorsque le médecin leur laisse entrevoir la possibilité d'une stérilisation après l'aboutissement de cette grossesse. En Autriche, en effet, toute femme ou tout homme, âgé de plus de vingt-cinq ans, peut subir cette intervention sur demande. Le coût d'un avortement dans » Les conseils de l'ordre des mê-decins, dans leur mission fixée par la loi, sont indispensables pour l'indépendance de la mêde-cine au service des malades.

cette intervention sur demande.
Le coût d'un avortement dans un hôpital public est d'environ 2 000 schillings (500 francs), non remboursé, pour trois jours d'hospitalisation. Il est de deux à cinq fois plus élevé si l'intervention est pratiquée dans une clinique privée ou le cabinet d'un médecin. (La loi ne fixe ni le coût de cette opération, ni le lieu où elle peut être pratiquée. Elle exige seulement que ce soit un médecin diplomé qui la fasse.)
En dépit des pressions actuelles, Mme Ingrid Leodolter, ministre de la santé, nous a déclare être optimiste quant à l'évolution de la situation dans les Lander réfrac-» Les provocations dont l'ordre Les provocations dont l'ordre est l'objet ne l'empécharont pas de poursuivre sa tâche d'études et da réformes des doctrines et des structures. Les présidents et se-crétaires généraux des conseils régionaux et départementaux font regionalis et departementalis font configure au président du conseil national, le président Lortal-Jacob, pour défendre les institu-tions ordinales.

De leur côté, des représentants des signataires du manifeste des six cents ont réuni lundi, à Paris, six cents ont réuni inndi. à Paris, une conférence de presse pour exposer les buts de leur action. Le docteur Marcel-Francis Kahn, maître de conférences agrègé à affirmé que « les signataires viennent d'horizons politiques et idéologiques très divers », a Il ne s'agit, a-t-il poursulvi, n; d'une querelle de personnes, ni d'une querelle entre médecins. Les prises de position du conseil natiooptimiste quant à l'evolution de la situation dans les Lander réfractaires. Elle est convaincue que « le temps, l'évidence, et une meilleure information sur la planification tamiliale, accompagnée d'une mellicure politique de mèdecine pérmolale, finiront par faire leur œuvre a. regit a-t-il poursulvi, n; d'une querelle de personnes, ni d'une querelle entre médecins. Les prises de position du conseil national de l'ordre font de lui un tique sans pouvoir déboucher symbole représentat; f d'une medecine dont nous ne voulons plus.

res ont annoncé que la suite de leur action serait décidée par les intéressés au cours de réunions qui auront llea dans les jours pro-chains. Un rassemblement pour-rait avoir lieu à Paris dans le cou-rant du mois de mars.

Les différents orateurs ont ensuite dénoncé l'attitude de l'ordre à l'égard de la sélection des étudiants, de la convention avec la Sécurité sociale et surtout des organismes chargés de latter contre l'« absentéisme » dans les entreprises grâce à des contres. contre l'absenteisme » dans les entreprises grâce à des contrevisites effectuées par des médecins. L'ordre des médecins a mis
au point des contrats-types pour
les médecins recrutés à cet effet,
ce qui, selon les médemis du
Groupe Information Santé, est en
contradiction avec le code de contradiction avec le code de déontologie. « Pour ces contrats, a déclaré le docteur Kahn, l'ordre a negocie auce les patrons, jamais avec les représentants des travail-leurs. Cela montre quel camp il

◆ La commission santé du parti socialiste unifié déclare que le P.S.U. « approuve la démarche faite par les sir cents médecins faite par les six cents médecins signataires du manifeste contre l'ordre », mais rappelle que a la bataille pour la santé s'inscrit dans un contexte plus global ». Pour le P.S.U., e il semble opportun de regrouper les médecins progressistes dans une organisation de masse au service des transitions.

ARTS ET SPECTACLES

Peinture

Un montreur de poupées malésiques

Depuis plusieurs années Hans Bellmer vivait cloîtré dans son petit apparlement parisien de la rive gauche, atteint d'une grave maladie, parulysé. L'environnement n'a jamais eu pour lui qu'une importance secondaire très tôt Bellmer avait pris l'habitude de vivre dans l'imaginaire. On imaginaire qu'il avait, au fil des ans, appris à débrider un peu plus. Il a fini par être un familier de l'inimaginable, puis à le dessiner. On peut suivre le cours de ses frasques narcissiques à travers son œuvre de destinateur, une des plus singuières de l'art surréaplus singulières de l'art surréa-liste.

Comme Max Brust, mais sur un versant forcene, son œuvre se confond avec sa biographie et ses conjond avec sa biographie et ses relations avec ses proches, notamment avec son père dont l'autorité l'a marqué. Bellmer dessine un peu pour résoudre ses problèmes psychiques et trauver la normalité à travers une couvre qui « visualise e les chimères qui le décorent. C'est d'alleurs pour le soustraire à elles que son père l'avait dirigé vers le travail à l'usine et dans les mines de sa Haute-Silésie natale. Bellmer es-sale de mivre une école technique, mais il la quitte et devient illus-trateur de couverture de livres puis dessinateur industriel avant

puis dessinateur industriel avant de créer su propre agence d'art graphique.

Irrésistiblement, il glisse du travail technique à l'activité créatrice pratiquée comme une révolte. Il ne tarde pas à se lier aux artisles qui, pendant les années 20, se sont faits les adversaires critiques d'une société en crise, notamment ceux de Dada, comme Grosz et Otto Diz... Ainsi comme Grosz el Otto Diz... Ainsi dans les années 30, Bellmer n'avait pas davantage gouté la tyrannie hillérienne. Son père est du reste nazi. Confusion, Bellmer. désemparé, se laisse couler. Il sort » de la société dans laquelle il avait presque commence à s'intégrer, rejusant tout travail utile qui ne saurait que servir une philosophie de la rie qu'il

Désormais, il s'adonne à une Désormais, il s'adonne à une activité parfaitement inutile et absurde, demente même : il construit une étrange poupée qui lui ouvre le grand large de l'imaginaire, hors de tout. Ce n'est pas une poupée qu'on pourrait mettre entre les mains d'un enfant. Elle est rénéneuse. Contradiction et ambiguité : Bellmer militant contre la violence donne ici libre cours à sa perversité

abhorrait.

Le paintre Hans Bellmer est latente. Il construit sa poupée mort lundi à Paris. Né à Kapowica (Silèsie) en 1902, il était grands yeux qui sa détournent » Voyeur et sadique, il l'a articulée powice (Silexie) en 1902, il armi
ige de solvanie-treixe ans.

Deputs plusieurs années Hans
ellmer vivait clottré dant son
etit appartement parisien de la
interdite de pouvoir mieux la
interdite de la interdite de la
interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la
interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la interdite de la
interdite de la interdite de la interdite de la
interdite de la interd

Elle va bientôt suffire à occuper sa vie. Et les surréalistes parisiens (Breton, Etward, Tariguy...) acceptent Bellmer grâce aux poupoirs maléfiques de sa poupée, et en publient l'aventure dans le Minotaure sous le titre : « Variotions sur le montage d'une mineure désarticulée ». Entreprise fetichiste et maniaque, elle aurait pu posser pour folle. Mais elle a une qualité artistique des plus troublantes. Elle est donc surrealiste.

liste.

Belimer construira d'autres poupées, dont la poupée articulée autour d'une boule centrale, en buis parelle à celles que prenaient pour modèles les peintres anciens. Bellmer lui fait prendre les poses les plus inconcevables, et finit par en faire une machine à déciencher les fantasmes. Or l'artiste est son premier a poyeur, son premier partenaire imaginaire.

l'artista est son premier a voyeur s, son premier partenaire imaginaire.

Ainsi, avant de le dessiner, le peintre a lui-même fabriqué son modèle. Ses poupées lui ont servi à des mises en scènes évotiques dont l'invention retoint naturellement le marquis de Sade et Georges Bainille. Bellmer a d'alleurs illusiré les occores de l'un (Mon arrestation) et de l'antre (Mon Edwarda).

A partir de 1933, Bellmer habite paris. Il a été interné en 1941, comme Mau Ernst, et n'a pas, depuis, quitté la France. On a pu voir de lui quelques peintures lors de sa rétrospectives du C.N.A.C. (le Monde du 22 décembre 19711 où, en fait, le public découvrait blen tardivement un artiste des plus tardivement un artiste des plus insolites. Mais Bellmer n'ext pas un peintre. C'est un dessinateur, de la plus rare espèce, possédé, trouvant naturellement sa place dans les cabinets d'asnateurs intéressés, comme l'artiste, par des jantasmagories évotiques que le conformisme réprouve.

Chez Bellmer, l'imagination est portée par un trait de plume qui entit ance une précision impiloya-

Chez Bellmer, l'imagination est portée par un trait de plume qui suit avec une précision impitoyable une course en courbe linéaire complere et confuse. Elle a sa logique et son arbre d'où se dégage une image énigmatique (c songrammes du cerps s). Des corps dont il montre l'anatomie sur tous les plums simultanément, avec, au metiteur de lui-même, la plus grande violence et le plus grand pouvoir suggestif.

JACQUES MICHEL.

Une exposition de peintres non conformiste soviétiques a lieu à Vienne

De notre correspondante

Vienne. - Les Viennols petivent contempler depuis le samedi 22 février, et pour huit jours seulement, une exposition d'art qui n'était pas prévue de longue date dans les calendriers officiels : calle de quatre-vingts tableaux de peintres non conformistes sovié-tiques emportes dans ess bagages par l'écrivain et « collectionneur » Alexandre Giazer, qui vient d'être contraint à l'exil.

Chassé d'U.R.S.S. avec sa femme et son fils âgé de treize ans. Alexandre Glaser est arrivé. Il y a une semaine, à Vienne, où il a une semaine, à Vienne, où îl va séjourner quelque temps en attendent le visa pour la Grande-Bretagne. Les autorités de Moscou lui reprochaient depuis plusieurs années son rôle dans le développement de l'art non officiel en U.R.S.S.

Le Wiener Kunstlerhaus, présidé par M. Hans Mayr, a estimé

LES ARTISTES PLASTICIENS CONTINUENT D'OCCUPER L'EXPOSITION DUBUFFET

Les artistes plasticiens, qui occupent depuis cinq jours les ileux de l'exposition Dubuffet aa Centre national d'art contemporain, pour faire pression sur les pouvoirs publics, afin que leur situation par rapport à la caisse d'assurance-vieillesse CAVAR soit clariflée (le Monde du 21 février), out poursuivi leur mouvement, maigré les précisions données lundi par le secrétariat d'Etat à la culture Celui-ci avait indiqué, dans un communiqué, qu' « 2 a été convenu que, pour le recouvement des cotisations dues, le ministère du travait demandera à la CAVAR qu'aucune mesure d'exécution ne soit entreprise sans que les artistes en soient individuellement informés ».

Le secrétariat d'Etat à la cul-

Le secrétariat d'Etat à la cul-ture, qui se déclare résolu à pour-suivre le dialogue avec les artistes, étudie. d'autre part, avec le mi-nistère du travail, « les modaités de rassage de l'avec. de passage de l'ancien au nou-veau régime, afin que soient définitivement apurées les situations posées et que les arantages acquis par chaque affilie soient pris en

de son devoir de presenter imme-diatement ces tableaux au public occidental. La foule, venue très occidental. La foule, venue très nombreuse lors da vernissage, a manifesté un vif intérêt pour les tolles exposées. Toutefois, les criliques d'art viennois se sont montrés plus réservés sur la qualité de ces œuvres. Ecrivant que l'on ne peut les juger en fonction de critères occidentaux, l'un d'eux estime qu'elles apportent surtont estime qu'elles apportent surtout estime qu'elles apportent surtout « un témoignage de la résistance spirituelle contre la tutelle idéologique soviétique ». Les quatre-vingts tabléaux exposés au Wiener Kunstierhaus représentant un éventait assez varié de thèmes et de courants artistiques : on y compte en particulier quelques toiles non figuratives (Zellenine), des collages traitant de sujets techniques (Rouchline), des toiles impressionnistes, des portraits et impressionnistes, des portraits et des thèmes expressionnistes (Zwe-res, Oscar Rabin), des sujets reli-gieux ainsi que des compositions d'un lyrisme abstrait (Niemou-chine)

Selon Alexandre Glazer, cette exposition, organisée aussi spontanément, apporté un grand soutien moral au libre développement d'une activité artistique soviétique. Son vœu est que l'on crée à l'Ouest un musée de l'art russe en exil. Si Alexandre Glazer vend quelques-unes de ces œuvres à Vlenne, il consacrera, a-t-Il déclare, le produit des ventes au soutien des prisonniers politiques en Union soviétique. — A. Rd.

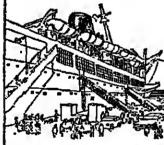
Francis Ruster, pensionnaire à la Comédie - Française depais 1971, annence sa cémissiou, sou contrat precant fin le 31 juillet 1975.

Les représentations de « Dommage qu'elle soit uce putaiu n cans la mise en acèue de Stuart Selde, au Studie d'Ivry, sout prolongées insqu'an 23 mars

Le groupe Organou présentera le 27 février, à 29 h. 45, « la Femme morcelée », de Philippe Gavardia, au ceutre socio-édacatid Paul-Baillart, 1, allée de Québec, Massy.

I Le Pestival de Bayreuth preseutera, en 25 juillet au 28 août, une noavelle mise en soène de » Pat-sifal » par Wolfram Wagner (di-rectiea B. Stein et H. Zender), et « l'Anneaa du Nibeloff ». et a l'Annead du Nibelu





MEDECINS

DEUX CONGRES EN MEDITERRANSE

et touristiques

OF CONGRES DE FORMATION MEDICALE CONTINU

DU SANIEDI I7 MAI AU JEUDI 23 MAI 1975

ALEXANDRIE - HERAKLION - SANTORIN - LE PIRE

à partir de --- F. 1200

DU JEUDI 29 MAI AU LUNDI 9 JUIN 1275

ISTANBUL - KLISADASI - RHODES

FFTD RENSEIGNEMENTS ET PROCRETIONS

CROISIERES LUCIEN ROORIGUES-ELY

10, Part de Post 75306 PART

SUR L'INSTITUT PASTEUR AU GOUVERNEMENT A hord du * CABO SAN VICENTE

Le rappert sur l'Institut Pasteur établi, à la démande éu gouverue-meut, par un groupe d'euquête dirigé par un haut fonctionnaire, M. Morin, sera remis au ministre de la santé avant la fin de la

LE RAPPORT

VA ETRE REMIS

ANITA RIND.

Il semble qu'il coucine à la uécessité d'une large participation de l'Etat à l'effort entrepris, et uetammeut à la rénovation des cen-tres de recherche — ueu à Garches comme il avait été euvisagé — maie sur les terrains de la rue du Docteur-Roux.

6 L'Association nationale frande chiropractic demande un statut légal pour ses membres. — Cette association, dont le siège est situé 13, rue de Douai, 75009 Paris, rassemble près de cent cinquante chiropracteurs diplômés d'universités étrangères, dont l'art consiste à traiter, par manipulations des vertebres, des troubles dus à des modifications récanques d'ynamiques ou statroubles dus à des modifications mécaniques, dynamiques ou statiques de la colonne vertébrale. Cette profession, reconnue dans plusieurs pays européens, ne l'est pas encore en France, où les chiropracteurs peuvent être condamnés pour exerclee illégale de la médecine. Plusieurs propositions de loi, tendant à reconnaisre cette profession, ont êté déposées depuis 1950, mais ne sont jamais venues en discussion à l'Assemblée nationale. Ces propositions avaient chaque fois soulevé ée violentes oppositions de la part de médeoppositions de la part de méde-clas, notamment de la Société française de médecine manuelle.

9 L'Association française des L'Association française des diabétiques (A.F.D.) organise une colonie de vaçances, an régime contrôle, pour les jeunes diabétiques, à Suzac, près de Royan.

La première session (2 juillet au 1¹¹ août) reçoit des garçons de six à seize ans et des filles de six à dix ans; la deuxième (2 août au 1¹¹ septembre) des filles de six à seize ans et des garçons de six à dix ans.

Le séjour à Suzac est pris en

a dix ans.

Le séjour à Suzac est pris en charge par le régime général de la Sécurité sociale, de la Mutualité agricole, de la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs non salariés des professions non agricoles et par l'Aide sociale. Renseignements au Service des colonies de vacances de l'A.F.D., 5 tet. nue d'Alèsia 75014 Paris ter, rue d'Alesia, 75014 Paris.

La Compagnie italienne

ADRIATICA

vous propose ses voyages organisės vers EGYPTE - LIBAN - GRECE : Prix à partir de F 1705 TTC MER NOIRE: Prix à partir de F 1965 TTC

AFRIQUE DU NORD - ESPAGNE: Prix à partir de F 2275 TTC

GRECE - TURQUIE: Prix à partir de F 1405 TTC

GRECE - CHYPRE - ISRAEL: Prix à partir de F 1345 TTC ILES GRECQUES: Prix à partir de F 2675 TTC

Chaquo semaine au moius trois départs. Avec "Adriatica" l'été dure toute l'année. LUXE - CONFORT - GASTRONOMIE adressez-vous à votre Agent de Voyages ou à :

CIT - 3, Bd Capucines - Tel. 073.40.85 - 75002 PARIS Agence Maritime Générale - 102, Rue de la République Tel. 91 90 15 - MARSEILLE Venture-Weir - Jete Albert Edouard - Tel. 39 09 46 - CANNES Venture-Weir - 2, Quai Papacino - Tel. 85 52 77 - NICE

Sans engagement de ma part. venillez m'adresser la brochore "VACANCES SUR LA MER" 1975 de la Cie "Adriatica"

Nom



avec choix

possible

par matière

COURS RAY

Enseignement secondaire prive mixte PENSIONS dans VILLAS avec jardin à NICE organise comme chaque année :

Pour les VACANCES de PAQUES (Lundi 24 mars ou samed) 5 avril 1975) en vue du BACCALAURÉAT

des RÉVISIONS infensives dans les mafières principales LE MATIN : Cours

- T.A.: Philo, math. langue I

- T.B.: Philo, math, SC., Econom.

- T.C.: Philo, math, Physique - T.D.: Philo, math, Phys., S. Nat. pr les externes

L'APRES-MIDI : Contrôle des connaissances, études surveillées Sport (disciplines prévues au Baccalaureat)

 Pour les VACANCES d'ÉTÉ (du 1º doût ou 4 septembre 1975) Cours de RATTRAPAGE ou de PERFECTIONNEMENT

ETUDE le matin SPORT l'après-midi (ski nautique, cheval, tennis, montagne) Renseignements et inscriptions :

12, rue Caffarelli, 06000 NICE - T. (93) 88-48-43

and the state of t

LA GUERRE

A STATE OF THE STA

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR To the state of th 1-14-5 THE RESERVE

apater du 26 fevrier.

20 remmententeren

BUILDISAY NERUDA CANTO GENERAL

EMMANUFILE RIVA Carlo Consultation PARTILI PARRA PAISING CASTILLO The state of the s

leamon 5-12 65.90

HOUSE CHILIEN APARCOA



Marcel WARFCHAL G.D. of CHATEAU 114.02 SAUTIES GAUTIES LA REVUE DE LA COMEDIE FRANÇAISE

CI LINES TOR deinière de

LA CÉLESTINE » le im mar**s** -1-10

ans Bellme uper matelign

Théâtre

(Suite de la première page 1

Cest ce qu'ont parjoitement compris et traduit les comédiens du Théâtre de Bourgagne. François Facon, Pierre Humbert, Jean-Pierre Renault. Francoise Ripoll ont travaillé avec Michel Humbert sur Pique-nique en campagne, ont violenté ce texte, généralement considéré comme une pochade autimilitariste mais qui, finalement, contient déjà toute la force poétique et tragique de l'Arrabal d'aujourd'hui.
Sur scène il y n un énorme

de l'Arrada d'aujourd'hui.
Sur scène il y n un énorme
masque crayeux, gueule béante,
tapissés de rouge, qui représente
franco. Sur une musique d'Espagne touristique et de corridas, des
personnages blancs et notrs apparaissent lentement, composent
des allégories austères et grotesques une poir chemote des des allégories austères et grotes-ques, une voix chevrote des extraits de discours. « Le fascisme n'est pas de droite... Je garde le pourvoir... » Ensuite, dans un éclairage crépusculaire coupé de flashes blancs, commence la pièce où s'insèrent d'autres textes d'Ar-rabal (la lettre un général Franco), et des textes de Mal-raux, de Neruda. L'histoire des parents qui vont

raux, de Neruda.

L'histoire des parents qui vont ristier leur fils sur le champ de bataille pour pique-niquer ensemble, qui jont prisonnier un e frère ennemi » et l'invitent à partager leur repas devient l'histoire de deux enfants perdus, apeurés. Les parents sont des fantoches noirs, agités de mouvements mécaniques. Dans le hruit assourdissant des strènes vements mécaniques. Dans le bruit assourdissant des strènes et des canons, transpercé de dis-ques grattant des chants révolu-tionnaires, ils parlent mécanique-ment le la l'idéal héroique. Ils portent en eux la mort. Le comi-que déstroolte se transforme en une mélancolle poignante. en une mélancolle poignante, en détresse brûlante devant tant d'horreurs et de dérision; un peuple écrasé et la vieillard ma-lade qui garde la puissance d'un

mythe.

Alors que la guerre est omniprésente dans Pique-nique en
campagne, elle est dans Guernica réduite à quelque chose de
lointain, comme une musique de
fond qui se mête là encore à
l'ambiance de vacances au forjait sur la Costa Brava, corridas
comprises. Des ruines sont voies comprises. Des ruines sont repré sentées par une construction mé tallique, un puzzle de tuyaux, de plaques, de débris (les deux décors sont de Jean-Vincent Lombard). Jean-Jacques Chep et Elizabeth Barbarin jouent le

à partir du 26 février 20 représentations COMPAGNIE RENAUD BARRAULT



CANTO GENERAL chants et musique par le

GROUPE CHILIEN APARCOA recitante **EMMANUELLE RIVA** . en première partie ISABEL PARRA - PATRICIO CASTILLO soirie 20 h 30, relâche dim. et londi,

matinée dimancha 15 b.

location 548.65.90

Comédie

Française

LA BATAILLE

DE LA CÉLESTINE

Marcel MARÉCHAL

Gilbert CHATEAU

répondent à Jean-Jacques GAUTIER

dans le dernier numéro de

LA REVUE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE (Nº 36, février 1975, en vente au Theatre et par correspondance tre et par corresponda.

dernière de

«LA CÉLESTINE»

le 1° mars

au Theatre Marigay

7 - 11 - 16 - 22 - 30 F

eu a Vienne

111.00

بر د

regional and a second

42 111

AND THE STATE OF T

Contracting against the second of the second

A Company of the Comp

The second secon

province of the Control of the State of the

The state of the s

tres non conformide

TALIBURY MICH

LA GUERRE D'ARRABAL

couple engage dans un diologue de sourds et d'aveugles, lui ue-hors, enjermé dans sa làchete, elle emprisonnée dans les toilettes de leur maison détruite, et peu à elle emprisonnée dans les toilettes de leur maison détruite, et peu à peu ensevelle soils les pierres qui s'écroulent. Le metieur en scène André Widmer o fortement tire la situation du côté de Beckett. Il découpe le texte en séances heuriées, iotercale des passages d'évêques, de merges fontomatiques et sanglantes. Il joue d'un comique sec, douloureux comme une coupure au rusoir. Il va plus loin que le désespoir, il va jusqu'ò la négation de tout espoir, ne laisse d'autre solution que la révolte: « Ceux qui resteut assis sont voués à la destruction. »

Noir, blanc et rouge, dépouillé du folklore habituel, le spectacle du Théâtre de Bourgogne est profondément arrubalien. Il est d'une beauté grave et curieusement tendre, d'une sombre violence, violence contenue, généreuse, née de l'amour réprimé qui suffoque et éclate.

Les deux pièces se jouent ensemble à Dijon, puis elles seront données séparément dans la région pour les joyers, les entreprises, les organismes scolaires. Le Théâtre de Bourgogne est titnérant, ce qui lui vaut des difficultés budgétaires. La ville de Dijon, qui n'u pas voulu le laisser s'installer à Lyon, lui u aménagé une église désaffectée. Le talent et l'efficacité de Michel Humbert sont maintenant reconnus, mais sa subvention reste

Humbert sont maintenant reconnus, mais sa subvention reste en decà des éloges: 850 000 F. Le secrétaire d'Etat propose 1 mil-lion 100 000 F. ce qui est encore insuffisant. Le temps n'est plus pour lui de piétiner.

COLETTE GODARD.

Nominations dans les centres dramatiques

GABRIEL MONNET ENTRE NICE ET GRENOBLE

Le secrétariat d'Etat à la culture Le secretariat d'istat à la culture confirme dans un communique son intention de confier la direction du centre dramatique de Grenoble à Gabriel Monnet. Celui-ci avait fait récemment savoir qu'il ne quitterait pas le Théâtre de Nice, dont il est l'accture maloré le différent tuel directeur, malgré le différend qui l'oppose au maire, M. Jacques Médecin (le Monde du 16-17 fé-

Médecin (le monte de vier).

En réponse à la confirmation de sa nomination à Grenoble, Gabriel Monnet a précise qu'il n'accepterait cette direction qu'après avoir obtenu des garantles pour le personnel du Théâtre de Nice.

Murique Pop'

Ce pionnier du rock n'roll qui, ado lescent, écoutair de la conntry-musi jouer des thismes que les Beatles eux

A quarante-quatre ans, Chuck Berry parrage son remps entre des affaires prospères — notamment un complexe de toisies qui s'étend sur 40 hectures, pres de Saint-Louis, dans le Missouri, des enregistrements er des roumées régulières à travers le monde où il se fait accompagner la ploparr do temps par des groupes d'occasion, A l'Olym-pia, Chuck Berry a répéré pour la millième fois ses « plans » econns de tous, ses clowceries qu'il exècute non sans une ironie maliciense, son grand écert es sa famense marche en canard. Il en « fair » beaucoup, comme on dit, mais on le lui pardonne volontier — cela est dans la règle du jeu éta-blie une fois pour toutes entre lui et la salle pour communier dans le

Dans le tour de cadran qu'il s'est rigoureusement imparti, Chuck Berry s'amuse, laisse aller sa vitalire, chante evec un cerrain détachement et jouc de sa guirare avec un phrasé nerveux er trainant comme on sait le faire dans

Le rock o'roll a éré inventé bien avant Chuck Berry — peut-être au début des années 40 par Arthor « Big Boy » Crudup, qui fut l'anteur de compositions chancies par les premières « idoles » du rock dans la fin des années 50, mais qui ue sur pas s'occu-per de la défeuse de ses droits et mourut il y a un an dans la pouvren qu'il avait toujours connue. La force de Chuck Berry c'est la forme percutaute de soo spectacle et ses liens naturels avec la plus solide tradition

* Mustcorama, Otympia

LES MENESTRIERS

à l'OLYMPIA

le 36 février à 18 h. 30 Moyen-Age · Renaissance

LES IKS

mise en scène Peter Brook

12 há 19 h sauf dimanche et par téléphone 280.28.04-280.28.78

dernières

hors location 100 places disponibles pour chaque représentation

BOUFFES-DU-NORD 209, Fbg Saint-Denis

■THÉATRE EDOUARD-VII 🗪

DEMAIN MERCREDI PREMIÈRE ROSY VARTE - JULIEN GUIOMAR PIERRE BERTIN

Comédie de Jogo BETHENCOURT

Adaptée par ANDRÉ ROUSSIN, de l'Académie Française

Mise en scène de René CLERMONT Decor de Roger HARTH, costumes de Donald CARDWELL Robert LE BÉAL, Daniel DERVAL, Danièle LUGER, Raymond BAILLET et Jean ANTOLINOS

LOCATION THEATRE ET AGENCES

ELYSEES-LINCOLN • LE DRAGON

A 20 h 30 A PARTIE DU 26 POUR 14 REPRESENTATIONS EXCREPTIONNELLES LE SHOW Jacques HIGELIN FIZZA DU MARAIS - 15, rue des Blancs-Manteaux - 277-42-51

Cinéma

Robbe-Grillet

et le mythe

de la cover-girl

Sur les murs de la ville.

d'Alain Robbe-Grillet, on ren-

cootre des filles très belles

appelée « cover-girls ». Jamais

on ne les voit dans la rue ou

chez soi. Jamais à l'usine ui ac

uaire - imagination », royaume des va-et-vieut d'Alain Robbe-

Grillet : « L'hommo, dit-il. est

le seul animal dont l'existence

se passe entièrement dans la

transformer en images. Mootrez

la photo d'one vache à un tao-

reau, il oc réagira pas... > Aux photos des cover-girls les

visages lisses offerts aux rèves.

de ces tralts harmonioux redes-

sinés par la lumière et les

ombres, de ces regards transpa-

rents qui semblent ne rien voir? « Elles sont des œnvres

alors que la chronique pari-

sienne les considère comme la

jusqu'à ce point, il atteint la

pas le mot « sophistication »,

trop otilisé pour des objets trop divers. Il préfère : netteté, pureté, perfection. Il compare

les cover-girls ao marbre blanc,

immuable, des statues grecones,

Les Venus d'alors reproduisaient

des femmes improbablement

belles! Celles d'aujourd'hui sont

les photographies de creatures

vivantes, prises an moment le

Chuck Berry

avant de traioer : Chicago, de rencontrer Moddy Waters, d'ecrire et de memes allaienr mettre plus tard à leur répettoire a su conserver, vings ans après, coure sa popularité, sans doute parce que sa musique s'appuie sur le blues er qu'elle s'adresse délibérément aux jeunes générations avec toute l'exuberance dont ce showman accompli est capable.

le Vieux Sud.

plus glorieux de leur vie. lls sont sympathiques, ils chantent velle que vaille, ils dansent Elles sont jeunes, elles n'ont

pas de rides. « L'absence de rides est une sorte da négation du temps. » La cover-girl est pareille aux héromes de Sade qui subissent des sévices atroces

et se retrouvent intactes an chaplire suivant. Intactes pour le plaisir d'autres sévices. Eternelle virginité, désir de pureté et de perfection appartiennent aux mythes populaires : Bello au bois dormant ct crime

parfait. « Dans un meurtre, il y a tonjoors un moment sale, le fait c'est autre chose. Un acte désincarno qui a la pureté d'un rite religieux, qui ne taisse pas de traces s Il ne laisse pas davantage de traces que lo temps ne laisse

de rides aux visages des femmes qu'Alain Robbe-Grillot charge de représenter l'érotisme. « Les films pernographiques sont foodes sur le tremblement, sur le balètement. Les micos, 30 contraire, sout comme do cristal. Dur et transparent. Lorsque dans la grande maison, mon héroine ouvre une porte après l'autre, elle regarde un instant des tableaux qui semblent composés pour l'éternité. Les portes s'onvrent sur des images plus solides que le monde réel. Et, paradoxalement, parce qo'elles sout figées, l'esprit pent y circuler. »

Alain Robbe-Grillet pense que s'il y 2 « prevocation » chez lui. elle est due à son comportement envers l'image : « Toot le monde fabrique des images. Si elles se cachent sous des alibis, elles fouctionnent comme on piege oo l'esprit se perd. Moi, je m'avance masqué et désigne mon masque, je suis houuète.» C. G.

■ Beni Gutmacher présente sou spectacle, « le Givros », à l'Espace Cardin, à 19 heures.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES **CLAUDE RICH** de CLAUDE RICH

. ... Allez voir - LE ZOUAVE -. Alles manger de ce pain. C'est un pain des unges à l'anis. Il laisse dans le cœur un tremblant nuage....

> Michel COURNOT (LE MONDE)

« LA COUPE A DIX FRANCS >

de Philippe Condroyer

à les taire couper. Le joune ouvrier se suicida, per le feu, devant l'uaine Ce fait divers, Philippe Condroyer n'a pas tenté de le reconstituer par une enquéte, des témolgnogos. It l'a

dans les magazines de luxe et de luxure, et dans les films pris comme schéme d'une anecdote inventée per lui. afin de donner sa réponse à le question que tout le monde peut se poser : pourquoi un tel geste ? Dana le film de Philippo hureao. Elles appartienneot ao royaume de l'e image-imagi-Condrover, André Lalande n'est pas seul en causo. Oustre copains, ouvriers comme lui dans une labrique de meubles d'une bourgade de province, sont, pour leurs chaveux longs. l'objet des tracasseries du patron, Forger Raisona invoquéea : les chetête. Le seul qui possède la liberté de recréer le réel, de le veux longs, ce n'est pas conveneblo. cela tornit l'imaga de marque de l'antreprise, c'est un déplorable signe de laiaser-allar dans les mœure. Or ces garçons ne son! ni des margineux ni des asocisus ils respectent la hommes réagissent. Qui dira jamais l'importance de ces hièrerchie sociale comme tout le monde dans cet univers éloigné de Paris, pertagé ontre la paysannerie et la petite industrie (la France de la majorité silencleusel. Le patron, qui fournit du treveil, s'arroge oncore des droits téodaux. On dolt lui obeir, et aos décisions sont sans appet. Un que l'on doit prendre 20 sérieux refus d'obéissance eméne le renvoi. Maie si vous sllez chez le coiffeur. vous pourrez rentrer, inutile de dire facticité même, dit-il, Mais quand l'artificiel est poussé que le syndicaliame n'existe pas dans cette usine. Les ouvriers sont un peu les domestiques; concierge beauté pure. » Alain Robbe-Grillet u'aime et contremaitre, les - petits chels

> Sans recours au romenesque, au pethétique, à la caricature ou au pamphlet politique, Philippe Condroyer fait donc le portreit d'une

se font evec errogance et servifité

les - chiens de garde - du patron.

« Un jour, la fête... » lls sont jeunes, ils sont gais pour un oul ou pour un non, ce sont les baladins des H.LM., les erlequins des cités où l'on

s'ennule. Leurs ennemis : un député-maire-promoteur, un commissaire de Dollce heroneux, un petron de bistrot irascible, les mercenaires motorisés de la ville voisine. Leurs armes : l'optimisme, les blaques ravageuses, le goût de le tête. Ils se batten: comme des chiffonniers, mals c'est pour le bonne cause, celle de la fraternité retrouvée, de la

Moins luxueux et moins raftrné que les Paraplures de Cherbourg (euxquels il est difficile, la musique sidant, de ne pas ponser), moins - professionnel - que les shows americains du même genre, le film réalisé par Pierre Sisser, avec Michel Fugain et ses copains du Big Bazar, est une comédie musicele à la bonne tranquette où les virées suporbes - el la - rage au poing . des loulous de banlieue cédont le plus souvent la place aux entrechats et aux cabrioles, où l'on tredonne l'amour, le liberté, l'espoir des jours meilleurs. Réglés par Pierre Fuger, certaina ballets méritont d'être applaudia (celui des pointres, par exemple). Les lyrics de Pierre Delanoë s'accordent sans emeriume à l'humeur contestataire de l'ergument. Et la musique de Michel Fugain passe de la douceur des confidences à l'ellègresse des

Maie ce qu'on retient evant tout de ce spectacle, c'est l'entrain, l'ardeur, de ceux qui y participent. Les garcons et les Illes du Big Bazar ont tous le cœur • gros comme ça •. Et ce cœur fait oublier les faux pas et les fausses notes, les janqueure et les imparioctions de cette téerie en gris et rose.

* Ertoltage, Rez. Nation. Murat, Teistar, U.G.C. Odéoc. Miramar, Mistral, Madeleine, Magic-Coovention. Clichy-Pelace.

J. B.

C'est un fait divars de 1970 : un petite societé organisée sutour d'une ouvrier de dix-neut ans porteit les moyenne entraprise. Il montre ce que cheveux longs. Son petron l'obligeo peu! être uno morale de clesse el destin des individus qu'elle domino L'effeire des cheveux longs n'est qu'un incident pour la bourgade. On pense qu'elle se terminere chez le colffeur et. en attendant, cela met de l'animation dans la orissille quotidienne. Pour André at ses copains, s'est d'abord une espèce de jou. Puis ils en tont une question de principe Mais l'un des cinq cède — il doit paye: les traites de sa voiture — et. l'affeire s'enveniment, un eutre quitte le pays. Deux eutres avoir consulté un déléqué syndical Andrė, le silencieux, le malcompris, a réfléchi, réalisé que son - obéissance - déciderait do toute sa vie. Comme on fait pression sur son père, qui ost au service du châtelain du pays, et chargé de tamille, il se laisse conduire choz le coltteur Dans un silence d'oxécution capitale ses longs cheveux tombent sous les ciseaux et II n'y o pas besoln d'êtro jeune et concerné pour ressentir cels comme une injustice, une humiliation intolé:ables. Le sulcide d'André devien: alors l'affirmation d'une dignité humaine qui ne veut pas être brisée. Tourné avec de petits moyens et

sans vedettes, ce film est un remarquable document sociologique, jouè par des comédiens. Didler Sau vegrain, Roseline Vuillaume, Hervé Lasseron ou Frençois Valorbe (le patroni, qui sont, il n'y a pas d'autre mot, naturels. Mais il teudrali à la Coupe de 10 francs un autre succès que le succès d'estime des critiques JACQUES SICLIER.

* Studio Logos, Elysées-Point show. Le 14 Juillet. Studio Bépo-bique.

« Milarepa » Tourné evant Portier de nuil, Milarepe nous rappelle que Ullane Cavani est l'euteur d'un Saini François d'Assise et d'un Galilée, deux films réellsés pour la lélévision qui retrecalent le cheminement d'un itinéraire spi-

Œuvre d'un ascète tibétain du XIº siècle, eutoblographie d'un apprent - mystique qui s'efforce d'atteindre à l'amous absolu, à le connaissance transcendantale et à la paix de l'ăme, le livre de Milarepe (Fayard, éditeur) est un des textes les plus émouvants let les plus accessibles) bouddhique, Les « épreuves » que doit effronter le sage pour échapper eu mal et s'évader de sa prison charnelle sont celles que préconisent les - maîtres » de toutes les raligions. Mais il y a, en outre, dans la démarche de Milerepa, dans ses efforts pour être en communion evec le monde, une obstination et une humilite qu'on serait tenté

de qualilier de franciscaines. - Emerveilléa -, dit-elle, par la vie oe Milarepa, Liliane Cavani n'a pas commis l'erreur de se lancer dana une recherche du réalisme et de le couleur locale qui eût été condemnée é l'échec. Elle a Imaginé qu'un jeune étudiant Italien e'identifiait eu molne tibétein, et c'est à trevere ses interrogations et ses fantasmes que prend torme la quête initiatique. De môme e'est-elle contenté d'aller dans les Abruzzes.

C'est donc tiltré par un esprit occidental que nous parvient te message de Milarepa. En tournant son film, Liliane Cavani n'a cherché qu'à nous transmettre son émotion de lectrice et (peutêtre) l'écho de ses propres apprentissages. Même e'il errive que le récit trahisse cette ambition et que son extrême denuement nous le fasse paraître tastidieux ou puéril, on ne peut qu'être reconnaissant à Lillana Cavani d'avoir tenté l'eventure. il est rare qu'un frim nous entraino sur de talles heuteurs et nous donne à respirer un etr aussi pur. — J. B.

★ Studio Git-le-Cœur, Bofts-à-frims (v.o.).

DEMAIN

HAUTEFEUILLE (Quodriphonie) - ÉLYSÉES LINCOLN MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER GRAMONT OPÉRA - JEAN RENOIR



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Célestine. Odéon, 20 h. 30 : Une lune pour les deshérités. Pelit-Odéon, 10 b. 30 : Rodo::une. Théâtre de la Ville, 10 h. 30 : Mer-cedes Bosa : 20 h. 30 : Turcaret. Théâtre de l'Est parislan, 20 h. 20 : l'Opéra de quat sous.

Les autres salles

neltes).

Roufles du Nord. 20 h. 30 : les lks.

Comèdie Cuomartio, 21 h 10 :

Boeing-Boeing.

Conservatoire d'art dramatique,

20 h. 30 : Fio de partie. Comedle des Champs-Elysées, 21 h. :

quent.
20 h. 30 : Hot! Baltimore.
20 h. 30 : Hot! Baltimore.
20 h. 45 : les Jeus de la nuit. Gaité - Montparoasse, 20 b. 45 : l'Ahime : la Visite. Gymoase. 20 b 30 : Cher menteur. Hebertot, 21 h.: Raymond Devos. Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Leçon. La Bruyere, 20 h. 45 : l'Alboum da

Zooc,
Le Lucernaire, 30 h. 30 : Concert:
22 h.; Ma vie de riao; 24 h.:
1e Pialsir des dieux.
Madeielne, 30 h. 45 : Christmas.
Mathurius, 21 h. ; la Péril hicu.
Michel, 21 h 10 : Duos sur causpé.
Michodère, 21 h. ; les Diablogues.
Noderne, 21 h. ; Zorgiuh.
Montpactnasse. 21 h. ; Madame Marguerite.

Le Jardin. 27 h.; Nuits ann fint.
— Grand Théatre, 21 h.; Jacques
ou la Soumission; L'avenir est
ouns les œuis.
Théatre Essaion. 20 h. 30 : Victor ou
les Enfants au ponvoir; 22 h. 30 :
Le pupille veut être tuteur —
Saile II, 22 h. 30 : Voyage aulour
de ma marmite. de ma marmite.

Théatre Oblique. 20 h. 30 : le Pierrot
'unaire ; Rapport pour une sen-Théatre d'Drsay, 20 h 30 · Ainsi par-Theoree d'Desay. 20 h 30 · Ainsi par-lait Zaralhoustra. — Petit-Oray. 20 h. 30 · Ob l'es beaux jours Theoree de Paris, 20 h. 45 : Crime et Châtlment Theoree Prévent, 20 h. 30 : les Voraces ou Tracédie à l'Elvsér. Theoree 347. 21 h. · le Fétichiste (dernière 20 h. 30 : Parle bas, sinon je crie: 20 h. 30 : Parle bas, sinon je crie: 21 h. · le Baron perché: 21 h. 30 : le Croque-Note: 22 h.; la Résur-rection de Majoupe. Trochodyte. 22 h. : l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 45 : Jacques Msrtin.

Salot - Georges, 20 E. 30 , Croque-Studin-Théal re. 20 h. 30 : les Caprices

Empereur.
Théatre de la Ciné internationale.
12 Galerie. 21 h : Couples —
Le Jarden. 21 h : Nults eure nuit.

crateri, Malson de la culture, 21 h : Coméde policière Malskoff, Théàire 71, 20 h, 15 ; Hamlet (générale), Saint-Denis, Théàire Gérard-Philipe, 20 h 30 ; Chile Vencera Versailles, Théàire Montansier ; 21 h, : (Intervention Viscennes, Théàire Oaniel, Sorano, petile saile, 21 h, ; Jokari ; la Dernière Bande,

Les calès-théatres Mathurius. 21 h.; la Péril bleu.
Michel. 21 h. 10: Duos sur canapé.
Michodière, 21 h.; les Diablogues.
Michodière, 21 h.; les Diablogues.
Montpacmasse. 21 h.; Madame Marguerite.
Celoves, 21 h.; la Banda a giouton.
Le Palace. 20 h. 30: Le Mamthon:
23 h. A bástons brisée
Palais-Reyal, 20 h. 30: la Cage aux folles.
Pache- Montparnasse. 20 h. 45: in Premier.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30: Good bye, Mr Preud; 23 h.; l'Apologue.

I es calis-theolies

An Bee (io, 18 h. 20: Chair pour Narcissuspiash; 20 h. 45: Oormir debout; 21 h. 30: les Amours de Jacques le Fataliste; 23 h.; in Bahy Silter
Café d'Eduar. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Dirit Café de la Gare. 20 h. Ruffus; 22 h. 45: Permelles de la Dirit Café de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Dirit Café de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Dirit Café de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 30: Perme Pechin
Café d'eduar. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h. 45: Chorus d'olle; 22 h. 45: Permelles de la Gare. 20 h.

BACH

udit, intégrale (26° conce

des CANTATES

Captalus profanes e= 206 et 207 A Conc. violas wi majeer Selistes, churur et archestre JUSTUS VON WEBSKY

Dir. J. von WEBSK

AMADEUS

QUARTET

MOZART

lutégrale Concertos piano (2°, 3° cérie)

Daniel

BARENBOIM

ENGLISH

CHAMBER ORCH.

Premier Récital à Parle de la Violonisie Russe R A S M A

LIELMANE

2 concerts I H E R E S E

TUAZZUD

Le II : avet l'Orchestro de Chambre National de Toulouce

Le 17 : Begital MAURICE RAVEL

BARTOK

piano J.-C. AMBROSINI Hardini, Bach, Ysaye. Szymanowski. Ravel

Le 5: Raydn, Mezart, Brahmi Le 8: Naydn, Boethoven, Schemann Le 8: Haydn, Schahert, Beethoveo

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

Direction: DAVID MUNROW avec JAMES EQWMAN - CHRISTOPHER ROGWOOD - JAMES TYLER Musiques Royales du Moyen Age et de la Renaissance

Luodi 17 mars, 29 h. 50 - Mardi 18 mars, 29 h. 30 Pour lo première Iols à Paris, 2 cuncerts exceptionnels ACADEMY OF ST-MARTIN IN THE FIELDS Direction: NEVILLE MARRINER le 17: MOZART - le 18: MENDELSSOHN - GRIEG - SCHOENBEEG Location : Théâtre, Durand et Agences

CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

SALLE GAVEAU

8 Mars 5 20 h. 30

SALLE GAVEAU

Mardi 11,

Lund: 17 mers 3 20 h. 30

(Valmalète

Oandele!.!

UNE HEUSE AVEC ...

CHOPIN

el Bruno RIGUTTO

J.-S. BACH

Bradebourgeels Ro 3, 110 S Concerta clavociar é mineur MESSE EN FA MAJEUR Heguette UREYFUS Ens, Vocal Chr. NATIONAL Orchestre de Chambre de l'Université de Paris Direction : CONSTRUCTOR

Direction: GRIMBERT

AMIS MUSITUE DE CHAMBRE

TRIO AMIC!

M. CEBOST, A. MEUNIER, Ch. IVALDI Ceothoren, Martino, Hayds, Humol

A. LOEWENGUTH

1.000 exécutants CHŒURS DE PARIS

PETITS CHANTEURS

DE VINCENNES

REQUIEM de FAURÉ!

Vivaldi, Hayda, Back, Schmidt, Pendlelon, etc.

Mécital A N D D R

FOLDES Mozart, Schubert, Schumaus, Beethoves

Récitol de Guitare

OSCAR CACERES

Oowland - Scarlatti - Falla Villa-Lobos - Alboeiz, etc.

ORCH. de JEUNES STEVEL

SALLE GAVEAU

EGLISE SAINT: GERMAIR-OES: PRES

Jeudi 27 lévrier à 21 houres

Let. : Ourand. Eglise, COPAR

(P.e. Werner.)

de la MADELEINE Samodi 14 mars à 17 heures

(P.e. Valmalète-)

145, rue Saial-Honaré

Samedi 1° mars 2 17 heures

à 21 heures

Location : Duraed

(Kresgen.)

THEATUE des CHAMPS-ELYSEES

SALLE GAVEAO

4 mars à 20 h. 36

THEATRE

EARLY MUSIC CONSORT OF LONDON

Mardi 25 février

Pout tous renseignaments concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De II heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés.)

Le Fasai. 21 h.: Monsieur Barnett:
22 h 45 · Déilre à deux.
Petit Casino. 21 h. là : la Rentrée
de Greta Oarbo dans Phèdre:
22 h 45 · l'Affaira du clip de la
renne d'Aoeleterre.
Pizza du Marais, 20 h. 30 : Evariste:
22 n. 30 : Heori Gougaud : 23 h. 45 :
Pierre et Marc Joilvet.
La Vieille Grille. 22 h. : Megumi
chapie Prévert, Brecht et Cocteau.

Les enmedies musicales Châtelet. 20 h. 30 : Valses de Vienne. Heori-Varna - Mogador, 20 h. 30 : Flesta.

Revue. iss me. 22 h. 30 ; Bons halsers de Paris. Paris. Lido. 22 b et 0 b. 45 : Graod Jeu. Mayol. 16 b. 15 et 21 b. 15 : Q nu. Tour Eiffel, 20 b. : les Années folles.

Enbino, 20 h. 30 : Barbara.
Fulley-Bergère, 20 h 30 : J'alme à la folla.
Gallaxy, 21 h. : Princesce Csardas.
Olympis, 21 h. 15 : Coluche.
Paluis dea sports, 21 h. : Hollday on ice.

Theatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Slak (Pologue). Espace Cardin. 18 h. : Graclelo Lucian.

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : De toute façon, il nous reste le cheval. Olx-Haores, 22 h. : Persifion.

Les cancerts

Paisis des congrès, 18 h. 30 : Musique et musiciens (Gervoise, Glinka, Brahms).

Conservatoire de musique, 20 h. 30 : Classe de direction d'orchestre l'Tehalkovski, Dehussy, Bartok, Stravinski).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. J. Delacote, avec B.-L. Oalber (Schubert, Mendelsohn, Schumonni).

Nouveau Carré, 21 h : Busemble 010 | musique contemporains | Théâtre 13, 21 h. : Michel Sada-oowski, guitare.

Cercle Interallié, 21 h. : Quintette à vent de Paris | Rameau, Vivaldi, Rossini, Jolivet, Tomasi).

Eglise de la Trinité, 21 h. : Claude Bolling at son orchestre | Requiem pour Duke Ellington).

CINEMA ITALIEN — V o., Bolte-d-Flims, 17* (754-51-50),)4 h; et 20 b Portier de ouit; 22 h.: les

Films. IT [139-91-301, 77 M. C. 20 h Portler de ouit; 22 h.: les Oamnés.

POP VARIATIONS. — V o.: Acaclas.

17 (154-97-83), 13 h.: les Pink Floyd à Pompéi; 14 h.: Help; 15 h. 10 . Quatre garçons dans levent; 17 h. 15 Let it be; 18 h. 45: Coocert poor le Bangladesh; 20 h. 30: Olmme Shelter; 23 h. 10: Daux cente motela.

Deux cents motels. V.o., Action-L. CURTIS. V.o., Action-La Fayette, 9- 1878-80-50) : Vaudou; The Brig.

AU LONG OF LA RIVIERE FANGO

cinémas

Les films marqués (*) sont lolerdits aus moins de treize aus

La cinémathéque

Chaillut, 15 h : l'Opéra de quat sous, de G W. Pahst ; 18 h, 30 : le Jour-nal d'une femme de chambre, de J. Recoir ; 20 h, 30 : Propriété invérdite, de S. Pollack ; 22 h, 30 : Tous en seène, de V. Mionelli.

Les grandes reprises

ANIMAL CRACKERS (A.I. v.o. :
Actus-Champo, 5° (033-51-60)
ARTISTES ET MODELES (A.I. v.f. :
Grand-Pavols, 15° (501-44-58)
EASY EVOER (A.I. v.f. République, 10° (708-54-06)
LEN ENYANTS OIL PARADIS (Pr.) :
E-wirlet (3° (707-32-04)
FELLINI ROMA (11.), v.o. : New-Yorker, 9° (770-63-40)
IYAN LE TERRIBLE (80v.), v.b. : FELLINI ROMA (II.), v.o.: New-Yorker, 9° 1770-63-401
IVAN LE TERRIBLE (Sov.), v.n.;
Studio oes Ursulines, 5° (023-29-19),
LE JARDIN DES FINZI CONTINI
111.1. v.n. Domiolque 7° (55104-55).
LES LOIS DE L'HOSPITALITE (A.1,
v.o., Studio de la Harpe, 5°
(023-34-83); Studio Mariguy, B°
1225-20-741
LA MAISON DES SEPT PECHES
1A.1. v.n.; Noctambules, 5° 103342-341

AU LONG OE LA RIVIERE FANCO

1FT), v. 2ng. in Ciel, 5° (33790-901, à 12 h el 24 h.

BANANA SPLIT IA I. v.o.; Boltsa-Films. 17° 1754-51-501, à 16 h.

LE CURASSE POTEVININE 180v.;
le Seine, 5° 1325-95-99), à 12 h. 15.

FELLINI RONA 11t.1 v.o. in Cief
5° (337-90-901, à 12 h al 24 h.

PAS O'ORCHIOEE P D D R MISS

BLANDISH (A.). v.o.; ChâteletVICTOFIA, 1° (508-94-)41, à 1) h 45
et 0 h. 15.

PIERROT LE FOU (Fr.): SaintAcdré-des-Arta, 6° (328-48-181, à
12 h. el 24 h.

UN VRAI CRIME D'AMOUR (It.),
v.o.; le Seine 1323-95-99), à 12 h.

MORT A VENISE (1t.), v.f.: Sevies-Duro: 7º 1734-63-89; QUAND LA VILLE OORT IA.I, v.o.: Shidio Bertrand, 7º 1733-64-861. LA TROISIEME PARTIE OE LA NUIT IPO! J. V.B.: Ciné-Halles,)

1PO11, vn. : Ciné-Halles,)wr
1236-71-72)
UN ETE 42 (A.), vo. en sem., v. f.)es
aam et dim. : Templiers, 3v 127294-56!
UNE FEMME DISPARAIT 1A.), vo. :
Ranelagii, 16v 1224-14-081, 20 h.
sam. et dim. à 14 h 30 et 18 h, 30.
VIVA LA MUERTE [ESp 1, v. o. :
Ciné-Helles lev 1236-71-72)
VIVA ZAPATA 1A.1, v. o. : Sludio
Parnasse, 6v (326-58-00).

PIANOS ORGUES CLAVECINS

piano center

FACULTE DE DROIT JUS ET MUSICA 92, rue d'Assas

Jeud: 0 mors, 21 heures

1DSEFR

KALICHSTEIN

placo

Lauréat du Concours LEVENTRITT : 1969

SCRUMANN - CROPIN Joudi 13 mars, 21 b.

FRANCOIS

DUCHABLE

plane

RRAHMS - CHDPIN PROKOFIEV - RAVEL Location: Fac, FNAC, Dumnd

De la saille de concert

à votre residence

2422630

CONCERTS Radio france

JAZZ VIVANT

Claude BOLLING M. SERCOVITZ L'IRAKLI'S JAZZ

20 b. 30

FAC. DE DRDIT, 82, rue d'Assas - Jeudi 27 février, à 21 h. G. CZIFFRA présente Cyprien KATASARIS

Pienissi Grand Prix Cosensis International Cziffra, Versallies 1974 GRIEG - CHDPIN - LISZT - MOZART - SCHUMANN - PROKOFIEV Loc Durand, Copur Fac. le jour mêms s'il reste encore des places

Un maientendu semble s'être installé dans l'esprit de certains lecteurs, le maitre ne jouera pas lui-même le 27 fevrier, il vera d'allieurs pro-bablement retenu à l'étranger ce jour-là pour jouer au profit de la Fondation de Sentis qu'il crèa

ORCHESTRE DE CHAMBRE

RADIS FRANCE Studie 103 Dir. Helen QUACH Sol. B. YANNOTTA, H. GUI J. SIBELIUS, A. COPLAND E. ELEAR. Y. BEVRIES, E. GRIEG

MAITRISE DE RADIO-FRANCE Récital de Chamt Choral
Olf. J. JOUINEAU
Salictas H. Palg-Uoget,
M. Ossouchos, M. Nardmaan
A. Feursier, A. Gastlez
SCARLATTI, ORAHMS, FAURE
OEBUSSY, IBERT, BUITTEN,
CALMEL RADIU FRANCE Studia 104 Vandred! 7 mars à 20 k. 38

SAISON LYRIQUE

RADID A.-D. PHILIDDO TOM JONES

avec M. MAIEVSKY

A.M. SANIAL, CH. CHATEAB,

J.C. BENDIT

OUCHESTRE DE CHAMBRE FRANCE Studie 104 Jeudi 13 mars \$ 20 h. 30 Dir. L. de FROMENT

Les films nouveaux

PAS SI MECHANT QUE CA, TIM AS SI MECHANT QUE. CA, tum françois de CI Goreita, avec Marière Johert et Gérard De-pardieu: Concorde, 8 (350-92-84) Lumière, 9 (770-34-84). Montparasses-Pathé, 14 (326-85-13), len Nationa, 12 (343-04-87), Quartier Latin, 8 (326-84-85), Gaumont Convention.

Médicia 5 1633-23-97), Bience-nic-Minutparnasse, 14 (544-25-02), Cinémoust- Opéns 4 1770-01-301, Maric-Convention, 15-1828-20-321, Scala, 16-1770-40-00), Liberté, 12-(343-01-59), Murat, 15-1288-99-73, Marcotte, 2-(231-41-39), U.G.C. 6-1325-71-631

40-00), Liberté, 12: (343-01-59), Muratt. 18: 1283-59-731, Marotté.

2: (231-41-39). U.G.C. 6: 1335-71-631

40 NOM DE LA RACE, Illim français de Mart Eillel et Clarius Beauty Publicis-Mazignon, 8: (358-21-57), Studio Jean-Coctean, 5: (033-47-62).

UN JOUR LA FETE, rim français de P Sisser, avec le Big Essar et Michel Pugain Ermitage, 5: (225-15-99), Rez., 2: (226-63-23), Nation, 12: (243-04-67), Mirat. 16: (226-97-51), Instant. 16: (226-97-51), Instant. 16: (226-10), UO C. Odéon, 5: (235-71-66), Miramar. 14: (326-10-22), Mignal. 14: (734-070) Maceleine 9: (073-56-93), Maxic-Convention, 15: (226-20-23), Citchy-palace, 17: (237-77-29)

SUPERFILICS, film américain de G Parks, avec P Leihuma et O Selby (v o.). Elysées-Cinéma, 5: (225-37-90); (v.f.); Rez. 2: (226-33-33), Napoléon, 17: (331-61-91)

MILAREPA, film ússien de Lihana Cavani (v o.) Stúdio Git-le Cœur, 6: (226-80-25)

Bolts-d-Films, 17: (734-51-50), LA CDUPE A DUX FRANCS, film trançais de Ph Condroyar, aver Didée: Sauvegrain et E Vulliaume Studio Logos, 5: (033-26-42), Elysées-Point Bhow, 6: (225-33-39-47)

LES AUTRES, film trançais de Hugo Santiago: Studio Alpha. 5: (033-39-47)

SKEZAG, film américain de J Preedmann et Ph Messins Iv o.); Le Marats, 4: 1278-47-86)

LE BOUCHER, LA STAR ET L'ORPHELINE (*), film fran-

47-86)
E BOUCHER, LA STAR ET
L'ORPHELINE (*), film fran-cals, swe is Magic Circus, M Presle, M Simon Kino Pacorama, 15° 1306-50-561

Les exclusivités

LES ANGES GARDIENS (A. V.L.)

(7) : Marcury, \$9 (225-78-80), Enucation of Control of Con

STEED CAPPERING SEAS SERVICE SEASON

SPECTACLES

POUR ENFANTS

The second secon

4 (4 % 20)

(632-87-58), Erystes-Lincoln. 8*
(153-36-14), 14-Juillet. 12* (700-51-13).
CALIPOENIA SPLIT (A. v.o.)
P.L.M.-Saine-Jacques. 14* (383-68-23). Biarrits. 8* (353-51-53).
U.G.C.-Orion. 6* (323-71-08).
CELINE ET JULE VONT EN BATEAU (Fr.) Olympic. 14* (783-67-42).
CEST FARCE QU'ON A RIEN A DIES QU'IL FAUT FERNER SA GUEULE (Fr.). Paramount-Octana.
14* (502-33-73), Paramount-Octana.
14* (502-33-73), Calaxie. 15* (531-76-86). Capri. 2* (508-11-68). Mains Rivs. Gaucha. 14* (367-05-86).
LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.).
(**) Gaumous-Champa-Hysées.
5* (339-04-37), Empérial. 2* (742-72-52), Mazarille. 9* (770-73-57).
Haupstwille. 8* (331-73). Gaumout-Hugo. 16* (727-49-73). Gaumout-Hugo. 16* (737-58-16). Ha-Juilfet. 1* (700-51-13). U.G.C. Marbeut. 8* (225-47-13). U.G.C. Marbeut. 8* (225-47-13). U.G.C. Marbeut. 8* (231-47-13). U.G.C. Marbeut. 8* (231-47-13). U.G.C. Gaumout-Bud. 1* (231-35-16). Montpara. 8* (231-37-16). Saint-Learn-Pas. 16* (231-37-16). Martyna. 8* (231-37-16). Saint-Learn-Pas. 16* (231-37-16). Martyna. 8* (231-37-16). Saint-Learn-Pas. 16* (231-37-16). Martyna. 8* (231-37-16). Saint-Learn-Pas. 201 (777-02-71). Martyna. 8* (231-37-16). Saint-Learn-Pas. 201 (777-02-71). Martyna. 8* (231-37-16). Saint-Learn-Pas. 202 (777-02-71). Martyna. 8* (231-37-28).

20° (797-02-74), Mariguan, 8° 135932-23)

DAISY CLDVER (A. v.o.) Action
Christine, 8° 1325-38-78).

LES DOIGTS DANS LA TETE (Pr.):
Racine 6° (833-43-71)

DOSSIER DDESSA: (Angl.-all., vf.):
Gammont-Richelleu, 8° (233-56-70).

DESYFI'S OU L'INTOLERABLE VERITE (Pr.): Dragon, 8° 1548-34-74).

Blysdes-Lincoin, 8° (353-36-14).

Blysdes-Lincoin, 8° 138-36-74).

Candida (A. v.o.)

""" Elysdes-Lincoin, 8° 138-36-74).

Candida (A. v.o.)

""" Elysdes-Lincoin, 8° 138-36-74).

L'ENGE POUR DRACULA (A. v.o.)

""" Elysdes-Lincoin, 8° 138-36-74).

L'ENGE POUR DRACULA (A. v.o.)

"" Elysdes-Lincoin, 8° 138-36-74).

L'ENNEMI PRINCIPAL (box., v.o.):
Saint-Séverin, 5° (033-50-91), 14
Jouint-Reverin, 5° (033-50-91), 14
Jouint-Reverinded Reverinded Reverinde

The factor of the second of th the let be and the let be a le

VANDA TERES

BRION · VILERS JEAN-MARIE VINCENT

 Au Siam, la fatale mésaventure d'une famille européenne cernée dans sa plantation par une escouade de Japonais qui ignorent la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Un charme exotique nullement artificiel. VANDA TERES commence comme une nouvelle de Maugham et s'achève (dans l'horreur) comme "Fievre sur Anatahan" de Sternberg. Beaux parrainages!

Gilles Jacob. L'EXPRESS

· Bien mené, soudainement dramatique avec des flambées fulgurantes dans une nature paradisiaque, un premier film secrètement attachant. Jacques Loew. LE POINT.

 Jean-Marie VINCENT a su donner toutes les nuances d'un sujet emouvant. Robert Chazal. FRANCE-SOIR

• Ce film accède à une qualité de tragique fort rare dans le cinéma français. Michel Marmin. VALEURS ACTUELLES

Cela m'a fasciné.

Victor Franco. JOURS DE FRANCE

• C'est une œuvre très personnelle... On ne reste pas indifférent. Jacques Siclier. LE MONDE

UGC MARBEUF · BILBOOUET · LA CLEF · OMNIA · ARTEL NOGENT

STUDIO ALPHA - 25, rue de la Harpe - ODE, 39-47 Horaires du film : 13 h - 15 h 15 - 17 h 30 - 19 h 45 - 22 heures

UN FILM DE HUGO SANTIAGO

JORGE LUIS BORGES ET ADDLFO BIDY CASARES



CONCERT INAUGURAL AU

Œuvres de Stravinsky, Xenakis, et créations de Barbaud-Brown-Klein,

Lachartre et Philippot

6, ploce d'Iena, Paris (164) VENDREDI FÉVRIER

à 21 HEURES Location sur place le sou même des 20 h. 30

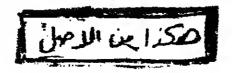
MUSEE GUIMET

L'OCTUOR DE PARIS et en solistes

Anna RINGART, mezzo-soprano, Guy DEPLUS, clarinette, et Jacques CASTAGNER, flûte

 $\cdots \cdots \cdots = 2 \cdot \ldots \cdot 2 \cdot \ldots \cdot 2$

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS



String of the st

Marine A. Series

tages and a second of the second of

The state party of the Charles

I was a second of the second

Contact his the way were

150 L'ENGENE PROPERTY (

- - LE MONDE — 26 février 1975 — Page 25

Après les bêtes, les gens?

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

POUR ENFANTS

(Du 26 février au 4 mars.)

. [Du 26 février au 4 mars.]

A C. T.-Afflance française (348-03-18),
[D.] 15 h.; les Fourberies de
Scapin; sam, at dim., 14 h. 30 : le
Roman de Renart.
Contre americain (033-89-92), Mc.,
16 h. Hootnany.
Gaité-Montparnasse (633-16-22), Mc.
4 15 h. : le Marquis de Carabas (marionnettes).

Jardin du Luxembenrg (328-48-47),
Me. et D. A :14 h. 30, 15 h. 30 at
18 h. 30, S. A 15 h. et 15 h.; On
voyage au pâlo Nord.

Jardie des Tulleries (076-05-16), mer.,
sam, et dim., tuttes les demiheures, à partir de 15 h.; Marionnettes

nettes
Montistard (338-62-87), mer. et sam.
14 h. 30 ; la Conte de l'Ogre.
Théire des Deux-Portes, (787-24-51),
le 26, à 16 h. 30 ; Cinéma ; le 1*,
à 15 h. : l'Oiseau de feu.
Théire Paris-Nord (229-69-27), Me.
à 14 h. 30 ; Dessine-mol un poème;
V, à 14 h. 30 ; la Farce de maître
Pathelin.

v, à 14 h. 30 : la Farce de matre Pathelin.

Théâtre de Fetit-Monde (227-88-73), mar. 15 h . Le petit Chaperon rouge sauvé par les trois petits cochons; dim., 15 b : les Malheurs de Sopble

Théâtre Récamier (878-33-47), les 26, 27, 28, à 14 h, 30 : En blen, danses maintenant: le 4, à 10 b, et 14 h, 30 : Tournesol la si do.

Théâtre 13 (273-34-37), las, 15 n.; August de 18 luos (mariomattes), Galsay (205-38-60), sam. à 17 h, 30; dim., à 14 h, 30 et 17 h, 30 : Princesse, Casardas (sur glace); mer, et sam; à 14 h 30 : Cendrillon.

Montrouge, mairie (253-23-24), le 26, à 18 h.; Mariomettes à fils.

Kupenenville (V.), de 10 b. à 18 h, 30 : La mer de sable.

Fleurines (Ma.), de 11 h, à 18 h, 30 : la Vallée des Peaux-Rouges.

LZ GRETTO EXPERIMENTAL (Ft.):

La Marsia, 4: (278-47-86).

La GRETZ (Fr.): Montparturesspaquier, 8: (287-35-43), Maryline,
paguier, 9: (287-35-43), Parramount-Opera,
paguier, 9: (287-35-43), Parramount-

pas sī

Mercredi

LE NOUVEAU FILM

D'YVES BOISSET

GISBLE REBILLON & CATHERINE WINTER PAR UN FILM DE YVES BOISSET

DUPONT LAJOIE

JEAN CAPMET

JEAN CAPMET

JEAN CAPMET

JEAN CAPMET

PIERRE TORNADE-PINO CARUSO-JEAN BOUISE-PASCALE ROBERTS-ROBERT CASTEL-MICHEL PEYRELON

GINETTE GARCIN-VICTOR LANOUX-SABELE HUPPERT JACQUES VILLERET - COULE POISSON - JACQUES CHALLELX

GINETTE GARCIN-VICTOR LANOUX-SABELE HUPPERTE MARIELLE

Sentiale address de JEAN-PIERRE DASTID et MICHEL MARIENSE-Adequation de JEAN CURTELIN MYVES BOISSET

TIME CONTROLLA PRISE - AROUND DESTRUCTION RESERVE - LUSPLUS SRUS

INTERDIT AUX MONS DE 13 ANS

CONCORDE PATHÉ - LUMIÈRE GAUMONT - MONTPARNASSE PATHÉ

QUARTIER LATIN - CLUNY PALACE - GAUMONT CONVENTION - LES NATION

Périphérie : BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLE Asnières - C 2 L Versailles

YELIZY - MULTICINÉ Champigny - ÉPICENTRE

MARLÈNE JOBERT · GÉRARD DEPARDIEU

méchant

OMINIQUE L'ABOURIER | Line coproduction CITEL FILMS GENEVE MAI PRICOUCTIONS PARES * Déptisque par S' N.E.G.

TRIBUNES ET DÉBATS

MARDI 25 FEVRIER

 M. Michel Johert, ancien ministre répond aux questions des journalistes de Radio-Montedes journalistes de Radio-Monte-Carlo à 19 heures.

— M René Haby, ministre de l'éducation, face a MM. Jean Cornec, André Lagarde, présidents de fédérations de parents d'éleves, et André Heurr, secrétaire général de la FEN, sur France-Inter à 19 h. 20.

— M. Paul Grunet, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, répon d aux questions d'Etienne Mougeotte sur Fairope 1 à 19 h. 20.

à 19 h. 20.

Evelyne Sullerot participe à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

M. Bernard Bernasconi, vice-président des P.M.E., est l'invité de TF 1 au cours du journal de 20 beures. 20 heures.

20 heures.

— «Les Froncais et l'inflation »
est le thème d'un dialogue entre
MM. Jacques Attali, conseiller
économique de M. Mitterrand, et
Lionel Stoleru, conseiller économique de M. Giscard d'Estaing,
sur France-Culture à 20 heures,

MERCREDI 26 FEVRIER

M. Michel Boscher, maire

— M. Michel Boscher, maire d'Evry, répond aux questions d'Yvan Leval sur Europe 1 a 8 h. 20.

— Entretien orec le général Beautre, par Pierre Lhoste, sur France-Culture, à 11 h. 45 tenregistrement effectué peu de temps avant la mort du général).

— Le Centre national des indépendants expose son point de vue en tribune libre sur FR 3 à 19 h. 40.

cacehueles dans des ceges, con! on ne voyeit plus les parreaux. Ces cellules lépreuses, capitonnéas de elment gluent, où dérapa le va-et-vient incessent, maniaque, d'enimeux qu'on a la culot de dire sauvagas. Jean Neinehrik al Brigitte Berdot nous en ont d'abord montré, tilm à l'appul, l'intolérable cruauté. Un document accablent, soumis

taire autour de l'éventuelle par-

ticipation de B.B. à une emission

destinée à obtenir des pouvoirs publics una nouvalle réglemen-

tetion des 200s, franchement, ca triseit le mauvais goût. Avant de

s'attendrir sur les bétes, se diselt-on, il taudran peut-être se préceeuper d'eméllorer le sort

des gens. El sena pesser lorcé-

ment par les bons offices d'une

vedetta. La misère secourue per

la gloire, c'est toujours un peu choquent. Peut-être. Meis c'est

Lundi soir, ce a été le choc.

A vous dégoûter de ramente

jamais les pieds au Jardin des

Plentes, un exemple nommément

incrimme. On y allait voluniters

pourtant. On y emenail les enlants. On s'amusait à jeier des

perfois très efficece.

ensuite è l'appréciellon des spéciallatea. Après las images, les chiffres. La scandale de ces • Le conseil d'administration sonnel de la chaine en trois imd'Antenne 2, présidé par M. Mar- meubles, les oégociations entre les

Ce lormidable băttage publici- 350 tonnes o'animaux importés dans ces conditions déshanorantes en 1973. On Ignore leur nombre. Ceia se calcule eu poids. Et eu prix : il y en evait pour 8 milliares d'anciens trancs. El "honeur de ces charmers ou s antassent des Oôtes qu'on laisse crever, l'hiver, de folm el de froid pour en racheter d'autres au printemps. C'est moins cher.

> Alors, M. le ministre, vous voità • Au pied du mur -, qua ecmetez - vous taire ? a - I - on demandé, pour linir, à M. André Jarrot, responsable de la qualité de la vie. C'éten dit sur un ton qu'en n'a pas l'habitude d'employer dans nos studios, un ton net, terme, comminatorra. Le brave Jarrot promettait tout ce qu'on voulait. Tout sauf la fermeture du Jardin des Plantes. C'était trop exiger.

Ou'adviendra-t-il de ces bonnes résolutions ? L'émission n'a de sens que dans le ceure d'une sèrie. Afizire à suivre et à faire suivre d'un autre dossier — pourquoi pas la vie des immigrés cans les bidonvilles ? — plaidé avec la même conviction froide. determinée. Et, souhaitens-le, la même liberté.

CLAUDE SARRAUTE.

cel Jullian, s'est réuni le vendredi syndicats des différents personcei Jullian, s'est reuni le vendredi 21 février pour évoquer les pers-pectives budgétaires entre An-tenne 2 et la Société française de production. La dispersion du per-niers mois et la question posée

par la publicité abusive lors des retransmissions sportives ont été les thèmes successivement abor-

. Le Monde - publie tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - telévision avec les programmes complets LES PROGRAMMES

MARDI 25 FÉVRIER

M. Valery Giscard d'Estaing fera le point de la situation dans une allocution radio-télévisée « au coin du feu » diffusee à 13 h. 45 sur Antenne 2, à 20 heures sur TF1. France-Inter et les radios

de la semaine.

périphériques, à 21 h. 45 sur FR 3. • CHAINE I : TF 1 18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 50 Pour les jeunes . L'île aux anfants.

19 h. 45 Feuilleton ; • Autore et Victorien ».

20 h. 55 Les animaux du monde, de F. de La Grange Les animaux en péril : • Les

21 h. 20 Jeu: le Blanc et le Noir, prod. Pierre

Sabbagh, près. J Rouland.

22 h. 5 Emission littéraire: Ploine page.

4 Le quatre centième chat, ou les pollués
de Minamuta », de Fernand Gigon: 4 La planète des seunes », de Jean Duvignava ,
4 Histoire de la poésie française », de Eobert
Sabatier, etc.

● CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 45 Ln livre du jour (M. Foucault).
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des leitres.
20 h. 35 Feuilleton: «Typhelle et Tourieron».
20 h. 50 Les dossiers de l'ecran. d'A. Jammot.
«Waterloo», de S. Bondartchouk (1970).
arce R Steiger, Ch. Plummer, V. McKenna,
O. Welles, D. O'Hofflip.
Première partio: Napoleon is revent de
rile d'Elbe et rentre triomphalement a
Paris, La Bussie. l'Ampleterre, la Prusse et
l'Autrete jomment une coalition contre lui.
Par na admirateur soviétique de l'Empereur.
Débat La chuie de l'Empereur, près.
A. Jérome.

Débat. La chute de l'Empereur, pres.

A. Jérome.

Arec la participation d'André Cartelor,
historien; de M. Jean Tulard, professeur de
la Sorbonne. de M. Jean Mussin, historien;
du Pèra Berthier de Sauvigny, professeur sur
universités catholiques; de M. Philippe
Vigler, professeur a l'université de Paris-X;
de M. Frouissier, avocat à la cour de Grenoble.

CHAINE III (couleur) ; FR 3

Pour les jeunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzau 19 h 40 Tribune libre . Avec Evelyne Sullerot. 20 h. Connaissance : la Via sauvage, d'Yvan Tors (sixième partie). Les serpents veniment.

20 h. 30 Contre-enquête : . L'affaire Steinheil ». Réal R. Forissier.

A la fin du dur-neuvième siècle, on retrouve dans une petite impasse tranquille de Paris le peintre Adolphe Steinheil (épous de la très belle liarquerite Steinheil) et madame Jepy (mèra de celle-ei), Epotès, étrangles, Marquerite Steinheil, thootès aussi mais... prente, donnera des laits une version si delivrate que personne ne la crotra. A-i-elle inrenie ces hommes notrs à barbe rousse? Accusée de meurire, tenant tête au président de la cour d'assuse, Marquerite Steinheil de la cour d'assiscs, Marquertte Steinhest imposera e sa » vérité Mais quelle sut-elle en réalité?

21 h. 25 Série: - A voix haute, à voix bassa ...
« Le & >, de D. Buzzati.

FRANCE-CULTURE

20 n., Dialogues, Emission enresistrée en publie, par R., Pilleudin Les Français et l'Indiation, avec Lionel Sioleru, conseiller économique du orésident Giscard d'Estaing, et Jacques Attail, conseiller économique de François Millerrand ; 21 h. 20. Ateller de créatian radiophonique : « le Grend Festin », de V. Fornester, avec « Cum; Douchke, 3, Martinelli, P Vaneck treatisation J.-J. Viernet i Vers 23 h. 10, Courant atternatité.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 IS.), Orchestre philiharmonique de la radiodiffusion. Direction J. Komivos. Avec le cancours de J.-M. Darré, pianiste : • les Francs iuses •, ouverture l'Berliez), « Concertq n° 5 on fa maleur pour biano et orchestre • (Salint-Saéns), • Fastes de "imaginatre • (Sere Nispi), • Suite de danses • IBartok) ; 22 h. 15.). Concours internationel de sultare ; Vers 27 h. 20 [S.], Musique d'aulourd'huf; 22 h., Double audition : La musique pour pleno de Berliok. En plein et; 24 h. IS.), La musique pour pleno de Berliok. En plein et; 24 h. IS.),

MERCREDI 26 FÉVRIER

• CHAINE I : TFT

13 h. 35 Les visiteurs du mercredi, de Ch. Izard.

• Elephant Boy » (14 h. 5) • le Club »
(15 h. 25), • les Infos » (17 h. 40), • les
Chiffonniers du merveilleur » (17 h. 55),
• Brok et Chnok • (18 h. 15).

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les pétits : Filopat et Patafil.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux anfants.

19 h. 40 Une miente pour les femmes.

19 h. 45 Feuillaton : « Aurore et Victorien «.

20 h. 35 Dramatique : « le Prix « d'A. Miller, adaptation Th. Maulnier, réal. R. Lurot. Avec G. Wilson, M. Travlères, M. Auclair, L. Bellon.

4 Fogeasion d'une rencontre dans Fappar-

Auclair. L. Bellon.

4 Foocasion d'une rencontre dans l'appartement misérable ou leur père vient de mourir, deux frères (Victor et Walter) sont le bilan de leur passé. Officiellement, Victor a payé pour son frère, qui a jait des études, qui est derenu richs, mois qui est le plus rite, le plus dégu, le plus amer?

Désabusé comme toujours, l'auteur de « Vu du pont » et des « Sorolères de Salem » prouve — sans enthousiasme — que la vie ne sert à rien.

22 h. 15 Emission médicale. Suicide, prod. P. Desgraupes, I. Barrère, E. Lalou : « Psychologie du suicide ».

● CHAINE II (couleur) : A2

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot : « Hier, aujourd'hui, demâin ».

18 h. 30 Pour les peints: Le palmarès des enfants.

18 h. 55 Jea : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Fauilleton : « l'Age en fleur », scénario O. Joyeux, réal. Ph. Agostini.

Premier épisode d'une chronique de la rie d'une jeune dansouse. Partagés des ses débuts entre un « prand emour » et sa passion du travail, Marie compromet ses premiers pas dans la carrière d'étoile.

20 h. 35 Série. « Kojak » ; « En cege. » 21 h. 30 Magazine d'actualité : Le point sur l'A 2. 22 h. 20 Sports.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati. 19 h. 19 h 40 Tribune libre : Le Centre national des indépendants.

Emissions régionales. 20 h. 35 Histoire du cinéma. Cycle Donglas Sirk:

le Secret magnifique - (1954), avec
J. Wyman, R. Hudson, A. Mooréhead,
O. Kruger.

Un teune milhonnaire écervele, involontairement responsable de la mort d'un médecin cardiaque, consacre sa rie et sa loriune a la reure de celui-ni, qui est depenue aveugle par sa taute. Encore un mélo géntal de Douglas Sirk.

FRANCE CIII TIDE

FRANCE-CULTURE

20 h., Musique de chambre : « Sonate nº 4 pour plano, A le mémoire de Darius Milhaud » (J., Wiener), evec J., Robin : « Réves : Marronniers, tol, confiance, tons distance, leunesse « ID., Milhaud), evec D., Montell, chemt, M. Picard, pleno : « Deuxième Quintette pour oleno et cordes » IG., Fauré), par v. Perfemuter et le Quatuor Perrenin : 21 h. Olts et écrits sur la musique : « les Quatuors de Beethoven », da J. de Kormen : 21 h. 20, La science en marche, par F. Le Llamais : 21 h. 50, Musique de notre temps : avec B. Jalas : 23 h., Aux quaire vents : 23 h. 25, Communauté radiophonique des programmes de langue française.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Solrés tyrique : « Fernand Cortez a ISponfini), avec B. Prevedi, A. Gulin, A. Botillon, A. Biances, L. Roni. Orchestre symphonique de la R.A.i. (Turin), direction L. von Macacic 22 h., Musique française méconnus. Musiciens Indépendants : « Quadruple » (M. Pincherd), « Concerns pour cor » [J.-3. Werner), « Symphonile m 2 » (A. Tisné); 24 h., Musique et poésie. Jacques Pravel (B. de Saint-Dié, Bech, Penderecki, Stokhausen); 1 h. 30, Nocturnales.

ILERS

the second state of the deas the contract of the Maria graph and program of the body editable to the control of the control of the

CONTRACTOR OF A PROCESS was the second of the second Capital Land of FORT 4.4.4.4.4.4.4 CANA TRAVELSOR garante de la contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata del c A GET, WE GAT ALLS IN JOHN HE BY FRANCE

was because of MONDE BILBOQUET ARTEL NOGENT

the Bear of the

in proces ·典心和证明

41 6 1813

«LA GUERRE INCONNUE», d'Otto Skorzeny

Les Mémoires d'un reître

Otto . Skorzeny ? Un grand garçon costaud, ingénieur de son méller, guerre de commandos. Colonel SS ? Bien sûr, et hypnotisé par Adolt Hitler. Mals les SS n'étaient pas ce qu'un vain peuple a'est laissé dire. Les Watten-SS du moins, l'élite querrière. Nazi? Le mythe de la rece aryenne en tout caa, Skorzeny n'y croyait pas. Rosenberg, maître penser du IIIº Reich, était un ien breve homme, maia un écrivain pâteux et un penseur médiocre. Est-il lui-même un héros ? Oui, mais on l'a affublé, celui de l'homme le plus dangereux du monde, de l'aventurier le plus intelligent. Ce qu'il souhaite. C'est vivre tranquille.

Tel est Otto Skorzeny, vu par tuimême dans la Guerre inconnue, ses Mémoires pour une fola authentiques, dont la - version française vient de pareitre sous la plume de Saint-Paullen. Version dont on se demande parfoia si elle n'est pas quelque peu améliorée et truffée d'altusions destinées aux Françaie gul n'cot pas compria encore tous les mérites de le - collaboration -. d'admiration pour son hèros, ne paut e'empêcher d'ajouter en note quelques exploits sportifs et de mentionner quelques décorations omises

même ainsi amélioré, n'est pas convaincant. Pas plus que n'est qu'il soutient : suivant une tradition qui dale de 1918, et doni l'Allemagne, il faul le dire, r.'a pas le si les armées du Reich ont élé vaincues, ce fut en grande partie par la trahison. L'amiral Canaris, chei des services de renseignements allemanda, pendu après l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler, est sa bête noire. C'est le - fauxjeion • type, qui, en toutes circons-tances, e trahi son pays et son Führer. Mais Canaris n'était pas le eeul à informer les alliés. Le nombre de généraux que Skorzeny accuse de les evoir renseignés est proprement effarant. Le réseau soviétique l'Orchaetre rouge qu'on savait fort blen renselgné, aurait eu des agents dans les plus hautes aphères de l'état-major. La haine du soldat de fortune envers le milltaire de métier, du nazi, envers les officiers plains de meoris pour le a caporal-stratège , transparaît tout au long des chapitres. De même, l'euteur règle-t-il, au détour des avec Speer, infidèle à ses yeux à la

Comment Otto Skorzeny, obscur membre du parti eu moment de l'assassinat, à Vienne, du chancelier Dollfuss, est-il devenu l'homme de main favori de Hitler et, après la qui l'on e prêté tant de • coups •

Orléans. — A une semaine d'intervalle — les 15 et 16 février dernier c'étalent les chempionnets de France, — les Orléanais ont en droit à deux spectacles d'athlétisme en salle, avec le match France-Angleterre. Les installations sont rares dans notre pays. Mais faut-il nécessairement édifler de nouveaux symnases comme celui de l'INS. pour la pratique exclusive de ce sport? Le Parc des expositions d'Orléans, construit il y e moins de dix ans, restait inemptoyé tout au long de l'année, mis à part quelques manifestations commerciales.

Pour le tirer de sa léthargie, la proteinelité désidait de l'équiper

ciales.

Pour le tirer de sa léthargie, la municipalité décidait de l'équiper pour le pratique de l'athlétisme.

Dens ce parc, le public monte à la mezzanine et se trouve place juste au-dessus de la piste. Les coureurs sont là, tout proches. Pourtant, les Orléanais, venus nombreux le 23 février, n'ont guère en l'occasion de vibrer au cours de ce match France-Angleterre. Sans doute parce que le scenario s'est déroulé comme prèvu : les Français ont domine le sprint et les concours (à part

le sprint et les concours (à part le poids), les Britanniques le deml-fond. Tout cela était at-tendu. Des clameurs plus soute-

nues ont cependant salué le saut de Poniaewa à 2,18 m, qui battait ainsi la meilleure performance française en salle, et le dernier tour de Jean-Chaude Nallet,

SPORTS

Skorzeny en accuse la presse et la des mémoires el des souvenirs publicité qut lui e été laite par des journelistes en mal de sensationnel.

En réalilé, cette légende, c'est Skorzeny lui-même qui l'a torgée.

Deux enlèvements

è la lecture de son livre, l'axtraordinaire ascension du personnage si l'on ne mesureit paa son ganie de ae laire valoir et le besoln que l'Allemagne nazie avail de héros. Grand, solide, balafré, Skorzeny avait la tête de l'emploi. El il le savait. La libération de Mussolini dana l'hôlel du Gren Sasso, où il était interné, a été un . coup de publicité • lort blen mené. Sur toutea les photographies on peut voir à côté de l'ex-Ducs, petit bourgeois Irista en chapeau et manteau notr eu col relevé, ca colosse souriant, mon à côté de sa capture. Du major Mors el de sea hommes, parvenua aans éclat jusqu'à l'hôtel en camion et en funiculaire, on ne parle quère. Skorzeny dissimule à peina que si le petit avion Fieseler Slorch, qui emportait le dictateur, faillit s'ecraser dans l'abime, ce fut ausal parce que lui-même étail monté à bord pour garder juaqu'au bout le mêrite

Dana l'Europe allemande en déliquescence, Skorzeny fut charge d'une autre opération moins connus : l'enlévement du régent de Hongrie, l'amiral Horthy, soupconné de négocier secrètement avec les Russes, Nicolas Horthy, fils du régent, pris sur le tail, lui enroule dans un tapis et prestement enlevé, Otto le condottiere, debout dans sa voiture de commandement, monta à l'assaul du palais-torteresse de Surgbarg, loriement délendu. Une porte défoncée, quelques coups de ieu : l'amiral n'esi pas là il est allé se rélugier chez la général comte Karl von Pleffer-Wildenbruch. De la SS • générale •, pas de le Waffen-SS. Encore cette vieille solldarité de l'aristocratie. Skorzeny se console en couchant dans le lit de François

Tout cela serail après lout, essez distrayant, si Otto Skorzeny ptétendail exposer sa conception de le guerre et du monde, ne se disait l'Invenieur d'une forme de combai nouvelle et si les seules horreurs dont il parle n'étaient les tracesseries auxquelles il a été soumis pa ses geòliers américains.

Le lieutenent Skorzeny eait tout sur le débarquement manque en Angleterre, sur les armes secrètes, sur la fugue de Rudott Hess en Ecosse, sur l'invasion de l'Union eoviétique. Ce qu'il en dit est sans doute passionnant, meis presque lotalement invérifiable. On a perfola capitulation de l'Allemagne, le conapi-rateur le plus célèbre du monde, à artificiellement gonfié par son auteur ou ses assistants, et l'on retrouve au

accroché jusqu'au bout par le Britannique Bennett, au cours ou relais quatre fois un tour.

ou relais quatre fols un tour.

Finalement, une des vedettes de ce match aura été un athlète qui n'y participait pas officiellement. Engagé hors concours, en effet, un jeune lycèen d'Avignon, dixneuf ans, pratiquement inconnn. Jean-Claude Amoureux, a battu sur 60 m plat les deux seigneurs du sprint. Sarteur et Chanvelot, ainsi que les deux Britanniques. Amoureux n'était encore la salson dernière que remplaçant dans l'équipe de France juniors.

Une autre vedette en revanche

l'équipe de France juniors.

Une autre vedette en revanche était contestée: Guy Drut. Non pas en raison de sa performance relativement movenne sur 60 m haies (7 sec. 73/100) mais parce que les partis politiques veulent essocier a leurs travaux des sportifs en renom. Just Fontaine par exemple, assistera la direction du parti socialiste; Guy Drut, lui, vient d'adhèrer à l'U.D.R. (le Monde du 25 février).

« Choix conforme à mes opinions politiques a explique le champion d'Europe, mais qui, pense-t-il, ne l'empechera pas de dire son sentiment sur la politique sportive gouvernementale.

Il en eura blentôt l'occasion puisqu'il dolt être reçu, le ven-dredi 28 février, par le premier ministre. M. Jacques Chirac, avec

lequel il s'entretiendra des pro-blèmes sportifs.

sportive gouvernementale.

ATHLÉTISME

Jean-Claude Amoureux, vedette inattendue

de France-Angleterre

De notre correspondant

internationaux, avortés ou non ? long des pages de simples résumés publiée su cours des ana et cont la

> Quant à l'invention de le guerresurprise, dans laquelte une - opéra tion ponctuella - manée avec de petits effectifa parfaitement entreinés plus de conséquences qu'une grande betaille, il est bien difficile, malgré la caution de SIr Basil Liddell Hart, is grand critique militaire bri tannique, d'en attribuer le mérite é Otto Skorzeny. Une certaine Judith, iadia, dans le camp d'Holopherne.

> Surtout l'autaur de la Guerre inconnue, s'il parla beaucoup de se captivité à Dachau, où l'internéren Américains, s'il e'apitoie sur le des grands dignitaires du nazisme, traltés sans respect par des geòliers sans éducation, oublie à peu près totalement de parler des camps de concentration du massacre des nazie, il oublie les expériences ten tées sur d'innombrables cobayes humains pour donner é ses eoldate les moyens de résister au froid ou

En feignant de condamner Himmle - pour aa bétise - et en distinguant le SS - générata - de la Watten-SS, pour taire de cette demière une evalerie européenne, il se moque des millions d'hommes, de temmes el d'enlants que • l'almable et fascinant . Adoll Hitler a tait périr avec la complicité directa ou indirecte d'un certain nombre de Skorzeny.

Olto Skorzeny est un reitre. On ne paut lui demander une pudeur qui n'est pas dans son caraclère. Mais, lui qui se pisini tant de la triste renommée qui l'enloure, pourquoi n'a-t-il pas choisi le allence ?

JEAN PLANCHAIS. * Editions Albin Michel, 442 p.,

CRAVACHÉ PAR UN ANCIEN DÉPORTÉ

Otto Skorzeny, ancien colonel des

Waffen SS, à été travaché par un ancieo déporté, tundi 24 février, vers il beures, alors qu'il sortait des studios de la télévision, rue Cognacq-Jay, à Paris, où il renait d'être interviewé par Christian Bernadac à prenos de son livre « la Guerre propos de son livre « la Guerre

Otto Skorreby, entouré d'une bonne escorte, so trouvait sur le trottoir de la rue Cognacq-Jay lers-qu'il fut interpellé en allemand par un bomms aux cheveux blancs : « Ja suis officier dans l'armée française », s'ècria t'incoonu. Otto Skor-zeny se mit sussitot au garde-àvous et fut frappé de plusieurs coops de cravachs par sou agresseur. Ccini-ci, qui ne portait apparem-ment aucune arme, menaça alors de ls tuer, torsque les agents de police s'interposèrent, mettant fin à l'in-

21 février), les vollegeors de l'équipe nationale algérienne effectuaient une tournée en france dans le cadre de leur préparation aux prochains Jeux méditerranéens, prévus à Alger, du 23 août au 6 septembre 1975. Cette tournée prenaît fin à Paris, le 24 février, sur une rencontre avec l'équipe de France, victorieuse par 3 sets à 0 (15-2, 15-8, 15-6) en moins de cinquante minutes de jeu.

Comme pour la plupart des sports collectifa — football excepté — le développement du volley-ball est encore trop récent en Algérie pour juger de la valeur du travail accompli. La faiblesse des effectifs, le manque d'installations sportives et de cadres techniques, malgré la prise en charge des équipes nationales pardes anciens joueurs internations

des anciena joueurs internatio-naux roumains comme Makai (football), Costache (handball) et Porosnicu (volley-ball), qui ap-portent des méthodes de prepa-

ration éprouvées dans leur pays, ne permettent pas encore à l'Algerie de jouer un rôle de premier plan dans les rencontres internationales.

internationales.

Cette progression paraît d'autre part devoir être limitée par un handicap de taille et de puissance désormals quasi insurmon-

sance desormats duasi instrinon-table dans des sports comme le basket-ball, le handball at le voller-ball où le gigantisme a désormais force de loi. Ce pro-blème préoccupe d'ailleurs les responsables du sport algérien qui

Circulation

PLUS DE PHOTOS A DOMICILE POUR LES AUTOMOBILISTES EN INFRACTION

preuve des infractions pour expès de vitesse serait désormais déterminée par des appareils montés sur des voitures de police et de gendarmerie. Ces appareils présentaient l'avantage, tout en photographiant le véhicule en infraction, d'en préciser la vitesse ainsi que la date à laquelle la photo avalt été prise.

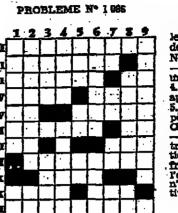
Par la suite, dans la plupart des cas, le document était transmis au domicile des contrevenants, qui étaient myités à expliquer leur infraction devant les services de police ou de gendarmerie. Toutefois, l'expérience prouva que les photos qui parvenaient an domicile des contrevenants d'une manière aussi inopinée étaient de nature à provoquer née étalent de nature à provoquer des incidents graves au sein des familles.

Désormais les automobiliste concernés seront seulement invi-tes par lettre à venir consulter le

MOTS CROISÉS

Les photographies des automo-bilistes en infraction ne leur seront désormais plus transmises à leur domicile : c'est ce que vient de décider M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, qui met sinsi fin à une réglementation en vigueur depuis 1966. Cette année-la, après plusieurs mois d'expérimentation, le minis-tère de l'intérieur décidait que la preuve des infractions pour expès de vitesse serait désormais déter-

document les mettant en cause dans les services de police ou de gendarmerie.



HORIZONTALEMENT

I klie n'avait vraiment ancune I fille n'avait vraiment ancune raison d'être gaie comme un pinson 1 — II. Echappent aux sourds. — IV. Dans l'Orne ! Sous le pied d'un cheval. — V. Leitres de crédit ; Son exécution exige une cartaine précipitation. — VI. Dignes de respect ; Symbole chi-mique. — VII. Finit lamentablement ; Petit mot (mais en latin). VIII. Dans le signalement d'un chewalier servant. - IX. Provoqua certains brassages. — X. En Espagne ; Etait pesant. — XI. En train d'accabler encore un peu plus sous le poids des charges.

VERTICALEMENT

1. Un endroit où l'on peut faci-lement filer à l'anglaise : Canton de France.—2. La voie du sang ; Ne grande qu'exceptionnellement.

3. Besticle ; Dorma son nom à une congrégation bénédictine.

4. Ont la fibre générouse ; Font appel au bon creur d'autrul.

5. Supprime : Pronom : Se toom-pèrent (épeis).

6. Sacrifices :
Chargées quant elles sont mères. - 7. D'un suxilisire ; Origine de transmission du bruit ; Abrévia-tion ; Pour l'entendre, il faut le Transmission du bruit ; Abréviafrom ; Pour l'enteraire in laux le frapper — 8. Instruisalent par l'exemple ; Pronom — 9. Certains n'en parlaient qu'avec une rela-tive hienveillance, et pourtant...

Solution du problème nº 1 085 HORIZONTALEMENT

I Samson : Or. — II. Clément. — III. IIs ; Noirs. — IV. Alsé ; A.S. — V. Teint ; Ami. — VI. Enormes. — VII. II ; En. — VIII. Ursulines (cf. « capucine »). — IX. Elike : Bre. — X. Péan. — XI. Jalousie.

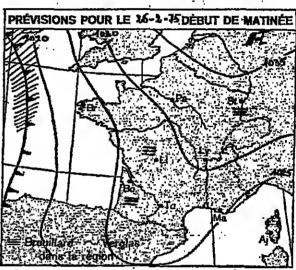
VERTICAL EMENT

1. Scientiques — 2. Allié ; RL. — 3. Messie ; Siva. — 4. S.M. ; Ennius. — 5. Oen ; Tollé. — 6. NNO ; Pu. — 1. Ti ; Amenées. — 8. Ramènerai. — 9. Rassis ; Sené.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mmd Zone de pluie ou neige ♥ averses | Çorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mardi 25 février à 6 heure et le mercredi 26 février à

L'air froid, d'origine continentale, qui recouvre la France évoluers lentement en contournant les hautes pressions centrées sur le sud de la Scandinarie. Il bloquera encore, au large de l'Europe, les perturbations octaniques qui continueront é cir-

LES UNIVERSIADES

SERONT REMPLACÉES

PAR DES JEUX MONDIAUX

D'ATHLÉTISME

Le comité executif de la Fédération internationale du sport universitnire (FISU), réuni à Roms du
21 au 23 février, a pris acte du fornit définitif de la Yoogoslavie pour
l'organisation des Universiades de
1975 prévues cet été à Beigrade. Le
désistament de la Yougoslavie étant
trop tardif pour permettre qu'une
telle manifestation puisse être désormais organisée par un antre pays,
Il a été décidé de la limiter à des
Jeux mondiaux universitaires d'athlé-

Il a été décidé de la limiter à des Jeux mondiaux universitaires d'athlétisme, qui se dévouleront à Rome du 14 au 21 septembre prochain. L'Italie a, d'autre part, accepté d'accueillir en avril, à Livigno, les Jeux universitaires d'hiver.

An cours de la même réunion, le comité exécutif de la Fisu a attribné à la Bulgarie l'organisation des Universiades d'été 1977 (probablement du 15 an 30 août à Sofia) et à l'Uruguay cette des champiounais du monde universitaires de football, du 25 juin au 25 jull-tet 1978.

Une tendance majoritaire se déga-

Une tendance majoritaire se déga-gerait, d'autre part, pour que les Universiades soleot ensuite organi-sées tons les quatre ans avec, dans l'intervalle, des championnais du monde par discipline qui réclame-raient moins d'efforts aux pays organisateurs.

VOLLEY-BALL

France bat Algérie 3 à 0

Un handicap de taille

Moins d'une semaine après les veulent faire prochainement une handballeurs (le Monde du campagne officielle pour la crèa-21 février), les volleyeors de tion de catégories de taille au nivean international. — G. A.

Températures de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 février; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25): Biarrits, 12 et 1 degré; Bondeaux, 14 et 6; Brest, 13 et 6; Caen, 12 et 2; Cherbourg, 11 et 4; Clémont-Ferrand, 9 et —6; Dijon, 11 et 0; Grenoble, 9 et —5; Lille, 10 et 2; Lyon, 10 et —2; Marsefile, 14

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 22 ABONNEMENTS

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. CE-COMMUNAUTE (sauf Algerte) 96 F 169 F 222 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 144 F 273 F 462 F 539 F

3 mais 0 mais 9 mais 12 mais

ETHANGER BRIGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 367 P 498 F D. - TUNISIE

125 F 231 F 237 F 449 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les shonnés qui prient par chèque postal (trois volets) von-dront hien jorndre es cheque à laur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoirée (deux semaines ou plust, nos abonnés sont invités à formuler leur demande une schaine an moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à some correspondance Veuillez avoir Pobligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

culer sur l'Atlantique, où elles sont accompagnées de vents très forts.
Mercredi 26 février, il fora géoéralement beau en France. La matinée sera fraiche, evec des gelées faibles et des bancs de broullard isolés, parfois givrants, mais se dissipant tables.

Les vents, de secteur est, seront fables.
Les températures maximales atteindront s'od' è 11° C' dans l'Est et le Nord-Est, 12°C à 14°C afficurs et dépasseront parfois 15°C dans le Midi.

Mardi 25 février, à 7 hoursa, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1037,9 millibates, soit 771 millimètres de mercure.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel des 24 et 25 février 1975 : UN ARRETE

Relatif aux émissions de gaz polluants par les motenrs à essence des véhicules.

-Le Mondede féducation

mensuel

le nº 4 est paru

Edité par la SARI, le Monde. Gérants :



Coperate and Mile ALLES SETTING

and the said of the said

ingéni**our form**

THE PARTY THE PROPERTY AND

ingénieur en ci département d

THE PERSON OF TH ALL OF STREET, BUT SAME AND ADDRESS.

specialists rem

Com to Low rise and the Committee of the Property of the second CONTRACTOR SERVICE

To the sandanancies LUNCON STATE OF BRIDE

coordinatour re expatriés

Siege fiellent dentielt be Mittellen. THE RESTRICTION OF THE PARTY OF The Living of Design of State - - un mezertege.

chef services of

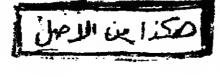
The state of the s - designation of the second to a com trespe surface of the control of the contr time the distriction of the Californiant & en franchis

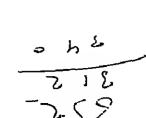
formation des Constitution de la state d of the costs do in spine of the costs of the

audit interne

The less than all the bear and ampliant Trafer, Payage Date.







And the Walter March

GUY EROUN

TAN 2 - 15 IN ULIT DE MATIE

for make with 1 common to do mit

Samen if it in many the des from

Journal officiel

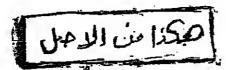
Se Blonde-

cic lecheation

mensuel

paru

Francis in



Sema - Sélection

conseil en management

France-Etranger

L'Unité Entreprises et Développement de SEMA (Metra International), spácialiste des interventions pluridisciplinaires dans les sociétés indépendantes des grands Groupes industriels, recherche un ingémieur de heur niveau pour participer au développement de ses ectivités de Conseil en Management : études globales, plans de développement, problèmes humaina et financiers, systèmes de gestion. Ce poste conviendrait à un Diplômé d'une Grande Ecole ou d'une Business School, 35 ans minimum, ayant acquis une lerge expérience dens ces domaines, soit au sain d'un Cabinet de Conseil, soit comme conseil interne d'une grande entreprise. Ce posta Implique une excellente eptitude aux relations humaines et commerciales et des dispositions certaines pour s'intégrer à une équipe à direction collégiale. La pratique de la langue englaise est indispensable, de même que l'acceptation da séjours outre-mer. La rémunération est en repport avec les exigences du poste et la valeur du candidat.

(Réf. 7696M)

ingénieur formation

Dutre-Mer

L'Unité Entreprises et Développement de SEMA (Metra International), specialisée dans les L'Unité Entreprises et Développement de SEMA (Metra International), spécialisée dans les missions pluridisciplinaires eu sein des sociétés indépendantes des grands Groupes industriels, renforce son équipe d'intervention pour l'outre-mer en recrutant des formateurs expérimentés dens la formation en milieu industriel. Leur mission consistera à créer des centres de formation pour formateur dans des entreprises en phase de démarrage, établir les programmes et animer les stages. Ce poste conviendrait à des cadres actuellement responsables de centres de formation dans des groupes industriels importants. Il faut prévoir des séjours outre-mer de longue durée avec la famille, parier couramment l'anglais et si possible l'erabe. La rémunération à laquelle s'ejoutent indémnités d'expatriation sera essentiellement fonction de l'expérience des candidats. (Réf. 10034M)

ingénieur en chef département études

Un important constructeur de biens d'équipement implanté à l'Est du Massif central, leader européen sur son marché, recharche un ingénieur en chef pour son bureau d'études qui regroupe européen sur son marché, recherche un ingénieur en chef pour son bureau d'études qui regroupe plus de 150 personnes. Sous l'autorité du Directeur du Dépertement, il aura essentiallement un rôle de conseil et devra epporter son expérience et sa compétence aux ingénieurs responsables des différents types de matériels, dans la définition des cahiers des charges, le développement des projets, et les essais des prototypes. Ce poste exige une longue expérience dans les études eu sein d'une grande entreprise de construction mécaoique (automobiles, machines-outils, manutantion, etc.) et un souci permanent de la rentabilité àu niveau de la création. Le candidat idéal e 45 aus minimum, est diplômé d'une grande École d'ingénieurs (AM, ECP, etc.) et présente sur le plan personnel une disponibilité intellectuelle et humaine indiscutable. (Réf. 2001M)

spécialiste rémunérations

L'Unité Entreprises et Développement de SEMA (Metra International), spécialiste des Interventions pluridisciplinaires dans les sociétés indépendantes des grands Groupes industriels recherche un spécialiste de la politique des rémunérations dens les entreprises. Il se verra confier des missions d'élaboration et de mise en place de structure salatiele dans des groupes importants à vocation industrielle. Pour ce poste, il est demandé une large connaissance dans ce problème et si possible une expérience en usine au viveau des méthodes de production. Le candidat idéal serait ingénieur mécanicien avec une dizalne d'années d'expérience partagée dans des services Méthodes et du Personnel. La rémunération sera essentiellement fonction la compétence du candidat.

premier groupe industriel

ingénieur programmation sidérurgie

L'unité Entreprises et Développement de SEMA (Matra International) spécialisée dans les interventions pluridisciplinaires au sein des sociétée indépendantes des grands Groupes industriels, recherche, pour participer au développement de ses activités dans le secteur de la sidérurgie, un ingénieur de programmation de grande expérience. Il se verra confier une mission de conseil de deux ans minimum en Afrique du Nord auprès d'un Servica Etudes, Programmation, Drganisation d'une grande entreprise sidérurgique. Son rôle consistera à coordonner les programmes de production de l'usina en fonction des opportunités du marché sur les plans importation et demande clientèle. Ce poste conviendrait à un ingénieur ayant dix ens d'expérience minimum dans la mise en fabrication de produits sidérurgiques et nécessite une grande faculté d'adaptation et de négociation. Le salaire auquel s'ajoute une prime d'expatriation substantielle, sera en rapport avec les compétences du candidet. (Réf. 8625M)

directeur

services comptables

Un important Groupe industriel européen recherche pour l'une de ses nouvelles filiales située Un important Groupe industriel européen récherche pour l'une de ses nouvelles tiliales située dans le Sud de la France le Diracteur de ses Services Comptables. Responsable devant la Direction Financière du siège, il sera chargé de l'ensemble des dépertements comptables et informatiques qui regroupent une soixantaine de personnes. Sa mission consistera surtout à établir et mettre en place les procédures répondant aux objectifs du Groupe. Ce poste conviendrait à un Cadre expérimenté, 38 ans minimum, titulaire du DECS, ayant une longue pratique des méthodes da gestion anglo-saxonnes et meitrisant parfaitement les systèmes informatiques. Des qualités de leeder et d'organisateur sont indispensables pour réussir dans esté fenties une besse case de leeder et d'organisateur sont indispensables pour réussir dans cette fonction; une bonne conneissance de l'anglais serait un avantage. (Ref. 1672M)

chef du personnel ville du sud-ouest

96.000 F

Une Société industrielle française (CA 2 milliards HT), pour son unité de production occupant plus de 2.000 personnes, engage le Chef du Personnel. Ce cadre, Ingénieur ou de formation supérieure, âgé de 35 ana minimum, a la responsabilité de l'administration et de la gestion du Personnel. Il participe avec le Directeur à l'élaboration de la politique du Personnel et en assure l'application. Une expérience se rieuse dans la profession est nécessaira, la connaissance de l'industria mécanique est appréciée. Pour obtenir des informations sur ce poste, adresser Réf. 7703M) une enveloppe portent vos nom et adresse.

cadre commercial vidéo-formation

France - Étranger

Pour faire face à d'importants projets de développement, l'Unité SEMA 7, spécialisée au sein du Groupe SEMA (Metra International) dens les actions de formation par les moyens audio-visuels, étoffe son équipe commerciale en recrutant un cadre commercial vidéo-formation d'envergurs. Son rôle seus essentiellement de détecter les besoins en formation des entreprises et de proposer la création des programmes audio-visuels spécifiques. Ce poste conviendrait tout particulièrement à un animateur chargé de la formetion d'une force de ventes travaillant à haut niveeu en milieu industriel; meis un vendeur de prestations de services ayant une bonne conneissance des problèmes de formation au niveau entreprises serait peut-être eussi qualifié. La rémunération sera fonction de la valeur du candidat qui doit être prêt à se déplacer à l'elranger. Perspectives de carrière intéressante au sein de la première société europ

Mauritanie

Actuellement en pleine expansion, un Groupe industriel extrêmement important (6000 personnes) développant ses activités dans la prospection at l'exploitation des substances minérales et dans la production de produits sidérurgiques, chimiques et pétrochimiques, étoffe ses structures et cherche à pourvoir à Nouakchott plusieurs postes à larges responsabilités. Les postes de la colonne de gauche se situent au siège du Groupe. Dans la colonne de droite sont décrites les propositions relevant de l'une des divisions du Groupe. Les rémunérations seront fonction de la compétence des candidats et assorties d'une prime d'expâtriation substantieire. De plus, un logement agréable et un véhicute de fonction sont fournis dans tous les cas-

coordinateur recrutements expatriés

Répondant devant le Directeur des Relations Humaines du Groupe, il aura pour mission d'assu-rer la liaison entre tous les services du Personnel des Divisions opérationnelles et les services de recrutements européena pour tous les problèmes de recherche de cadres et d'agents de maîtrise expatriés. En particulier, il devra détecter et ple nifier les besoins, s'assurer de la préci-sion des profils de postes et d'frontnes, et à terme développer une politique cohèrents de gestion du personnel expatrlé au niveau Groupe. Ce poste conviendrait à un diplômé de l'ensei-gnement supérieur, ingénieur de préférence, connaissant les problèmes de gestion de ressources humaines, ayant une expérience soit opérationnelle dans un ensemble industriel important. soit de conseil dans le domaine des structures. Une bonne pratique de l'angle is et de l'e rabe

chef services comptables

serait un avantage.

Responsable devant lo Directeur Financier du Groupe, ce Cadre sera chargé, eu niveau siège, Responsable devant lo Directeur Financier du Groupe, ce Cadre sera crarge, eu niveau siège, d'organiser complètement et d'animer un département comptabilité qui occupera une douzsina da personnes. Sa mission consistera surtout à mettre en place des procédures adaptées eux besoins du Groupe sur les plans comptabilité générale et analytique et d'élaborer et de démarrer les systèmes informatiques correspondants. Il s'agit d'une responsabilité importante qui ne peut être confiée qu'à un Cadre titulaire du DECS, connaissant bien l'informatique, ayant une dizaine d'années d'expérience dans des entreprises industrielles et l'habitude de diriger une équipe équivalente. Ce poste nécessite auforité et esprit d'initiative et conviendait plus perti-cultèrement à un homme ayant dété exercé outre-mes. (Réf. 5710M) cullèrement à un homme ayant déjà exercé outre-mer. (Réf. 5710M)

formation des comptables

Dans le cadre de la mise en place des Services Comptables effectuée par le Responsable cité ci-dessus, il est nécessaire de former les personnels locaux aux procédures et systèmes eppliqués dans le Groupe. Il faut par conséquent intégrer dans l'équipe un Comptable très expérimenté, intèressé par l'enseignement et qui prendre en main l'organisation et l'enimation des programmes de formation aux différentes comptabilités. Ces programmes pourront par ailleurs être dispensés aux autres services comptables des divisions opérationnelles. Ce travail demande une personnalité ouverte aux contacts humains et très disponible en plan intellectuel. Le pratique de l'arabé serait un avantage indiscutable. (Réf. 57TIM)

audit interne

Sous l'autorité du Chef des Services Comptables, il sera chargé du contrôle et de la révision des comptabilités des différentes unités du Groupe. Il fait l'enalyse des écritures, suggère les modifications, améliore les systèmes, etc. Ce poste conviendrait tout particulièrement à un jeune comptable, niveau DECS, ayant quelques ennées d'expérience dans un cabinet d'audit international. Les possibilités de carrière dans le Groupe sont illimitées. (Réf. 5712M)

ingénieur développement distribution hydrocarbures

Sous l'eutorité du Directeur de la Division pétrolière, il sere chargé d'élaborer et de mettre en place la politique de développement de cette division. Il sera responsable de le conception, de la réalisation el de l'entretien des stations services distribuent en Meuritanie hydrocarbures, lubrifiants et gaz (y compris "hydrant systems"). Pour réussir dans ce poste, il est nécessaire de pouvoir faire preuve de cinq années d'expérience environ dens un poste similaire en sein d'un grand Groupe pétrolier en Europe ou outre-mer. La conneissance de l'englais serait un evantage. (Réf. 1673M)

ingénieur produits hydrocarbures

Répondent devant le Directeur Commercial de la Division pétrollère, il aura la responsabilité de veiller eux spécifications et à le qualité des produits petrollèrs importés d'une pert et vendus en Mauntanie par le réseau de distribution d'autre part, il devra être capable d'édicter les règles de gestion, de stockage et de commercialisation de tous les produits (carburants, ingradients et gaz). Ce poste conviandrait à un ingénieur diplômé, ayant acquis une expénence de plusieurs ennées dans le domaine du contrôle et de la vente d'hydro carbures tous usages au sein d'un Groupe pétrolier européen. Une bonne pratique de l'angleie technique dans ce

chef d'atelier véhicules

Rattaché eu Directeur Commerciel de la Division pétrolière, il eura pour tâche de diriger un ratatate eu Directeur Commercial de la Division periodere, il eura pour tache de dinger un atelleu de réparation et d'entretien des véhicules (poids lourds et agins de travaux publics) qui regroupe une cinquantaine de personnes. L'unité est gérée comme un centre de profit indépandent at assure les prestations aussi bien pour la Division qua pour des clients extérieurs. Les missions du responsable couvrent les approvisionnements, la gestion des stocks et l'orgenisation des étaliers et en outre impliquent une attitude résolument tournée vera le "Sarvice". Le candidet idéal est un ingénieur mécanicien ayant déjà essurá des responsables. lités semblables dens le civil ou à l'ermée et si possible outre-mer,

formation

conducteurs d'engins

Sous les ordres du Chef d'atelier véhicules prácédemment décrit, ca cadra sera chargé d'organiser et d'assurer la formation des conducteurs d'engins et des chauffeurs de poide lourds de la Division pétrollère. Ce poste implique une perfeite connaissance de la mécanique auto et la Division permiere. Ce poste implique une peners compossente de l'arabe parlé serait un engins et des quelités de pédagogue at d'organisateur. La pretique de l'arabe parlé serait un eventana certain. (Réf. 6657M)

Adressez votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrite indiquant votre rémunération actuelle, en rappellant le référence choisie à :



A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Immeuble Sema-Metra International 16. rue Barbès - 92128 Montrouge Tél.:657.13.00 (120 lignes groupées) (Membre de l'ANCERP)

DEMANDES D'EMPLOI 6,89 OFFRES D'EMPLOI 35,02 17,21 35,02 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

ninimum 15 lignes de hauteur 36.00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER. Achat -- Vente -- Location AUTOS -- BATEAUX 24.00 28.02 25,88 22,00 PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX 22.00 25,68

Ref. 2802

Ref. 2686

Ref. 2882

Ref. 2892



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

université libre amsterdam

La Sous-Faculté des Sciences socio-économiques fait savoir que le poste de

professeur ou lecteur

dans l'Anthropologie Culturalle des religions des peuples du tiers monde

Le fonctionneire à nommer traveillera dens les études de l'enthropologie culturelle et de la sociologie des peuples du tiers monde.

Le/la docent(e) à nommer sera chargé de donner des cours sur le niveau de base ainsi que sur le niveau de doctorat de l'université. De plus il sera chergé de conduire les recherches dans le cadre des études concernées. Un thême d'importance particulière dans l'enseignement et dans le recherche sera d'étudier les rapports entre les religions et les procès de changement dans les pays du tiers monde.

Le docent eere disposé de se charger de devoirs organisatoires et de collaborer dans des cadres intra- et interuniversitaires.

Les conditions de nomination

- Le candidat devra avoir accompli son doctorat.
- Il pourra prouver son expérience dans les études concemées par des
- Il doit être expérimenté dans l'enseignement.
- Il doit avoir expérience dens la recherche.

Les candidats doivent être d'accord avec les buts de l'Université Libre, qui est une institution chrétienne.

Pour des renseignements éventuels on peut s'adresser au président de la commission pour la nomination, Prof. dr. H. G. Schulte Nordholt, Willem Klooslaan 3, Heemstede, tel.: 023 - 282873, ou: De Boelelaan 1105, Amsterdam, tel.: 020 - 548 54 87.

Les sollicitants ou ceux qui veulent appeler l'attention sur des candidats potentiels sont priés de s'adresser par écrit à Afdeling Personeelszaken der Vrije Universiteit, De Boelelaan 1105, postbus 7161, Amsterdam, Pays-Bas.



મ્યાઇકાલાસમાં ઉત્પાદનો સામાના કરવા તાલ્યા સામાના સામાના છે. તેને તેને તેને સામાના સામાના સામાના સામાના સામાના સ

Pour situations en IRAN

INGÉNIEUR T.P.

pour études, direction et réalisation de projets routiers

INGÉNIEUR BATIMENT

pour canalisation, chanffage, conditionnement d'air. Ce poste regulert une disponibilité immédiate.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

ayant expérience matériel de manutention et de levage

POUR CES 3 POSTES L'ANGLAIS EST INDISPENSABLE.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à :

MINET PUBLICITE, Nº 39.724, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui trans.

GROUPE MINIER

recherche Pour le GABON

UN INGENIEUR

CHEF DE SECTION

ÉLECTRICITÉ - ÉLECTRONIQUE

Diplômé ENSI ou VICLET:
 Expériesce protessionselle 4 à 5 ans minimum dans la réalisation d'installations industrielles de coctrôle et de régulation;
 Cadre agréable;
 Avantages sociaux;
 Scolarité assurée jusqu'en 3.

Adressor C.V. détaillé sous No 42.794 V à ÉDITION BLEU PUB. 17, rue Lebel vincennes 94300 ર્જાના પ્રાપ્યાના પ્રાપ્યાના પ્રાપ્યાના તાલુકા છે. તેમ માટે પ્રાપ્યાના પ્રાપ્યાના માટે કર્યા છે. તેમ જ તાલુકા

offre des situations vivanles

bien rémunérées et comportant

INGENIEURS

triciens, électroniciene ou mé-caniciens. Ils perticipéront à l'expansion des activités de re-cherche pétrolière en Europe, Afrique, Moyan et Extrêma Orient. Une formation rému-nérée, préparatoire à l'activité proposée, est assurée sur les lieux mêmes d'exploitation et selon ceux-ci. le salaire débute entre 4.600 et 7.650 francs par mois. Outre un diplôme d'ingénieur, il eat demandé aux candidats de posséder de bonnes notions d'An-glais, d'être célibataires et de le rester pendant 15 mois. Envoyer C.V. +, photo à S.T. Schlumberger, Personnel Dept., 42 rus Saint Domi-nique, 75007 Paris. Merci.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Hecherche pour l'Algérie.

pour Société d'Ingénierie industrielle.
réalisant des projets alimentaires et textiles.
-minoterie - semoulerie (2 à 4000 quintaux par jour).
-fabriques de pâtes, de farine, de couscous.
- conserveries fruits et légumes.
- complexes intéres textiles
(filoture - tissage - finissage). (filature - tissage - finissage).

Ingénieurs et Spécialistes.

DIRECTEUR DES TRAVAUX

ET SON ADJOINT Pour assumer responsabilité totale et supervision de la conduite des chantiers eur le plan technique, économique et temporel.

CHEFS DE PROJETS

formation grande école ingenieurs on architectes]. Responsable d'un projet : planification générale, direction et coordination technique et économique des études

INGENIEURS DES SERVICES GENERAUX

(électricité, climotisotion, fluides, sanitaire). Pour contrôle d'execution sur chantiers.

CHEP DEPARTEMENT MARCHES

Pour assumer la responsabilité de la passation des . marches sur le plan technique, économique et juridique.

CHEF DE SECTION METRE

ARCHITECTES INDUSTRIELS

INGENIEURS DE TRAVAUX

EQUIPEMENTS Ref. 2587 Igros œuvre, eccond œuvre, équipements de services

Pour toue ces postes, il est exigé une eclide formotion et une expérience confirmée dans des postes similaires, Salaire selon competence - Nombreux ovantages sociaux. Adresser c.v. détaille sous référence correspondante à : EXPANSIAL : 6. Rue Halévy 75009 Paris 2. Place de l'Albertine 1000 Bruxelles (Belgique).



emplois régionaux



S.A. BURROUGHS

Usine de VILLERS-ECALLES (500 personnes - 20 kilomètres de ROUEN)

Pour sa division ETUDES DE TERMINAUX :

UN INGENIEUR

ELECTROMECANICIEN

UN INGENIEUR

ELECTRONICIEN débutant pour étude et développement de Termi-naux dits « intelligents ».

Pour se division ÉTUDES DE CALCULATRICES ÉLECTRONIQUES :

UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

Ecrire à l'attention du Chef du Personnel Boite Postale 5 - 76360 Barcotin.

LA VILLE DE RENNES pour important EQUIPEMENT SOCIO-EDUCATIF

DIRECTEUR ADJOINT

chargé plus particulièrement de l'animation.
Adresser curriculum vitae détaillé, prétentions et
tous renseignements utiles à Monsieur le SénateurMaire. Hôtel de ville.
35031 RENNES, CEDEX.
Date limite: 31 Mars 1975.

EMPORTANT CABINET EXPERT COMPTABLE Dans Ville très agréable Haute-Savole, recherch

COLLABORATEUR PRINCIPAL

diplômé, grands pratique et très cériouses réfé-Possibilité prendre suite dans quelques années Ecrire à HAVAS Annecy, sous numéro 871, qui tr.

ORGANISME BANCAIRE à vocation régionale, recherche

rédacteur des crédits

28 ans minimum, ayant expérience engagements dans grande Agence ou service des crédits siège, de 5 ans minimum. Préférence donnée à diplômé Études Supérieures Commerce ou Droit.

Dirigera et animera département engagemants. Sériouses références exigées. Réf. 6231 A.

attaché commercial

très bon niveau, spécielisé dans financem entreprises et professions libérales, connaissance leasing obligatoire. Expérience 5 ans minimum exigée, Sectour : SUD-FINISTERE.

Envoyer lettre manuscrits avec CV, photo et prétentions, en précisant la référence du poste choisi, à

plein emploi 10, tue du mail Paris 2èm

SOCIÉTÉ PHARMACEUTIQUE faisant partie d'un important GROUPE FRANÇAIS, recherche pour Région ORLEANS

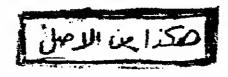
UN PHARMACIEN HOMME

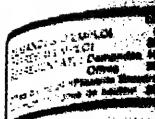
CHEF DU SERVICE

des MAGASINS ET DES EXPÉDITIONS

Il devra posséder : tine grande expérience dans le magasinage, l'ambal-lage des expéditions France et étranger. Nombreuz avantages sociaus Rémunération à débattre en fonction expérience.

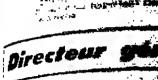
Ecrire nº 95.189, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opera, — PARIS (1°), qui transm











PONSAU

and the same of the same and th Hand Carl Carle Maria Co. C. Acting Show to a net at an taraba bardeten Plan was William Nathan TRATUM & HELDERSHIP atture de mat, meier fin mie

sélection co

MORTANTE SOCIETE 中海海南 TICELAINIÈRE de LIMOGE

STATEMENT STATEM

recteur de travaux

erecherches applica

bernard Julhiet page A THE MANAGE

> EUROMARCHI PART BOOK ET PRESENTE d ANGERS

W CHEF COMPTAIN

ps C 1, 19 21 55

THE SUPPONE 42400 Seint Sphate + 515

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demendes 15,00 Offree d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

5.120

÷- 0**3**

iationauk

-treasur

is Committee

Santa de la $=\mathbb{R}^{d_{\mathbf{x}}}(\Omega) \cap \{(\alpha\})$ W. 100.1 the to $H = \{ P_{ij}, P_{ij}, P_{ij} \}_{i \in I}$

17 16 1 1 March 1947 (co. 1:-1. 11.

7 · · · ·

3777 19 12 C ger . 1 Parising

SMM. BANCAIRE \$ \$ 602er \$9.3 5 :eur

redits

was an employed the drawn

 $\chi_{\mathbf{q}}(\mathbf{x}_{1}) \cdot \mathbf{q} \in \mathbf{H}^{1} \times \mathbf{u}_{1} \times \dots \times \mathbf{H}^{1} \times \mathbf{h}$ The product of the special state of the special sta and the state of the state of والمراقب وسيميس a processed that is the contract of the same the Lawrence of Charles ercial

A Charles of the Contract of t we will be the second British I was a second $\leq \sigma^{-n_2+n_3+n_4+n_4} f(t) + \cdots + g(t) \cdot G^{\frac{n-n_2}{2n}}$ Martin de termination de la company de la co molei mare a mare

PHARMACEUTIQUE mitte d'un imparion FRANÇAIS OF SPEE Region ORLEARS RMACIEN HOUSE

ing at der erething

EF DU SERVICE Section 10 Section 1985 A STATE OF THE STA where the product of the same

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

. . . LE MONDE - 26 février 1975 - Page 29

24,00 28,02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68



emplois régionaux

La ligna La ligna T.C. 6,00 6,89

35,02 17,21 35,02

30.00

30.00

emploir régionaux

emplois régionaux

ref, IA1

emplois régionaux

Société de Construction Mécanique et Chaudronnerie

Offres

Directeur général

Disposant d'une large délégation de res-ponsabilités pour la gestion couranta de l'entreprise, il aura à proposer et mettre en œuvre progressivement une politique de développement adaptée aux besoins propres du groupe.

Agé au minimum de 40 ans, de forma-tion technique supérieure (Centrale, Mines, A. et M., ENSM, etc.), il devra posséder une expérience de plusieurs années en entreprise (spécialement chaudromeria) et les qualités de gestion et d'animation indispensables à la fonction.

Envoyer C.V., photo et rémunération actuelle sous référance 184 M.1 à : Cabinet J.-C. MAURICE CONSEIL Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre. — 75017 PARIS.

MARSEILLE BANGUE PRIVEE

- 180 personnes au siège +7 Agences AFFILIEE A UN GROUPE FRANCAIS PUISSANT

RESPONSABLE PERSONNEL & SERVICES GENER.

Dependant du D.G. pour • PERSONNEL : Paie et toute la Gestion, Sulvi des problèmes sociaux.

• SERVICES GENERAUX : Achaes, Economat, Sécurité, Entration tous locaux,...

HOMME DU "PERSONNEL" Expérience INDISPENSABLE de le fonction PERSONNEL dans ses 2 aspects ADMINIS-TRATION & RELATIONS SOCIALES, acquise de préf, dans le secteur tertiaire.
 Commissance de la Banque très appréciée. DISCRETION ABSOLUE Lettre manuscr., C.V.,

détaillé, rémunér, et phot, sa réf. 3135 à Sélection conseil

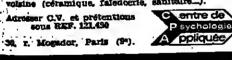
IMPORTANTE SOCIÉTÉ PORCELAINIÈRE de LIMOGES

> CHEF DE **FABRICATION**

Charge d'animer et de gérer une unité de production de 80 personnes sur les plans technique, qualité, rentabilité. Ce posté peut évoluer avec le développement de la Société et convient à un :

INGÉNIEUR A/M ou similaire

Ayant quelques années d'EXPERTENCE. EN FABRICATION, si possible dans l'in-dustrie concernée au dans une industrie volsine (céramique, faleucerie, sanitaire...).



Directeur de travaux de recherches appliquées

Ingénieur mécanicles (si possible Grande Ecole) vous avez une bonne connessance de la transformation des metières plastiques : extrusion, extrusion, soufflage, injection. Vous conneissez une deuxième langue (de préférence l'anglois).

Une fillale de province à vocation internationale d'un important groupe vous propose l'animetion et la coordination de ses Bureau d'Etudes, Laboratoire, Sane: d'Essais (30 personnes). Ces services sont chargés d'eccenture leur evence technologique dans le fabrication pour le conditionnement de mechines de production automatique à granda cadence.

Réponse et discrétion assurées à tre lettre men.+CV+ photo+rèm. adresses si réf. B/2.697 à Mme Variss

bernard Julhief psycom 93, or. Ch. de Goolle - 92200 Nevilly meeter & PANCERP EUROMARCHÉ

pour son hypermarché d'ANGERS

UN CHEF COMPTABLE

sens de l'organisation du travell et du contact humain ; humain:

sons de l'initiative et des responsabilités.

Bont les qualités requises pour diriger un Service
de Comptabilité « générale et analytique » utilisant les ressources de l'informatique.

Etrire à M. QUELLIEN - EUROMARCHÉ
R.N. 23 Nord - 49480 Saint-Sylvain-d'Anjon avec C.Y. manuscrit, photo et prétentio

El Company of the Com

CRACE

région RAMBOUILLET Filiale d'un Groupe Multinational recherche pour son Centre Europeen de Traitement équipé d'un IBM 370/135/DOS

ingénieur analyste

Pour conception de systèmes de gestion. 3 ans d'expérience indispensable.

ingénieur programmeur

Pour conversion et centralisation de systèmes d'application existant dans diverses unités du Groupe. 3 ans d'expérience indispensable. POUR CES 2 POSTES L'ANGLAIS COURANT (lu, parlé, écrit) est INDISPENSABLE Envoyer CV en Anglais - Interview en anglais.

ingénieurs programmeurs nef. 192 §

Pour études techniques et réalisations de systèmes de gestion. première expérience souhaitée. bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer CV en Français: Un bon contact humain et le sens du travail en équipe sont des qualités déterminantes pour réussir dans ces différentes fonctions.

Adresser votre lettre de candidature et CV (dans la langue demandée) sous référence correspondante à

Francis RAMON
Division des Relations Humaines
Sté GRACE - BP 10 - 28230 EPERNON

INGENIEUR



Nous sommes une Société Industrielle Fránçaise, la premièra dans son secteur d'activité, en constant développement : 11 usines 4 filiales

Nous cherchons un INGENIEUR style A.M., avant quelques années d'expérience pour s'inté-grer à notre équipe Organisation et Informatique.

Sa mission consistera à concevoir, mettre en piece et suivre des circuits d'organisation. Ses domaines d'intervention seront variés allant de l'Ordonnancement lancement d'atelier à des problèmes de circuits commerciaux, avec ou sans liaison informatique.

Le rattachement géographique est situé dans une villa universitaire du CENTRE OUEST. Des déplacements nombreux sont à prévoir. De réelles chances de carrière existent au sein du groupe.

Nous attendors votre candidature ; C.V. et prét. envoyés à No 95042 CONTESSE Publ. 20, av. Opére 75040 PARIS CEDEX 01, q.tr.

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL implanté à NICE

recherche immédiatement sous contrat d'un on **CADRE** débutant 25 ons minimum

FORMATION: DOMINANTES DU POSTE :

— Etude, organization, gestion. Rémunération annuella : 41.000 F Envoyer C.V. et photo nº 94.533, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°s, q. tz.

directeur ADM. et financier

GROUPE ALIMENTAIRE à caractère international recherche pour fillale ville universitaire EST, effectif 300 DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

33 ans minimum, apportant l'expérience du poste en El moyenne entreprise. Adresser lettre manuscrite indiquant prétentions C.V. détaillé, sous réf. 718/M (réponse et discrétion assurées), au :

Groupe Opéra Sélection 8, RUE DE LA MICHODIÈRE - PARIS 27

Prêt-à-porter féminin Lancement nouvelle ligne

Important confectionneur, nous lançous une nouvelle marque de juçes et pentatons pour jeunex semmes (25-25). France et exponsition, Nous recherchons un commercial (niveau superieur) d'eu meins 30 ans ayant une sollée experience dans le domaine des produits à collection.

Directeur de produit + 80 000

> Bottoché su P.D.G., vous particiose à l'élaboration de transcer or FARAL THE STATES THE STATE THE STA

> Réponse et discrétion austrées à tre lettre man. + c.v. + phote + tèrn, adressée se Rét, n° 4698 à time BERNIE.

bemard Julhiet psycom 93, av. Ch.de Gaulle - 92200 Neurily mente & PASCERP

ORGANISME CHARGE

DE L'ORGANISATION TECHNIQUE D'ENTREPRISES DE BONNETERIE recherche au sein de son équipe pour des interven-tions techniques et pédagogiques en entreprises.

UN (E) EXPERT TECHNIQUE

ayant une expérience de plusieurs années en entre-prises, des qualités de relations humaines éprou-rées et un goût pour l'animation et la Formation. RÉSIDENCE A TROYES

Adresser curriculum vitas et prétentions CENTRE OR LA BONNETERIE B.P. 115. — 18007 TROYES Cédex

VALLOUREC racherene poer ses services d'assistance technique basés a AULNOYE - NORD. GENIEUR

ECOLE

De lormation CENTRALE - la IMES - A. & M. or équivalent, il sera chargé de missions d'assistance technique à la cliendèle pétrolière pour la mise en cruvre de nos produits. Il devre avoir quelques années d'expérience de terraire dans le domaine du pétrole on de la construction d'ensembles

Todes informations our cette office seront domeius en tode discribion Information Carrière information Parière SVP 11-11 de 9 h à 16 h qui donnera un rendez-vous aux candidats intéressés. Réliarence : 510 37, rue du Général Foy 75008 Paris.

chef comptable

Vous evez un diplôtne d'Etudes supérieures en comptabilité. 3 ou 4 ens d'expérience, cele naus suffit paur faire de vous notre Chef de Service Compta-

SI par eilleurs vous evez pratiqué la comptabilité analytique per coûts stendards ou evez déjà exercé en usine vaus étes vraiment celui dont naus evons besoin rapidement.

Notre usine (900 personnes) est située près d'une grande ville du Centre Ouest et fait partie d'un Groupe français de première importance dans son secteur Industriel.

Veuillez edresser votre cendideture (C.V. + lettre) scus référence 29217/M à I.C.A. qui transmettre.

Club de Val-d'Isère Organisateur des safaris-photo de la Vanoise

recherche

MONITEUR OU MONITRICE

de l'oboratoire noir et blanc pour périodes mensuelles entre le 10 juin et le 20 septembre 1975 Possibilité de logement

Ecrire avec références professionnelles B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISÈRE

CADRE COMPTABLE

diplomé DECS-ou sup de Co. option-comptabilité

Lieu de travail : DIJON.

Profil du candidat : bien que souhaltent deux ans d'expérience dans une grosse société avec filiales ou dans une petite affaire avecresponsabilité totale de la comp-tabilité - les candidatures de débutants seront

également examinées avec intérêt. Fonctions et missions à remplir : poste nécessitant travail en écuipe et quelques voyages en France de courtes durée...

Conditions de travail : Le candidat peut espèrer faire carrière dans un a groupe national important.

Écrire lettre avec C.V. manuscrit et prétentions annuelles à

GÉNÉRALE ALIMENTAIRE Direction Relations Humaines B.P. 670 - 21017 DIJDN

DIRECTION
OPERATIONNELLE
OES
TELECOMMUNICATIONS
D'ANNECY

Service Programmes bodgets, comptabilité de gestion, recherche :

JEUNE

INGENIEUR

ou litulaire maîtrise de Sciences Economiqu pour emploi de contractuel (le)

Envoyer C.V. menuscrift préferillors et photo à : O.D.T. ANNECY · B. P. 369, 74012 ANNECY. OE CONSTRUCTION MECANIQ

INGENIEUR GRANDE ECDLE

pour travaux mécanique appliquée grande villa de province. Ecrire avec C.V. et orétent. à : nº 95.481, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1ª, qui tr.

Pour développement Bureau Études PAU Etudes PAU

RECHERCHONS

INGENIEURS EN MECANIOUE
parlant et écrivent ANGLAIS
Formation assurée à PAU 1

Paux ETATS-UNIS.
Quelques années d'expérience
dans un d'urreu d'Etudes Indispers. Etre Libéré Oblig, milli.
Promotion poss. à l'intérieur
Groupe Multi-Nallanal. Ecrire
HAVAS PAU D 123.081, qui tr.

Coll. sec, mixte ceth, Alpes-Midi
ch, fover ou célib, pour direction
runtrée sept. 75, sér. réf. Ecr.
no 7,999, « le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-95.

FILIALE IMPORTANT GROUPE CONSTRUCTIONS Electroniques - Electriques spécialisée dens la maintenance recherche

GRENOBLE

JEUNE INGENIEUR ELECTRONICHEN

PORMATION OU PERSONNEL Le candidal devra :

— Possèder une solide expè-rience dans la maintenance et la métrologie.

Dualités requises ;

Dynamisme;

Organisation;

Mélhode;

Pédopogie acercée;

Esprit d'équipe;

Comelssance anglets indispensable; allemand souheitable.

Adresser C.V. a HAVAS, Gre-noble, nº 13.586, qui transmettra, TURBOMECA

recherche pour son siège social à PAU :

offres d'emploi

GRDUPE INDUSTRIEL de la MECANIQUE situé parmi les premières entreprises exportant des biens d'équipement de technologie avancée. Dans le monde, notre champ d'action couvre plus de 35 pays. Nous renforçons notre potentiel industriel et recherchons pour notre usine de production.

BANLIEUE OUEST

ingénieur de Haut Niveau

Directement rattaché au Chef du Département Production

CHARGÉ DE :

néchodes, la fabrication et l'Inspection.

collaborer avec une équipe de spécialistes à la mise au point de techniques avancées de fabrication.

e participer à la gestion du matériel, aux investis-sements : études, mise en place et suivi. e améliorer les coûts dans tous les domaines.

Ingénieur grande école : ECP, AM... solides connaissances mécaniques et métallurgiques 5 à 10 ans d'expérience industrielle.

synamisme et aptitude à l'animation. anglais courant indispensable. Ce poste ouvre une perspective de carrière motivante t une remuneration attractive pour un candidat

Adresser lettre, C.V., photo et prétentions sous Réf. No 94.867 à CONTESSE PUBLICITE - 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Ties importante Société Française leader Européen

ingenieur grande école

sulide expérience scientilique el lechnique, 2 Jangues étrangères dont l'anglais, pour lui contier la responsabilité du service

relations internationales

résidence à Paris , nombreuses missions à l'étranger, salaire proportionné aux compétences. Il sera responsable sous l'autorité du Directeur Commercial de la préparation et de la conduite des régociations de marchés et de contrats de licences.

Toutes informations sur cette offic seront dennées en toute discrétion information Carrière | Information-Carrière | SVP 11-11 de 9 h à 19 h | Référence : 526

37, rue du Général Foy

Filiale française de l'un des premiers groupes industriels US

ingenieur chimiste technico-commercial

Il visitera sur tout le territoire netional une clientèle industrielle connue et variée efin de vendre des produits chimiques très divers.

Il a deux ans d'expérience de vente. Il connaît parfaitement l'anglais. Nous pouvons offrir de réelles possibilités de carrière.

Pour recevoir int. compl. écrire soes

. POW SE DIVISION BATIMENT :

EXPORTATION

5, rue Meyerbeer 75009 Paris

La Société d'Etudes et de

(DIPLOMES GRANDES ECOLES)

des Ingénieurs d'affairea, chefs de projets, ayant au moins 10 ans d'expérience pratique en gestion technique et linencière de contrats (bâtiments industriels ou administratifs) en France

ou à l'étranger. Déplecements ou résidence à l'étrenger.

des Ingénieurs d'affaires, chefs de projeis, syant 10 ans d'expê-

rience pratique dens les industries de transformetion, pour

coordination de projets clés en main à l'étranger, Déplacements iréquents mais de courte durée, ou résidence à l'étranger. ANGLAIS courent et 2ème langue souheitée.

Ecrire, en envoyant C.V. détaillé, au SERVICE DU PERSONNEL SERI - B.P. nº2 - 78150 LE CHESNAY

• Pour sa DIVISION ENTREPRISE GENERALE

Réalisations Industrielles

CREUSOT-LOSRE POUR SON GROUPE D'USINES DU CREUSOT (360 INGÉNIEURS ET CADRES)

recherche pour ANIMER ET DÉVELOPPER UNE POLITIQUE MOOERNE OE RECRUTEMENT ET OE GES-TION DE CARRIÈRE

RESPONSABLE RECRUTEMENT **ORIENTATION SUIVI DE** CARRIÈRES DES CADRES

Il s'agit d'un poste important et évulutif au sein d'une équipe structurée, impli-quant une participation à la pulitique de la firme en matière de relations sociales et la responsabilité du recrutement au pireur radra.

UNE FORMATION SUPÉRIEURE, DE SOLIDES CONNAISSANCES PSYCHOLOGIQUES ET UNE EXPÉRIENCE D'AU MOINS S ANS ACQUISE EN MILIEU INDUSTRIEL SONT INDISPEN-

Ecrire sons référence SC 408 AM.

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS ÉTUDE ET REALISATION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS recherche pour fillale

ETUDE ET FABRICATION ECHANGEURS THERMIQUES

Industries pétrochimiques-cryogéniques et

INGÉNIEUR CALCULATEUR

Ce poste peut cunvenir à jenne diplômé i u géul eur isi possible spécialisation échanges thermiquesi ayant deux ou trois ans expérience calculs échangeurs. Poste permettant évolution dans groupe ANGLAIS INDISPENSABLE.

Lieu de travall ville 100 km Ouest Paris Ecrire sous référence LB 498 AM.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRAN-CAIS ETUDE ET CONSTRUCTIONS MÉTAL-LIQUES

ATELIER PRÉFABRICATION ET CHANTIER DE MONTAGE DE GROS ENSEMBLES CHAU-DRONNERIE ÉTABLI A DEMEURE BORD DE MER, PROXIMITÉ IMMÉDIATE DUNKERQUE

INGÉNIEUR FABRICATION **CHAUDRONNERIE SOUDAGE**

Ce poste peut convenir à Ingénieur 30 ans minimum, disposant 3 aus miolmum d'ex-périeore pratique en chaudroocerie lourde soudage (type plate-forme de forage) ayaut habitude chaotiers et qualités orga-nisation et commandement SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR

DANS PUISSANT GROUPE AYANT PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS EN FRANCE. CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS INDISPEN-SABLE.

BANQUE PRIVEE

PARIS

pour Service TRESORERIE

COLLABORATEUR

Connaissances exigées : · Opérations monétaires francs et devises,

Ca poste pouvant s'nuvrir vers la clientèle, le candidat devra evoir le goût des contacts

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à O.C.B.P. · sous référence 2502 · 75M · 66, Rue de la Cheussée d'Antin · 75009 · PARIS.

Problèmes de refinanceme

Connaissance souhaitée :

Comptabilité.

Ecrire sous référence KA 407 AML



CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES DE PROVENCE

ÉTUGE ET FABRICATION D'APPAREILS A PRESSION: CHAUDRONNERIE LOURDE POUR PÉTROLE ET PÉTROCHIMIE

recherche dans le cadre de son expansion

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour assurer relations avec clientèle locustrielle Prance et étranger.

ECP - AM OU ÉQUIVALENT, AYANT 5 ANS MINIM. D'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE ACQUISE EN CHAUDRONNERIE DANS DES RESPONSABILITÉS TECHNIQUES OU TECHNICO-COMMERCIALES AYANT GOUT ET APTITUDES MARQUÉES POUR RELATIONS

CONNAISSANCE PARFAITE DE L'ANGLAIS. Le lieo de travail est à Paris mais implique combreux voyages de courte durée France et étraoger.

Serire sous référence JC 406 CM.

IMPORTANTE FIRME INDUSTRIELLE ÉTU-DIANT ET RÉALISANT MATÉRIELS DE TRÈS HAUTE TECHNICITÉ - VILLE SUO-OUEST

INGÉNIEUR **ELECTRONICIEN**

TELECOM - 85E ou école équivalente, ayant si possible 2 à 3 ans expérience laboratoire dans Société ntilisant techniques de pointe et connaissant de préférence problèmes B.F., électronique analogique, traitement de signanx ou domaices similaires, capable assumer responsabilités diversifiées d'études et de coordination (suivi complet d'affaires inclusot cootacts clients, fournisseurs, cotraitants.).

SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR DANS SOCIÉTÉ DISPOSANT PUISSANTS MOYENS.

Ecrira sons référence WG 404 A.

UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES IN-DUSTRIELS FRANÇAIS RECHERCHE POUR SES USINES (PLUS DE 10.000 PERSONNES) - VILLE CENTRE FRANCE

PSYCHOLOGUE

ÉTUDES UNIVERSITAIRES (LICENCE OU MAI-TRISE) PSYCHO-PRAT. - DIPLOME DE PSY-CHOLOGIE INDUSTRIELLE OU ÉQUIVALENT disposant de préférence quesques années d'expérience daos secteur industriel intégré à one équipe de psychologues, le

SERA PLUS PARTICULIÈREMENT CHARGE DES PROBLÈMES D'ORIENTATION

Ecriro sous référence VP 467 CM.

4 rue Massenet discretion absolue

filiale d'un Groupe International

IMPORTANTE SOCIETE appartenant à un groupe international située à PARIS

recherche

pour renforcer son équipe

d'AUDIT INTERNE

ayent experience gestion comptable

et financière.

connaissance de l'anglais indispensable.

Ecrire avec C.V. et prêt. sous No95246 CONTESSE Publ. 20, avenue Opéra -75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.



INTER G

reckerche pour missions AFRIQUE DU NORD

CADRES **COMPTABLES**

et MOYEN-ORIENT

CONFIRMES

e Ils scront responsables :
de la mise en plece, de la temme et du
contrôle des comptabilités chantiers.

e Ils devront avoir :

- 30 ans minimum.
- fornation comptable: BTS - DECS
(certificat comptable)
- sérieuses références
- connaissance de l'anglais appréciée
- luire rapidement
- résidence Paris mais très fréquents déplacements. --

Les dossiers de candidature accomd'un C.V. détaillé, photo récente et rés souhaitée sont à adresser à : Secrétariat Général - Inter G 3, rue Henri Heine - 75016 PARIS.

technio

ENGINEERING PETROLIER ET PETROCHIMIQUE

ingenieurs demärrage

Basés à Paris, ils seront envoyés en mission à l'étrançar pour participer au démartage et à la nuéer au exploitation des installations nouvelles.

Ces postes conviernent à des ingéneurs diplâmés, ayant plusieurs années d'expérience en exploitation et disponițies pour des missions extérieures de 3 à 24 mois. Situation stable et évolutive.

Totales informations surcette offre sevent données en toute discrétion information. Carrière information-Carrière information-Carrière SVP-11.11 de 9 h.3.16 h. qui donnera un rendez-vous vator candidats intéressés. Référence : 478

ortante Société Fran de METALLURGIE recherche pour une de ses usines (650 personnes)

Région Oise - 45 Km de Paris Elaboration et transformation d'alliages non-ferreux

responsable

chargé, au sein du service du Personnei; de la formation MAITRISE et OUVRIERS

NECESSITE D'AVOIR:

Formation technique aupérieure,
Expérience de 5 à 10 ane en encadrement de production.

 Aisance dans les contacts humains à tous les niveaux, · Sens du concret, esprit de rigueur. Stage de formation à la fonction assuré. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions sous référence 18.363 à

An.p.m 2002 199. av. Ch. de Soulle 92522 NEU ILLY

100.000 F

State of the state of PAREN - DE CHAUPTAG SPONSABLE de la fillete français

SEDIS (GROUPE PEUGEOT) 1300 personnes - 120 MI EXPANSION 20 % L'AN

N° 1 FRANCE — N° 2 EUROPE EN CHAINES MECANIQUES TOUS TYPES Cette ENTREPRISE PERFORMANTE recherche pour base LEVALLOIB

RESPONSABLE DES VENTES PAR DISTRIBUTEURS

INTERLOCUTEUR (CONSEIL le cas échéant) ET ANIMATEUR DU RESEAU DES 60 AGENTS et Distributeurs vendant en France les chefnes SEDIS. Supervise un animateur terrain et un

- INDISPENSABLE

EXPERIENCE prouvée de la GESTION et de l'ANIMATION d'un RESEAU COMPARABLE (Négociants en fournitures industrielles de prêf.) OISCRETION ABSOLUE, Lettre manuser., C.V.

sélection conseil 6. PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

détail, rémuner, et phot. (ret.) ss réf. 3148 à



Medical Repidly expending International firm

- A leader in the biomedical field (caroliac pacemakers)—

Has immediate opening in its European Headquarters for :

bilingual writers French mothertongue / English

German mothertongue / English Location: Paris - some travel in Europe involved in both positions. Responsibilities will include rewriting and editing -developing and/or adapting of communications material -work as a team within the European Marketing Departmen

Requirements: University degree or equivalent educational background. Proven ability (2 to 5 years experience) in writing/editing and/or journalism. Preference will be given to candidates with some experience in the medical devices, pharmaceutical or related field.

Both openinings are newly created positions. We offer excellent career possibilities, pleasant working atmosphere and above average fringe benefits.

Selary commensurate with experience and ability. Please send resumé in English to : MEDTRONIC EUROPEAN HEADQUARTERS Human Resource Department 120, avenue Charles de Gaulle 92200 NEULLY our SEINE

production chimique

et petrochimique

FURLE AND THE FRANCISCO

DESSINATEUR projeteur 2 écheign DESSINATEUR projeteur 1 echelon DESSINATEUR

affret ti c...

STATE OF CHANGE

stache à la direct

PARTIES AND THE PARTIES AND TH

The second secon

The state of the s

Light and the state of the contract of the con

The second second

A CHARLES SECTION

1 2 2 2 2 2 3 B

THINDRETTE

A WALL TO

spotset accuse multimittee

PERSONAL PRINCIPLE OF MAN

printed as an artist to the second post of the

man and the same parties with the same of the

THE THE PARTY OF T

THE CONTROL OF THE PROPERTY OF

protect a second to the desired second secon

cialn emploi : 13 an years

ete ar 15 . The track unberen de barbe de arent

groups of the contract of the

Aim 28 54 14 14

programme on the par habite on fully

cheteur

Market 1000

mfirme

S Party is at the state of the state of the

-- --

in cadre

les ventes

AANCARE POR STATE OF THE REAL PROPERTY.

the morning and the properties at a DESSINATEUR Projeteur 1 echelon The state of the same of the same of English and the Serie Libertel C. A. C. Land Control of Cont

détudes 2 echelon

the same with the same RESPONSABLE FILIAGE

to the first of the state of th

42 425 PROPERTY OF THE PARTY OF

PANARD MALE SELECTION

offres d'emploi

NOUS SOMMES UN GRAND GROUPE

INDUSTRIEL FRANÇAIS. Pour accroître notre ection auprès de nos clients, notre Directeur Commercial cherche

attaché à la direction

Sa mission : sous l'eutorité du chef des

ventes France, suivre et promouvoir les ventes ; son champ d'action : la France

biens de consommation industriels. Il a une grande mobilité, des qualités de

ponsabilités : Il travaille seul sur le ter-

Agé de 35 ens minimum, de formation supé-

rieure : Grande Ecole commerciale ou d'ingé-nieur, il e acquis pendant environ dix ans

l'expérience des relations commerciales ou

technico-commerciales avec des entreprises

de tailla moyenne pour la vente d'un produit !

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYUN - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

Ecrire à Y. CORCELLE se ref. 2836 M.

Important groupe multinational (transformation de céréales et fabrication de PRODUITS ALIMENTAIRES DE GRANDE

commissant les techniques et mécanismes d'ACHATS, d'APPROVISIONNEMENT et si possible l'Importation de matières premières et produits d'origine agricole,

e connaissant bien PANGLAIS parlé et écrit.

e connaissant si possible les REGLEMENTS et PRATIQUES COMMUNAUTAIRES.

Ca posta comporte une importante fonction NEGOCIATION, impliquent un certain TEMPERAMENT, et une fonction adminis-trative requerant des qualités de rigueur, de précision et d'organisation.

La préférence sera donnée à un candidat ayant acquis une expérience similaire durant QUELQUES ANNEES.

Adressar CV, choto, salaire actuel et prétentions au Service 6234 M

pielo emploi 118 na résusur pais 2

PILIALE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES et RÉALISATIONS

recherche pour son siege à PARIS

projeteur 2 échelon

projeteur 1 échelon

d'études 2 échelon

RESPONSABLE FILIALE

100.000 F

Société Européenne fabriquant des

APPAREILS DE CHAUFFAGE

recherche le

RESPONSABLE de su filiale françoise
Chile-ci distribue ses produits à travers un réseau
de grossistes et d'installateurs.
Le poste conviendra à un homme de 30 ans minimum ayant fait des études supérieures techniques.
Une expérience minimum de 3 ans dans la vente
de produits chauffage est indispensable.

Adresser O.V. et prétentions, nº 25.423, CONTESSE Publicité, 25, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui transm.

DE TRES IMPORTANTS ENSEMBLES INDUSTRIELS

DOMAINE NUCLEAIRES

DESSINATEUR

DESSINATEUR

DESSINATEUR

Formation supérieure souhaitée,

rain à partir d'objectifs dont il doit rendre

entière: environ 150 clients; ses produits:

contact et d'adaptation, le sens des res-

un cadre

des ventes

brut ou industriel.

CONSOMMATION)

confirmé

recherche pour son slège PARIS

acheteur

a d'emploi

TRICKLY DO YORD A THINK CHIENT CADRES **IMPTABLES** CONTIRMES

the second of the second of

8.75 - M3

The both of the state of the st

part of the straining o

The Park

to be a second of the second o

. . .

So there is a second of

technip ... Charles the control of the property

and the state of the Harry Harry

C2 Martage aduction chinaque

if pétrochimique

wi Carrière

ante Sociale Francaise E MFTALLURGIE pany time or are using CONTRACTOR AND THE A a thise - do honde Paris Atthewal termstermition efficiency from tenters

ponsable INIATION

hantet . de in feingtier TRIST of CHICKIESS

May the world the second Mar or Charles

Marie Company Commission Commission

MEDECIN Dans le cadre de l'extension de se structure mark ving, une firme pharmaceutique mondiale crée un nouveau poste de CREF DE PRODUIT. Chargé de développer un grospe de spécialités, ce collaborateur se verra confier le conception des opérations pronotionnelles, du auhit et du contrôle de la réclimation, de la formation des contrôle de la réclimation, de la formation des contrôles des délégates médiezus. Ce poste conviendrait à un médecin désirence de fatre cerrière dans l'industries pharmacoutique et avant une overture an marketing. Env. E.V., photo réc. et rémun. act sous in référ. 2.182/PL Le secret absoin des candidatures est garants par

BERNARD KRIEF SELECTION
1 Rue Banton, Paris 6º (meanire de PANCERP)

offres d'emploi

offres d'emploi

La Direction des Etudes d'un IMPORTANT CONSTRUCTEUR d'ORDINATEURS recherche

INGENIEURS GRANDES ECOLES

(CENTRALE, MINES, E.S.E. ou Equivalent)

SPECIALISTES des domaines sujvants:

RÉFÉRENCE A : Unilés de lialeon pour périphériques gros systemes (Imprimantes rapides,

RÉFÉRENCE B : Unilés de liaison pour mémoires de masse (disques amovibles ou à tâtes **DEBUTANTS et CONFIRMES**

RÉFÉRENCE C : étude logique d'unilé centrale de calculateurs, a RÉFÉRENCE D :

Mise au point da prototypes et d'avent-Expérience appréciée d'étude ou après-

vente de matériei Digital. RÉFÉRENCE E : Technologie de circults à haut niveau

d'inlégration. Expérience et goût nécesseires de la conception électrique et logique des circuits.

Adresser lettre de candidature menuscrite, C.V. déteillé, photo récente et prétentions

en précisant la référence, sous numéro 13.365 à SNPM Petites Annonces, 100, avenue Charlas de Gaulla - 92522 NEUILLY

Informatique technique le groupe steria maria DES INGENIEURS

logiciel de base informatique industrielle télécommunications

DES INGENIEURS ET A.T.

DES A.T.2 & A.T.3

Priling d'adresser C.V. es prétentions à

STEFIA 7 PARSO LE CHESNAY

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE

REFERENCE 1039

DES CHEFS DE PRODUITS (H. O4 F.) (Français - Minimum 27 ans, R.S.C., R.S.S.E.C. on formation universitaire)

Expérience : 2 à 3 ans minimum comme assistant on chef de produits.

Responsabilités:

 élaboration et mise en application d'une politique internationals pour différents produits;
 adaptation de ces produits aux marchés mon

 grandes souplesse et rapidité d'adoptation, esprit analyse et synthèse, initiative et créativité. REFERENCE 1040

UN RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL (H.)

e Expérience : I ans minimum au Service du Per-

sonnel d'uns Entrepriss de mayenne importance.

• Création et études : politique du personnel.

e Responsabilités : gestion et administration du

Four technicien du personnel forme et ayant grande sculté de perception des problèmes psychologiques et sociaux.

Envoyer curriculum vitae manuacrit, photo (ret.) et prétentions en précisant référence à :

Centre de Psychologie et d'Efficience 17, rue des acades - Paris 17

FILIALE SOCIETE FRANÇAISE ETUDES et RÉALISATIONS ENSEMBLES INDUSTRIELS DOMAINE NUCLEAIRE recherche nour son siere REGION PARISIENNE SUD JEUNE HOMME MEME DÉBUTANT dégagé obligations militaires, titulaire d'un brevet de

technicien supérieur on d'un diplôme similaire, dynamique et capable de rédiger des documents techniques sa qualification sera cella

D'AGENT TECHNIQUE Étrire evec C.V. sous référence 6908 Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cèdex 02 qui transmettre.

INGÉNIEURS

Formation A.M. ou similaire, ESSA, etc. AYANT PRATIQUE CONSTRUCTIONS SOUDESS POUR PROBLEMES DE CONTROLE ET QUALITE. Connaissance de l'angiais nécessaire, Situation Paris avec deplacements France et étranger.

Env. C.V. détaillé, photo se prétentions, n° 94.235, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

DIRECTEUR

PRODUITS-MARKETING

Pour cette Société, dont les pro-duits (enduits, colles, mortiers industriels) font autorité sur leur marché (C.A. 74 : 100 millions de Fi, ce poste est une importante créa-

tion. So première fonction concerne en soffet les produits, leur création, leur définition détaillée, leur modification ou suppression éventuelle, ainsi que toutes les questions connexes: études des marges et des prix de revient, agréments, relations publiques, formation de l'équipe de renta etc. vente, etc., La fonction marketing qui viendra

La fonction marketing qui viendra ensuile consiste à suivre les c activités à (produits + marché), à prévoir la diversification, à étudier la concurrence, à définir une stratégie et des plans à long terme.
Ce rôle capital doit être tenu par un homme de haute formation (grande école d'Ingénieur ou commerciale), enrichi par dix ans d'expérience des fonctions commarciales et de gestion. Espait imaginaut, curicux et ouvert, il est en même temps pragmatique et rigoureux.

reux.
Les personnes que leurs goûts et
connelsances peuvent destiner à
ce poste sont invitées à adresser un
desder détaillé sous référence
PM 234/M à EEFOP qui les en

SETOP 7, RUE LINCOLN - PARIS 8"

Logistique Transport Repatenties Consult recurrhe poet is compte de PAFT. Ussociatio to Développement de la Formation Professionnali les Transports, shuée à PUTEAUXO, un

chargé d'études

pédagogiques

Michiga: e Récidenton des études et élaboration de 1980arts. e Organisation en bani qu'animensur d'activités pédagogiques. e Relauore evac engantemes publics ou private à l'éctivien national ou regional. Le consider : la maior sent leure, mobilence la lie perseuls de la Formation at/ou de Transport.

Qualités : résection, pidagogie, courts déplacements en Provoca. Envoyer lattre manuscrite, C.V. 4 photo at prot. sous retarence 180/M.

L.T.M. CONSULTANTS Tour Horgon - 52 Quai National - 82806 Puteras

CHEF DE COMPTABILITÉ

Burroughs recherche pour son centre engineering de Partin, un Chei de Partin un DECS complèté à lu passibilité à l'avoir un DECS compatibilité de préparation des rapports et de le comptabilité générale, Le poste implique des possibilités d'évolution au sein de le Société. Env. C.V., photo réc. et rém. act. sous réf. 2.174 M. Le secret absolu des candidatures est garanti par:

BERNARD KRIEF SELECTION
1 Ree Dantoo, Paris 8 (membre de FANCERP) BERNARD KRIEF SELECTION

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGENIERIE

en picine expansion (proche banilleus Sud) recherche pour renforcer équipe EOMME minimum 30 ans

FORMATION SUPÉRIEURE EXIGÉE

(Ingenieur Grande Ecole, H.E.C., E.S.E.C., SUP. DE CO., Droit, etc.), syant plusieurs annees expérience en vue preparation et negociation contrats COMMERCIAUX AVEC L'ETRANGER.

Parfaite commissance de l'anglais.
Pratique souhaitée circuits financiers, assurances à l'exportation, transports, etc.
Déplacements fréquents.

Adr. curriculum vitas et prétentions à n° 95.519, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

offres d'emploi

· · · LE MONDE — 26 février 1975 — Page 31

assistant chef de produit

BSN Gervais-Danone propose à un HEC. ESSEC, ESCP, débutant, de se former au

marketing grande consommation. Au sein d'un département de la branche Alimentaire, il sera confronté en permanence aux problèmes concrêts de la fonction, ce qui lui permettra de prendre progressivement des responsabilités dans les différents domaines d'activités du Chef de Produit et d'acquerir les compétences

necessaires à son evolution. Les candidats à ce poste devront avoir effectué un ou plusieurs stages de marketing dans des Sociétés diffusant des produits

Adressez voire candidature avec c.v. détaillé,

sous la réf 006 à Monsieur O. Hardouin, BSN Gervais-Danone 126/130 rue Jules Guesde

bsn. gervais danone

formation et performance

Intégrerait à son équipa

formateur/ organisateur conseil

un responsable de formation commerciala avec expérience d'entreprise.

Notre ectivité consiste en interventions personnalisées pour les entreprises, allant de la réalisation comptète d'un plan d'action et de formétion commerciales à la création d'outlis pédago-glques spécifiques. Elle comporte une grande part de conception, d'analyse sur le terrain, d'animation de travail de groupe aux différents niveaux histarchiques. Peu ou pas d'enimation standard en salle.

Notre organisation permet à Une personnalité déjà more (pas muins de 35 ans) de travailler d'une manière autonome, dans un style [libéra], evec les contraintes et les avantages (notamment intéressement)

Ecrivaz à Roger Pavageau, Directeur de FORMATION ET PERFORMANCE, 19. boulevard Montmartre, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE

recherche

UN INGENIEUR sarvice après-vente

(C2 - 30 ans minimum)

Expérience diésel et transmissions hydrautiques

 Aptitudes pédagogiquas réquises Sens des contacts humains

Connaissance englais écrit et parlé indispensable. Espagnol souhalté.

Adresser C.V., photo et prétentions à No 95.039 - CONTESSE PUBLICITE, 20 av. Opéra 75040 Paris Cedax 01 q.tr.

Importante Société Négoce de Céréales PARIS recherche d'urgence pour son SERVICE EXECUTION

EMPLOYE

ayant plusieurs ennées d'expérience dans les céréales. Appointements an fonction de le valeur du candidat.

Envoyer CV et prét, sous réf, 6914 Pierre LICHAU S.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

ayant expérience en tuyauteria et installation d'usines. de fein die senite 2) DESSINATEUR projeteur 1 échelon ayant expérience en chaudronnerie et installation d'usines. Tel.pour rendez vous 657:13.13 poets 20.84 ou écrire avec C.V. et prétentions à Pierre LiCHAU S.A., 10, rus de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui nettre. (sous référence 6906).

RESERVED IN The state of the s a state of the second section of the second

 $\lim_{n\to\infty} 4n(n) = \lim_{n\to\infty} e^{i(\frac{\pi}{n})} d^{(n+1)} \tilde{g}^{(\frac{n}{n})}.$ seedful son longing gests Sales Adequate a promotive of Mary TO WAR

waste the first to the first of

The second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section of the second section of the section

Management of the state of the

大利軍 () 美國

Commence of the second second



2 JEUNES INGÉNIEURS D'ÉTUDES EN BATIMENT

LA SOCIETE: Un des tout premiera Groupes français de Batiments et Travaux Publics qui compte à son actif plusieurs réalisa-tions de notoriété internationale, tant en France qu'à l'Etranger.

LE POSTE: Au sein du Bureau d'Etudes, l'Ingé-nieur assure le calcul des structures, la coordination avec les autres Corps d'Etat, Il anime l'équipe de projeteurs et de dés-sinateurs et est responsable de la livraison des plans d'exécution. Il est le conseiller technique des Conducteurs de travaux.

LE CANDIDAT est un jeune Ingénieur (E.C.P. -E.S.T.P., A.M...) débutant ou syant une première expérience.

L'EVOLUTION pent se faire au sein du Burean d'Etudes en verz les autres secteurs de l'Entreprise.

Poste à pourvoir à PARIS.

Pour un premier contact, envoyer C.V. et photo, sous la rétérence 9.989, à OEGANISATION et PUBLICITE, 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra.

UN IMPORTANT GROUPE MINIER ET METALLURGIQUE chercha pour son siège à Paris un

contrôleur de gestion C'est un homme de 30 ans minimum, d'une bonne formation, ESC, ESSEC ou equivaant, nu comptabla niveau DECS, avec une formation complémentaire en contrôle de gestion, ayant acquis dans une grande entre-

prise induatrielle l'expérience de : - l'élaboration et du contrôle des budgets : - l'établissement et de l'étuda de prix da revient en coûts réels et en coûts standard ; - la comptabilité analytique.

Il B des connaissances sur les calculs de rentabilité et les plans de financement. Anglais souhaité. Ce poste offre une carrière intères-

Ecrire à Y. CORCELLE (ss ref. 2709 M). ALEXANDRETIC S.A.



Importante Société d'Automatismes Industriels

Banlieue Paris Sud-Ouest recherche pour son

SERVICE DEVELOPPEMENT

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN, PHYSICIEN

DIPLOMÉ ÉCOLE SUPÉRIEURE

Connnissances et expérience exigées :

 Conceptiou matériels industriels de petite et moyenne dimension.
 Métallurgie et mesures physiques s'y rapportant (metallographie). Mécanique de précision.

Cet ingénieur, confirmé par une pratique de cinq années minimum, possédant fort esprit analyse et créativité et possibilité intégration équipe, par-ticipera an déveleppement et au lancement en fabrication de moyennes séries des produits de la société.

nces en extensométrie et électronique eppréciées. Anglais lu indispensable.

Envoyer C.V., prét. et pheto. sous numéro 94.880, Contesse Puhl., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.



DIRECTEUR D'ÉTABLISSEMENT

La Societé qui fabrique des enduits, colles et mortiers industriels a sur son marché une image de premier plen. Son chiffre d'affaires est de 100 millions de francs.

L'usine dont il est question est stude près de Tarbes, elle représente 30 °, de ce chiffre et réalise essentiellement des colles (solution, uloprine, émulsion). Equipements antièrement rénovés. 30 personnes. Une maltrise de qualité.

L'actuel Directeur, appelé à d'autres foections au sière, recherche son

Unit maitrise de quante.
L'actuel Directeur, appelé à d'autres
foections au siège, recherche son
successeur : comme lui un Ingènieur (Centrale, Arts et Métiera...)
capable d'acquerir rapidement les
connaissances chimiques nécessaires.
Mais surieut un homme d'expèriense et de commandement qui
puisse après mise au courant assumer toutes les responsabilités de
chef d'établissement : achats, équipement, production, personnel, gestien. Comme tel il sera membre du
Comité de Direction de l'Entreprise
et as rémunération he sera pas inférieure à 100.000 F.
Les Ingénieurs préparés à ces tâches
et que ce poste intéresse sont invités
à adresser nu dossier détaillé sous
référence DE 237/M à SEFOP qui
les en remercie.

SEFOP 7, RUE LINCOLN - PARIS 8-

LE GROUPE **ELF AQUITAINE**

UN AGENT

ayant une très bonne connaissance de l'Anglais et pouvent exercer des empirals de gestionnaire (suivi d'affaires, prix de revient, budget etc...).

•Diplôme exigé B.T.S. ou D.U.T. gestinn,
comptabilité plus quelques années d'expérience. 1ar poste à PARIS mais ensuite expatriation. Écrire avec CV et prétentions sous réf. 200 à Direction du Personnel et Organisation SNPA, 26, avenue des Lilas 64000 PAU.

responsable des relations internationales

Missian : e Relations avec les organismes publics et privés è l'étranger, a Etude et organisation d'actions de formation internationales (réunions, aéraineires). Le caudidat : formation supérieurs, anglais indispen-sable Callemand si possible), expérience dans le Trans-port et/ou la Formation. Disponibilité à cause des

Envoyer lettre menuscrits + C.V. + photo et prêt. sous réf. 179/M, à :

LT.M. Consultants Tour Horizon - 52 quai Natio

GROUPE MULTINATIONAL (3.000 personnes en France) recherche pour son Siège Social de RUEIL-MALMAISON, des

CONCEPTEURS en ORGANISATION et INFORMATIQUE

Capables eu sein d'une équipe, sous la responsa-bilité d'un chef de projet :

e d'étudier :

de proposer;
d'assurer la mise en œuvre;
le suivi du lancement de nouveaux sys-tèmes d'information de gestion.

Vous aurez 3 à 4 années d'expérience dans ces domaines et les réalisations concrètes que vous aurez su mener à terme seront des éléments déter-

Pour un premier contact adresser votre demando de candidature détaillée au nº 94.978, CONTESSE Pehlicité, 20, ev. de l'Opèra, Paris-14, qui transm.

MPDRTANTE BANQUE PRIVEE expérimente de haut niveau

a mission qui lui sera contide implique una solide formation t una experience bancana confirmae.

l'outes informations sur cette offre seront données en toute discrétion Information Carrière inlogmation-Carrière



FILIALE EN PLEINE EXPANSION D'UN GROUPE FRANCAIS DE PREMIER PLAN, recherche

INGÉNIEURS SENIOR (Grande École nu équivalent)

Paur prendre responsabilité de ventes

I. — Secteur public et administrations II. - Banques.

Les candidats recherchés devront avoir acquis une très solide expérience de la vente de matériol informatique, terminaux ou saiste de données. De seront rodes à la négociation d'importants controts et marchés.

STRUCTURES

31, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS

Nous sommes

un très gros ullisaleur télétraitement d'IMS en France.

Nous disposons

du malériel 18 M suivent :

1 x 370/13B - 3000 K,
2 x 370/15B - 2000 K, dont l'un sera hientôt remplacé par un 2ème 270/16B de 3000 K,
300 terminaux tèléprocessing à ce jour.

analystes

Vous êtes intéresses

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS! éCTIVEZ-IIOUS (sous référence 6200) Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11 92081-PARIS La Défense. GIE

CHEF des SERVICES COMPTABILITÉ

recherché par groupe de Sociétés de MÉCANIQUE de PRÉCISION

Niveau Expertise Comptable ; Sérieuses références notamment dans l'utilisa-tion de matériels électroniques de grande capacité ;

Age minimum 45 ans ; Rémunération elevée.

Env. lettre man., C.V. et photo (rec.i è nº 85.571, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-1-7, qui tr. ADDISTRACTION OF THE PROPERTY OF A PROPERTY

FILM PRODUCERS/DIRECTORS

If you believe your present employment does not afford you ample opportunity to make full use of your executive and creative poten-tial and that you have a thorough knowledge and experience with 16 mm industrial and educational film, we would like to hear from you.

There are a limited number of outstanding opportunities open to an individual, but opportunity does knock more than once, and those who cau perform for us need look up further. If you have drive, imagination and ability to take responsibility and can deal with top mana-gement, then we may have an interest in you.

Sunhs, social elimbers, and title worthipers piesse do not waste our time.

We are performance oriented, not prestige minded. We seek the person who is blocked, irritated and otherwise dissatisfied with the future in his present position, but who has genuine ability to produce results.

Must be fluent in english as well as french, pissass reply in english stating how your personal qualifications might be of value to us. Also include full resume, under n° 2888, to SPERAE, 12, rue Jean-Jaurès, 92867 PUTEAUX. Replies confidential.

TECHNIQUES & DOCUMENTATIONS Société en pleine expansion, recherchepour MONTROUGE

Ingénieurs électroniciens

Éxpérimentés logique et radar, pour

notices techniques. Emploi stable et bien rémunéré.

Avantages sociaux. Possibilités de déplacements. Horaire dynamique.

Téléphonez pour rendez vous 253-38-92 61, avenue Verdier, 92120 Montrouge.

(reponse et discrétion assurées).

MORENO S.A. Conseil Direction-Clinicien d'entreprise, poursulvant son expan-cion sur un marché qui évolue « bors standard et traditionnel » où l'bomme prend sa véritable

PSYCHOLOGUES on PSYCHOSOCIOLOGUES 2 eu 3 ans de vie professionnelle. Min. 28 ans. Formation sciences bumaines clinique, Institut psycho ou équivalent. Situation indépendante et entheusiasmante eù mobilité et disponibilité sont indissociables, parce que vocation de service, lis asiront commercialement et participeront seuls on en équipe, en clientéle, en traitant tout problème relatif à la recherche de cadres, l'optimisation et le développement du potentiel bumain dans l'en-

Adresser C.V. manuscrit et détaillé avec phote et metivations alimentaires au-dessous desquelles il est impensable de conclure. sous référence M.O. 10.020, à ;

SESSE MORENO CONSEIL 8, cité d'Hanteville - 75010 PARIS 17, rue Courmeaux - 51060 REUMS CEDEX.

Importante Société baslieue Sud de Paris spécialisée dans les équipements prototypes radar

recherche pour son service d'études mécaniques, bureaux d'études de structures avancées et méca-uiques de précision : UN JEUNE INGÉNIEUR

DÉBUTANT

ENS.C.A.L - ECP. - E.C.L - ENSEM. Nancy -ENS.C.M.

Dynamique, efficace, minutieux Service national accompil.

Adr. C.V man. et photo, u° 95.275. CONTESSE

Publicité. 20, av. ds l'Opéra, Paris-1*, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ (6 usines) cherche POUR SON SIÈGE A PARIS

RESPONSABLE ORGANISATION

30 ans minimum

dépendant directement de Directeur Financies

5 à 6 ans minimum dans société industrielle ou Cabinet consell. Contrôle de gestion - Informatique

Adresser curriculum vitas à nº 95.419, CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, Paris (1e-), qui tr. है। कारका धाराध्यक्षका प्रस्तित है। जन्म स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE ET PHARMACEUTIQUE

emande pour Centre recherches pharmaceutiques 40 km S.-E. Paris

PHARMACOLOGUE HOMME EXPERIMENTS Adresser candidatures manuscrites avec C.V. et photo sous référence 6912 à P. LICHAU B.A. 10, rue Lonvois, 75163 Paris Cedex 62 qui transm.

FILIALE GROUPEB NATIONAUX Commercialisant produit an plain développement recherche pour son secteur « Municipalité »

UN (E) CHEF DE SERVICE VENTES

Agé (e) de 30 ans minimum.
 Diplômé (e) ESCP, ESSEC on similaire.
 Bonne assimilation de probl. techniques soub.
 Déplacements fréquents en Province.

Adresser C.V. manuscrit, pheto et prétentions, 2 Mme PIROT. 30, rue Mazarine - 75065 PARIS.

MATIÈRES PLASTIQUES

STE INTERNATIONALE
TELECOMMUNICATIONS
NEUILLY-SUR-SEINE, rech.
UN INCENIEUR

Formation E.N.S.J. ou A.M. prion : traitement de signi et télécoir. de calculateurs de calcula nance reseau de Colculetos de Reseau.
Anglale lu et écrit (parlé très apprécié), Goth des voyeses.
Formation complémentaire associate impisEnvoyes C.V. et prêt. à BITA.
Oirection du Personnel, 112, av.
Charles-de-Gauffe,
9252 Noullly-sur-Saine
ou rél.: 722-73-40, poste 347.

COCE! ENGINEERING RUEIL SROUPE TECHNIP reckerche pour son servi EQUIPEMENT

UN AGENT TECHNIQUE CONFIRME Minimum AT4 CONVENTIONS PETROLE

Age souhalté 30 ens minhm Expérience chez constructeurs ou bureaux d'études engines ring, spécialisfe essantiellement pumpes et machines tournantes. Anglais lu exipé, parlé, écrit, souhalté.

mois - Horeire : 5 X s staurant d'entreprise. Burea mètres gare R.E.R. Ruel

Ecr. avec C.V., photo et pré, no 55.106 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-lor, u. tr. Très importante Société Immobilière PARIS-60

NEGOCIATEUR NIVEAU ELEVE . pour son Département Bureaix. Le candidat 36é oc moins de 30 ens devra evoir acquels une expérience minimum de 2 à 3 ennées dans la nécociation de surfaces de bureaux. Ecrire C.V. + photo à m 95002. CONTESSE Publicité, 20

COMPTABLE-PRINCIPAL

Homme Joune, expérimente de la libre sous huitaine, capable diriger seculce de 7 à 8 employés.

La rémunération monsuelle de l'ordre de :

4.000 F sera exactement détermin selon qualification et expérient professionnelles. Lettre manuscrite et C.V. M.A. Paruil, S.A. COLOS, 52, Tue Charles-Michels, 93203 SAINT-DENIS,

CHAMBRE REGIONALE PICARDIE - AMIENS

recherche AMÉNAGEMENT

REGIONAL et assurer les ileisons les travaux des autres institutions régionales : LICENCIE-EE sciences économiques.

et rémunérol, actuelle à C.R.C.I., 36, rue des Clayes, AMIENS 88080.

IMPORTANTE SOCIETE
EN GENIE CLIMATIQUE
recherche son
RESPONSABLE DE TRAVAUX

Formation supérieure en bâtiment evec expérience de la direction, de la relaction et de la ession financière des chantiers transubles. financière des chantiers
Immeubles.
Expérience 2 à 3 ens souhaitée.
MISSION :

— Assure la mise en œuvre
de nos techniques dans le
bătiment à construira.

— Dégager la rentabilité finale
de son service.
Envoyer CV-, photo et prêt. à
Nº 95.706, Contesse Publicité,
20, av. Opera, Ports-l-s-, q. tr.
Réponses rapides et discrétion
assurée.

ASSOCIATION OISTRIBUTEURS FRANÇAIS recherche pour son Secrétariat Parts CAORE CONFIRME

spécialisé en fournitures industrielles machines-outils

candidat devre possèder : Expér, professions, sérieuse Qualités Acheteur pour recherches et nésociations avec fabricanis. Qualités Contect pour relations avec membres Association.

2º échal. Expérim. Sér, réf. exis. Adr. lettre manuscrite et C.V., 12, rus du Fbs-Saint-Honaré. PARIS-8°.

Capacité adaptation à fournitures outomobiles annaiss, anglais souhaité

Adress, C.V. No 1.192
PUBLIPRESS, 31, bd BonneNouvelle, 75082 Parts cédex 02.
CASTELLI PRANCE S.A.
recherche d'URGENCE
1 COMPTABLE

Chef de marché

La fillule d'un groupe françhis l'apportant recherche un homme (formation école commerciale ou d'ingénieurs très appréciée) cappble, de définir et vendre des ambaliages, rightes acquiss d'une citenthis houstrielle. Il propose un budget et est responsable des résustats: Expérience de la vente lodustrielle indispensable. Eur. C.V., photo réc. et résum, est sons le réf. 2.133/le. Le secret absolu des candidatures est garantiper:

BERNARD KRIEF SELECTION 1 Rus Danton, Paris 6" (membre de CAN ELECTION

embre de l'ANCERPI

> M.D.S. FRANCE S.A. SECRET. IURIDIQUE

Licence en droit ou niveau.
Expér. problèmes luridiques,
contentieux, beux, assurances.
Anglaie nécessaire.
Env. C.V. et prétentions à
M.D.S. FRANCE, Direction du
Personnel. Tour Gamma B.
197, r. de Barcy. 2532 Paris
cédex 12 qui fd. 355-0-45,
poste 3.722 pour renseisment.
qui rendez-vous.
FIREMOTERIE DIIIAL N COMPTABLE QUAL. H.

Société résion Sud-Est Paris recherche : A T P OU INGENTEUR ayant grande expérier lits systèmes électro r électromécaniques (é

et développement), Ecrire 2015 nº 18.267 B BLEU, 17, r. Lebel, 94-Vincemes, q. tr. IMPTE STE DE TRANSP. · CHEF OF SERVICE 35 a. min. Lieu de travall bardieue Sud.

bardieus Sud.

Mission : animer et diriger service transport et lluvals., manutent. (20 véhicules de 5 à 15 t., effectif 50 pers.)

Contrôler l'exploitation dans le cadre d'un budset.

IL FAUT :

Bonpa formation générale.

Contaissance du transport.

Ousliés de commandement.

Sans commercial.

La rémunération sera fonction de l'expérience et des compétences du candidet. Etravec CV. photo en Indiquant pré, et sal, actuel sous No 18.094 B à BLEU. 17. r. Label, 9.300-Vincennes, q. tr. GROUPE INTERNATIONAL DOMAINE ALIMENTAIRE « CONFISERIE

recherche
pour sa succursale française
à STRASBOURG UN RESPONSABLE charsé d'animer et de diriger de façon efficace Une petite équipe, Le poète s'adresse à un homme d'action ayant : Une personnalité affirmée — Line strande expérience de la vante et de la gestion,

Connaissance de l'ellemen indispensable.

Faire offre avec C.V., à l'Asce HAVAS Strasbours, nº 720,182, Société en pielne expansion socialisé dans la fabrication de relais électromécaniques, statiques, temporisés, à souli; convertisseurs, etc. recherche pr son usine 120 km sud Paris INGENIEUR ELECTRONICHEN

capable allier conception el développement malériels SOSI recherche INGENIEUR SYSTEME CONFIRME (3 a. d'expérience) s./mini-ordinateur. Déplacements étranger : Europe. Ecrire avec C. V., et photo, à SOSI, 8, rue Juliette-Dodu - 73010 PARIS.

LICENCIES EN DROTT

en vue d'INSPECTION TECHNIQUE - Promotion cadre - Stage rémunéré au Siège social voer candidatura manus vec C.V. et préfentions. Envoyer candidatura manu avec C.V. et préfection n° 623, Publicités Rés 112, bd Voltaire - 75011

ente Société d'Assurances cherche pour 30/135 PUPITREUR CONFIRME en DOS-VS (3 × 8)

Ayent plusieura ennées
d'expérience professionnell

Libra rapidement
Pratique de la moltiprogrammation souhaltable
Tet. 288-63-78 (poste 650)

Tel. 289-63-78 (posse cou)

Société expertise comptable et commissariar eux comptes recherche ASSISTANT CONFIRME OU STAGIAIRE 2 ANNEEL Expér, cebiner, niv. O.E.C.S. ou C.S. Ecriro avac C.V. et photo à I.G.C. de, rue Michel-Ange.

ZSIG PARTIS.

Ecole ingénitaurs recherche HOGENIEUR CONTRACTUEL louicle ou maîtrise en informalique.

Emworer C.V. et prétentions à E. AZOULAY, E.S. I. E. E., 81, rue Faisuière, PARTS (157).

SHERATON

cherche pour sou bôtel de 1.900 chambres à MONTPARNASSE **ATTACHÉS COMMERCIAUX** (Sales representatives) oyant expér, professionne en Hötellerie ou Agence



offres di missa WELL SCORE COMPOSANTS Control Const

FEE & COUNTY

: EXPLON

ASSISTANTS. grading and A. J. The state of the s

MASSINISATEUR

N N

TOWFIABLE ATTE

prom

CONNET HE

inchara. AT LESS OF SHAPE CLAMARY COLLA

SERETAIRE EDIRECTION

All of the second of the secon the state of the s

SECRETA RE COLLABORATRICE I I STERO D:RECT: 0 M FROM - TRILINGUE 21 1 81 Finance transfer

UNE SECRE

harts Pasts Builds WINI AUSTIN MORNE AU CURLEMENT 710 - XM0 . MAC. COMO AUTOMO 34 tiel Profinite The

METER DEVAL

A ITIME

EVLAND

MARCEY DO. NO.

Part state

























+ 512

DEMANDES D'EMPLOI

OFFRES D'EMPLOI

REPRESENTAT. : De

IMPTE SOCIETE

COMPOSANTS

ELECTRONIQUES

OUEST PARIS

ASSISTANTE

O'INSENTEUR AT 2 BTS ELECTRONIQUE 3 ans expérience industrielle pour promotion des produits recherches documentaires, statistiques.

Dactylogr, et anglels souhait.

Ecr. avec C.V. et photo à : nº 95.458 CONTESSE Publiché. 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.f.

Clinique psychiafrique universitaire, Paris (137), ch. INFIRMIERS (RES) O.E. ou O.P., de lour el de nuit, Tél.: 588-29-17

Importante Sociélé d'Assurances quartier SAINT-LAZARE

recherche

ORGANISATEUR

08

AGENT

METHODES

COMPTABLE FME

2º Schelon, recherchée par gérant d'immeub. Se prés. Jeudi 27 de 9/17 h., SETIMO. 9, bd da Revilly, PARIS-12*.

CLAMART

SECRÉTAIRE

Vous êtes:

- Partaiem. BILINO UE (AANSLAIS): le nationalité applaise ou américaine serait appréciée;

- Expérimentée;

- Capable d'organison de prendra des infilatives et d'avoir des contacts.

ATPO

NCENIEW

CHEF DE STORE

A Paris Control of the Control of th

CHAUFE INTERNED

LINE WARE DOS

1.00 m 3.00 m 1.00 m 3.00 m 3.00 m

The second secon

特別學問

FIGUROSCO

INSIN EUR SITT

.

1,0582,0

FA DEST

P. C. C. B.

bila teta

COMP OF

2024

The same of the same

The state of the s

UN RESPONSE





The second secon

ANNONCES CLASSEES

imp. cabinet comm. aux comptes recrute collaborateurs-réviseurs. Dipl. ESC (F.C.) exige. Tél. : 260-38-68 pour R.-V. TRINDEL Rech. pour son siège à PARIS INGÉNIEURS

5,89

35,02 17,21

42.03

30.00

30,00

nandes 15,00

Offres

offres d'emploi

Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur 36,00

INSTRUMENTATION Minimum 3 a., 5 a. expérience pour sulvi artaire industriel pétrole, chimie. nucléaire. Adresser C.V. à Direction de Personnal. 161, 7. de Courcalles 75017 PAR15.

Importante Société français ée dans la fabrica produita synthétiques UN RESPONSABLE OE HAUT MIYEAU

concernant les marchés de la enaussure et des articles chaussant, françois et International. Lang. allemande et anglaise souh.

Adr. C.V. et photo ss nº 18229 B

BLEU 9.4300 Vincennes. q. tr.

COMPAGNIZ AMERICAINE
D'ASSURANCES
GUARTIER ETOILE
recherche

pour la gestian administrative de son service d'INCENOIE JEUNE HOMME LICENCIE EN OROIT nglais courant indispensat

Centre chirurgical Marie-Lannelongue

Marie-Lanselondus
cherche
SECRETAIRE MEDICALE
Excellente sténodact. pr Serv.
chirurgie cardio-vasculaire. Lib.
rapidament. Ne pas se présent
Tél. pr 1.445 7074-39, posta 396.

imple 5te d'Edition

COLLABORATRICE Specialiste DESTION de PERSONNEL

Plusieurs années expérience d la fonction. Olplôme corresp dant souhaits.

Elle sera chargée des

ADMINISTRATIVES Env. C.V. détaillé et prét. à
Levi-Tourney, 5, cité Pisalle,
7509? PARIS, sous référence
4.896, qui tranemetira.
Cabinet intern, expert compt,
rech. experis statelaires 1 ou
2 arunées expérience, connaiss,
angials obligatoire, - Adr. C.V.,
leftre manusc., photo. COURTECUISSE. 5, rue Auber, Paris-9. .) an de pratique minimum. Adresser C.V. détaillé, prétent. et data de disponibillé en mentionnant sur l'enveloppe la référence 111 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 Paris. REPONSE ASSUREE.

Recherchons
AT 3 POUR MAINTENANCE
enregistreurs magnétiques,
expér. mécan. électron. boucles
asserviss., anglais indiscensable.
Sié trécemm. créée, cadra trav,
très agréable, sud de Paris,
Tél.; 907-78-02, P. 364. proposit com. capitaux CANNES cède affaire location et vente bâteaux, pleine expans, implantal, 2 ports. Ecr. HAVAS CANNES 9183/06.

emplois féminins

demandes d'emploi demandes d'emploi

HOMME 39 ANS - PLEINE FORME - TRES BONNE PRÉSENTATION - ÉTUDES SUPÉRIEURES · 8 ans direction commerciale et marketing banctire.

Réussi lancement, développement et gestion d'uoe importante société services, marbeling, formation permanente.

CHERCHE NOUVELLE OCCASION CRÉER OU DÉVELOPPER IMPORTANT DEPARTEMENT OU SOCIETE, SECTEUR TERTIAIRE. Prétentions élerées compte expérience et niveau actuel.

S'IL EST POSSIBLE à un jeune (21 ans.) ayant idées publicitaires et eréations graphiques prouvées (3 ans références sérieuses agence connue en milieu publicité) connaissant la perite annonce, et que pour travailler avec dynamisma et s'intéresses à ce que l'ou veqt créer. Il n'est pas toujours utile d'avoir des diplômes de grandes écoles et/ou des relations familiales ou professionnelles.

Ecrire nº 2.580 : le Monoe > Publicité. 5, rue des Italiaos, 75427 PARIS 1971.

ALORS.., libre d'obligations militaires, disponible à cause des difficultés économiques actuelles, je suis prêl à rencontrer rapidement les responsables d'entreprises. Ecrire sous No 8685 e le Moode » Publicité 5, rue des Italiens 75427 Paris-9-, qui transm.

> Cadre 28 ans. 2 nns d'expérience du CONTROLE BE GESTION

dans importante filiale pulssant groupe américain, Dipl. Ecola sup, da comm., trilingue Angl.-Allem. Bues conn. Informat., exp. gesi. stocks et prod. PME apt. tech, RECHERCHE POSTE

Consultant, organis., contrôle da prod. on gest. A L'ETRANGER Afrique, outre-mer, Moyen-Orient de préférence, on PROVINCE SUD-EST

Ecrire nº 2.590 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°1.

EXPORTER

Cadre 26 ans. Formation supérieure. Cherche poste dans Bodiété Dynamique. Expérience probl. export : PROSPECTION - VENTE DIRECTE - ANIMATION D'AGENTS - GESTION (Crédits - Transitaire, etc.). Posséd. parlaitement ANGL., compr. ALLEMAND, Notions PORTUGAIS. Etudiera toute proposition.

Ecrire sous le numéro 2.564, « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens » 75427 PARIS-9.

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN POS. II

36 ans - 12 ans bureeu d'étude dans Société d'Ingénierie Sidérurgique. 2 ans technico-commercial dans entreprise instal-lations électriques industrielles, Cherche POSTE à RESPONSABILITE. PARIS OU BANLIEUE EST. Téléphone 805-54-23.

DEDIRECTION

DEDIRECTION

DEDIRECTION

LIBRE RAPIGEMENT

5 × 8 × 13 · 5 · sem. congés.

env. C.V. et prétent. 8

Mance HANAU - France-Loisirs.
30, r. de l'Université Paris (7).

Voin Rein (1987)

For Prince Standard Control Prince S

Homme 31 ans., docteur en philosophie, dialômé Ecole hautes étades, grande experience lechnique et l'aréraire, compélence directoriale provuvée, connaissance des lechniques publicit, et mass media, cherche poste el rémunication en rapport. Ecrira sous nº 16.40 B à BLEU, 17, rue Lobel, MOSO VINCENNES, aul transm. INGENIEUR Ingemellicien.

INGENJEUR Informálicies. olide expérience. Libre de suit Tél. ; VOL. 7440. Tél.: VOL. 74-40.

Licencié Oroit. 2 ans.
cadre spécialisé contentieux.
ch. émplai banques. études.
P.M.E. Libre de suite. Ecr.
J'ANNONCE 1.77. B.P. 1547.
J103 TOULOUSE.
J. H., 29 a., niv. second. + éc.
comm. 6 3. exp. adm. et execu.
et vies France expart. bne cont.
angl. ch. ar mai 75 sil. stab.
Ecr. N° T 065134. Réale-Presse.
85 bls. rue Reaumur, Parls-2.
H., 34 ans. insilf. spec. grande H.. 24 ans, insitt, spec., grande exper. anim. art. lorm. adult. ch. emaloi pour soalembre 1975 Eer. nº 2.63 « le Monde » Pub, 5, r. des italiens, 75427 Paris-ee

CONSULTANT J.H., 28 a., ajatómé psyche
 Ecole de commerce.
 Expérienca venle. marke
ins. recrutement, formation.
 Rech. poste à larges resa
Téléphone : 824-74-04. CADRE

EDITION J.F., fic. anglais, dial. Institut Interpretarial chbr. comm. brit., ans expérience rédaction, rewriting, méthodes de lanaues, audio-visnal, ouregistrements. udiarali toutes aron. Paris r. à 0.030, « le Monde » P rue des tialiens. Paris-

EXPERT
AFFAIRES BELGES
sollicite propositions, Expèrien
de conseiller ministériet al att ché aux relations industrielle Ecrire BOTRIO, S, Belle-Vn 6001 MARCINELLE (Belgiaue ONECTEUR TRAVAUX

Al ans. Arts of Méllers. IS ans praife, Seslion chanliers internation, chimie, pefrochimie, engrais, excellente prai, P.E.R.T., fibre de soile. Ecrire FRANCE LAFAYETTE, poste 15, 10, rue Bleue, PARIS (91), qui iransm. Bielle, PARCS 17.1, 40. Installed assure démarrage service-études, analyses, arogrammes, Rech. poste à responsabilité, région indiffér. Ecr. no éési, « le Monde « Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,

3. F. des Iraliens, /acz/ rans-y-,
OIRECTEUR 55 ans
30 ans activité même société
industrielle et minmarciale
recherche
poste conflaace
et responsabilités,
Ecr. ne 2534 et Mande > Pub.,
5, r. des Ilailens, 75427 Paris-y-,
Dame, très bonne présentation,
cherche poste hôteste de réception, pouvant presentation,
nairres, etc., Paris-province, mitemps ou temps complet, Tél.
969-2535, jeud.,
R. P. d'Alternagne

INORN, DIPLOME ALLEMANO
ELECTRONIQUE
et TELECOMMUNICATIONS
34 ans, trilingue, cherche à travailler pour une soc, trançaise
en Allem, du Sud (oréf. Munich),
cr. no 2557 v le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Parison.
ESCP. 37 ans 506 MARKE. ESCP, 32 ans. Spec. MARKETING, rech. poste DIRECTION apprès PME en vue EXPANSION. pupres PME en vue EAPASTON, Ecr., no 2528 e le Monde e Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e, RELATIONS PUBLIQUES POUR LE MOYEN-ORIENT Jne Fme. Lib. Voy. Excel. contaiss. et lang exp. du Mayen-Orieni, Inira. à haut nivoau. Longues : Français. Anglais, Arabe. Niv. tacuth). Cherche sit de Sité intéress, par Moyen-Orieni, Icr., no 2514. a le Mande e Pub.

CHEF DE PUBLICITE ROUEN OU PARIS ANNONCEUR - AGENCE
ans experience an agence
excellent contact, pestionnaire
organiseteur, technicien,

pragmatique.
Ecrire sous référence NAM
EMPLOIS ET CARRIERES 30. rue Vernel, 75008 Paris qui transm., ou tél. 531-61-51 traductions

Demande TRADUCTEURS ASSOCIES [français, aliemand, ansilais.] Socialisés domaines ELECTRONIQUE ET MECANIQUE (SOUOURE) Réf. Imples, accept. exécution travaux à domicile. 922-64-99. Fr. Ang.-Fr. Bne réf. lech. et ill. Rap. Pr. rais. 589-09-72 (27).

cours et lecons

MATH-PHYS RATTRAPAGE rapide nar Prof Terminale, PCEM, Fac. 526-62-6 Maths Lec. part., rattraa. rap 278-77-71, midi à 14 h Jeuna lemme, arofesseur lycée lettres, s'occup, élèves avani difficultés scolaires. Tél. : 529-74-32, mel. av. 11 h. Comptabilité préparal, éxam par professeur, 845-11-84. Anglais par prof d'arigine, suc cès paranti, exa. 231-27-81 matin.

occasions BEAUX LIVRES
Achat complant à domicile
Cours MER. 26-73
BAEDEKER : achète Esypte
Canada-Russie-Syrie.
Ecr. No 2.588 • le Monde • Pub.
5. r. des Italiens, 75427 Paris-pe 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e.
URGENT PAIE MAXIMUM meubles, tableaux, bibelofs, pendules, bronzes, sculptures, armes, tabisseries, débarras intégrat appartement, pavillon saus 24 heures, 359-63-14.

Achat-vente tous biloux brill, argenteria. PERRONO, 4. Chaussée-d'Antin. OPERA, 37. av. Victor-Hugo. ETDILE.

timbres-poste UROENT achète timbrés ollections. France. Colonie Elfanger, accumulation de slock archives d'entreprise correspondance. 359-45-79.

L'immebilier exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs tronveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces lears recherches. Pendant quarante-huit keures (deux parutions), ces propositions de vente ou de lacation sont publices uniquement par Ac Monde

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Gentre Maine : 734-17-09 Ponr vous loger on pour Investir vous propose:

 39.000 appartements el pavillons neufs à l'achat;
 une documeol, precise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé arec un spécialiste;
 des consells juridiques, fiscaux et financiers, SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie baueaire,



CHATOO REEL usines 12 MINUTES ETOILE

Usine bonneteria confection, aulouse, A vdre ou à touer, anditions except. Net, 74-98. IMMEUBLE STANDING 5 PCES, 98 m³, avec 2 emplac. volt. sous-sol. 272.591 F. HOULLES proximité GARE s/srpnde route
6 PCES, 109 m³, av. 2 emplac. 1800 m² à louer à bail, volt. sous-sol. 296.547 F. 1800 m² à louer à bail, volt. sous-sol. 296.547 F. H. LE CLAIR - ALM. 13-72 en cour-park. NADE : 887-87-34.

bureaux bureaux

20.000 m2 de bureoux à lover disponibles debut 1975 18 étages de bureaux modernes et fanctionnels dans le dernier no des quartiers d'affaires de Paris

HERON BUILDING

MONTPARNASSE

Richard Ellis 17. rue de la Baume, 75008 Paris, Tél. : 225-27-80/359-29-93

RECH. PAIEMENT COMPT. Sortie Mª ECNAT-CRETEIL. immeubles Import, de qualité. Joue 50 à 2.000 m², 559-67-60. immeubles import, de qualité. Libres ou occupés préter, burx. I.M.C.O.S., 25, rue Marbeuf. 225-09-71 359-87-67. hôtels partic 200 F 10 ANNUEL LEDRU-ROLLIN METRO) 900 M2 immeuble commercial
Enlièrement libre
A louer sens pas-de-porta
Bail 9 ans. Ecrire à nº 71.48.
I. P. F. - 12, rue de l'Isiy (81)

locaux commerciaux. 🚉



15- RESIDENTIEL, LUX. H.P. 8/9 P. + garage, 360ms + idin. Rel. of. URGENT. 980.000 F. Prop. 508-41-35 ap. 19 h. 532-85-13

BOULOGNE. Parc-des-Princes, reception, 6 ch., beau tardin, appl. serv., oarage, 637-14-40.

La Plaine-Saint-Genis Z.I., trepòls + burx 1.500 =4 bait a céder. 508-99-32.

villas 78-VERNEUIL/SEINE, VIIIa récente. Ilbre. 5 P. + combles aménes., 11. cf., lerrain bolsé. proxim. sarc. 360.00 F. Créd. 80 °s laux 12 °k. Tél. 985-99-99.

18 KM 02 T. S. T. SUT COTEAU COTEAU COTEAU COTEAU COTEAU COTEAU CO

Confartable VILLA, réception, 5 ch. 2 bains, confort, mazour 3 car. 2 voit, Jard. Px 485,000 F AGENCE de la TERRASSE Le Vésinel - 976-95-90 SAMOIS/SEINE aroche Forêt FONTAINEBLEAU VILLAS IIe-de-France 5 P., Iard, 400 m², Prix 251.000 à 255.000 F. Oélais de Ilvraison 7 mais. CONSEIL SARL Tél. 407-17-45.

pavillons 🕒 RUEIL, à pièces, Grand carfort. Bon étal. Jardin, 420,000 F, Tél. : 506-48-08.

appartem. , vente

La ligne La ligne T.C.

24,00 23,02

60,00 70,05

22,00 25,68

25,68

22,00

Paris

• • • LE MONDE — 26 février 1975 — Page 33

Achat - Vente - Location

AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC.

IMMOBILIER

CAPITAUX

127 prot. GARE LYON, profes. Inbérale post. 45 P. H. cti. Soleil, Tel.: 885-82-53. CONTRESCAPE, 2 a., chis., debe. 331 d. greener India. CONTRESCARPE, 2 a., cois., dche, icl. + grenier Indea.
Prix 170.000 F. 887-26-74.
MONTPARNASSE. Imm. P. de Taille. asc., apply 2 à 8 a. avant ou sar., Irava. 5.AB. 85-36. mat. 49. AV. FOCN. Gd stag 60 M2. Poes, arot, liber. 539-13-19.
BO SUCHET s/avare, Imm., 1953, 150 = ... Gd standing. Gde recert, 2 ch., 2 bns. Tel. parage. 750.000 F. 224-00-10. PLACE des ETATS-UNIS (Prèsi 5 ch. asc., baic., sol. Rav. 4 c. cuis. bas. 2 ch. serv. 224-00-10. Curs. 5ns. 7 ch. serv. 224-06-10.

12. RUE VAVIN, oe 14 à 16 n.
les mardis et ieueis et sur
render-vous à 337-88-15.

4. PCES à aménager LIBRES
et OIVERS LOTS occupés. Tipe TROCADERO
Total Trocadero
Total Trocadero
Total Trocadero
Tro 25.000 F. 25-61-01, posle 5.172.

M.ONGE, propriet, renove, beaux stud, sur rue. Sur place, lundi, mardi, mercredi, 33, rue ce la Ciel. 7-239-23.

VOSGES - MARAIS PUTTS ROMANTIOUE, STUDIO LUX. RENOVE. OOE. 95-19.

C.-LEMOINE-PANTHEON, SOLEIL, 50 m GREN, a AMEN. CALME, Coractère, OOE. 95-10.

SAINT-JAMES, super stándica SAINT-JAMES, super standing RAFFINE, 9d liv. + ch., balc., sol., 2 perk. 670.000, WAG, 05-27,

MUETTE Très beau 7 aiecrs, triale réception + 4 chores, 3 bains, 250 m² + 3 ch. perv.+ aark, 1.250,000 F, Groupe DORESSAY - 222-27-60 et 27-57. Region parisienne SURESNES. Duplex 145 =>2. Vue Paris. 450.000 F.

Voe Peris, 303,00 F.
504-18-21,
PUTEAUX, 2 Pièces, 65,000 F.
506-18-21,
LEVALLOIS, près Mª, b. 5 P.
100 №2, 2 asc., s/verd., imm,
réct, ALGRAIN, 285-00-59/00-54.

91 - WISSOUS

P. à P. Vd appl récent libre sept.-oct. 4 P., 1t cft, ear., 5-sol. 160,000 F. (poss. créd. fransmis-sible). Vis. sam. et/au dim. apr.-midl. Ec. à 6.571, le Mande Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Poris-ov.

Pappartem. 🐾 achat 🦠

Sié rech, a acheter appariem, arès NATION. Tél. (343-62-14, Recherche Paris-15°, 7° arrol, pr bons clients, appls, tres, suri, el immeubles, PAIEM, COMPT, Ecr. Jean Feuillade, 5, rue A.-Bartholdi, 15°, 7'é, r 579-39-27.

appartements cccupés

Placement les ordre CENTRE YESHNET APPARTEMENTS OCCUPES à 75 m2 confort, chff. cent. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90

OUROC AFFAIRE RARE OCCUPE, 3 P., cuis., we, s/cour-jard. Imm. p. da l. Px 130.000 F. 5UF. 66-35.

locations non meublées

Offre

B.-CHAUMONT. Rav. stud., ent., cuis., dch., w.-c. 580 F. 887-24-27.
8°, Rome, Gd. 6 p. 170 mg, tt., ctt., 5° et., baie., sol., ch. serv., Bait a a. 3,000 + ch. 256-13-29.
CHAMPS-ELYSEES. Luxueux
5 P. 2 bns., ch. serv., tél. 2,600 F. Tél. 522-56-11.
17a Pereire. Studio tt ctt. Tél. 1,000 F C.C. - LAB. 13-09.
NEULLY sur Bois - 100 mg. récept. + chs.
3,500 F + ch. - 579-24-29.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

> Voir la suite de notre immobilier en page 34

TROCADERO, 9d 6 pieces toul cfl. impec., prof. liberales. MARTIN, Dr Oroil - 742-99-09.

PLACE PEREIRE (prés 1
Plein soleil, imm. p. de leille, 5 p., 2 sanitaires, ch. service, MARTIN, Or Droll - 742-99-09.

16º 8D LANNES. Tres Bel apt STDG S/801S el JOIN 150 m2. Ch.-serv. Cabinel DAUCNEZ. 720-94-95. Poste 27.

LEVALLOIS Etase élevé
Living dble,
2 chambres + balcon, 11 confort.
LARGIER - ANJ. 18-83
ASNIERES (prés gare)
Imm. neuf 2/3 pieces, grande
lerrasse. MARTIN, Dr Droil.
747-99-09

Telloctoner à M. Lambert apre 19 h. au : 394-33-82, ou aux het res de bureau au : 355-88-91

Beau 4 pieces, It confort, 70 m² Prix Iptal 120,000 F. ELY, 69-36

appartements

occupés -

Place des Fêtes, ds imm, ien., 2 P., C., wc, mil., 40 %, occupé p/dame 89 a. P. 50.000 F. Vis. s/R.-V. Tél. propr. : 567-50-35.

BOULOGNE

MONTPARNASSE

appartem. achat

PRUR PERSONNEL SOCIETES

34, rue Pasculer let. 226-3-7-9 Parr. ch. ds 17°. Est ou limitr. 2 P., entr., cuis., bains, chault. rez. de. chaussée ou 1r° éault. rez. de. chaussée ou 1r° éault. « le Monde » Publicité, s. r. des libitens. 7542° Paris-9-

OOEON - SAINT-GERMAIN studio, loul conft, soleil, pourres tel., libre de suite, hres bur. 684-74-39 - le soir : 684-21-89

immeubles...

Investissement - solide -Grosse rentabilité Secontre Murs de commerces en pluine activité 7° - PRES

BON MARCHE - Except.

RESTAURANT + CLE MINUTE

15° - BOUTIQUE

RENTABILITE 11 %

Région parisienne

L'immobilier

appartements vente MARAIS, tom. XVIII: classe. Appr 110 m2 envir. Elat Impecc. Sej., 2 chb., 2 bas - 522-62-14.

Paris

18-. S/LA BUTTE, 4 PIECES, vue panoramique sur Peris, so-lei, très bel appertement décoré étase, escens. chí. cal. Prix 500,000 F. HUSSON: 255-64-18. AARAIS. - Bel immeublo, près Beaubourg, studios et 2 Pièces, toul confort. Sur place, les mer-credis et leudis, de 14 à 18 h., 72, rue Quincampolx. 277-42-22. 7r, 74, rue Sèvres, ed stud., cuis. equip., coln resas, entrée, bas, chif., maqu., 37 = 3, - 225-32-71.

A rue Beaugrearile, imm. P. de
T. sel. + ch., cuia, equip., bracheria
A, rue Beaugrearile, imm. P. de
T. sel. + ch., cuia, equip., bracheria
Crauff, mosu, Teteph, 225-22-71,
Près PARC MONTSOURIS
Imm. receal, très soiené. Go
A P p transfort, 33 m², excel.
A p transfort, 33 m², excel.
Tetal. URGT. Px except.
Tetal. URGT. Px except.
Tetal. URGT. Px except.
Tetal. True des ORCNIOEES ICHE
Floréale el rue Boussingaulti.
HENDLMARTIN Très grand VILLIERS-SUR-MARNE
Part. vend appl F 4. libre de
sulle. chf. cal. v.o. ds cuisine,
cave, parking, lardin agrément,
115.000 francs, à débattre.
Teloptoner à M. Lambed HENRI-MARTIN Tres grand slanding Appt 420 m², élege éi., 4 récept. 5 chbres, ger. 577-60-10, main. Place ST-ANORE-des-ARTS

SCEAUX 3º metro et 10º FACS SCEAUX 3º metro et 10º FACS ASC. 350.000 F. — One. 73-37. FONTENAY-LE-FLEURY, résid. Parc Montaigne. 5'6 p. 112 m2. ét. étcé, bon elal. exp. S.E. Prix 255.000 F. Tél. : 460-31-22.

mecanique controlée, Téléphone
RESTE I STUOIO, cuisine,
w.c., balcon, 150,000 F.
SAMPA-SAMPA
MONCEAU STUOIO
40 u.F. 11 conlort, 223,000 F.
LAGRANEE 266-16-45.
JASMIN Maison originale
poss, PROFESS, 266-72-15. Rue de VERNEUIL, Gde récep-ion, 2 ch. + ch. personnel. Calme, Usaga professionnel. SOL. 24-10.

SECONNI : 87-68-45

Pr. PARC MONCEAU, dans imm. sidg 1967 : 6 piecos imm. sidg 1967 : 1 Parialtem. agencé. Mercradi de 14 à 17 h : (emrée provisoire! 26, RUE MURILLO.

MARAIS 65 m2. Magnit, seious +chambro, earactère 7 et, sans ascens. — 567-22-88 ERRE. Seipur 26 m2 + chbre, DRESSING · BAINS - 783-43-99. 15e FELIX-FAURE. 2 p. 35 m2 Soleil REFAIT NEUF BON PLACEM. Cab. OAUCHEZ 720-94-95. poste 302.

GARE DU NORO PROPR. VENO OIRECTEMENT
dans très beaux imm. P. de T.,
raval., avec ascenseur :
2 P., it cft : 120.000 Irancs,
3 P., it cft : 200.000 Irancs,
4 P., it cft : 200.000 Irancs,
CREOIT PERSONNALISE.

RENSEIGNEMENTS : 345-86-41. 16° - RANELAGH Oans Imm, recent et de luxe, 6 étage av. lorras., 9 P., 320 m². RIC. 05-87 et 06-68. PALAIS-ROYAL

STUDIOS et 2 PIECES rü, rüe Crdix-des-Pelits-Champs Limdi à jeudi, 13 k, 30 à 16 h NERET. — TEL : BAL. 62-20 16° - PRES TROCADERO bal immeuble en cours rénova-tion. ascens, occupés, 2 Pièces, dépend, Tél. 1 924-56-91, P. 26.

OUAI OE LA LOIRE Projet FUTUR BASSIN de PLAISANCE - Bella réne __GRANO CONFORT RESTE 16 STUDIOS RENTABILITE MAXIM. GIRPA 325-25-25

MIRABEAU. Imm. stdg H cft. 2 P. 56 m2. 265.000 F. - 233-86-17. 2 P. 56 m2. 265.000 F. 233-86-17.

7 P. COURCELLES Très bon standine, 240 m2. TOUT CONFORT + chbie de sorvice.
PRIX 700,000 F. T.6. 622-13-75.

BO O'AUTEUIL
SOLEIL CALME VEROURE LUX. OUPLEX TERRASSES | Gue des offres de Propr., S. rue 117 m2 Sel. dolle, gale c. éa., 117 m2 Sel. dolle,

BO O'AUTEUIL

SOLEIL CALME VEROURE
LUX OUPLEX TERRASSES
117 M2 Sel. dole. sde c. éa.,
117 M2 Sel PO INVALIDES, 7 P. gd stdg. 270 m2, 2 Chb serv Et imorc. Professions fiber. ETO. 45-10.

BO LEFEBVRE (pres)
Imm. rocent, side 4 p. pples,
cuis... bns. 95 m². Sud disassi.
280,000... nEGOVE SEG. 55-31. Rue BOUROOGNE CNARM. 2 P. Inim. Cl. 554, soleif. 1-8.000 F. EICHER, BAL. 42-07. PLAINE MONCEAU
APPARTEM EXCEPTIONN.
4 Récoblipps. 5 chambres.
5 Sanllaires. Décaral, raffine.
Prix justille. 794-29-12. Pr. parc Monisouris imm, sldg. stud. 26 m2, 5. bns, culs. eq. 6-ctage + park. 145,000 589-49-34.

Oans quartier de 97and avenir Rue populeuse : Bail échu Eviction en cours CIRPA 325-56-73 325-73-25 MONTPARNASSE, Beau 4 P.
P2 m2, lout confort, Tél. Imm.
P. de T. 5- ét. Ascons. ptat.
385.000 F - 515-47-74.
6nurse, idéal protess. libér.
7 y Ccv. 83 m2, ascens. chff.
centr. Px 310.000 F. 747-28-04. KERFADILISE F1 70

CLERMONT - 59 KM, PARIS, zone d'alliuence de Reissy-enFrance, importe ollus value à l'eure ann 25.200, PRIX 220,000 F. Crooit possible.

Téléohoner propriétaire saul le samedi et dimarche. \$26-99-74.

PRRS MES INVALIMES
April sympathidup oguvani
être divisé Réception et
bureau s/rue au R. de-ch.
Brau volume et de perite
Maisson attenante s/cour
Inférieure plantre

* BELLE CNAMBES-STUOIO >
av. bns. Cabme et charme provincial. Possib. chb. sortice
115 M2 ENV. Je ferai visiler.
Meror, de 14 h. à 18 h. 38.
Meror, de 16 h. sortice
115 M2 ENV. Je ferai visiler.
Meror, de 17 h. à 18 h. 38.
Meror, de 18 h. 38.
Meror, de 19 h. à 18 h. 38.
Meror, de 1

Pr. JAROINS LUXEMBOURG VIAGERS. Pr. JAROINS LUXEMBOURG ABD de charme et caractere bulcons, solell, vue desacte coubte sélour avec Cheminée (révoque et pourres + Chamber, salle de bins marbre, cuis., labor, Penderies, Tdl. Px lustif, par décor, havouse.

11, RUE DE L'ECNIOUIER MR BENDE L'ECNIOUIER 40 Studios four cit, ascenseur dais imm en caurs réravallen. Le propriétaire. Tél. 010. 37-15. République, propr. vend 2 P. cuis., bns, w.c. 79.000. 227-19-75.

constructions neuves



pavillons

PONTARLIER. Rés. MALBUIS-SON (25), vds pavillen F4, ft ct. sur 2.300 etc. Tél. 55 Levier (le matin). PUTEAUX GARE. 5 P. CFT,

215.000 F . 775-19-03.
SURESNES. 6 P. P., Jardin, 9ar., ctt. 295.000 F . 775-10-75.

... ctf. 295.000 F / 725-10-73.

LE PECG. Domains privé, resid. construct. 60, 1 niveau, 130 set+terras, 64 set-10 set-10 cave, annexe. 56: 50 set-10 se

villas

CROISSY 6 R.E.R.
splendida villa
s/650 m2. récept. 50 m² en 2 P.,
45 chbres, bains, ear., part. étal
Exceptionnel EXCLUSIVITE
FRANCE PROMOTION
IMMOBILIERE 976-07-04

maisons de

campagne

FORET OF LYONS

95 KM, PARIS-OUEST grange normande, 200 m² au s terrain 2,000 m², poutres et d fornbages, murs, charcente, fi fure parlait etal. Prix totet 69,000 F. avec 9,000 F, solde 20 ans, Renseignements, vial

fermettes

YONNE

3 km. de Sann-Sauveur, de P. à P., termel.. 3 ch. a coucher, s. de sel., dohe, it ct! + 2 bâl. à ranov.. 1 ha de terr. Tel., le malin avanl 10 h.; 535-14-17.

opropriétés ».

Tel. a partir 20 h.; 520-74-61.
RAMBOUILLET (pres) raviss.
demeure sy5 ha. Vue rare cur
loret. LE POULAIN. OOE. 73-37.

91-CROSNE. //Aagnifique ppte, 500 ms habil., parc 5.000 ms. ALGRAIN, 285-00-59, 07-54.

ALGRAIN, 283-00-59, 09-54,
AGENCS SAN PEYRE
84 Menerors (99) 72-22-81,
Mas caracture, trus bon était,
2 ha, Prix : 430,000 F.
TOURAINE, Importante localité.
Agreoble PAVILLON, pariail
etal. 6 piuces, ctt, gar. 1,000 ou
clair de la contrainte de

30 KM sud ARPAJON, raviss, matson style anglaise av. Tour, recept, 4 ch. + mais. snneye & 5500 pie on pare BORGE PAR RIVIERE

LARGIER

(B. OUSSAUSSOY)

22. bd Malesherbes, ANJ, 18-83.

Terrain 1 ha. dans Z.I. á 11 km. de Parla, enlierement viabilisá, disponible immédiatement. Constructibilité 60 %. OTFVO - 954-25-89.

PUTEAUX - 485 == , façadı 16 m., léléph, 773-19-03.

्domaines ...

35 KM. SUO. LUX. MANOIR XVIII' CARACT., dependences, 4 hectares. parc solendide. MICHEL & REYL 6, rue Grei-tulha, Paris-8'. 265-90-05. PROPRIETES DE CAR>CTERE

villégiatures

Vue. Ctl. 587-20-19, malin.

Lque author Roulottes gilanes, attelees, rand. Provance. J. MOYNE, 9433 ENTRAIGUES. T. 1901 81-00-35 et 190) 83-16-26.

échanges

Ech. 3 P., n cll, Sorbanne (prof. liber, poss.). contre stud. ou ? P. Ecr. nº 2.524. « le Monde » Pub. 5. r. des Haltens. 75427 Paris-p». ECHANGE : 11° ARRONAISS. (1.350 F C.C.1. 3 p., nl. 70 m². deres saleil, contre : 2 p., neut ou ancion. 60 m². dens 17° ARR... « étage minimum. 80° F C. C. AMAXIMUM. Télipohone : 357-29-18.

20-22. roè des Vignerons. 11 STUDIO AU 5 PIECES. PRIX FERMES. Bureau de vente et parking visiteurs ouverts : mard, et vendredl, 14-18 heures; pamedi et dimanche, 10-18 h.

5.0.G.E.I. 331-65-61 +

bureaux CHAMPS-ELYSEES

CHAMPIGNY-sur-MARNE, Ds. CN.-ELYSEES, 2 bureax, 35 mail clage eleve, 242-50-41 lc mailin MAOELEINE, 200 == , 7 bur... lig. 141., 242-58-41, le mail:

CHATOU-LE VESINET **BUREAUX TERMINES** DANS PETIT IMMEUBLE 30 M² à 2.500 M² 260 F LE M2 H.T.

N. LE CLAIR. ALM. 13-72. OANS TRES BEL IMM. 1735
APPART. ? PCES, cuis., w.c.
entrée 40 m²
65.000 F S. place mercredi 26
de 15 h. à 17 h.
1, SQUARE BELLEVUE. PROPRIETAIRE
Love 1 ou plusieurs bureaux
immeuble neul. Tél. 758-11-10.
1 a 30 BUREAUX. Tous quart, Location sans pas-de-porte. MAILLOT, 293-45-55, 522-19-10. MAILLOT, 273-40-20, 322-17-10.
PARIS PORTE PANTIN
EXCEPTIONNEL
A louer avec 10 lignes lejeph.
LOCAL COMMERCIAL er BUREAUX, R.-de-ch 450 44, Acces immedial perioherique et
metre Parkings
Tel. 359-92-30, 92-70, 22-04, Oans bel imm. P. de T., lapis escal., beau 4 P., s'rue, balc. Poss, bns, broit de reorise ou relogi. Priz. 209.000 F. credit. Vr propr., mcrcr., 17 h, 30-19 h., 7, rue d'Alençon. — 720-84-47.

METRO PORTE-DE-MONTREUIL 3.600 m2 de BUREAUX à louer 400 F lc m2. BERIC 587-80-90 707-01-12 - EXCEPT. POUR
M2 - Amenage - 225-04-80. 210 m2 - Amenago 3 BUREAUX es m2
VENTE OU LOCATION
Pres mairie 191
NERET - BAL, 42-20

locaux** commerciaux

ACHETE, URGENT, COMPT, chambre bonne, Parls, 873-28-67 Achele, Urgent, riva sche, pref 5v. 6v. 7v. 14e, 15v. 16v. 12v. 1 a 2 PIECES, palement compl chez notaire. — Tél. : 873-23-55 HALLES, B. Boul, murs à cécer r.-da-cn.+1-" el.+35-50l, 210 m... Localaire 16,000 ann. 326-78-27 Rech. pour invesiliseurs murs boul, eu locaux comm. occupés bien placés PARIS - 283-59-93. locations bien placés PARIS - 283-59-93.

19 - BUTTES-CNAUMONT

1ace ou pare

Loca comm. de 68 a 800 w2.

r. d'Hautpoul (conlisus Supérettel, 1 loc. av. c. l. p. pressing. Tel.; 622-35-05.

A louer 350 w2 PARIS-20, sur lorse rue, avec bureaux, 2 lignes rue, avec bureaux, 2 lignes lélephon., proxim, pérloin. conviendr, pr dépôt ou aleiter.

Tel.; 010, 90-31. non meublées alon, S. a M. + 3 chbres, cfl.

PARIS Wente directe mm, ib, 3.200 m2 mm, ib, 3.200 mm, ib, A LOUER 60 F m2 Entrepots on Ateliers 2" B 6.000 m2 UTILES

23 km, Sud Peris par RN 20, sur terrain 12.000 m², force, chaull, partiel, lêl., acc. cam. Bail 9 ans. en bloc ou par lots de 2.400, 2.814 ou 1.336 m², ou vente-prill. Venre-crédil. Chaumany, 94, rue Saint-Lazare Paris-94, 7. : 874-22-98, malin

fonds de commerce

Irlande HOTEL A VENDRE

Situé sur la côle Ouest de l'Irlande, dans un port retire, 30 chambres, ideal pour la acche, la chasse, les randonnes équestres. Pour plus de délaits s'adressar à : box De97 Coson Advertising, 65 Middle Abbry Street, Oublin, Irlande, Abbey Street, Oublin, Irjande, CCEUR 51-SERMAIN-OES-PRES Proprietaire vend, libre murs; boutlege et ss-sol 100 == , irès luxueus, aménage, Taus comm. Tél malin 9 h. 30-12 h. 544-12-20. Censier boutiq. a coder, impec. Tél., loy, mens. 500 = 337-49-59. STATION THERMALE

REPUTEE
Hötel-Rest.-Bar ***
Ptein centre 110 chambics
import. 607-98-46

ENTREPOTS NEUFS en locat.

de 2.500 à 10.000 m², proche
tiantieur Nord-Ouest, e km.
porte de Clichy. Embranches
tet, chauffés, protect, incendic.
Pour visifs et nenselanements:
793-65-73 - 733-16-80, ou ecrire
à M F. JENEVEIN,
53, avenue de la Maine,
72500 ASNIERES.

hôtels-partic: IENA. H.P., profess., totallie ou partiel 555-20-00.

9 RESIDENT. Hôtel particul, de veie privce ATELIER ARTISTE en Ouplex + 4-5 PIECES. ZANNETTACCI. 260-34-86 el 260-22-76.

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

les annonces classées du

œu 233.44.31

pour tou: perception: 233,44.21

See auronce communiques avant 15 bennes peut paraitre des le lendemain

CARNET

Réceptions - L'ambassadeur da Grande L'amoassadeur d'a Crande-Sretagne et lady Tomkins ont offert, lundi soir 24 février, une réception eo l'honneur de Sir Marcus, prési-dent-directeur général de Marks and Spencer, et de lady Sieff.

M. Paul Razel et Mme, née Monique Bourgeot,
M. Daniel Gire et Mme, née Lance Canal.
oot la joie d'annocer les fiançailles de leurs sofiants
Domittions et Philippe. Dominique et Philippe.
4. ereoue Lenôtre.
92330 Sceaux. Villiers-Platsance, 94350 Villiers-sur-Marne.

Décès

- M. et. Mmc Sihl-Belimer leurs enfants,
M. et Mme Hirsinzer-Bellmer leurs enfants, nnt la douleor de faire part do décide

de Hans SELLMER, artiste peintre. surveou dans sa soixante-tret surveou dans sa solvante-treatment annéa. L'inbumation aura Ueu le mer credi 28 février 1975, à 15 h 45, at elmetière du Père-Lachaise. 4 rus de la Piaine, Paris 120°). Nogent-aur-Marne. lugersheim (Haut-Rhin). rLive pane 11 la biogrophie d M. Bellmer.)

Clermont-Ferrand - Paris fille.

Mine, née Rocq, et M. Gny Petti.

Et toute la famille.

ont la douleur de l'aire part d
décès, tragiquement surveun à l'âg

de emquante-trois ans, de Mime André CASENAVE, oé Marie-Hélène Rocq. leur épouse, mère, grand-mère of narrois leur épouse, mete, passante leur épouse, pareote,
Una absoute sers dnunée en l'église
Sainte-Charles de Siarritz, le jeudi
27 févrjer à 16 heures, sulvis de l'inhumntion eo cimetière de Raoquioe, à Biarritz.
Pas de condniésnos.

On nous prie d'anooncer le décis de
 M. Paul CATALIFAUD,
 directeur hoooraire

M. Paul CATALIFAUD, directeur hoooraire de la Baoque de France.

pfficier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu le 18 février 1975, dans sa solumis-dix-neuvième année.

Les obséques oot été célébrées daos la plus striete intimité, le vendred 21 février 1975, à l'ancieo cimerière de Neullly-sur-Seioe.

Cet avis tient lien de taire-part.

- Bron - Vic-sur-Cère ICantal).

Mine André Courtien.

M. ci Mine Robert Courtieu.

Gilles et Micheline.
Le docteur et Mine Guy Courtieu.

Martine et Bernard.

Mile Madeleine Courtieu.

Les families Aurisc. Damé. leurs
parents et aillés.

font purt du décès dans sa quatrevinctième année du

commaodant André Courtieu.

officier de la Légion d'honneur.

croix de guerre 1914-1918 et 1939-1949,
survenu à Broo le vendredi 14 févirer 1975.

La cérémonie religieuse s eu lieu.

dans l'intimité le 19 février à Vicsur-Cère (Cantai). - Bron - Vic-sur-Cère (Cantal).

— M. et Mme Jean Dubois. M. et Mme Claude Dubois et leurs enfants. Mme Siguret et ses enfants,

Mime Siguret et ses enfants,
oot la dduleur de faire part du
décès de
Mime André DUBOIS,
née Hanriette Rose Motti,
survenu le 21 février 1975 dans sa
quatre-vingt-huitième année,
Les phaéques ont eu liao le mardi
25 février dans la stricte intimité
famillale

Oo nous prie d'annoncer la décès de
 M. André GODIKE,
 Inspecteur honoraire
de l'euselgnement primaire de Paris,
 chevaller de la Légico d'honoeur,
 commendant.

commandeur dans l'ordre des Palmes académiques

dans l'ordre des Falmes academiques.

médaille d'argent
de la Ville de Poris.
surrenu le 18 février, dans sa soixante-quibzième année.
De la part
De Mme Nelly Godler-Hanon, sa fomme.

Des docteurs Georges Godier et
Suranne Godier-Marun. Des docteurs Jen Garrabé et Andrée Garrabé-Godler,

Ses enleots, Du docteur Jeao-Louis Godier, lean-Jacques et Françoise Godier, Hélène, François et Elise Garrabé. Ses peblis-enfants, Des families Godier. Oudognon. Mellier. Cruchpo, Hanpn. Drusis Oangueugé. Marlin. Garrabé. uangueuge. Marlin, Garrahé.
Lea obsèques civilou ont eu lien
dons le plus stricte intimité à
Genéte (Manchel.
23, ovence do Châléau-Gnhillon,
93190 Livry-Gargan.

Mme Robert Leroy - Mme Robert Leroy a la douleur de faire part du décès de M. Robert LEROY,

M. Robert LEROY, architecte.
Ingénieur civil des mines, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1814-1916, rappel é Dieu le 21 février, dans as soixaote-dix-neuvième année.

La levée du corps sura lien à l'húpital Necker, jeudi 27 février, à 9 b. 30. 9 b. 30.

Le cérémonie religieuse et l'inhumation ouroni Heu à Carolles le même jour à 15 h. 30.

Cei avis tient lieu de faire-part.

26, avenue de Wagram. Paris-8r. Le Clos. Carplies (Manche),

— On nous prie d'annoncer la mort de

more de Mippolyte LIOUX.

née Ceima Clais,
eurveoue à Paris le 5 février 1975.
De la part da
Mine Madeleine Mairaux et son fils Alain. M. et Mine Paul Ficat et leur fils Charles.

Et des familles Lioux et Sanson.
La cérémoule religieuse a été célé-brée dans la plus striete intimité à Nelles 1311.

Cet avis tieot lieu de faire-part. — Mme Jean Oudin, Le capitaine et Mme Philippe Rey, Le capitaine et Mme Patrick Judin.

Le capitaine et Mme Patrick Oudin,
M. et Mme Yves Giraud,
M. et Mme Bégis Bynaud de Fay.
Le colonel et Mme Vuillermet et leurs enfants.
Mme Jean Geoffroy et ses enfants.
Mme Jean Geoffroy et ses enfants.
Mme Jean Geoffroy et ses enfants.
Mme Jean Gulleur de faire part du décès du capitaine de vaisseau (B.)
Jean OUDIN,
officier de la Légion d'honneur,
membre de l'Académie de marins,
lauvéet de l'Académie des sciences.
rappelé à Diau dans sa solventehuitlème année le 18 février 1975.
Les obséques religieures out eo lieu dans l'intimité fannitiale en l'église de la Sainte-Triaité (Lyon),
suivies de l'inhumation au cimétière de La Fièche (Sarthe).
Cet avis tient lieu de faire-part.
Priez pour le repos de son ame.

et Mme Robert Pommier

— M. et Mme Robert Pommier, leurs enfents et petits-enfents, M. et Mme Stanislas Bonnet, leurs enfants et petits-enfants, Mme Jean Pommier de Santi, et as fille.

M. et Mme Patrice Pommier de Santi, et santi et leurs anfants.

M. Marc Pommier de Santi, ont la douleur de faire part de la mort de Mme René POMMISE.

leur mère. grand-mère et arrière-grand-mère, décédée le 22 février, dans sa quatre-vingt-onsième année, munie des sactements de l'Eglise.

La cérémonis religieuse aura tien le meruredi 28 février à 10 h. 30, en l'église de Saint-Marguerite du Vésinet, sa paroisse.

Ni fleure ul conronne.

 M. et Mme Charles Seydoux, leurs enfants et petibs-enfants,
M. Eric Seydoux, ses enfants et M. at Mme Michel Seydoux, leur ma. se same saichel Seydoux, leurs enfants et petits-enfants.

Mine Frédéric Darmichsel,
Mile Alles Krug,
Mine Maurice Schlumberger,
Mine Henri Krug,
Les familles Seydoux, Krug,
Daeschner, Carmichael, Schlumberger,
Par.

ger, ont la douleur de faire part du de Alme Albert SEYDOUX,

Aime Albert SEYDOUX,
née Emma Krug,
leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère, sœur, belle-aœur et
tante survenu le 23 février 1975 dans
sa cent deuxième année.
L'inhumation a lieu, dans l'intimité (amillele, au Cateau (Nord), le
26 février.
Un service religieux sera celébré
le samedi le' mars à 11 heures, en
l'église réformée du Saint-Esprit,
5, rue Roquépine, Paris-8°.

« Almez-vous les uns les
eutres commo je vous ai
ralmée, »
(Jean XIII, 34.)

(Jean XIII, 34.) 154. rue Perronet. 92200 Neullly-sur-Seine. 53. rue d'Alsace. 49400 Saumur. 13. rue de Berne. 75008 Paris.

La Fédération nationale des transports routière a le regret de faire part du décès de son président

faire part du décès de son président d'honheur.

N. Robert SIMON, officier de la Légico d'honneur, médaille de la Résistance, survenu le 23 février 1975.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 27 février 1975 à 10 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (Bauts-de-Seine).

L'inhumation aura ilen dans la plus striete intimité à Carignan (Ardennes).

Selon le volonté du défunt, prière de n'apporter ni fleurs al couronnes.

Les associés, la direction et le personnel de la Compagnie, des transports réginnaux de l'Est et du Centre (TRECI, 23, rue La Boétle, Paris (8°), nnt le regret de faire part du décès de leur gérant-directeur général M. Robert SIMON, officier de la Légion Phonneur, médsillé de la Résistance, survenu le 23 février 1973.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 27 février 1975, à 10 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (Hants-de-Seine).

L'inhumation aura lieu, dans la plus stricte intimité, à Carignan (Ardennes).

Selon la volocté du défunt, prière de n'epporter ul fleurs ul couronnes.

— Mme Roger Six.

M. et Mine Emile Six.
M. et Mine Patrick Six et Clara,
M. Didier Six.
M. et Mine Georgee Silvert, leurs
enfants et petits-enfants.
Et toute sa famille,
ont la doubeur de faire part du
décès de

M. Roger SIX,
proviseur du lycée La Pérouse,
offleier des Palmes académiques,
engagé volontaire,
croix de guerre 1939-1945,
leur époux. fils, père, grand-père,
frère et onele,
survenu à Nouméa le 18 février dans
sa cinquante-sirième année.

Remerciements

— Mine Maurice Henri Repkat,
M. et Mine Manrice Repkat,
Parents et oillés,
remercient tous ceux qui, par leur
présence, leur message et par leor
pensée, se sont associés à leur
douleur lors du décès de
M. Maurice Henri REPKAT.

La famille de
 M. André CHENEBENOIT

Informe ses amis qu'un service enni-versaire sera célébré à sa mémoire dans l'iotimité à Crezancy (621, le ter mars, et leur demende d'avoir uos pensée

Messes anniversaires

 Pour le septième anniversaire de la mort de Marin MOLHO DE ALMOSNINO, Marin MOLHO DE ALMOSNING, une commémoretion religieuse acra célébrée à son domielle le jeudi 27 février à 18 heurs.
De la part de Mme Mario Molho de Almosninn Et de ses enfants, qui demandect une pieuse pensée à tous ceux qui gardent soo enuvenir.

4. rue Deshordes-Valmor, Paris (16°).

Le Centre padagorique d'études des mathématiques organise. le sendreit 28 février 2 20 h. 20, un diner débat sur l'avenir des mathématiques modernes Y sont conviés les professeurs de mathématiques, les réprésentants de la chambre de commerce et de l'industrie ainsi que les représentants des associations de parquis d'élèves.

* Pour tous renseignaments et inscriptions s'adresser à M. Maurice Gros, Hôtel P.L.M., 17, boulevard Salot-Jacques, Pagis -19, Tél. : 589-89-80; à partir du 20-2-1975.

— Le samedi è mara à il heures, 15, piace Vauban, angle avenue de Touville, Paris-7º (métro Ecole-Militatre), aura lieu une cerémonie organisée à le mémoire du commandant de l'almes de l'air Antoine de Saint Exupèry, disparu eu cours d'une mission de reconnaissance le 31 juillet 1944. Une pisque, apposée sur la façace de l'immeuble où il vécut de 1834 à 1940, sera dévoilée par le général Gavoille, président des amis d'Antoine de Saiot Exupéry, et en présence de la comtesse de Saint Exupéry.

Nos sboneds, bénéficient d'une réduction sur les intertions de « Carnet de Monde », sont priés de joindre à

Visites et conférences

MERCREDI 26 FEVRIER VISITES GUIDEES ET PROME

de femmes peintres et sculpteurs).

20 h., 58, rue de Londres :
e Scientologie, Philosophie religiouse appiques, methode de Uberation spi-rituelle et cours d'efficacité per-sonnelle » (Eglise de scientologie de France) (entrée libre). — 20 h. 30, 26, rue Bengère, M. Jacques Duche-min-Baryusher : « La Kabbalah on min-Baryusher: « La Kabbalah on tradition counique » (L'homme et la connaissance). — 20 h. 38, Musée de l'homme, M. André Chaventre: « La vie quotidienne ehez lez Touares du Sud. hier et aujourd'uil » (Société des amis et le Musée de l'homme). — 20 h. 15, Hôtel des ingéuleurs des arts et métiers, 9 bis. avenue d'Téna. M. Yves Diénal : « Exposé et séance de psychanalyse. Les motivations de l'exprit ». — 20 h. Maison des polytechniciens, 12, rue de Potières, Mgr Ramondut : « Présence et expression de la lengue française à l'étranger » (Défense de la langue française).

de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon de ceux qui l'ont inventé.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 7. - Extreme-Orient. M. Moreon-Gobard. M^{os} Boisgirard. VENTES

S. 1. - Meubl. ép. et styla. Tahleaux. Chjets de vitrine. S.C.P. Loudmar, Poulain. Cornette de Saint-Cyr.
S. 2. - Bons meubles. Elbelots. — Me Elhault-Menetière, Marilo.
S. 5. - Dentellas. Ameublement. — Me René et Claude Botsgirard.
S. 6. - Dessins, tableaux anciens par ou - attribués de Latoux, Greuse. Vivien, van Kessel, etc. M. Antonini. Me Adex, Picard, Tajan.
S. 8. - At. Marcelle Gallois (1888-1862). Me Renaud.
S. 10. - Livres anciens et modernes. Editions originales, Manuscrits. Autog. Inventaire et mémoires du Château de Louveclannes. MM. Chrétien. S.C.P. Couturier. Nicolay.
S. 12. - Extrême-Orient. Meubles et objets d'art. Me Oclorme. objets d'art. M° Octorme. S. 14. - Bibel. Meubl. M° le Blanc.

VENTE à VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES
PLACE DU CHATEAU
IMPORTANTE VENTE
DIMANCHE 2 MARS 1875 à 14 h.
TABLEAUN XVII° et XVIII° s.
SIEG. et MEUR, XVII° et XVIII° s.
TAPISSERIES XVII° et XVIII° s.
M° Chapelle, Perrin, Promentin,
com.-pris... Tél. 930-89-82 et 75-04.
Expos. 28 février et 1e mars de
10 h. à 18 h. sans interruption.
Expos. soirée 28 févr. de 21 à 23 h.

EMPL Laide de l'État des réductions

The second second

The second secon ्राप्त करन्त्र क्रिकेस हैं। विश्वति a la scalable described the second -Control and Market ... m. D. ... a de deside 40 AM 4472A 66 n der eine betreit &

and the same AL CONSER DE PER blicit de la balance de de la France sera-la

The second section of the s

2 24 **04**

The second secon

to a designation

TANK MARKET A STATE OF THE STA

The state of the s the state of · .: .4-, AL RAD If the great state in 14 mm . men ?

onets! All of the Law Party March Street The Later Course Section 1997

1. P. S. Sarrage & Talk A territory and a 🖷 - Langu ji s -_**.** or Organization in e a

In Sections Section Section

13-12g Service (Service) rien. The arrange of

1. pr. 1. And the second s

Communications dis

Vicinity of confirme

renner Lincons Historian

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

EMPLOI

L'aide de l'État aux victimes des réductions d'horaires

(Suite de la première page.) Si le pouvoir d'achat des eslaires horaires demeure meintenu — il e même encore progresse d'environ 0,7 % au cours du demier trimestre de 1974, — le revenu d'un traveilleur dont l'horeire hebdomadeire est passé, par exemple, de quarante-trois à trente-huit heures es trouve fortement emputé : d'une part, la perte des troie heures de travall à tarit majoré au-dessus de quarante heures ne donne lieu, dans le plupert du temps, à aucune compensation finenciare; d'eutre

pert, l'indemnisation des heures non

légale se fail sur la base de 5,10 F,

solt è un taux très nettement inférieur eu SMIC (6.75 F actuellement). Les négociations qui ont eu lieu le 18 tévrier entre le C.N.P.F. et les syndicats n'ont pee permis de remé-dier à cel état de teit ; lee représentants du patronat acceptent de porter teur part dans l'indemnisation de 3 F à 3.50 F, meie ils demandent à l'Etat de leire un effort identique. Cele nécessilerait une lorte majoretion de l'eide publique qui est

actuellement de 2,10 F. Le gouvernement e'oriente en fait 3 jenvier 1973 relative eux licenciements pour cause économique a Fonds, netionel de l'emploi eereient complétés par des dispositions permettant d'engager des ections de prévention à durée dâterminée pour certaines protessions ou certaines régione menecées d'un greve déséquilibre de l'emploi. L'Etat prendra en charge dans des proportions pou-vant aller Jusqu'à 90 % les Indemnités supportées par l'entreprise qui eura quarante, heures la durée légale hebdomadaire du travail, à condition que l'entreprise s'engage à ne licencler personne pendant une période déterminée. Le mécenisme sera su- conjurer ce spectre ? - J.-M. D.

bordonné à la conclusion d'eccords organieme prolessionnel ou interfessionnel patronal, une convention perticulière étant ensuite passée evec cheque entreprise concernée Les partenaires sociaux seront associés é l'élaboration de ces conventions eussi bian au plan netionel qu'eu niveau de le région et de l'entreprise.

Il reste qua les pertenaires socieux en particulier le patronat, d'interro-gent sur le capacité du système d'aide sociale eu chômage actuelle-ment en vigueur à résister à une crise de longue durée et de grande ampleur. Ce système a, en effet, été conçu pour amortir des difficuttés conjoncturelles et donc pessagères; c'est toute sa construction financière qui risque d'être bientôt remise en cause ei la eituation de l'emploi continue à se dégrader.

Sur le plen économique et poll-tique, l'absence d'une reprise sen-elble de l'activité teit craîndre que la dégradation de l'emploi ne devienne tout à feit explosive au début du second eemestre, quend plusieurs centaines de millière de Jeunes eupdémentaires, sortant de l'appareil de formation, se présenterent aux portes des enfreprises, Même ei, comme ne l'exclut pas le gouvernement, des mesures sélectives de relence étalent décidées au début du printemps, elles n'entraînersient pas evant plusleurs mois une reprise de l'embauche. Les entreprises qui ont fortement rédult leurs horeires commence-

relent, en effet, à faire d'ebord < tourner > leurs aleliers avec le personnel dont elles disposent Le chiffre du million de demendes d'emploi non satisfaites, qui epperaît à certains membres du gouvernement comme un plefond impossible à dépasser sane risque grave d'explosion sociele, est de moins en moins à écarter. Les propos du président

gonvernement continue de refuser une relance systématique de l'acti

une relance systematique de l'acti-vité, qui compliquerait singulière-ment le problème. A la dette extérieure est de plus attaché le paiement d'intérêts qui, malgré les taux favorables ectuellement appliques, ont tout de même coûté 2 milliards de francs è la France en 1974

en 1974. Le con

AU CONSEIL DE PLANIFICATION

Le déficit de la balance des paiements courants de la France sera long à résorber va donc s'accroître au fil des années par un jeu d'accumulation qu'on a sous-estimé jusqu'à pré-sent. C'est la raison pour laquelle les pouvoirs poblics ne chantent pas victoire, malgré le rétablisse-ment plus rapide que prèvu de la balance commerciale. C'est aussi la raison pour laquelle le

La balance des paiements cou-rants de la France sera beaucoup plus difficile à récquilibrer que la balance commerciale (1). C'est la raison pour laquelle le conseil de pianification s'est réuni mardi matin 25 février sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Il d'évaluer la date a laquelle la France pouvait esperer retrouver un équilibre durable de elements extérieurs, à quel prix et par quels moyens.

Quelques chiffres donnent une idée de l'importance du problème :

• En 1974, notre balence commerciale a été déficitaire de quelque. 17 milliards de francs, mais le « trou » de la balance des paléments courants e avoisiné 50 milliards de francs.

le « trou » de la balance des palements courants e avoisiné 50 milliards de francs.

• En 1975, le déficit de la balance commerciale devrait être limité à 7 milliards de francs, mais celul des palements courants s'élèvera encore à un chiffre compris entre 15 et 20 milliards.

• En 1976, la balance commerciale de la France sera très probablement équilibrée, mais non la balance des palements courants. Il faudra probablement attendre 1977 ou 1978 pour retrouver des comptes extérieurs équilibrés.

D'ici là, les déficits ennnels se seront accumulés, qu'il aura fallu financer par des emprunts extérieurs. En 1974, les 30 milliards de déficit ont été financés pour molité par des emprunts à moyen terme et à long terme. l'autre moitié étant financée par le jeu quasi automatique des crédits à court terme, qui se gonfient au fur et à mesure qu'augmentent les importations. En 1975, les emprunts à moyen et à long terme nécessaires pour financer le déficit extérieur se situeront entre 7 et 10 milliards de francs. Et ainsi de suite.

La dette extérieure de la France

• Chez Rengalt. — Les départements 38 et 77 des ueînee Renault-Billancourt ont encore été, ce mardi 25 février, des sabcès de fixation >, de mouvements sporadiques, qui entraînent un ralentissement de la production. Alors qu'à l'île Seguin on ne notait pas d'arrêts de travail. À Sandouville et au Mans, les débrayages et les délégations revendicatives, qui avalent recommence lundi 24 fevrier, se sont poursnivis dicatives, qui avalent recommente lundi 24 fevrier, se sont poursnivis dans la matinée de mardi. La chaine des tracteurs, immobilisée le 24, a de nouveau été stoppée mardi au Mans Les syndicats réclament Pouverture immédiate de négociations, afin d'étudier les réclassements et de parvenir à de meilleures filières de formation.

ACTION SOCIALE

La mutualité française veut améliorer son implantation dans les entreprises

La mutualité française rassemble ectuellement 19.5 millions de béneficiaires, contre 13 millions il y a une dizaine d'années. Leur nombre s'accroît de 6% à 8% annuellement, ont declaré devent la presse. le 24 février, les dirigeants de la mutualite française. Parmi les 10 000 associations mutualistes. 2 400 ont été créées dans les

Le développement de la mutua-ité dans l'entreprise se heurte souvent à la concurrence des sentants syndiceux. lité dans l'entreprise se heurte souvent à la concurrence des companies d'assurances. Ces dernières, a dit M. Ackermann, offrent parfois des contrats plus evantageux, par exemple en ce qui concerne le risque maladie (indemnités journalières, horaires médicaux dépassant les tarifs conventionnés, décès, etc.l, car les compagnies n'ont pas la charge des services globaux qu'assure la mutualité : établissements de soins, cabinets dentaires et nombreuses œuvres sociales.

Les relations syndicats - mutualité

breuses œuvres sociales.

La mutualité a créé une Société nationale de prévoyance qui répond parfaitement aux besoins des entreprises. Mais, souvent, les employeurs donnent la préférence à l'assurance privée, et les syndicats n'y font pas obstacle. Les relations entre les syndicats et la mutualité ont longtemps été très relàchées, e dit M. Brassier, mais elles tendent à s'améliorer depuis les accords passés en 1971.

Les mutualistes manquent peut-érre parfols de dynamisme, reconnaît M. Borveau, président. N'est-il pas inadmissible que la création de pharmacies mutua-listes solt toujours bloquée par les pouvoirs publics?

Après avoir tenu, les 21 et 22 février, des journées d'études sur la mutualité dans l'entresur la nutualité dans l'entre-prise, le moovement mutualiste se déclare résolu à intensifier son action pour le défense de la Sécurité sociale. M. Mathurin rappelle l'initiative de la Fédéra-tion de la mutualité concernant la réunion d'un colloque natio-nal de la santé, auquel seraient conviées toutes les organisations intéressées par la question. D'au-tre part, les mutualistes réclatre part, les mutualistes récla-ment pour leurs représentants un

AUTOMOBILE

FORD VA RÉEMBAUCHER

Ford réembeuchera en mars une partie de ses salariés actuellement au chômage. M. Lee lacocca, président de Ford, a déclaré le 24 février que le second constructeur américain a serait en mesure d'augmenter sa production de 50 % en mars par rupport à février », ce qui, e-t-il ajouté, a signifie qu'il rappellero une partie de ses salariés ou chémage ».

M. Iacocca e précisé que le temps était venu de relancer la production dans la mesure où les Le conseil de planification de-vait étudier notamment la contrivait étudier notamment la contri-bution que pourra apporter le balance commerciale à la dispari-tion du déficit des paiements extérieurs : il apparaît mainte-nant évident que les exportations dolvent structurellement dépasser largement les importations. production dans la mesure où les vendeurs de Ford avaient épuisé leurs stocks et manquaient actuellement d'environ 75 000 véhicules. Ford devrait donc febriquer en mars 150 000 véhicules contre 95 000 environ en février (mais 192 000 en janvier 1974). — (Reuter.)

PRESTATIONS SOCIALES

Mme MIREILLE BERTRAND : relever les allocations familiales

Mme Mireille Bertrand, membre du bureau politique du P.C.F., a déclaré lundi 24 février, au micro d'Europe 1:

a M Lecanuet vient de remettre en selle l'idée d'un solaire pour les meres de jomille qui resient o leur joyer, ou nom, dit-il, de lo "liberté de choix." Bien entendu, il ne précise ni comment ni par qui serait payè ce saloire.

" Que nc commence-t-on por relever les ollocations fomiliales." qui ont pris un retard consideration, par faire barrage à l'in flo-cience, cient des jamilles? (...) > 2 Et quant à placer ces déclorations sous le signe de lo « liberté de choix » pour les femmes, celo relève de l'indécence. Cor le « choix » que les femmes ont de moins en moins dans la France en crise, c'est celui de tra-rollier, d'ovoir un méticr. (_) >

Nous avons d'abord pensé à vos affaires...

nous pensons maintenant à vos loisirs.



Etat prospère ouvert sur l'Océan, carrefour equatorial desactivités economiques et culturelles. le Cameroun vous ouvre toutes ses portes.

Pour faire du Cameroun ce centre d'echanges et au point, depuis plusieurs années dejà, un vaste

De Paris (Orly-suci) 3 vols hebdomadaires en Boeing 707 relient l'Europe au Cameroun. Des vols directs, d'autres via Marseille, d'autres via Rome. Ce sont des vols rapides et confortables, avec cinéma, bar et musique à bord.

en Boeing 737, assure des correspondances Immediates à partir de Douala pour Libreville Brazzaviile. Egalement pour Bangui. Malabo, Lagos Cotonou, Abidian, Dakar, et N'Diamena.

	Pari	5 / DO	uala			Oouala / Paris		
	Lun.	Mer.	Sam.	Oestinath	ons:	Mar.	Jeu	Olm,
Dép.	11.00	11.00	12.00	Orty-sud	ATT.	18.00	18.20	16.39
	12.10 13.05			Marseille	Dep Arr.	16.50 13.55		
Arr. Oep.		1245 13.35		Rome	Oep. Arr.		16.30 15.50	
Art.	1B.45	19 05	1835	Oouala	Dep	10.15	10.15	10.15

Enfin, pour faciliter votre circulation à l'intérieur du pays, les lignes intérieures de Cameroon Airlines desservent 12 villes camerounaises.

Vous le voyez, Cameroon Airlines a vraiment fait le maximum pour vos affaires. Alors maintenant, nous pouvons penser à vos loisirs.

Si vous cherchez la détente et l'évasion, la spiendide nature africaine vous attend. Cameroon Airlines vous propose des safaris photos, des randonnées equestres, des visites écologiques, Venez nous voir, nous vous initierons à cette

CAMEROON AIRCINES



Paris, 12 boulevard des Capucines 75009 - Tél. 075.85.40 Ocuala, 3 avenue du Cl. de-Gaulle

Publicité

A VENDRE

Un terrain nu de 18398 m² en bordure de l'autoroute du Nord

(face à Garonor)

E terrain bénéficie d'une situation exceptionnelle, dans la zone industrielle de Pont-Yblon (Le Blanc-Mesnil).

Il est entièrement viabilisé, et peut donc immédiatement accueillir des entrepôts et des bureaux. Une excellente visibilité depuis l'autoroute fait

enfin de cet emplacement une remarquable position publicitaire.

Téléphoner à Monsieur Lenoir au 931.19.85 (entre 9 heures et 17 heures) ou écrire Le Monde Publicité nº 10113 qui transmettra.

LA VIE ÉCONOMIQUE

canismes destinés à garantir la

régligation des investissements en-

Un prix-plancher

de 6 dollars le baril ?

L min il i i mi qi con-vient de distinguer trois objectifs

et propose une série de mesures

différentes pour attendre chacun

11 Il faut s'assurer qu'en au-

cune circonstance des décisions-

Dessin de BONNAPPE.

en matière de prix du pétrole ne

puissent mettre en péril le dévé-

loppement à long terme de l'ap-

p. ... ionnement en ne gie des Neuf, tel qu'il résulte de leurs

Il ne s'egit pas de rendre pos-

sible vaille que vaille une oro-

duction forcée, pour réduire très

vite et très fort la dépendance

extérieure; mais, plus modeste-

ment, de permettre la réalisation

des programmes de développe-

les pays de la C.E.E. Ces pro-

grammes visent à réduire la

dépendance énergétique des Neul de 65 " aujourd'hui à 50 ", en

Pour atteindre sans à-coups

programmes de production.

Quels pourraient être ceux-ci?

LES PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE

La Commission européenne propose un prix-plancher du pétrole inférieur à celui avancé par M. Kissinger

Quelles actions convient-il d'entrenzendre. à la Communauté européenne comme dans un cadre plns large, pour développer des ressources énergétiques nouvelles et réduire. par le même, la dépendance des Neuf a l'égard du pétrole importé? A cette question, qui est an centre des discussions de l'Agence internationale de l'anergia - qui

Bruxelles (Communautés euro-

péennes). — Comment peut-on organiser la coopération entre

paye consommateurs d'énergie ? La Comination européenne dis-

tingue dens ses propositions deux

élapes : avant que ne s'engage le

dialogue avec les pays produc-teurs, puis pendant le déroule-ment de celul-ci.

de la conférence préparatoire -

les pays consommateurs devraient,

selon Bruxelles, fixer en commun

e des objectifs d'exploration et de

production d'énergie ». M. Simo-net le vice-président de la com-

mission compètente pour ces af-

faires, notait, devant les minis-tres de l'industrie, le 14 février,

que cet inventaire des possibilités

futures de l'offre, établi en com-

mun par les pays consommateurs, constituerait un des éléments

essentiels de la position de négo-

Une partie de l'effort engagé

clstion vis-è-vis des producteurs.

pour produire davantage d'éner-

gie se justifie par des considéra-

tions de sécurité, en d'autres ter-

mes la volonté de réduire la dé-

pendance des pays industrialisés

l'egard de l'OPEP. La Commis-

sion suggère que le coût de ces

efforts supplementaires soit par-

tagé entre les pays consomma-leurs, sur la même base que les bénéfices obtenus.

Comme engagements politiques

devant être immédiatement sous-

crits par les pays consommateurs,

la commission note encore le li-

bre accès mutuel aux ressources

énergétiques et la non-discrimi-

nation en matière de prix et de

La seconde étape intervien-

drait une fois engage le dialogue

avec les pays producteurs et en-

trevus les résultats probables de

ce dialogue. En fonction de ceux-

ci, les pays consommateurs pour-

attacher aux conditions de sécu-

rité et préciser de la sorte leurs

objectifs chiffrés de production.

Ceux-ci seralent établis en fonc-

tion d'un ensemble de prix de ré-

raient mieux apprecler le polds à ment à long terme conçus par

conditions d'accès.

Très vite — avant l'ouverture

en déhattra de nouveau les 8 et 7 mars. les Etats-Unis avaient epporté eu début de fevrier plusieurs reponses, les seules jusqu'à present puisqu'il n'axiste pour l'instant aucune proposition alternative de la part de la Communauté. C'est cette lacune que le commission de Bruxelles entend combler. Elle vient de transmettre aux gonver-

De notre correspondant

arrêteraient les mesures et mè- rait essentiellement du coût de

l'électricité d'origine nuclésire.

Des mesures communautaires -

par exemple, des droits compen-

satoires à l'importation — se-raient prises afin de garantir ce

prix-plancher contre toute me-

La commission ne donne pas

d'indication sur le niveau de ce

prix-plancher, mais, compte tenu du caractère relativement mo-

deste de l'objectif de production

énergétique poursuivi, on peut en déduire qu'il s'agirait d'un prix

relativement bas : autour de 6 dollars par baril;

Subventions communautaires

pour les investissements décidés

voudront, pour des raisons poll-tiques de sécurité, réduire de

manlère accélérée leur dépen-

dance extérieure devront s'enga-

ger dans des investissements à

cout plus élevé Un tel mouve-

ment est d'ailleurs amorce dans

la C.E.E. puisque le conseil des

ministres des Neuf, sans prendre

d'engagement précis, a retenu comme objectif souhaitable de

ramener la d'pendance extèrieure

de la Communanté, en 1985, non

seul:ment à 50 %, object!t mim-

mum, mais, si possible, à 40 %. Four garantir la rentabilité des

investissements indispersables, la

commission suggère l'adoption de

mécanismes a permettant de ré-

partir les charges de l'effort

commun entrepris a. En cleir, la

Communaulé subventionnerait les

investissements engages pour at-

teindre un niveau d'approvision-

nement politique souhaltable. la

charge de l'opération étant répar-tie entre l'ensemble des Etats

3: Il peut être intéressant à

lopper certaines sources d'énergie

cles schistes bitumineux, par exemple) dont le coût artuel d'exploitation est supérieur au coût moyen de production néces-

cet effet de maintenir ou de dére-

2) Les pays consommeteurs qui

nace de baisse.

nements des Neuf deux communications A L'une traite de la manière dont devrait s'organiser la coopération entre pays consommateurs :

· L'autre décrit, aucore à gros traits, les mécanismes économiques sur les que le devrait s'appuyer la politique de développement des ressources alternatives.

Neuf. Dans ce cas, la solidarité entre pays consommateurs n'auétape que les pays consommateurs natives (dans le C.E.E., il s'ari-

rait pas à jouer systématique-ment, estime la commission. Les charges qu'impliquerait le développement de telles sources d'énergie feraient l'objet d'une répartition étudiée cas par cas, selon la nature des objectifs poursuivis et des bénéficiaires. Ce dispositif de soutien de la

production de ressources éperate tiques nouvelles par la Commu nauté ne coîncide pas avec le plan qu'ont, semble-t-il, en tête les Américains. Ceux-ci souhaitent atteindre une indépendance énergétique totale dans un délai rapproché : il envisage donc un prix de référence convrant le coût marginal d'exploitation des énergies les plus onéreuses. Il s'agirait là d'un niveau de référence plus élevé que celui imaginè comme prix-plencher commun par la commission.

Celle-ci estime qu'un tel écart est sans gravité. Salon M. Simonet. il est toul à fait imaginable, compte tenu des différences que présentent les conditions d'approvisionnement en énergie et les structures économiques entre les divers pevs consommateurs, que l'on fixe à des niveaux différents les prix de référence déterminant l'application des mécanismes de solidarité, en particulier la mise en œuvre de compensations eux frontières Cela, felt-on valoir à Bruxelles, serait conforme à la situation antérieure à 1972 : à cette époque, les prix moyens de l'énergie en Europa, au Japon et aux Etats-Unis présentalent déjà des différences importantes.

PHILIPPE LEMAITRE.

M. SERVAN-SCHREIBER: avenement d'une instance mondiale de dialoque.

 Le grand jeu est ouvert »,
 écrit. à propos de la prochaîne conférence trilatérale sur l'énergie,
 M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans l'éditorial du dernier numéro de l'Empress, initialé:
 « Comment Giscard peut exemps » "Conment Giscard peut gagner. »

« In "y a plus, souligne-t-il, une
hégémonie arabs latale, irrépersible, « revancharde ». Il y a les
subfilles et la déversification des intérêts lies. Pour les économies industricles comme pour les pays

pétroliers, c'est une renaissance remarquée de la loi du marché.» M. Servan-Schreiber poursuit: « Ce que l'on commence à aper-revoir, c'est la substitution à une revoir. c'est la substitution à une ONU demesurée, chaotique, impuissante à décider, d'une structure multinationale de dix à quinze délégués. S'ils restent assez modestes dans leurs objectifs infliquiz et assez sérieux dans la méthode de progression, nous pourrons contribuer à l'avénement de la première chouche d'une inslance mondialisée de dialoque, de concertation, d'aide à la décision.

M. MENTRÉ : l'avenir des pays industriels repose sur leurs industries de pointe.

Migustites de pointe.

« L'avenir des pays industrialisses reposera dans une assez large mesure sur leurs industries de pointe : informatique, espace, recherche scientifique et notamment recherche médicale », écrit le nouveau détégué général à l'énergie. M. Paul Mentré, dans un article sur l'e industrie europémne face aux problèmes de l'énergie », publié dans le numéro du 24 février de l'hebdomadaire l'Économie. Dans cet article. M. Mentré souligne la nécessité du redéploiement industriel afin de supporter le choc de la crise ènergétique et de répondre sux besoins des pays producteurs de pétrole au sein d'une nouvelle répartition internationale du travail.

travail. A propos du financement des investissements qu'implique ce re-déploiement, le délégué général à l'énergie fait preuve d'un cer-tain optimisme. e Au niveau de tain optimisme. e Au niveau de l'industrie la réalisation des pro-grammes d'investissements sup-plémeniaires pouvant atteindre. 2 % du produit national brut pose à l'évidence, souligne-t-il, des problèmes l'inanciers difficules. A la lumière de l'évolution la plus récente des l'avanties finan-ricente des l'avanties finanrécente des transactions finan-cières infernationales, il parait cependant aujourd'hui moins imcependant aujourd'hui moins im-probable que le problème puisse être maîtrisé et que le redéploie-ment industriel qu'implique pour l'Europe le relèvement massif du prix du pétrole puisse s'effectuer de manière cohérente dans les années à venir. »

BAISSE DU PRIX DU CHARBON AUX ÉTATS-UNIS

Le boom des prix enre-gistre l'année dernière sur le marché du charbon aux Etais-Unis s'est transformé en une chute sévère à la suite d'un ralen-tissement de la demande dans tissement de la demande dans le pays. Le prix moyen d'una

L'O.L.P. EST INVITEE

A UN CONGRÈS PÉTROLIER

tonne de charbon sur le marche spot », qui avait double entre Japvier et septembre 1974, pas-sant de 19 à 38 dollars, a recule d'environ 30 %, estiment les spe-

plusteurs dizaines de petites mines de charbon dans les Appalaches Producteurs et consom-mateurs pulsent actuellement dans les stocks accumulés peu avant la grève des mineurs, en novembre dernier.

novembre dernier.

La demande en provenance de pays étrangers semble s'être également ralentle. Les producteurs américains comptent néanmoins demander d'asses fortes hausses de prix aux clients japonais avec lesquels lis doivent, en principe cette semaine, négocier de nouveaux contrats de livraison à Tokyo. — (A.F.P.)

Bayrouth — La Ligue arabe e adresse è l'O. L. P. (Organisation de libération de la Paiestine) une invilibération de la Paiestine) une invi-tation à participer au neuvième cougrès arabe du pétrole, qui se tiendra à Dubal à partir du 10 mers, indique le quotidien « Al Liwa », proche de la résistance palestinienne. C'est la première fois, souligne ce journal, que l'O. L. P. prendra part à un coegrès pétroller arabe.

– BILLET

Le difficile dialogue État-industriels sur la machine-outil

La petit monde de la machineoutil française est en emoi. A l'origine de cette agitation, la préparation du plan sectorie mis an chantier par les pou-

ce secteur essantiel. -- la France, on le sait, est le seul, grand pays industriel & imporplus de machines outils ou'll n'an exporte - le minisrecharche e décidé da se seisir du dossier. Un groupe de tonctionneires relevant da divers ministères e, dans un premier ce plan. Six comitée ont été créés (marchés, techniques, produits et capacités de produclion, Ilnancement, synthase oanérale at structure) : lla réunissant — seul la dernier, qui ne comporte que des représenlants de l'administration et de L'IDI (Institut de développement industriet). - ionctionnaires et

déclanché les remous, la Syndicet des constructeurs imposite de mechines-outils n'e pas été. approché ; Il ne participe donc Pes en lemps que tal eux tra-veux. Cel - oubil - ne pouvait

de restructuration. Le syndical a donc demandé à sea adhérents de se retirer des comités, ce qu'ils ont fait, an trainant les

On voit mai la syndicat camper sur cette position dure, S'Il discussion on cours. il est non moins certain que la profession sanca publique. Refuser da par-Uciper au dialogue serait prenpublica, qui aont enfin-décidés à egir, trancher dans le vit sans concertation préalable. De surcroft, if n'est pas certain que une telle attituda, certains d'entre oux n'hésitant pas à dénoncer en privé le prétention de abon protessionnelle "à récenter seule le secteur.

qu'une solution de compromis va Intervenir. Aux demières nouvelles, le syndicat e déjà infléchi sa position ! il = autorise > 805 membres à participer aux réu-nions des comités qui sont prévues ce mercredi 26 février.

REPUBLIC OF TURKEY

ADVERTISEMENT

PREQUALIFICATION OF TENDERERS FOR ENGINEERING SERVICES OF URBAN FREEWAY AND EXPRESSWAY OF IZMIR

The General Directorate of Highways, Ministry of Public Warks, Republic of Turkey will invite tenders for engineering services an urban roads of Izmir, connecting Çigli Airport to

1. The work consists of preparing the preliminary and the final design of Urban Freeway (full control of access) and urban expressway (partial control of access) which is about 25 km iong: starts from Cigil Airport, fellows the Menemen — Emir National Road, passes through Emir and continues southward by following the section of Emir — Aydin Road and ends at Karabagiar. It also includes the upgrading of Bornova — Emir Road section into so expressway and the design of a collective road which is about 4 km iong and the decessary interchanges.

2. The firms which have established a « Joint-Venture » partnership can only submit for the prequalification. The « Joint Venture » Partnership can be formed by the cooperation of the Turkish and the foreign firms or between the Turkish firms as well. In the first type of partnership the Turkish firm shall be

 The « Joint - Venture » must be proquatified in all of the following angineering fields; ej Highwey geometric design end traffic analysis. b) Soil mechanics and the foundation engineering.

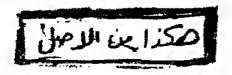
c: Design of Highway Structures. each partner shall be prequalified in one of the above fields at

The letter of application should be submitted not leter than March 27, 1975 by 18.00 o'clock local time. Delay in mailing shell out be considered

The firms will be supplied with further information regarding to the project end the bidding procedures, and will be required to fill and return the professional Services form of which the prequalification will be based on.

Korayollari Ganel Müdürlügü Plon ve Proje Dairesi Baskoplini Yücetepe, ANKARA TURKEY

férence convenus entre pays cet auject. Li introduce un prixconsommateurs pour le coût de pose aux Neuf de fixer un prixdisconsement à long terme des plancher commun du pétrole, sources d'énergie alternative. C'est calculé sur la base du coût de saire pour atteindre le scuil d'inégalement durant cette seconde production des ressources alter- dépendance convenu entre les pour vivre au-dessus des autres pas au-dessus de ses moyens dans un des plus beaux immeuble-tours de Paris, dans le nouveau 18. votre appartement entouré de balcons-loggias. faience sur papier pein decoratif parois sur murs et plafonds exposées revetement mural faserit equipée CHAMBRE CAZ x 4,03 partie supérieure des allèges transparente aiguilleté sur sous-couche mousse 2 pièces: 45 m² + loggia 12 m² à partir de 172.000 F. prix ferme Appartements modèles et renseignements sur place: 8, rue Boucry, Paris. **GI LAFONT TEL 205 29 10**



LE TAUX DUNTERER

Crédits aux clien Depôts de clien Total du bile 586

ARBON AUX ETATS. UNI

ne Elat-industriek

chine-outil

LA VIE ÉCONOMIQUE

MONNAIES ET CHANGES

La chute du dollar s'accélère

Il convient à ce niveau de ne pas perdre de vue que les accords conclus au mois de janvier au sein du comité intérimaire de vingt pays (1), devenuen ce damaine l'instance internationale suprème (coiffant en réalité le Fonds monétaire), n'avaient pas le caractère de décision et que, par conséquent, lis peuvent être remis en cause, ces accords portaient notamment sur plusieurs points auxquels le communique de Bagdad fait allusion.

The first page de les de l'exte appliquées. Ce qui avait domice les réunions monétaires de Washingtoo en janvier, c'était fa volonté des E:a:s-Uois d'organiser le recyclage des capicaix en l'écart les nouveaux créanclers que sont les pays de l'OPEP. Par le communiqué de Bagdad fait allusion.

Plus importante que leur déclaration officielle est la pression que les pays detenteurs de pétro-

allusion. Il avait été, en principe, admis que la contribution des pays de







(Dessin de KONK.)

l'OPEP au Fonds monétaire serait à peu près doublée, ce qui leur donnerait environ 8 à 9 % des droits de vote au sein de l'insti-tution. Quant aux droits de vote des autres pays pauvres ils de-valent être augmentés, mais d'une façon qui ne change pas fonda-mentalement les rapports de force existants. Giobalement les pays pauvres, qui disposent ac-tuellement d'environ le singuième des droits de vote au F.M.I., ne devraient gagner que quelques

Mais les institutions monétaires ne jouent plus qu'un rôle formei depuis que les règles posées à Bretton-Woods (taux de change

occidentaux oe sont plus seuls maîtres du jeu.

Plus importante que leur déclaration officielle est la pression que les pays détenteurs de pétrodoliars peuvent exercer sur les marchés comme on le voit aujourd'hui. Aussi longremps que les autarités américaines oe mettroot pas la défense du dallar au premier rang de leurs proccupations de politique économique. la situation monétaire restera instable. Même si les ressources linancières des pays de l'OPEP diminueot sous l'effet de la baisse des ventes et du prix du pétrole due à la récession. les pars occidentaux restent dancereusement menaces par une erise financière d'une ampleur sans prinédent.

resent dancereusement menaces par une etise financière d'une ampleur sans précédent.

L'autre décision annoncée par le communique de Bagdad consiste à créer un Fonds monétaire arabe qui sera chargé de fournir « une assistance ouz Etale membres qu' rencontrênt des difficultés de balances des paiements ». Cette institution devrait en particulier facilitier l'octroi de can equi s institution devrait en perticulier faciliter l'octroi de coneours financlers par les nays arabes peu peuplès et possédant d'énormes ressources pétrolières aux pays arabes qui ont une population importante et des besoins permanents en devises, tels que l'Egypte, Le nouvean Fonds prendra place angrès d'autres organismes (inapanprès d'autres organismes finan-ciers déjà crèes par les pays arabes.

arabes.
Sa naissance marquera en tout cas une nouvelle étape dans l'émlettement de ce qui fut le système manétaire international.
Il est frappant en effet que les pays arabes pensent organiser eux-mêmes les transferts de ressources à l'inférieur de leur zone plutôt que d'utiliser, comme cela était le cas jusqu'à maintenant, le Fonds monétaire ou la Banque mondiale. — P. F.

(1) Créé eq 1972 par le P.M.I., le groupe des Vingt était chargé d'étudier la réforme du système mocétaire in:ernational. Il était composé de la même façor que le consoil d'administration do P.M.I : six pays avaient chacuo leur représentant : Etats-Unis, France, Crande-Bretagne, Allemagne, Japon, Inde; les autres pays étant répartis eo quatorze groupes.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	lers	Deutsch	nemarkn	Praces suisses		
1' mole	5 3/4	6 3/4	4	5	4 1/2	5 1/2	
	6 3/8	6 7/8	5 1/4	5 3/4	1 3/4	2 1/4	
	7 1/8	7 5/8	5 3/4	6 1/4	4 1/8	4 5/8	
	7 3/8	7 7/8	6 1/8	6 5/8	5 1/4	5 3/4	

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Le rapport Sudreau: une entreprise politique

Philippe Durupt, dans VA-LEURS ACTUELLES, est préoc-cupé par le fait que cet « écha-jaudage », fait de « compromis » et d' « équilibres », peut a être mis à mal par tout choix politique qui n'adapterait qu'une partie de ses conclusions ».

S'il laisse a perplexe n, a un tel projet n'est pas simplement uto-pique, affirme-t-ll [et] peut para-doxalement exacerber les tensions qu'il cherche à supprimer n.

qu'il cherche à supprimer ».

Tel n'est pas l'avis de Pierre Pujo, dans ASPECTS DE LA FRANCE, qui note : «Si l'existence de «tensions» ne saurait être niée, n'est-il pas de l'intérêt de tous que par une meilleure organisatian de l'enfreprise elles soient atténuées et trouvent des possibilités de solution? » Si le directeur politique de l'bebdomadaire royaliste se félicite du «réalisme» dont a fait preuve la commission chargée d'étudier la réforme de l'entreprise en se placant d'emblée «dans le cadre d'une économie de marché » et en se gardant «d'annoncer une révolution », il n'en préconise pas moins des «solutions corporatives» qui, seules, sont «à même d'apporter une transformation des rapports sociaux dans les entreprises». Pourtant Pierre Pujo craint soit que «le rapport Sudreys demeure lettre morte », soit craint soit que « le rapport Su-dreau demeure lettre morte », soit que « le pouroir se lance dans des réjormes dogmatiques, ainsi qu'il en a donné maints exemples depuis un an ».

En revanche, estime Jean Christophe, dans L'ECONOMIE, hebdomadaire de la Fédération nationale des républicains indépendants, a une entreprise bien gérée, dans laquelle les salaries se sentent bien est, quon qu'on reufile, un gace de puissance économique, Ainst, la réforme derrait-elle cantribuer à actroître l'efficacité des entreprises. C'est la roie abligée du progrès social. La réfarme de l'entreprise, ajoute-t-il, n'est pas une réforme de la société, dit le rapport. Certes, Mais c'est par la réforme de l'entreprise que notre société s'améliorera. Car l'essentiel des propositions qui sont en discussion concerne l'homme ».

« Pour désamorcer les luttes ouvrières »

G. Montaron, dans HEBDO-T.C.-TEMOIGNAGE CHRETIEN, trouve que le rapport ne va guère loin. D'ailleurs, note-t-il, e il aurait follu être d'une grande nai-veté pour imaginer qu'un gouver-nemen ide droite, porté au pouvoir par la bourgeoisie pour sauver le capitalisme et le liberalisme éco-nomique, allait mettre en œuvre une vraie réfarme de l'entreprise qui s'attaquerait aux tares jon-damentales et aux structures mêmes de celle-ci ».

Pierre Jérôme va même plus loin en soutenant dans POLITIQUEcraint soit que « le rapport Sudreau demeure lettre morte », soit
que « le pouroir se lance dans des
réjormes dogmatiques, ainsi qu'il
en a donné maints exemples
depuis un an ».

Dans REFORME, Bertrand de
Luze estime que ces récentes
réformes « corréspondatent plus à
la légalisation d'une évolution

HEBDO que les mesures envisagées « corréspondent aux vues du
grand patronat net apportent des
que delà de ce qui est jugé strictement nécessaire par le camp
patronal pour désamorer les
luttes ouvrières sur les conditions
de travail et mieux intégrer les
cadres et les ingénicurs aux
perspectives des états-majors ». HEBDO que les mesures envisa-

politique qui secone l'impéria-lisme français, mais, assure-t-elle, les solutions proposées ne feront que l'approfandir. »

« Poudre aux yeux »

Raoul Quentin, dans L'HUMA-NITE ROUGE, marxiste-léministe, dénonce lul aussi cette a nouvelle sauce » destinée à a fatre avaler à la classe ouvrière la couleuvre de la collaboration de classes », à la faire « accepter de payer les frais de la crise du capitalisme », et volt un grave danger dans ce moyen douné, par le rapport Sudreau, « aux révisionnistes pour asseoir leur domination bour-geoise sur les masses, pour mieux les encadrer et les empêcher de lutter ».

Pour A. Vallon, dans ROUGE. trotskiste, cette réforme n'est que a poudre aux yeur » et « se réduit à une bulle qui éclaiera aussi

LE CHALFUIL

4, rue de l'Arcade (8r) - 265-53-13

SALONS PARTICULIERS POUR REPAS D'AFFAIRES

Le « vaste » cébat autour de la réclorme de l'entreprise, sour child par le réclorme de l'entreprise, sour child par le réclorme de l'entreprise, sour child par le réclorme de l'entreprise propositions contenues que cet a assemblage de proposition de recurs de l'entreprise, sour child par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission presidée par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission preside par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission preside par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission preside par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission preside par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission preside par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission preside par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission preside par M. Pierre pages du rapport etabli par le commission preside par M. Pierre pages du rapport etablication par le recurs que le commission particularis and page du rapport etablication par le recurs que le recurs des conditions du rapporte du rapport de se commission particularis and particularis que le commission particularis and particularis que le commission particularis que le particularis que le commission particularis que le commission particularis que le commission particularis que le pa

LA TRÉSORERIE DANS **L'ENTREPRISE**

Dans les conditions actuelles, la trésorerie est un problèma primordial II est impératif de prévoir II faut à loui moment des données Il raut a loui moment des Gonnées précisas. OBBO, spécialiste de la complabilité de gestion manuscrite ou informatique intégrée, vous a pporte ra immédiatement cas

le désire recevoir une documentation complèto sur la comptabilité OBBO. Nom

Adresse Tél. 5 DBBO, 9, rue Manbenge. — PAR Tél.: 878-25-50 et 25-06

And a few same of the same to

ISEMENT

N OF HISTORIES (E) OF UPBAN FREINST WAY OF UMIR

Vous avez pu comptersurnous en 1974. Vous pouvez compter sur nous aussi en 1975.

Crédits aux clients 8,8 milliards de DM Dépôts de clients 9,7 milliards de DM Total du bilan 19,6 milliards de DM

> Ces chiffres ont été annoncés le 29 janvier 1975 par le Dr. Walter Hesselbach, Président du Directoire, lors d'une conférence de presse. Ils reflètent la situation au 31 décembre 1974. Les chiffres définitifs vérifiés seront publiés dans le Rapport Annuel.

Comptez sur nous - BfG!

Bank für Gemeinwirfschaft 6 Frankfurt (Main) Mainzer Landstrasse 16-24

BfG Londres 83, Cannon Street London E.C.4N8HE BfG Luxemburg S.A. 14. Rue des Bains



LA SAME AND

LA VIE ÉCONOMIQUE

plusieurs types de consommation. L'indice actuel correspond à la consommation d'un employe de la

région parisienne ayant un en-fant. Nous devons sans doute pouvoir mettre en place un indice

pouvoir mettre en place un indice qui serait plus caractéristique de la consommation d'un ouvrier dé-butant payé nu SMIC; nous pourrions, d'un autre côté, essayer de mettre en place un indice plus caractéristique de la consommn-tion d'un cadre ayant déjn dix ou quinze ans d'ancienneté. »

tion des rejets industriels. En effet, la quantité produite est passée de 114 000 tonnes à 205 000 tonnes en quatre ans.

Le fort développement des

exportations n'a pas permis d'enrayer la chute des cours, tombés de 1,50 F le kilo en avril dernier à 0,80 F.

(1) Sous-produit de la fabrica-tion ou fromage,

CONJONCTURE

PAS DE MESURES DE RELANCE AVANT JUILLET

M. Fourcade: nous sommes encore dans la phase d'effort

« Je considère qu'à l'heure actuelle nous sommes encore dans la phase de l'effort, a déclare, plusieurs indices correspondant à l'indice actuel correspond à la

s Malgré les bons chiffres des trois derniers mois, nous ne sommes pas encore revenus à l'équilibre commercial, a poursuiv le ministre. Il faut que nous dève-loppions nos exportations. En matière de prix, nous sommes à un rythme annuel de l'ordre de 22 %, oui est encore tron fort: 4e 12 %, qui est encore trop fort ; je veux arriver au rythme de 7 à 8 %, qui est le rythme de nos meilleurs partenaires. Nous avons encore, par conséquent, devant nous quelques mois d'effort.

» Comme je l'ai indiqué récemment, ce n'est qu'oprès la fin du premier semestre de 1975 que nous verrons dans lous les secteurs (l'activité, l'emploi, la position du franc sur les marchés internationaux, le commerce extérieur, l'évolution des prix) où nous en sommes. Nous pourrons à ce moment-là opporter des mesures correctrices et nous le ferons dans le cadre de la préparation, dans le cadre de la préparation, dans le moyen terme, du VII° Plan, qui va démarrer le 1° junvier 1976, et, dans le court terme, du budget que je présenterai nu gouverne-ment juste à la rentrée des

pourrois annoncer c'est que nous pourrons, je pense, joire pour 1976 un budget en équilibre; que ce budget en équilibre nous pour-rons le joire sans ovoir recours à des impôte supplémentaires. Je pense que nous en avons à peu près termine avec les mesures exceptionnelles de contrainte, de

Plusieurs indices des prix?

En ce qui concerne l'indice des En ce qui concerne l'indice des prix de détail, M. Fourcade a dé-clare que, comme instrument de mesnre. « l'indice de l'INSEE [était] l'un des meilleurs qui soient » en Europe, « Ce que nous sessayons de foire noec l'INSEE, dans le cadre, notamment, du Conseil supérieur des statistiques,

AGRICULTURE

LA SCISSION DES ÉLEVEURS

Le Mouvement des travailleurs ruraux se situe dans «la mouvance de la gauche»

De notre envoyé spécial

tion du Mouvement national des travailleurs agricoles et ruraux (MONATAR) a été rendue publique officiellement le lundi 24 février par les membres du comité provisoire charge, au cours comité provisoire chargé, au cours des douze mois prochains de structurer cette nouvelle organisation. Celle-ci regroupe essentiellement des éleveurs et des techniciens agricoles d'Auvergne, du Limousin, d'Aquitaine, du Languedoc et du Roussillon. Elle aurait en outre des « contacts » dans une cinquantaine de départements au tobal.

Les adhérents en MONATAR M. Fourcade a indiqué enfin que la hausse des prix de janvier sera « nettement plus faible » que celle indiquée par l'indice de la C.G.T. (1,6 % en un mois) et que pour trois dixièmes de point l'augmentation de janvier s'expliquait par les mesures de hausse des tarifs de l'énergie.

Les adhérents au MONATAR se situent « dans la mouvance de la gauche », sans être inféodés à un parti politique; ils militent pour « nmplifier le mouvement en javeur d'une société plus juste » où « le travail primern le capi-

Clermont-Ferrand. — La crèation du Mouvement national des
travailleurs agricoles et ruraux
(MONATAR) a été rendue
publique officiellement le lundi
24 février par les membres du
comité provisoire chargé, au cours
les douze mois prochains de
tructurer cette nouvelle organitation. Celle-ci reprouve essenatton. Celle-ci reprouve essentrait ». Ils veulent être « complémentaires du Mouvement des
exploitants (MODEF) et des paysans-travailleurs qui participent
déjà à un travail de rénovation
syndicale ». Le MONATAR n'approuve pas. en effet, « l'attitude
de collaboration » des grandes
organisations agricoles nationales
avec le gouvernement. — A. G. avec le gouvernement. - A. G.

• LE CONSEIL INTERNATIO NAL DU BLE, dont le siège est à Londres, estime que la prochaîne récolte de cette céréale sera de l'ordre de 346,6 millions de tonnes, c'est-346,6 millions de tonnes, c'est-à-dire en diminution de 6 % par rapport à l'an dernier. Cette baisse serait imputable à de mauvais résultats en URSB, et notamment en Sibérie occidentale et. au Kazakhstan.— (A.F.P.)

Faits et chiffres

Immigrés

- UN GROUPEMENT
 DINTERET ECONOMIQUE,
 DENOMME «PROMOLACT»,
 vient d'être constitué par
 les principaux transformateurs
 français de lactosérum (1). Les
 parties prenantes de ce GLE.
 qui reste ouvert à l'ensemble
 de la profession représentent
 d'ores et déjà les trois quarts
 de la production française. Le
 groupement a pour objet de
 nationaliser la production, normaliser les produits et promouvoir les exportations de lactosérum afin de maitriser le
 marché de ce produit dû a
 l'accroissement des productions
 fromagères et à la réglementation des rejets industriels, En M. PAUL DIJOUD a déclaré lundi 24 février à Gap (Hautes-Alpes) : « Une politique de l'immigration implique un changement radical d'attitude des pouvoirs publics, des entreprises et de la nation. » « L'échelle du problème est à la hauteur de près de quaire millions de personne. de quatre millions de per-sonnes étrangères virant en France », a précisé le secré-taire d'Etat chargé des tra-vailleurs étrangers, qui va proposer au gouvernement une nouvelle politique de l'immi-
 - LES COMITES DE SOUTIEN AUX IMMIGRES DE LA REGION D'AVIGNON ont dé-noncé le 23 février les conditions dans lesquelles, selon eux, cinq travailleurs marocains auraient été interpellés le 7 fé-

vrier dernier à Château-Renard (Bouches - du - Rhône). Les membres du comité entourés par les travailleurs immigrés ont distribué un tract qui faisait état « des sévices » et « des injures racistes » dont auraient soufert les « sans-papiers » retenus au commissariat de police.

Par affleurs les comités de soutien démentent le récit des événements selon lequel des habitants de Château-Renard se seraient opposés à leur ma-

se seraient opposés à leur ma-manifestation.

Travailleurs indépendants

LE CILUNATI : DEMISSION DE LA CANAM. — La direc-tion collègiale dn CIDUNATI, dont l'ancien secrétaire général et fondateur, M. Gerard Nicoud, étzit devenu président de la CANAM : Centre national d'assurance maladie des comd'assurance maiadie des com-merçants et artisans), a donné à ses élus administrateurs de la CANAM le mot d'ordre de démissionner de leurs fonc-tions lors de la réunion du conseil d'administration de cet organisme, le 24 février.

PONT DE SAINT-NAZAIRE

SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉCONOMIE MIXTE DU PONT DE SAINT-NAZAIRE - SAINT-BREVIN Société anonyme an capital de 25 000 000 de france Siège social : 2, rue Vincent-Auriol - 44 Saint-Nassire N° SIBENE 007180572

EMPRUNT 11,20 % DE 54 000 000 F représenté par 54 000 obligations de 1 000 f nominal

Garanti par le Département de Loire-Atlantique

Journance : 24 février 1975.

Intérêt annuel : 112 F par chligation, payable le 24 février de chaque née et pour la première fois le 24 février 1976. Taux de rendement actuariel : 11.28 %.

Amortissement : au quinze ans au maximum, à partir du 24 février 1980 : soit par remboursement au pair, aprés tirage (pour la moitié au moins des titres à amortir chaque année), - soit per rachats su Bourse.

Impôts : le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs.

Sur demande faite au moment du placement, il sera délivré, sans frais, des certificate nominatios. Oes obligations feront l'objet O'une demande d'adr

Visa nº 75-17 de la COB du 4 février 1975 - BALO du 24 février

TRADE DEVELOPMENT BANK

An cours de sa séance du 4 février 1975, le conseil d'administration présidé par le Dr Émile Sasdia, président-directeur général, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974.

Le total du billan s'élève à 462 973 988 FF contre 42 907 523 FF au 31 décembre 1973.

Il ressort ainsi un bénéfice net après provisions pour impôts et

Il rescort ainsi un benence not après provisions pour impôts et amortissements de 3 630 051 FF contre 1 808 343 FF au 31 décembre 1873, Le conseil a Oécidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 18 mars 1875, d'affocter la somme de 3 680 000 FF aux réserves, qui passeront ainsi à 6 000 000 de FF.

MORRIS (9) LIVRAISON IMMEDIATE

GRAND CHOIX D'OCCASIONS Mécanique - Tôlerie - Peinture

Mise eu point par apécialistes FRANÇOIS & CIE. 6 rue St-Ferdinand • PARIS 17º

cedis

Traduisant l'évolution favorable de l'activité de la société, les caracté-cistiques essentielles des comptes de l'exercier 1974 s'établissent comme

reservice 1971
sult:
- Chiffre d'affaires toutes taxes
comprises en augmentation de
34.28 %, avoc 1 746 699 063.52 F contre
1 300 674 734.11 F;

34.28 %, airec 1 746 609 063.52 F contre 1 300 674 734.11 F;
— Marge brute d'antofinancement; 64 907 787.97 F contre 40 873 306.54 F, faisant ressortir un accroissement de 58.50 %;
— Bénéfice net; 18 065 247.70 F.
Ce réanitat réentend après 28 913 345 F 0'impôts aur les sociétés, ainsi qu'un total de 46 902 520.27 F O'amortissements et provistons, dont 14 540 151.67 F pour hausse de prix.
L'assemblée générale des actionnaires aura lieu le 10 mai prochain.
Le conseil d'administration proposeta d'idende unitaire de 11.50 F, auquel d'ajoutera 1.50 P, partie de celui de 1973 qui avait été réportée en vertu des récommandations du ministre de l'économie et des finances. C'est dons au total 12 F qui seront mis en palement le 20 mai, et le dividende ghobal, avoir fiscai compris, s'établira à 19.50 F.

Nouvelle collection DALLOZ GESTION Série marketing

MARKETING BANCAIRE

par les meilleurs spécialistes réunis autour de Jean-Claude Harrari



brochė, 281 p., **60 F** (franco : 66 F)

En vente chez votre libroire ou au ALLOZ - I I rue Soufflot - 75240 Poris cedex O

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lensilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de leotilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de coutact qui repondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accou tumance rapide et une tolérance parfaite. enez faire un essai. Gratuitement



YSOPTIC

All these securities having been sold, this announcement appears as a matter of record only.

New Issue

\$150,000,000

European Coal and Steel Community

8%% Notes, Due February 15, 1983

Kuhn, Loeb & Co.

The First Boston Corporation

Lazard Frères & Co.

Warburg Paribas Becker Inc.

Dillon, Read & Co. Inc. Blyth Eastman Dillon & Co. Halsey, Stuart & Co. Inc. Goldman, Sachs & Co.

Drexel Burnham & Co. Hornblower & Weeks-Hemphill, Noves

E.F. Hutton & Company Inc.

Lehman Brothers Kidder, Peabody & Co. Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

Loeb, Rhoades & Co. Paine, Webber, Jackson & Curtis

Reynolds Securities Inc. Salomon Brothers

Smith, Barney & Co. **ABD Securities Corporation**

Wertheim & Co., Inc.

Dean Witter & Co. White, Weld & Co. Banca Commerciale Italiana

Banque Générale du Luxembourg S.A.

Basle Securities Corporation

EuroPartners Securities Corporation Lazard Frères et Cie

February 25, 1975

SoGen-Swiss International Corporation

Banque Internationale à Luxembourg S.A.

Daiwa Securities America Inc. Kredietbank S.A. Luxembourgeoise **New Court Securities Corporation**

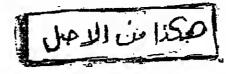
UBS-DB Corporation

COMP. TOWN

SIS DE SOUSCRIPTION

JOURSE DE PARIS

+ 51E



S DES SOCIÉTES · • • LE MONDE — 26 février 1975 — Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Caus Dereier VALEURS VALEURS VALEURS précéd. cours | 28 35 | De Dietrich | 375 | 371 50 | Lerilleux-Lefranc | Movacel | 460 | 460 | E.L.M. Lehkanc | 6365 | 6376 | Partor | Cuartz et Silice | 9 | 118 | Ermoil-Banud | 247 | 250 | Surface | Silice | 9 | Buenza...
Providence S.A...
zevillen.
(Ny) Sade....
Santa-Fo...
Sort e... PARIS LONDRES NEW YORK 10 50 10 90 La tendance vire à la baisse mardi à l'auverture. Aux industrielles, les vedettes perdent du terrain, Seules les mines d'or progressent antable-ment, en liaison avec la bausse du mètal jaune. Les fonds d'Etat sont soutenus, D CONOMIE MIXTE Irrégulier Vif recul Après cinq semaines de hausse quasi ininterrompue. Wall Street s'est fortement replié lund, en dépit d'une teatsaire de reprise enregistrée à mi-sèance. En eléture, l'indice des industrielles s'est établi à 738.94, soit à 12.82 points au-dessous de son niveau précédent. L'activité s'est reisentle : 19.15 millions de titres ont changé de mains contre 24.44 millions tendredl.

Ce repli, de l'avis des professionnels, à ravétu un earscrée purement technique et ne saurait en rien augurer l'avenir. Les disponibilités restent abondantes, et si la détente des taux d'intérêt se poursuit, les investisseurs pouraient sous peu revenir sur le marché des valeurs mubiliéres. IFFEGUIIEF

Le marché de Paris s'est montré irrégulier en ce début de semaine, après sa flambée du rendredi précédent, tandis que le volume des transactions a semblé nettement se contracter.

Quelques points de fermeté ont été relevés çà et là notamment à l'alimentation (Carrejour, Moët-Hennessy, J. Borel), à la construction électrique, aux travaux publics (Bouyques), tandis que l'on notait quelques légères faiblesses sur les titres les plus resternés précédemment.

Les opérateurs sont donc restés sur l'expectative, à la veille de l'entretien télévisé de M. Giscard d'Estaing. Tous les propos conti-AZARRE SAINT-PREVIN AINT BRE | 20 | 22 | Est Asiatique | ... | 42 | 88 | Wagnes-Lifa | ... | 83 | 50 | Oritish Am. Teh. | 55 | 25 | 42 | 17 | 80 | 17 | 10 | Aiser | HORS C 00 jenverturej dollars : 105 25 motre 185 25 CLUTURE | BOURS DE 54 000 000F VALEURS 24.2 25 2 Allment, Essent.
Allobroge.
INF) Alsae, Super.
Bankola.
Frantage Bel.
Sertinler-Savens.
Bedisser.
IMI Ghemburry.
Loonyt, kederne.
Docks France
Economats Centr.
Epartne.
Fr. Oani-Benard.
Sentrale-Allment. HORS COTE War Loan 2 1/2 %
Beechamgs
British Petroleum.
Shell
Vickers
Imperior Shemical.
Ceurtaelds
Oe Beers
Western Middags.
Rin Tinto Zina Eurp
West Briefontain
1') En livres. 24 3 4 24 15 18 101 ... 125 1 2 277 ... 373 1.2 222 ... 221 ... 112 1 4 208 ... 206 20 ... 25 1/4 270 ... 25 1/4 270 ... 25 1/4 270 ... 25 1/4 270 ... 25 1/4 270 ... 25 1/4 270 ... 25 1/4 270 ... 25 1/4 270 ... 275 1/2 80 ... 36 6/8 148 ... 153 ... 48 0 4 49 1/2 9)1132 ns de 1 000 f nomina revenir sur le marche des vaieurs mubilières.

Presque tous les compartiments unt sunt des pertes. Seul, celui des unines d'or a progressé. Asses net recul des cuivres.

Sur 1 823 valeurs traitées, 1 022 ont balsée, 444 ont monté et 351 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports. 161.14 (-1.39); services publies. B1.03 1—6.92). seed do ken Allantian | Transat (Cie Biel. | 73 88 70 | Transat (Cie Biel. | 73 88 7 l'entretien télévisé de M. Giscard d'Estaing. Tous les propos contimuent à tourner autour des mesures de relancs qui pourraient
être éventuellement décidées, sans
que l'on se jasse trop d'illusions.
Stimulés par le retournement
de tendance observé sur le marché du brut, les pétroles consinuent à être recherchés, la
française des Pétroles consolidant
ses gains de la séance précédente.
Aux valeurs étrangères, bonne tenue des américaines en dépit de
la faiblesse persistante du dollar.
Les valeurs allemandes sont Sénérale Aliment INDICES QUOTIDIENS Senvisio. Soulet-Turpio. Lesigur (Gle fin.). Gr. Moul. Sarbell. Gr. Moul. Paris. Nicolas. Piper-Haidsfeck. INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Ease 100: 31 0éc. 1974.)
21 févr. 24 févr.
Valeurs françaises . 117.9 117.0
Paleurs étrangéres . 123.6 123.6
C- DES AGENTS DE CHANGE
1Ease 100: 29 déc. 1961.)
Indice général 68.9 69.2 The state of the state of Piper-Heidsleck.
Potio
Rochefortaise
Roquefort.
Saugiquet
Saugiquet
Saugiquet
Linger
etiniper
etiniper BOURS CODES VALEURS 21/2 24 2 NOUVELLES DES SOCIETES

LOCABAIL. — Bénéfice net consolidé pour 1974 : 18 512 600 F contre 10 546 000 F. Dividende global inchangé de 12 F.

C.M. INDUSTRIES. — Chiffra d'affaires consolidé provisoire pour 1974 : 878,6 millions de francs. A structure comparable, la progression atteint 1.6 %.

SOCIETE CHIMIQUE DE LA GRANDE-PAROISSE. — Le bénéfice net pour 1974 sera nettement supérieur à celui de l'annés précédente. Il permettra de majorre le dividende, qui s'appliquera en outre à un capital angmenté de 30 %.

ENTREPRISE J. LEFERVRE. — Les esquitates de 1074 marqueront une fois encore une progression supérieure à celue du chiffre d'affaires. Le dividende sera su minimum maintenu.

CEDIS. — Bénéfice net pour 1974 : 18 millions de francs contre 12,11 millions. Dividende global de 1950 F (contre 11,55 F1 incluant 3 F reportés l'an passé sur les recommandistions de M. Fourcade. INTERNATIONAL NICERI. — Le bénéfice net pour 1974 strient l'aditions de doilars (4.11 doilars par action). Le président indique que les ventes réalisées à ce jour en 1975 reflètent un tassement de la demande de nickel. NOUVELLES DES SOCIETES 38 1 2 50 ... 4 22 Les valeurs allemandes sont toujours bien disposées notam-ment Siemens. Aux pétroles internationaux, avance de Petrofina et Norsk Hy-18 32 3 4 dro. Tenue satisfaisante des mines d'or et des mines métalliques et de De Beers. Sur le marché du métal, léger ejfritement des cours du lingot et du kilo en barre à 25 400 F et 25 500 F contre 25 525 F et 25 540 F, tondis que le nanolèm perdien. tandis que le napoléon perdait 150 F à 272,10 F, entraînant avec lui la rente 4 1/2 % 1973.

Le volume des transactions y est resté très bas avec 9,47 millions de francs contre 9 millions de franca précèdemment. Ceds COURS DU DOLLAR A TOKYO DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS MARCHE MONETAIRE (Actions et parts) *20029 18 28 8 50 0 90 BOURSE DE PARIS - 24 FÉVRIER - COMPTANT Cours Deroies Gours Derniar, précéd, cours da nour conbeu VALEURS VALEURS VALEURS 235 241 . 148 140 10 . 70 .70 . 139 . 147 00 148 . 119 . 110 50 . 122 . 142 . 79 98 80 120 50 0124 290 770 41 50 42 51 20 52 0 96 95 282 295 6 98 40 185 109 27 50 26 48 91 91 E.O.F. parts 1959

Da. France 3 %. 123

Aboille-L.G.A.R.B. 411

Abeille (Vie). 210

A.C.P. 388

Concarde 250

Epargae France 349

Francier (Vie) 276 DIA LOUIS MESTION errain to the MARCHÉ A TERME ; BANCAIRE FINANCIER Dernier Compt. VALBURS Priced. Prom. Derailer cours YALTURS Précéd. Prem. | PALFURS | Précéd. | Prem. | Dernier | Cours Compan sation VALEURS Ren. Electric
Gen. Motors
Goldfields
A Harm. So.
Hoochst Akti
imp. Chem.
imperial OH.
LB.M.
loternickel
LT.I.
MOS. OH Ca.
Mess Oé.
Marsk Hydro
Glivetti
Profins
Philips
Prés. Brand
Rullmes.
A Randfant.
Rand. Selec
Royal Dutch 4.50 % 1973 543 80 553 59 549 10 555 50 C.R.E. 8 % 1182 1162 1102 181 181 26 50 248 22 115 925 183 88 179 4650 398 7 505 46 156 239 190 01 265 228 850 825 74 175 153 230 210 90 117 130 855 800 250 280 280 50 264 80 320 55 55 55 55 93 50 267 291 25 247 255 247 255 22 10 82 21 70 216 2182 52 182 52 182 52 182 52 182 52 182 52 182 50 18 148 135 62 120 60 256 455 118 35 188 254 95 95 121 210 28 250 255 82 98 136 188 177 112 139 633 593 450 192 160 198 150 420 138 220 88 490 545 60 87 143 159 171 185 133 434 565 420 Royal Datch
Sie Flato Zinc
Si-Hedena.
Schlumber ger
Shell Tr (S.1.
Siemens A.E.
Sony
Tanganyika
Uniferer
Uniferer
Uniferer
Uniferer
West Briet
West Briet
West Deep
West Hold.
Zamble Zep. 138 14 195 435 22 445 32 13 102 27 159 245 125 218 4 62 114 58 72 135 142 230 63 300 430 Carreleter ... 1875 | 1820 | 1878 | 1829 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | ... 1220 | . E CONTACT: lisateurs conquis 190 173 400 126 480 235 480 P VALEURS DONNANT LIED A DES OPERATIONS FERMES SERLEMENT

O.: Offert: E.: compon détaché; d.: demande; * arait étaché. — Lorsqu'un « premier

DES !ndiqué, il y a eu cotation anique, portés dans la molonne « darnier cours » COURS
OES DILLETS
échange
de gra à gra
outre banques COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR MONRAIES ET OEVISES MARCHE OFFISIEL 4 245 4 235 4 240 4 228 164 675 184 509 12 295 12 320 77 270 77 070 7 565 7 590 10 205 10 217 0 689 10 85 25 400 88 490 17 650 17 630 17 650 17 630 187 520 108 090 173 000 173 550 4 255 4 255 153 20 12 95 70 75 7 40 10 25 0 65 85 177 25 107 172 80 Or fin (Alla en Ontro)
Or fin (Não an Lingut)
Pláce finspaise (20 fr.)
Pièce robse (20 fr.)
Pièce sobse (20 fr.)
Union lotine (20 fr.)
Rouverain
Pièce de 20 defters
Pièce de 10 Outlars
Pièce de 5 oftars
Pièce de 5 oftars
Pièce de 5 oftars
Pièce de 5 pesas
Pièce de 1 fluries. 25325 25480 272 10 188 10 263 50 241 58 246 20 1140 580 438 1019 58 25540 25526 273 70 188 264 10 243 40 247 80 1139 80 562 80 439 50 1025 50 230 88

| National | 128 | 128 | 129 | 128 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 |

ura apécialistes utour de de Harrari

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE

GRECE : après le putsch monqué de loodi - U.R.S.S. : M. Nicolas Boul gonine est mort.

3. AMERIQUES

3. PROCHE-ORIENT Um = soldet incocco = commande l'occupation de puits de pétrole socidiens

6-7. POLITIQUE

roide » (III), par J.-P. Clerc. -- TIMOR : les Indonésiens se préparent-ils à envabir partie partugaise de l'île ?

6. OUTRE-MER Le voyage de M. Stira nas

Le conseil des ministres à Evry : une consécration pou les villes nouvelles

8-9 IDSTICE

-- Vie et mort de Léonce de -- COLMAR : ooe juridiction

et un syndic très contestés. 10. DÉFENSE Le géséral Bigoard à la télé-

10. RELIGION Un livre do Père Jean Cor-

donnel : l'Insurrection chré-10-11. EDUCATION

Le projet de réforme de M. Hoby et les instituteors. - La sexologie à Vincennes les redresseurs de torts.

12. L'EVENEMENT Les propositions de M. Haby sur la réforme de l'éducation

13 à 15. LA VIE DE L'INDUSTRIE DES TRANSPORTEURS PLUS

> 16. EPUIPEMENT ET RÉGIONS - ENVIRONNEMENT : lo recherche des énergies nouvel-

> 17. LES RÉGIONS - La province fait ses comptes

18. JEUYESSE - . Etre scort nojourd'hui (11), par Pierre Georges.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

PAGES 19 A 21 A propos du recensement : La face humaine des statis-tiques

Les satellites de diffusion directe . des images qui vien-nect du clei.

22. L'ACTUALITÉ MÉDICALE - Les conseils de l'ordre des les calomoies et les provoca tions -. - L'opplication de la lai sur

l'ovortement en Autriche.

22 à 25. ARTS ET SPECTACLES

CINEMA: lo Coupe à dix trancs, de Philippe Condrayer.
 MUSIQUE POP': Chuck

Berry.

— PEINTURE : Hons Bellmer,
un montreur de poupées molé-

26. UN LIVRE La Guerre inconase », d'Otto Skorzeny. 26. SPORTS

35 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE : pos de mesores de relonce avant

ENERGIE : lo Commission ecropéeane propose un prix-plancher da pétrola inférieur à celsi avancé par M. Kis-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (28 à 34); Aujnurd'hui (26); Carnet (34); « Jaurnal officiel » (26); Météo-rologie (26); Mota eroisés (26); Fianaces (39).

daté 25 février 1975 a été tiré à 587 528 exemplaires.

Pour vos vacances d'hiver Jouez une voiture chez Europear : 645.21.25.

Réunie à Vienne

L'OPEP ne remet pas en cause le «gel» des prix du pétrole

De notre envoyé spécial

le prix de vingt ou trente autres

produits. En entrant en séance, M. Amouzegar, le représentant tranien, a déclaré que son pays

n'insisteralt pas pour que l'on utilise cette formule si l'on en

trouvalt une autre meilleure.
Contre la chute du dollar en-suite. Sur ce point, la discussion

technique ne paraît pas encore tout à fait mûre. Quant à savoir si l'OPEP va réduire sa production d'une ma-

réduire sa production d'une manière coordonnée pour contrer la
baisse actuelle des prix sur le
marché pétrolier, la réponse du
ministre iranien a été très ferme :
« Non, pas du toût. »

Il a cependant ajouté : « Nous
avons déjà décidé que nous fournirions en pétrole le monde industrialisé dans la mesure de ses
besoins, et nous allons continuer
à le faire. Si, par chance, les pays
industrialisés conservent notre
pétrole et n'en ont pas besoin
de davantage, nous n'allons pas
pleurer à propos de cela. »

M. Amouzegar a ancore déclaré : « Nous ne sommes pas

ré: « Nous ne sommes pas inquiets quant à l'état du marché. Nous sommes trop heureux de

Nous sommes trop heureux de conserver nos ressources pétro-lères. • Cela pourrait signifier que les pays producteurs de pétrole répondraient aux deman-des du marché, mais pas devan-tage. A utre m en t dit, si la demande baisse du fait de la conjoncture, l'offre baissera dans la mêma preporties.

la même proportion.

Il est probable que l'OPEP ne décidera pas cette fais-ci un plan

de réduction coordonnée de la pro-duction pétrollère ; mais chaque

pays ferait en sorte de ne pas offrir au marché plus que ce dont

Il paraît en tout eas certain que le gel des prix jusqu'en septem-bre 1975 ne sera pas remis en

Si le dollar ne se redresse pas

LES PRIX DU FUEL DOMESTIQUE

ET DE L'ESSENCE

POURRAIENT BAISSER

prix des produits pérollers, pour-raient décider d'abaisser certains tarifs dans les prochaînes semaines.

Tout dépendra de la tenue du doi-

lar », dit-os au ministère de l'indus-trie et de la recherche. Si le dui ar reste durablement à ses

bas niveaux actuels, il n'est pas exelu que le prix du fuel domestique

soit diminué. Un effort pourrait éga-lement être fait sur l'essence. Rien

ne semble prévu, en revanche, pour

A Antenne 2

«UN JOUR FUTUR» CONTINUE

L'émission de Michel Lancelot, « Un jour futur » continnera maigré l'incident provoqué par le passage du Grand Magic Cir-cus, le samedi 22 février.

JET WEEK ENDS

PAQUES

550°

585

950

825

TOUS AZIMUTS

ET 14 AUTRES VILLES "SUR MESURE"

Tel:355-69-30 REPUBLIQUE onyages a bis place de la République, 75011 Paris IICA 504

Logement et petit déjeune

LONDRES

JERSEY

1/2 pension

TUNISIE

VIENNE

vrais jours

Les pouvoirs publics, qui fixent les

Vienne. - Les ministres de l'OPEP au grand complet sont entrès en séance mardi a 10 h. 30 entres en seance marci a 10 h. 30 au siège de l'Organisation. On ne s'attend pas que la réunion dure au-delà de jeudi pour la bonne raison que les ministres doivent se retrouver samedi à Alger. La discussion va porter, on le sait (le Monde du 25 (évrier), sur la facce, dont l'OPEP pourre protèfacon dont l'OPEP pourra prote-ger le pouvoir d'achat des revenus oétroliers contre l'inflation mondiale et contre l'inflation mon-diale et contre la chute du dollar. Contre l'inflation mondiale d'abord. L'Iran avait proposé d'indexer le prix du pétrole sur

M. CLAUDE ARNAUD EST NOMMÉ AMBASSADEUR A PÉKIN

Les autorités chinoises ayant donné leur agrément, le Journal officiel du 26 février publiera le décret nommant officiellement M. Claude Arnaud commo ambas-sadeur de France à Pékin en remplacement de M. Etienne Manac'h

placement de M. Ettenne Manac'h.

[M. Ciaude Arnaud, sé en 1919, a été admis au concours spécial d'untrée dans les carrières diplomatique et consulaire le 1° octobre 1945. Attaché d'embassade à Washington en 1945 et 1946, il est mis à la disposition de la résidence générale à Rabet de 1946 à 1950, puis il est chet du cabinet diplomatique du résident général. Il passe à la direction générale des affaires pulitiques du baut commissariet eo Allemagne de 1953 à 1955 Nommé aiors à l'administration centrale (affaires éconnmiques), il devicot en 1959 premier conseiller à Belgrade. De 1962 à 1966, il fait partie de la représentation française.



Intérêts

au taux actuariel annuel brut de

050 1250%



SOCIETE DE BANQUE D'INVESTISSEMENTS ria inte dos barques saus

26, bd d'Italie MONTE CARLO

*Podurtionistion Nº 512.H

(Principaute de Monaco)

Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 595 F dens un choix de 3.000 draperies PARDESSUS : 545 F PANTALONS: 185 F

LEGRAND TAILLEUR 27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra Selon ie « Washington Post »

WASHINGTON ACCEPTERAIT DE FOURNIR UNE AIDE MILITAIRE A L'ETHIOPLE

Selon le Washington Post, le gouvernement américain annon-cerait mercredi 26 février qu'il accepte d'accorder une aide mili-taire à l'Ethlopte pour faire face taire a l'attuogne pour taire face à la situation en Erythrée. Le gouvernement éthiopien avait de-mandé pour 30 millions de dol-lars d'armes et de munitions (le Monde du 19 février). Le Washington Post croit savoir que les livraisons américaines seraient inférieures à ce montant.

En Allemagne fédérale

LA LOI LIBÉRALISANT L'AVOR-TEMENT EST DÉCLARÉE ANTI-CONSTITUTIONNELLE PAR LA COUR DE KARLSRUHE.

Karlsruhe (A.F.P.) La Cour constitutionnelle de Karlsruhe a déclaré anticonstitutionnelle la loi libéralisant l'avortement pendant les douze premières semaines de la grossesse en Allemagne fédé-

rale. La Cour, qui a pris cette déci-sion ce mardi 25 février, avait été saisie le 27 juin 1974 par plusieurs gouvernements de Laender chrétiens démocrates hostiles L la libéralisation, Selon la Cour su-prême, l'interruption libre de la grossesse est inconciliable avec la Constitution de la République lédérale qui garantit le droit à la vie

vie. Le projet de loi libéralisant l'avortement et prévoyant le rem-boursement par la Sécurité sociale avait été adopté par le Bundestag (Parlement) en juin 1974

 A Addis-Abeba, selon l'agence Reuter, le commandant Michael Gebre Negus, membre influent du Deurg (conseil militaire), d'origine érythréenne, s'est rallié aux séparatiates. M. Demei Abdul Kadir, ministre de la santé, dent les agressimments de la dont les agences internationales et la presse britannique avalent annoncé la « dispartion » (le Monde du 25 février), a été « re-trouvé » lundi à son poste.

● A Kowelt, M. Osman Salek Sabeh, qui se présente comme le secrétaire général du Front de li-bération de l'Erythrée, a déclaré lundi que l'indépendance de l'Ery-thrée sera proclamée « avant fuil-let ».

LA CESSION D'UNE PART DES ACTIONS DU « FIGARO »

Des informations ont été publiées dans les milieux de presse, selon lesquelles une part minoritaire des actions du Figaro pourrait être cédée par M. Jean Prouvoat avec la perspective d'accès à la majorité. La compé-tition semble devoir être large-ment ouverte, aussi bien ne peuton tenir compte actuellement d'aucun des noms mis en avant, D'autant plus qua toute solution, même minoritaire devra passer en priorité par les cinq membres da l'« équipe Pierre Brisson », titulaires de l'autorisation de paraître et dont « le concours ou l'assentiment s ont été rendu obligatoires par jugement du tribunal de grande instance de Paris en 1970. Les cinq membres de l'équipe Pierre Brisson sont : MM. Jacques de Lacretelle, de l'Académie fran-caise; Louis-Gabriel Robinet, de l'Institut; Marcel Gabilly, Louis Chauvet et Michel-P. Hamelet.

Célèbre restaurateur lyonnais

Paul Bocuse est reçu à l'Élysée

M. Giscard d'Estaing a invité ce mardi à l'Elysée queiques-uns des grands chefs de la cuisine française pour fêter à déjeumer la Légion d'honneur décernée à Paul Bocuse, restaurateur à Collonges-au-Mont-d'Or, près de Lyon.

Les convives du président da la République sont aussi les auteurs du repas qu'ils ont préparé et réalisé en commun, chacun mettant son talent en valeur dans un pat Auteur de Met Mus Bourse. tant son talent en valeur dans un plat Autour de M. et Mme Bocuse, se retrouvent: MM. Michel Guérard (Eugénie-les-Bains). Pierre Troisgros (Roanne), Jean-Pierre Haeberlin (Illhaeusern), Claude Barrier (Tours), Pierre Laporte (Biarritz), Alin Chapel (Monnay). Roger Vergé (Mougins), Louis Outhier (La Napoule), Jean Delaveyne (Bougival), Marcel Le Servot, chef cuisinier de l'Elysée, et Jean-Jacques Bernardet, premier apprenti cuisinier de France 1974. Un chroniqueur gastronomique devait prendre place à catte the chroniqueur gastronomique devait prendre place à catte table : Il s'agit de M. Claude Jolly, qui signe Claude Lebey sa rubrique dans l'Express.

dans l'Express.

Le menn se composait de la façon suivante : soupe de truffes (P. Bocuse) ; escalope de saumon de la Loire à l'oscille (P. Troisgros) ; canard (Cl. Joly) ; petite salade du Moulin (R. Verge) ; frompresse : criteria un blocal et mages; gatean an chocolat (J.-J. Bernachon); fruits rouges. Pour les vins: montrachet 1970

du domaine de la Romanée Conti, château margaux 1936, morey saint-denis 1969 et un cham-pagne Roederer 1926.

UNE LÉGION D'HONNEUR BIEN MITONNEE

Donc, Paul Bocuse a la Lé-gion d'honneur. A juste titre, et après bien d'autres cuisi-niers d'ailleurs aussi célèbres quoique moins remuunts, no-tamment Raymond Thuillier de l'Oustan de Beaumanière et Raymond Oliver du Grand Véjour.

A chacun son destin. Cette croit, des militaires l'ont re-cue sur le champ de bataille et l'on aurait compris que Bocuse la recoive sur son champ de casseroles iyon-

Mais M. Giscard d'Estaing, qui se déplace pourtant jaci-lement pour aller diner chez l'habitant, a préféré inviter Bocuse à l'Elysée. Prudemment, cependant, notre prési-dent a demandé à Bocuse d'y préparer le repus. Cette mé-fiance envers le chef de l'Elysée m'inquiète : y manget-on si mal que cela d'ordi-naire ?

Ce qui m'angoisse plus encore est que le décoré n'a pas
voulu être le seul à mettre la
main à la pâte. Est-ce par
manque de confiance en lui?
Cela m'étonnerait. Est-ce par
amitié pour ses amis, ceux
que l'on nomme « la bande à
Bocuse » et qui, sans lui,
n'eussent pas avant longtemps — et peut-être famais
— tâté des élyséennes casseroles et admiré les élyséennes
earpettes? Probablement...
Mais alors, combien de cui-Ce qui m'angoisse plus en

Mais alors, combien de cui-Mois diors, combien de cui-siniers ou de restaurateurs qui se figuraient les amis de Bocuse auront été décus? Le rouge, pour eux, dépassera la boutonnière pour monter à leur front.

leur front.

Quant aux clients de

MM. Bocuse, Troisgros,

Vergé, Barrier — de service
au Faubourg-Saint-Honoré —

s'ils ne lisent pas les journaux et vont, ce jour-là, s'attabler dans leurs grandes
maisons privées de patrons, si

aventure ils étaient décus
qu'ils envoient leur addition...

à l'Elysée.

LA REYNIÈRE.



Jonathan Swift est véritablement un

succès est prodigieux Jamais, pent-être fut cussi recherché par toutes les du monde.

cinisir avac golt, Les bours livres no penyent

per être vandes à vil prix et donnent à l'amo-

teur éclaire des satisfactions inéquisables.

Jean de Bonnet no public que des courses

soigném deux les plus pe-tite détails qui present de le velour chaque moée,

c, user boltadates y 1, sandado

à les recherer au mane

prix, aux souscripteurs and

Jonaihan Switt est verstablement un personnage enigmatique. Docteur en Théologie et Doyen de Saint-Patrick de Dublin, il tient un rôle politique de premier plan, dont la peix ou la guerre avec la France, est l'enjeu.

Il suscite des amitiés incomparables et provoque les haines les plus tenaces.

25 gravures de Bouchot et de Gavarni hors-texte. Dans les cafés de Loudres, on l'a surnoumé "Le Pasteur Fou". Clergyman, à l'odeur de soufre, il compose plus de libelles que de sermons. Misogyne, il fascine les femmes et s'attire des attachements passionnés.

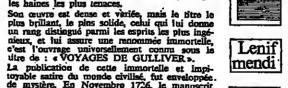
Ce qu'est un livre édité par Jean de Bonnot : D'abord c'est un livre qui n'est semblable à ancun autre, car il est réalisé dans le respect des anciennes traditions du livre.



I — Le Texts: une belle typographie claire et aérée avec une
belle mise en page. Ue volume
in octave royal 14×21 cm, de
560 pages.

II — Le Papier: c'est toujours
le fameux papier fabriqué exprès pour mes éditions: un
riche vergé pur chiffon à la
forme, filigrané e aux cauons e.

III — La Typographie: en corps
12 de la famille des Elzevir est
claire et aérée.



mendi

claire et aérée.

IV — La Reliure : pleine peam
de mouton, découpée an tranchet dans une seule plèce, décor
d'époque anx fers e à chaud »
à l'or fin itirant 22 carats, sur
les deux plats et les dos.
V — Gardes et tranche de tête
ex : pages de garde sur Ingres
avec motifs à l'or poudré sur
foud d'Azur. Tranche de tête
dorée à l'or fin 22 carats. Tranchefile et signet assortis.



ENVOX GRATUIT, sans ougagement, du volume: Voyages de Gulliver, pour en vérifier personnellement la beauté. (à adresser à Jean de Bounot, 7, Fg Saint-Honoré

75392 PARIS Codex 08).

Nona Prénom Code Postal Ville

Para vemlenge The street of the street street occ affette dies M. Le sing deit falen.

The state of the s tradicated to the bank and a ente altre el la constanta de Je genantenta bembigeneilige mary par and remerkt at whe Print weathers one of estimates A THE LAW OF STREET PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY profesion en concenta à des planet there is the ere relief The factor of the same The second of the second of the second in Lacre of the Wart medical the the same and the same of the same of ******** (*****

THE WAR

Une lettre

Giscard CE

a M. Chiras

. . PAGE W

provoques par l'agga

les appels au secours

une diplomatie

es la biarre da esca militar

permitter principal (the

resident of the Machine State of the Control of the

and the state of t

Control of the Contro

grammerter til bertagtelen in ben midtere

er bereiter fo Bes til wante Bill

states that to branch as he

The state of the s

entrav**és**

in qualité de

man bertte es ibenetik men figure les clair, point ets everages meiner jur entertiere & die articles of the comments of th Liste a liter ite be Langerto pers a constant promite berteile i de girute, er eine eine mellie gefehr A Trustian by the pure three terminates the s de the single of the Middle tar devant to vetering errett retuine germentet. De de Physics, Protte, att 3000.

Totale No. 10 west Fitter

The series of th

latteiten al. ernaufe une Cieben

The time of the state of the st

rere fin maggiere ale lenbitatio

Traini enelie thable fraie. the mirater of the constituted if want abetrebe ife a gugmege. Thomps a a coup de miliane ettigen, uber que les ceus mini-I at plus at thoughtable, une at Majare Men v. 1994 Brails is a freeze wy for the frame we fiblione gan ifon feine imapplich. the other throng acres, a walk the spect pers per souther

Sa fante .

2 intentite fereier Gr f'Indime To dopen a quiera en as all FRthe les derit ets destrette des O. lucres, et l'inner maine tente de manerales exercitores mitte beite feine biggeten die gen 33 biereiten tempine ferterinte. a fallet his upos specialie. of the for the love bregene. The plan desired the le things where the horast and the de l'ac de sont la personnie Bull Berry of Victorian Ros Company of the same on them. Santo 1 1712 mais jos

Printer itelent fagen Wente-Se Die Ginte iffent ber bemterting feite bertet jud eine Franceier, wie fan the second of th The state of the s d hines de underent tipulianismi ameninte burt fo

M SAUVAGNARGUES EN POLOGNE

> the Marketine Service St. (Flatenmenter Charles are the property and the in harr mittertat.